

**BOURSE** 

*JEUDI 6 FÉVRIER 1992* 

#### **Alerte** au Venezuela

QUARANTE-NEUVIEME ANNEE - Nº 14827 - 6

E Venezuela vient de E Venezuela vient de connaître une aierte que d'autres pays d'Amérique latine pourraient subir à leur tour dans les années qui viennent. On penseit que les coups d'Etat appartenaient à l'Histoire sur ce continent où ils faisaient figure, il n'y a pas si longtemps, de mode de désignation classique des autorités suprêmes. Hant excepté, qui confirme ainsi son statut de confirme ainsi son statut de nation la plus arriérée économiquement et politiquement de la région, tous les pays situés au sud du Rio Grande ont fait le choix de la démocratie, même si celle-ci est parfois bien formelle.

Le coup de main d'un groupe de militaires, dont on connaît mal, il est vrai, les origines et les motivations, ressemble à s'y méprendre à un avertissement. Le Vénezuela a longtemps joui d'une situation politique privilé-giée. La démocratie y est à peu près respectée depuis plus de trente ans grâce à l'alternance au pouvoir des démocrates-chrétiens et des sociaux-démocrate Les deux partis ont des bases sociales diversifiées même si, pour l'essentiel, les sociaux-démocrates recrutent parmi les catégories les plus pauvres. Les uns et les autres acceptaient jadis, avec de fortes nuances, le principe qu'il valait mieux subventionner, grâce aux revenus de la manne pétrolière, les produits de première nécessité destinés à

URS

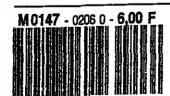
CETTE doctrine valeit en Cparticulier pour... les déri-vés pétrollers eux-mêmes. Il était possible, il y a quelques lustres encore, d'acheter un litre d'essence pour l'équivalent de quelques dizaines de centimes. Accoutumés aux facilités relatives du boom pétrolier des années 70, les Vénézuéliene ont subi le chac de la politique néolibérale appliquée, après un revi-rement idéologique considérable, per le social-démocrate Carlos Andres Perez. Le temps de l'es-sence bon marché était passé. L'Etat s'est progressivement dés-intéressé de tout un secteur d'activités visant à maintenir à services et les produits courants.

Les émeutes de février 1989, moins de trois semaines après le retour au pouvoir, célébré avec éclat, de M. Perez, étalent déjà un sévère avertissement. Il y en a eu d'autres.

Le chef de l'État le rappelle sans cesse, a certes eu des effets très positifs sur l'économie générale du pays, avec pour quences une réduction senible du taux d'inflation, une augmentation des réserves en devises et une croissance des investissements étrangers. Mais la baisse sensible du pouvoir d'achat de la majorité de la population a alimenté une grogne quasi générale, qui a finalement touché l'année elle-même.

Ce sont des officiers et des soldats, qui avalent vu comme les autres catégories leurs reve-nus réels diminuer et qui se ent écœurés par la corruption, y compris cella touchant l'entourage direct du président, qui ont décidé de tenter ce qui paraissait jusqu'ici incongru et même absurde : un coup d'Etat militaire au nom d'une restauration de valeurs telles que l'honnêteté et la bonne gestion des richesses nationales . L'événement est humiliant pour M. Carlos Andres Perez lui-même. Il est inquiétant pour l'évolution de l'ensemble du

> Lire page 3 les articles de notre envoyé spécial MARCEL NIEDERGANG



### La session extraordinaire du Parlement sur l'affaire Habache

## L'opposition déposera une motion de censure contre le gouvernement

M. François Mitterrand a annoncé, mardi 4 février, la convocation du Parlement en session extraordinaire le 7 février pour entendre une déclaration du premier ministre, Me Cresson, après les remous provoqués par le séjour en France de M. Habache. «Il n'y a plus d'affaire Habache », a déclaré, néanmoins, le président de la République, qui estime que cette affaire « n'est pas grave ». L'opposition en juge autrement, qui déposera une motion de censure contre le gouvemement.



#### Mauvais présages

par Jean-Marie Colombani

«O rage, ô désespoir...» Manifestement, M. Mitterrand, plus démonté » qu'il ne l'admet par l'affaire Habache, plus remonté qu'il n'était raisonnable, enrage de voir l'opinion tourner le dos à ce qu'il considère comme l'essentiel, à savoir les succès qu'il rencontre sur la scène internationale et la

■ La lassitude d'Edith

Une escapade ∢ rafraîchissante »

■ Les attaques contre les

par THIERRY BRÉHIER

per ALAIN ROLLAT

par PATRICK JARREAU

par JEAN-LOUIS SAUX

par PIERRE GEORGES

La convocation du Par-

M. Bush a donné un accord tardif au projet de conférence des puis-

m « Messieurs les journa-

sances nucléaires en

lement

Europe

listes »

- Lire aussi -

tient son rang. M. Mitterrand devrait pourtant être le dernier surpris du décalage qui peut exister entre la situation réelle d'un pays, les données objectives qui permettent de l'appréhender, et l'état psychologique et politique de ce même pays. 1955 : c'est la meilleure année économique de la IVe République; elle est suivie.

saçon dont la France, finalement, en 1956, par la vague poujadiste (au sein de laquelle prend place, déjà, M. Le Pen). 1967: c'est l'année la plus riche du gaullisme; elle est suivie par l'explosion de mai 1968. 1988-1990 : ce sont. objectivement, les années les plus prospères que le pays ait connues depuis le déclenchement de la crise pétrolière en 1973.

### TOTCATION O CALIPUS

FONDATEUR HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

#### Les enseignants s'éloignent de la gauche

Un sondage réalisé par SCP Communication pour le Monde la Ligue de l'enseignement et France Info

Si des élections présidentielles avaient lieu aujourd'hui, la gauche serait nettement minoritaire au premier tour dans le monde enseignant. Et Michel Rocard, candidat « virtuel», n'obtiendrait au second tour la majorité des voix des profs que d'extrême justesse (51 %). La chute est de plus de 20 points en dix ans, dans ce bastion qui paraissait inexpugnable.

Toutes catégories confondues, la désillusion des instituteurs, des professeurs ou des universitaires à l'égard des «années Mitterrand» est impressionnante : il ne s'en trouve que 1 % pour déclarer que la gauche a tout à fait répondu à leurs attentes; les trois quarts d'entre eux affichent au contraire leur déception. Les critiques atteignent de plein fouet le Parti socialiste : 4 % seulement des enseignants croient à ses chances de progression élec-torale d'ici à l'an 2000.

Pourtant, les enseignants ne désespèrent pas de la politique 60 % en attendent encore quelque chose, et ils sont une majorité à souhaiter que la société française change « beaucoup ». Ca n'est semble porteuse d'avenir, mais plutôt les Verts. Quant au Front national, il peut compter sur 6 % des voix enseignantes. Cela aurait été impensable il y a quelques années encore.

Entre les enseignants et la gauche, c'est donc la fin d'une longue idylle qui avait résisté, depuis plus d'un siè-cle, à tous les orages et se nourrissait de combats et d'engagements communs. Dix ans de pouvoir socialiste auront gommé cette singula rité du paysage politique et social français : plus nom-breux et plus divers, les profs ne se distinguent plus. Ils rentrent dans le rang, et les valeurs qui faisalent leur singularité se sont effritées.

Ainsi les enseignants ne croient-ils plus à la grande ambition de la gauche de lier progrès social et développement de l'éducation. Plus des trois quarts d'entre eux jugent impossible de conduire 80 % des jeunes au niveau du bac.

Lire pages 15 à 17 Les résultats de ce sondage font l'objet d'une émission α Le téléphone sonne » sur France-Inter, mercredi 5 février

## Les revanches de Boris Nikolaevitch

#### Le président Eltsine n'en finit pas de savourer sa victoire sur Mikhaïl Gorbatchev

Poursuivant ses visites par Jan Krauze dans les capitales occidentales, le président de la Russie, M. Boris Eltsine, était attendu à Paris, mercredi 5 février dans l'après-midi, pour une visite d'État de trois jours en France. Il aura pendant son séjour deux entretiens en tête à tête avec M. François Mitterrand et signera un traité et plusieurs accords de coopération, notamment dans le domaine

son pupitre, comme incapable de se relever. C'est l'automne 1987, la séance du «Gorkom», l'organisation du Parti communiste de s'achever. Sa défaite est consommée, il est limogé de ses fonctions de premier secrétaire : malade, tiré presque de force de son lit d'hôpital, il a été contraint d'écouter les intervenants se succéder pour instruire son procès, de la sûreté nucléaire. ou plutôt de participer à la curée.

Mikhail Gorbatchev - l'homme ments, le fait applaudir, lui passe qui a organisé sa chute - le un bras autour de l'épaule et l'ac-Boris Eltsine est écroulé sur prend alors doucement par le compagne vers la sortie... bras et l'aide à sortir de la salle,

Août 1991 : devant un Mikhaïl Gorbatchev médusé, Boris Eltsine vient d'annoncer la suspenla ville de Moscou vient de sion du Parti communiste, autant dire la «fin du monde», de ce monde où le secrétaire général a toujours vécu et qu'il a essayé de réformer. M. Gorbatchev essaie encore de donner le change, de répondre aux questions toujours plus hostiles des députés de Russie. M. Elstine met fin à ses tour-

La vie de Boris Eltsine est ainsi faite « de hauts et de bas », comme il l'expliquait lui-même à la BBC, peu après avoir été. scion sa propre expression « mis KOn. C'est aussi l'histoire d'une étonnante revanche, une revanche qu'il n'en finit pas de

et nos informations pages 4 et 5 ainsi que l'article de JEAN PERRIN « Nostalgies du côté de la rue Daru... »

Le service national

Le Haut Conseil à l'intégra-

tion estime que les jeunes Franco-Maghrébins devraient

remplir leurs obligations mili-

et les beurs

taires en France.

## L'agonie yougoslave

Une communauté fragile

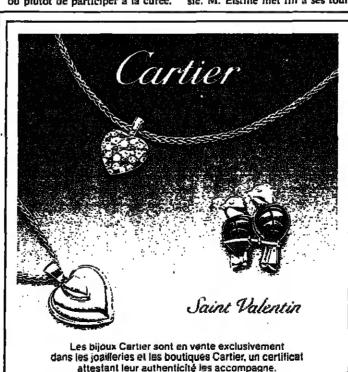
Edgar Morin nous livre sas réflexions après son séjour dans les républiques yougoslaves.

par Edgar Morin

La Yougoslavie était un microcosme euro-méditerranéen. Composée en majorité de Slaves, elle constituait en fait une association d'Ouest et d'Est-Européens. Croatie et Slovénie relevaient de l'histoire occidentale, latine puis italienne et germanique. Serbie et Macédoine relevaient de l'histoire orientale, byzantine puis ottomane. La Yougoslavie appar-tenait à la fois à l'aire mittel-européenne, à l'aire danubienne, à l'aire balkanique, à l'aire médi-terranéenne. En 1989, ses populations catholiques, orthodoxes. islamiques, juives semblaient vivre ensemble dans une paisible convivialité. Sa fédération, devenue confédération, semblait un

avait échappé à l'emprise de l'empire soviétique dès 1947. Son système totalitaire s'était quelque peu libéralisé économiquement via l'expérience, ratée, d'autoges-tion, et culturellement en ouvrant progressivement une place aux l'Etat-parti demeurait certes intact, mais la lente évolution depuis 1947, accélérée après la mort de Tito (1980) et la mise en œuvre de la Constitution fédérale de 1974, avec collégialité et rota-tion des présidences, semblait devoir éviter à l'ensemble yougoslave les ruptures et les crises qui affectèrent brutalement à partir de 1989 les pays de l'empire soviétique et provoquèrent le désastre de ce dernier.

> Lire la suite page 2 et nos informations page 6



7, PLACE VENDOME. PARIS. 42 61.55.55

23, PLACE VENDOME, PARIS .40.15.03.51

Le Front national

vingt ans après III. - La guerre culturelle. Lire page 12 l'article de MICHEL GUERRIN

Lire page 14 l'article de PHILIPPE BERNARD

La lutte contre le chômage

L'ANPE va proposer una solution individuelle aux 500 000 personnes qui se trouvent sans emploi depuis plus d'un an. Lire page 20

l'article d'ALAIN LEBAUBE

«Sur le vif» et le sommaire complet se trouvent page 28

« Le Monde des carrières », page 21 a Le Monde immobilier », pages 21 et 23

Suite de la première page

Et pourtant les causes mêmes de l'apparente réussite furent celles de l'échec, ou plutôt, disons-le déjà, du désastre : la communauté vougoslave des nations et ethnies. parce qu'elle etait constituée d'éle-ments issus de destins historiques très divers, a été trop fragile et recente pour se cristalliser en com-munauté de destin. Or c'est le sentiment d'une communauté de destin, noutri par une histoire vécue en commun. des valeurs. croyances, rites, contumes partagees, qui donne substance et consistance à une identité et une entité nationales.

Prenons l'exemple crucial des Serbes et des Creates. Apparemment, ce sont des frères slaves du Sud (yougo-slaves), ayant pratiquement une langue commune dont la scule différence est dans l'alphabet. latin la evrillique ici. Mais c'est la petite différence qui trahit la grunde différence de destin. Dès l'arrivée dans les premiers siècles de notre ère, les tribus croates ont été intégrées dans l'aire latine (l'antique Dalmatie romaine), devenue catholique, puis, après avoir consti-tué un Etat indépendant durant le dixième siècle. Iù nation croate a été soumise a la Hongrie au onzième siècle, puis aux Habsbourg de 1519 à 1918. La Slovénie. qui, comme la Croatie, a traversé les siècles dans l'aire occidentale et sous domination des Habsbourg. n'avait jamais pu constituer un Etat independant. Hitler l'avait partagée, en 1941, entre l'Alle-magne, l'Italie et la Hongrie.

#### Le microcosme de la Bosnie-Herzégovine

La Serbie, elle, s'est formée dans l'aire byzantine, où elle embrassa la foi orthodoxe. Elle constitue un Etat autonome à la fin du douzième siècle, puis un empire sous Etienne Douchan (1331-1355). résiste aux Tures, se fait écraser à Kosovo (1389), et va subir l'occupation turque, qui recouvre tout l'ex-Empire byzantin après 1459 (prise de Constantinople). Toute-tois, à l'occasion d'incursions autrichiennes durant le dix-septième siècle, une partie de la population serbe (désertant le Kosovo, qui va être repeuplé par des Albanais) se rélugie dans l'actuelle Croatie et l'actuelle Voïvodine, fournissant des troupes aux armées des Habsbourg avec le rève de reconquérir Belgrade (1). Dès le début du dixneuvieme siècle, la nation serbe se revoltait, s'émancipait (1806-1815), puis, avec l'aide de la Russie, devenait le premier Etat souverain émancipé des Ottomans.

La Bosnie-Herzégovine fut sous domination attomane jusqu'en 1878, où l'Autriche arracha aux Tures un mandat administratif sur son territoire, puis l'annexa en 1909. Veritable mosaïque d'ethnies

et de confessions, elle est en ellemême un microcosme de la Yougoslavie, comptant une majorité islamique ressentichlement des Serbes islamisés ayant sans doute été antérieurement persécutés par les chrétiens en tant que bogo-miles), un tiers de Serbes, un cin-quième de Croates. Ajoutons que la Macedoine, population linguistiquement slavisée, comporte en son sein une population albanaise musulmane, et que celle-ci se trouve concentrée au cœur de la nation serbe, dans le territoire autonome du Kosovo.

#### Une période horrible

L'aspiration yougoslave, née en Croatie et en Slovenie à l'occasion des révolutions de 1848, ne s'est réalisée qu'en 1918, Mais les peuples ainsi rassemblés l'ont été sous la houlette de la monarchie serbe, qui leur a imposé sa domination centralisatrice. Après que trois par balle au Parlement de Belgrade, en 1928, Ante Pavlevic fonde, en 1930, l'Oustacha, dont le but est de créer un Etat croate indépendant. Un attentat oustachi abat à Marseille le roi de Yougoslavie. L'Etat indépendant d'Ante Pavlevic est créé en 1941 par Hit-ler pour devenir, dès 1942, un protectorat allemand et italien. La Yougoslavie est ainsi démem-

brée et occupée de 1941 à 1945. Mais, surtout, la nouvelle situation exacerbe les tensions et transforme en antagonismes les diversités ethniques et religieuses. L'Etat oustachi entreorend la croatisation de sa partie serbe selon le précepte de Pavlevic : « Un tiers de conversions, un tiers d'exils, un tiers de tués ». Les Serbes évaluent à sept cent mille le nombre des leurs massacrès par les oustachis (2). Ce chiffre, contesté par l'actuel président croate Tudiman, pourrait être révisé en baisse. Dans l'autre sens, des Serbes ont massacré des Croates après la libération du territoire. Les Croates ont fourni aussi des partisans à la résistance de Tito, qui etait croate. Les Tchetniks serbes rovalistes, attaqués par les partisans communistes, ont euxmêmes établi des accords avec les troupes allemandes pour éviter l'ancantissement. Des Musulmans. enrôlés par les SS ou par Pavlevic. ont massacré des Serbes et des Tehetniks ont massacré des Musul-mans. Des Croates, Slovènes, Musulmans ont été « pro-Aliemands » pendant la guerre parce qu'anti-Serbes, et ont vu pendant un temps leurs nouveaux oppresseurs en libérateurs.

Cette période horrible, dont on n'a pas encore objectivement évalué les entre-assassinats, aurait sans doute empéché toute reconstitution yougoslave si les partisans communistes n'avaient pris en main la

constitution d'une seconde Yougoslavie. L'Assemblée « antifasciste » de 1943 décide que la Yougoslavie sera un État fédéral. Cet État est institué à la libération. Le Parti communiste determine alors les bie, de facon à empêcher le retour d'une domination serbe. Ainsi la Croatie se vit attribuer une grande partie de la côte dalmate. l'Istrie vidée de ses (taliens) : la Constitution titiste de 1974 créa, au cœur du territoire serbe, les provinces autonomes du Kosovo (peuplé d'Albanais musulmans) et de Voï-

L'unité de cette Yougoslavie fédérale est maintenue non sculement par le corset de fer de l'Etatparti totalitaire, mais aussi par le sentiment unanime de résistance à l'énorme pression de Moscou contre la Yougoslavie rebelle. On a alors, et jusqu'aux années 80 incluses, l'impression que Tito a réussi à établir une unité yougoslave sur la base d'une fédération de six Républiques. De fait, la You-goslavie a existé. Elle a existé non sculement pour un à deux millions de « métis » (sur vingt-deux millions d'habitants) issus des diverses ethnies (dont de nombreux Scrbo-Croates). Elle a existé pour la majorité de ses habitants, qui ont assumé leur double identité sans que l'une semble devoir menacer l'autre, et qui ont vibré aux exploits de l'équipe vougoslave de football. Elle s'est établie sur le refoulement des souvenirs fratri-cides de 1941-1945. Elle s'est établie sur l'acceptation des nationalités les unes par les autres, la mise en sommeil des nationalismes revendicateurs et la répression des chauvinismes ethniques. La communauté de destin s'est donc mise à exister, mais elle était récente, donc fragile. Ratée une première fois sous la royauté serbe, elle paraissait pourtant devoir réussir désormais et s'implanter dans l'his-

Il semble que la triple crise qui déferle dans le bloc soviétique à partir de 1989 doive épargner la Yougoslavic, puisque celle-ci s'est depuis longtemps dissociée de ce bloc et a entrepris sa propre évolution liberalisante. Mais c'est l'impact de cette crise qui va susciter le désastre yougoslave.

#### Le stade suprême

La crise est triple parce qu'elle est politique (inachévement et fra-gilité de toutes neuves démocralies), économique (perte des sécurités de l'ancien système et non-acquisition des avantages attendus du nouveau) et nationale (possibilité de réaliser les aspirations à la souveraineté, mais dans un contexte où les minorités enkystées dans chaque territoire sont aussitôt persécutées, ce qui suscite de part et d'autre les virulences nationalistes). Ainsi dans toutes les régions de l'empire commence une ère de troubles, de turbulences et peut-être de chaos.

Cette triple crise semble devoir frapper de façon atténuée la Yougoslavie. Mais l'Etat-parti, qui maintenait l'unité yougoslave, va se décomposer en blocs différents sous l'effet conjugué et rétroactif de la crise du communisme et des poussées nationales. Son effondrement ne laisse qu'une Constitution confédérative très lache, où peuvent jouer les forces centrifuges. La disparité économique pousse les Républiques riches du Nord, Slovénie et Croatie, à se détacher des Républiques misérables du Sud. Dans chaque République, la démocratisation s'effectue en surface et les élections favorisent les mouve ments nationalistes, dans lesquels se sont rapidement reconvertis les apparatchiks, qui y consolident eur ancien pouvoir dans une nou-

En Yougoslavie comme dans les ex-démocraties populaires et dans l'ex-URSS, le nationalisme surgit, selon l'expression d'Adam



Michnik, a comme le stade suprême du communisme ». Le réveil du nationalisme est aussitôt agressif, nourri des rancœurs du passé. Les apparatchiks, devenus nationalistes, ont gardé leur menta-lité autoritaire et leur rigidité intellectuelle, leur incapacité de se plier spontanèment au débat argumenté. Les médias demeurent en grande partie contrôlés par les anciens/nouveaux pouvoirs. La police d'ancien régime a survécu. On réprime très brutalement les manifestations d'opposition, comme le 9 mars 1991 à Belgrade.

Les frontières qui séparent les Républiques sont à la fois naturelles et artificielles. Ou plutôt elles sont artificielles, mais, vu les minorités imbriquées dans chaque République, il n'y en aurait pas de naturelles. La frontière ouest de la Croatie correspond grosso modo à la frontière historique stabilisée entre l'Empire austro-hongrois et l'Empire ottoman comme à la frontière catholique-orthodoxe, maisenglobe les minorités serbes ancestrales tandis que Zagreb compte 100 000 Serbes, La Bosnie-Herzey. govine suit la frontière austro-ottomane de 1878. Le Montenegro est délimité par une frontière de 1912. Partout, sauf en Slovénie, il y a des minorités diverses, dispersées ou

Ainsi donc, à la fin des années 80, tout est prêt pour que le bouillon de culture des nationalismes se réchauffe jusqu'à ébuilition. En 1990, la Ligue des communistes de Yougoslavie éclate en partis nationaux. Ceux-ci se convertissent en partis réformateurs nationalistes (Serbie), tandis que des dirigeants ex-communistes animent les nouveaux partis natio-

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Societé anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant,

Le Monde

Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général

Philippe Dupuis, directeur

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15

Tël.: (1) 46-62-72-72 Tëlex MONDPUB 634 128 F

Teléfax: 46-62-98-73. - Southé Minle de la SARL le Monde et de Médias et Régies Europe SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

du « Monde »

Que Monde »

Que

nalistes (Croatie). Tous se disent démocratiques. Les élections donnent la victoire aux nouveaux partis en Slovénie et en Croatie et à l'ancien parti réformé en Serbie. Des référendums, en Slovénie et en Croatie, donnent plus de 95% des voix pour la souveraineté natio-nale. Le 25 juin 1991, la Slovénie et la Croatie proclament leur indé-pendance et leur dissociation de la Fédération yougoslave.

Des négociations se novent, notamment entre le leader croate Tudjman et le Serbe Milosevic. pour trouver un compromis confé-déral, mais à chaque fois l'intransigeance de l'un, qui n'est pas tou-jours serbe, conduit à l'échec. Ainsi, le 21 juillet 1991, Tudjman appelle à la mobilisation des forces croates à la veille de la réunion d'Ochrid (discours d'Osijek), puis refuse la résolution d'Ochrid.

#### L'énorme machine de l'armée

Mais déjà a éclaté la «guerre de Slovénie», qui dure du 27 juin au 18 juillet 1991. L'armée fédérale intervient en Slovenie pour y garder ses frontières extérieures (la Slovénie contrôle 650 kilomètres de frontières externes, dont les seg-ments italiens et autrichiens), puis bat en retraite. Cette « petite guerre » où l'armée fédérale a échoué encourage les Croates, mais elle encourage aussi l'armée fédérale à ne pas lâcher la Croatic, où les minorités serbes appellent son intervention.

Désormais, le yougoslavisme va s'appuyer sur deux forces, lesqueiles vont s'appuyer l'une sur l'autre : l'armée fédérale et l'Etat

L'armée fédérale est une machine énorme constituée pour résister à une éventuelle agression de l'URSS. Elle s'est quasi autonomisée avec la dissolution du parti-Etat qui la contrôlait. Ses cadres forment une caste qui ne peut sauver son existence et ses privilèges qu'en maintenant la Yougoslavie La Serbie, elle, est la principale victime des forces centrifuges. Belgrade est condamnée à perdre son statut de capitale fédérale. D'importantes minorités serbes sont éparses ou concentrées en Bosnie et en Croatie. Le territoire de la Serbie est troué par deux provinces autonomes, le Kosovo et la Voïvo-

En cas de sécession, la Serbie perd son accès vers l'Ouest continental et maritime, le plus gros de la côte dalmate ayant été attribué à Croatie. La Serbie est donc la République qui, par sentiment et intérêt, se sent la plus yougoslave. Son alliance avec l'armée fédérale. qui, de plus, lui sert de paravent yougoslave, l'encourage à refuser le sécessionnisme.

#### **EDGAR MORIN**

(1) Il faut lire à ce sujet l'admirable oman de Cernanski, digrations, un fiel-d'œuvre de la littérature européenne (L'Age d'homme). (2) Qui ont liquidé aussi des juifs et

Prochain article: LE CIRCUIT INFERNAL

#### COURRIER

#### La France en Hongrie

Une amie hongroise, professeur de français dans un lycée de Budapest, me fait part de sa tristesse, de son amertume, de son inquiende devant la perte de « popularité» de la langue française, au bénéfice de l'anglais et de l'allemand. Elle rend notre gouvernement en partie res-ponsable de cet abandon : « Les écoles ainsi que notre lycée ne peuvent pas bouger sous l'énorme quantité de livres, cassettes, vidéos reçus en cadeaux pour faciliter l'enseignement de ces deux langues ». alors qu'ils ne reçoivent rien de la France et manquent de moyens pour acheter les supports indispensables à l'enseignement du français. « Les Français dorment sur les ruines de leur gloire de jadis », écrit-elle encore.

Force est de constater que les actes ne sont pas en accord avec les discours; les grandes réunions de la francophonie ne sont que des événements médiatiques. Le maintien de notre langue, le rayonnement de la culture française et la promotion de nos entreprises à l'étranger sont pourtant intime-

MICHELINE SCHAPIRA

#### Au-delà du présent

Si l'on veut aller au-delà du présent, l'accroissement de la population, les progrès irréversibles de l'interdépendance créent des nécessités auxquelles il faut s'intéresser. Un recyclage complet de l'instinct de conservation s'impose. Il n'y a plus la droite d'un côté et la gauche de l'autre ou le Nord et le Sud, les siens et les autres. Il y a le présent et l'avenir, et tous d'un côté ou tous de l'autre. Les aperelles, quelles qu'elles soient, sont le présent et le pauvre futur. Ceux qui cherchent la victoire dans la confrontation pour réaliser leur rève se trompent, ils sont en retard d'une guerre. Toutes les haines, les tensions et les désaccords qui en résultent sont aussi le présent. Voir usou'au bout de son nez, même e l'on possède celui de Cyrano, ne suffit pas. L'ère vers laquelle nous nous acheminous s'appellera tous ou personne.

Le mode de recrutement est en cause, et avec lui le destin de l'humanité. Aux postes-clés, il faut des femmes et des hommes de foi qui ne sont pas prets à sacrifier les uns aux autres, le présent à l'avenir ou l'avenir au présent; qui ne cherchent pas les solutions à tout hasard, mais en sachant qu'elles existent et que, quand elles n'existent pas, c'est qu'ils ne les ont pas trouvées.

> MARCEL CANETTI Meudon

245.0

2 3.5

200 1

 $L_{2,3}$ 

= -:

25-

\*\*\*\*

3.5

TE: ...

8 6

South #

22 (1793)

Cuba

### Les fusillés de Fidel Castro

par Jacobo Machover

DUARDO DIAZ BETAN-COURT, fusille à l'aube du 20 janvier à La Havane. fait désormais partie de la longue liste d'opposants exécutés par Fidel Castro au cours de ses trente-trois années de pouvoir absolu. Il était accusé, ainsi que deux de ses compagnons (qui ont eu, eux. plus de chance : ils n'ont été condamnés qu'à trente ans de prison), de s'être introduit clandestinement dans l'île avec des armes et des explosifs pour faire sauter, selon la version officielle, « une papeterie, une usine de boissons, une centrale ther-moèlectrique, ainsi que des cinè-mas, des theatres et autres lieux de

Depuis quand un commando de trais personnes est-il capable de réaliser ce qu'une armée entière aurait du mai à faire ? Mais le souci de vraisemblance n'a jamais fait partie des préoccupations du

Le jugement a été sommaire : moins de vingt-cinq jours se sont écoules entre l'arrestation, le 29 décembre, de Eduardo Diaz Betancourt, et son execution. Personne n'a eté tué au cours du débarquement « manqué. Rappelons que, en 1953, l'attaque de la caseme Moncada par Fidel Castro s'était soldée par des dizaines de victimes aussi bien dans les rangs des insurgés que dans ceux de l'ar-mée. Celui-ci avait alors été condamné à quelques années de prison, puis relàché au bout d'un

an et demi à la suite d'une loi d'amnistie promulguée par le dicta-teur Batista.

Cela fait trente-trois ans que les mots « grace », « pardon », « eletion. Les exécutions n'ont jamais cessé, ainsi que les peines de vingt. vingt-cinq ou trente ans. « A Cuba, on colle vingt ans à un homme on cotte vingt any a un nomme pour n'importe quoi », disait Jorge Valls, un ancien prisonnier politique qui en avait fait l'amère expérience. Ou encore trente ans, comme à Patricio de la Guardia, frère de l'un des condamnés à mort du « procès Ochoa » en juillet 1989, ou à Mario Chanes, emprisonné en 1961, rècemment libéré anrès avoir pursé intéralement sa après avoir purgé intégralement sa

les attaques « spontanées » de hordes vociférantes organisées dans

des «Brigades d'action rapide ». Une seule chose est certaine à présent : Fidel Castro entend mainsept personnes (cinq hommes et deux femmes) risquent d'être fusil-Elles sont accusées d'avoir tue trois policiers alors qu'elles tentaient de voler un bateau pour quitter clan-destinement l'île, ce que font quotidiennement des dizaines de personnes pour échapper au désespoir. Certaines d'entre elles seront fusillées si rien n'est fait pour les sau-

Le gouvernement français, tyran sanguinaire. Mais en a-t-il

amais été autrement ! > Jacobo Machover est un jour-naliste cubain résident à Paris.

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tèl.: (1) 40-85-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

**ADMINISTRATION:** 

PRINTED IN FRANCE

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

#### **ABONNEMENTS** I. place Habert-Seave-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tol.: (1) 49-69-32-99.

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMB-PAYS-BAS	AUTRES PAYS  Voic normale y compris CEE avion
3 mois	460 F	572 F	790 ¥
6 mois	890 F	1 123 F	1 560 F
1 an	i 620 F	2 086 F	2 968 F

Pour vous abonner, renvoyez ce builetin accompagné de votre lement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLET	IN D'ABONNE	
PP. Peris RP	Durée choisie :	201 MON 01
3 mois □	6 mois 🗆	1 an 🗆
Nom :	Prénom :	
	Code postal : _	
Localité :	Pavs :	

l'euille: avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'Imprimerte

mence " ou « amnistie » ont été bannis du vocabulaire de la révolu-

Le règime se débat actuellement dans des contradictions insurmontables. L'arrêt des livraisons en provenance de l'ex-URSS et des anciens « pays freres » provoque une pénurie totale d'énergie et des produits alimentaires de première produits alimentaries de première nécessité. Le mecontentement s'exprime de partout. Les principaux dissidents sont systématiquement arrêtés te'est le cas de la poètesse Maria Elena Cruz Varela et du journaliste Yndamiro Restano, et de bien d'autres) ou intimidés par

tenir coûte que coûte son propre pouvoir (mais pour quoi faire, au juste "). Comme Franco à la fin de sa vie. il a choisi la mort des autres comme élément essentiel à sa propre survie. Son slogan «Le socialisme ou la mort », est, malheureusement, tristement adapte à la situation.

Après Eduardo Diaz Betancourt.

l'Eglise catholique et les autres confessions religieuses, les intellec-tuels, les medias, tous ceux qui ont voix au chapitre au « pays des droits de l'homme», se doivent de sortir de leur silence honteux pour éviter que Cuba ne sombre dans l'horreur d'un bain de sang souhaite, préparé et provoqué par la folie d'un homme. C'est désormais une évidence: l'ancien leader charismatique, le chef révolutionnaire adulé des foules n'est plus qu'un

## **ETRANGER**

VENEZUELA: le coup d'Etat manqué

## Les affrontements entre militaires putschistes et loyalistes ont fait des dizaines de morts

Les militaires qui ont tenté de prendre le pouvoir dans la nuit du lundi 3 au mardi 4 février au Venezuela avaient réussi à soulever plusieurs gamisons de province, et l'ampleur du mouvement semble considérable, ce que confirme la nombre des victimes. Les affrontements entre militaires putschistes et loyalistes ont fait des dizaines de morts, voire plus d'une centaine. Les objectifs politiques des mutins, qui dénonçaient la « corruption » du pouvoir, paraissent confus.

COURRIE

Control Page 100 Mary de 100 Mary de

intres.

· ARAR SA

from Lag

· - 561 (1987)

0.0

La France en Hongrie

receipt

. 2.

1200

Au-dela du présent

nt with min

٠. خط

**CARACAS** 

de notre envoyé spécial

Caracas, ville morte. Pas une ame dans les rues désertes. Pas une âme dans les rues désertes. Pas de transports, pas de commerces. Succédant au fracas des tirs d'armes automatiques, un silence sépulcral troué de rares coups de feu est retombé pendant la nuit de mardi de marcadi sur cette métanole. à mercredi sur cette métropole scintillante de tous ses feux, mais comme vidée de ses habitants. Pendant toute la journée, ceux-ci sont restés enfermés chez eux à l'écoute de la radio.

Une ville en état de choc, stupéfaite, inquiète, qui a assisté en spectatrice à l'affrontement d'une douzaine d'heures entre une polgnée de putschistes et les forces régulières, et qui hésite encore à reprendre un cours de vie normal. Mardi soir, le président Carlos Marci soir, le président Carios Andres Perez, encore tendu mais plus serein, a lancé un appel pressant pour que ce retour à la normalité soit aussi rapide que possible. Il a fait un éloge de l'armée « dont l'immense majorité est restée fidèle » ; « c'est le dernier putsch de notre histoire, a-t-il dit, parce que les fivres armées en ont décidé les forces armées en ont décidé ainsi». Et il s'est félicité de « l'im-pressionnant soutien international » qu'il a reçu.

Officiellement, tout est terminé. "Tous les purschistes ont été arrêtés », à dit le président Perez, relayé par le général Ochoa, ministre de la défense. Les mutins, maîtres mardi matin de la base aérienne de La Carlota, dans la capitale, se sont rendus dans la soi-rée. Leur chef, le lieutenant-colonel Hugo Sanchez, béret rouge de para, est apparu brièvement à la télévision pour demander à ses cama-rades soulevés à Maracaibo, à Maracay et à Valencia de se rendre a leur tour : « Pour cette fois, a-t-il ajouté bizarrement, nous avons

Des francs-tireurs en civil out continué de tirailler mardi soir autour du palais présidentiel de Miraflores dont la façade est criblée d'éclats d'obus de mortier. C'est la garde d'honneur du Palais qui a réussi à repousser les chars des assaillants. Bilan de cet affrontement, confirmé par M. Perez : une quinzaine de morts et de blessés du côté de la garde. A Maracay, des étudiants se sont joints aux militaires rebelles. Dans la capitale, ce qui frappe, c'est l'absence totale de participation de la population.
Une aparhie apparente qui ne
manque pas d'intriguer et de préoccuper bien des observateurs.

Le gouvernement du Zulia, dont Maracaibo est la capitale, séquestre par les rebelles puis libéré dans la par les leuclies plus noere dans la soirée, a însisté sur « la nécessité de réfléchir sérieusement aux causes de l'insurrection ». Même ton chez Rafael Caldera, ancien président démocrate-chrétien, qui a demandé au gouvernement une « rectification profonde » et a mis en doute la thèse officielle selon laquelle les militaires soulevés voulaient assas-siner le chef de l'Etat. « Nous

affirmé au cours de la session solennelle du Parlement qui, à l'unanimité, condamnait avec vigueur la tentative de putsch et approuvait la suspension des garanties constitutionnelles. « Mort aux traîtres!», a conclu le leader de l'Action démocratique, M. Lepage. Une suspension qui devrait contraindre les enseignants en grève à perrendre le travail en grève à reprendre le travail. D'autre part, la censure est instau-

Qui sont les outschistes? « Des irresponsables, dit M. Perez avec amertume, des fous qui n'ont pas compris que l'heure des coups d'Etat en Amérique latine était ter-

> Un putsch de gauche?

Etrange putsch en tout cas, qualifié de gauche par certains parce que le lieutenant-colonel Arias, lea-der des mutins à Maracaibo, se réclame d'un mouvement révolutionnaire bolivarien - inconnu à ce

jour - et critique le Fonds moné-taire international, responsable, dit-il, de la misère du peuple.

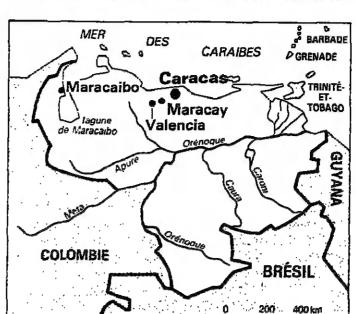
Un coup d'Etat mal préparé, mal exécuté, dont les auteurs ont oublié d'investir tous les moyens de communication, permettant à M. Perez d'apparaître et de parler à plusieurs reprises, mardi matin, à la télévision. Une phase sans doute décisive de la journée de mardi.

Que voulait les insurgés? Tuer le président? Prendre le pouvoir? Les deux, estime le général Penalosa, ancien commandant en chef de l'armée, qui précise avoir bien connu les chefs de l'insurrection, « excellents professionnels », selon lui, avoir deviné leur projet de conspiration et en avoir informé ses supérieurs, ministre de la défense et chef de l'Etat.

Le général Penalosa affirme que la conspiration de ceux qui n'étaient alors que des capitaines remonte à 1989. Leurs plans étaient déjà, dit-il, tombés à l'époque entre les mains des autorités. Cependant, trois d'entre les princi-

Daux meneurs, dont le lieutenant. colonel Hugo Chavez et le lieutenant-colonel Contreras, avaient été promus commandants de bataillons parachutistes. Ceux qui se sont souleves justement. " Une douzaine virgt de l'armée ont ete impliques dans le pusch», précise le général, qui qualifie le lieutenant-colonel Chavez de « Rambo charismatique ». « Nous savions, ajoute-t-il, que le coup devait avoir lieu date exacte. » Il ajoute en avoir averti-a deux importants dirigeants du parti gouvernemental Action démocratique». Le général se félice qu'il appelle curieusement « la nuit triste des insurgés », car, dit-il, « ces fous fanatiques voulaient sim-plement pendre des généraux, fusiller tous les dirigeants, civils et militaires jugés corrompus, et pour reprendre leur formule : laver dans le sang l'honneur perdu de la

MARCEL NIEDERGANG



#### Le président Carlos Andres Perez

### «L'homme qui bouge» dépassé par la situation

C'est le « Monsieur 100 000 volts » du Venezuela. Toujours actif, en mouvement, en voyage aux quatre coins de son pays, et pius souvent encore beaucoup trop souvent, affirment les opposants - à l'étranger. «Cet homme bouge vraiment»: le slogan électoral de sa première campagne présidentielle en 1973 collait parfaitement au Carlos Andres Perez vigoureux, dynamique qui l'emportait alors largement, frôlant la majorité absolue, sur son adversaire social-chrétien.

Seize ans plus tard, en 1989, le président, qui s'installait pour

flores, n'avait guère changé. A soixante-sept ans, cet Andin né en 1922 dans les montagnes du Tachira, à la frontière colombienne, paraissait toujours aussi combatif et entreprenant. Mais ce qui était possible et logique, dans les années 70, pour le dirigeant d'un pays pétroller important, étroitement associé à la fondation de l'OPEP et qui pouvait prétendre jouer un rôle sérieux dans la concert des nations, l'est beaucoup moins dans les années 90 à l'heure des plans d'austérité dra-

coniens plus ou moins imposés

la seconde fois au Palais de Mira- par le Fonds monétaire international et de leurs coûts sociaux éle-

Intelligent et pragmatique, il n'a pas hésité à effectuer un virage à 180 degrés. On l'aveit connu populiste, avocat résolu du développement « Hacia Adentro » (vers l'intérieur) et promoteur, en 1975, de la nationalisation du pétrole vénézuélien. On le retrouvait en 1989 décidé, malgré lui, à accepter les grandes lignes de la politique néo-libérale à la mode : austérité, libération des prix, des taux de change, libéralisation progressive du commerce extérieur.

Mais la hausse immediate du prix de l'essence à la pompe - et par conséquent des tarifs des transports publics, sujet sensible dans tout le sous-continent - allait faire exploser le mécontentement populaire. Les émeutes étudientes de l'automne 1991 annonçaient la tentative de putsch du

M. Andrez Perez affronte cette nouvelle épreuve avec son courage et son aplomb habituels. Andin, il a la réputation d'avoir une poigne ferme; politicien grandi dans le sérail du Parti démocratique (de tendance

sociale-démocrate), il a connu les prisons, l'exil, les combats clan-

La crise vénézuélienne n'est cependant pas seulement politique, militaire, économique et sociale. Elle est aussi morale. Les affaires de corruption, qui touchent l'entourage présidentiel, sont là pour le rappeler. L'optimisme chevillé au corps de « CAP » l'a peut-être empêché d'apprécier l'ampleur de la grogne civile et militaire et d'en discemer les véritables dangers.

#### HAÏTI

### Washington va assouplir ses sanctions

Au grand dam de certains milieux de l'Organisation des Etats américains (OEA), qui y voient une concession à la junte militaire au pouvoir à Port-au-Prince, les Etats-Unis ont annoncé, mardi 4 février, qu'ils allaient assouplir les sanctions áconomiques dácidées à l'encontre d'Haiti.

WASHINGTON

de notre correspondant

Officiellement, la porte-parole du département d'Etat, Mª Margaret Tutwiler, n'a pas parlé d'assouplis-sement mais de modification de l'embargo décrété cet automne, à l'unanimité, par les membres de l'OEA (dont les Etats-Unis). Il s'agissait alors de faire pression sur les putschistes, qui se s'étaient emparés du pouvoir fin septembre, et de les forcer à accepter un retour négocié du président élu, M. Jean-Bertrand Aristide (aujourd'hui réfugié au Venezuela). Selon plusieurs sources officielles, dans l'administration comme au sein de l'OEA, citées par le Washington Post, la décision du département d'Etat risque de confor ter la junte de Port-au-Prince, de lui laisser penser que les Etats-Unis ont fini par se résigner à sa présence au

n'avons pas de preuve s, a-t-il pouvoir et ont abandonné tout

Selon un rapport de la Chambre des représentants

#### Treize sociétés américaines ont contribué au programme d'armement nucléaire irakien

Selon le président du comité de la Chambre des représentants pour les affaires financières, le démo-crate Henry B. Gonzalez, cité par le Los Angeles Times, treize sociétés américaines au moins ont fourni à l'Irak une technologie de pointe pour l'aider dans son programme d'armement nucléaire.

Les enquêteurs du comité, a affirmé M. Gonzalez, ont découvert des preuves concernant la fourniture par ces sociétés d'équipements destinés à la fabrication d'un missile. L'enquête se poursuit en ce qui concerne d'autres sociétés, a-t-il ajouté, en soulignant qu'il était possible que les firmes

incriminées aient ignoré l'usage qui serait fait de leurs fournitures.

M. Gonzalez a souligné par ailleurs, dans une lettre au président Bush, que les conclusions de son comité contredisaient clairement le contenu d'un rapport classifié de l'administration affirmant que les sociétés américaines n'avaient pas directement contribué au programme d'armement nucléaire irakien. «En fait, a-t-il souligné, de nombreuses compagnies ont fourni une contribution cruciale au programme d'armement irakien, y compris en ce qui concerne les mis-

espoir d'obtenir un retour du président Aristide.

Aux termes de la résolution adop-tée en novembre par l'OEA, l'appli-cation de l'embargo dépendait de chacun des Etats membres. Les Etats-Unis, selon Mre Tutwiler, veuient «ajuster» l'embargo de manière Les Etats-Unis vont ainsi lever toute restriction aux importations de pro duits manufacturés en provena de Haiti - comme les battes de base-ball - et aux exportations de industries manufacturières. En revanche, l'administration va s'effor-cer d'identifier « ceux qui aident ou soutiennent sinancièrement le régime », par exemple en gelant leurs avoirs aux Etats-Unis.

L'intention de l'administration est de soulager les plus pauvres des Har-tiens, durement frappés par l'em-bargo, afin d'enrayer leur exode vers les Etats-Unis. Elle intervient au moment où les gardes-côtes améri-cains – après une décision de la Cour suprême – ont commencé de rapatrier de force certains des inze mille malheureux qui ont fui Haiti depuis le coup d'Etat et ont trouvé refuge sur la base de Guanta-

L'argument de l'administration est qu'ils ne peuvent bénéficier du droit d'asile aux Etats-Unis puisqu'il s'agirait, pour la plupart, de «réfugiés économiques » — qui ont fui la misère – et non de «réfugiés politi-ques». C'est une thèse contestée par de nombreuses organisations de défense des droits de l'homme aux Etats-Unis. Elles font notamment valoir que les milliers de Cubains qui gagnent la Floride sont eux aussi tout autant des « réfugiés économi-ques que politiques », poussés à l'exil autant par la misère que par la dictature castriste, mais qu'ils n'en recoivent pas moins automatique-ment le droit d'immigrer aux Etats-Unis.

Le gouvernement américain est quelque peu désemparé devant l'évolution de la situation en Haîti. La semaine dernière, il a rappelé son ambassadeur, M. Alvin Adams, pour « consultations ». Les Etats-Unis semblent éprouver autant d'impuissance que d'impatience devant l'im-possibilité de trouver une formule assurant un retour négocié du président Aristide - retour qu'ils affirment souhaiter tout autant aujour-d'hui qu'au lendemain du coup

ALAIN FRACHON

### RADIOTELEPHONE LIGNE SFR **UN TARIF NATIONAL DE PLUS**



NATIONAL 500

Toute la France Métropolitaine

NATIONAL 350

Toute la France Métropolitaine avec utilisation préférentielle des heures de faible trafic

**PROVINCE 250** 

Toute la France Métropolitoine saufille de France

Les services Ligne SFR sont disponibles dans la zone de couverture des 500 relais installés dans toute la France.

Le NOUVEAU TARIF NATIONAL 350 (350 francs/mois H.T.) est créé depuis le 1\* Février 1992 pour ceux qui utilisent de préférence les heures de faible trafic. Les communications, surtaxées aux heures de fort trafic, bénéficient de réductions en dehors de ces heures.

Les abonnements existants: NATIONAL 500 (500 francs/mois H.T.) et PROVINCE 250 (250 francs/mois H.T.) sont inchangés. Tout abonné SFR peut conserver l'un d'entre eux ou y souscrire en fonction de ses besoins.

Pour tous renseignements, appelez le service Relations Clientèle SFR au (1). 45. 88. 90. 00.

LIGNE SFR, C'EST PLUS QUE JAMAIS LE TELEPHONE LIBERTE



LE TÉLÉPHOI·LE LIBERTÉ

### Paris espère lever certaines ambiguïtés sur les questions de sécurité

La France accorde, selon les porte-parole officiels, « une énorme importance » à la première visite d'Etat à Paris du président russe, qui était reçu mercredi 25 février, cette fois-ci, avec tous les honneurs. La diplomatie française, apparemment pas mécontente de parler d'autre chose que de l'affaire Habache, paraît sou-cieuse d'effacer, à grand renfort de garde républicaine et de « dîners d'Etat », la désastreuse impression laissée à Boris Elstine par son passage en avril 1991 (lire

Visite « importante », car il s'agit de redefinir le nouveau cadre juridique des relations avec un grand de ce monde. Le traité «d'entente et de coopération» fran-co-soviétique, signé le 30 octobre 1990 à

batchev et jamais ratifié par le Parlement français, est mort-né, faute d'Union sovié-tique. Le nouveau traité n'est pas « d'amitie », mais, sobrement, un « traité entre la France et la Russie ». M. Elstine aurait lui-même insisté, explique-t-on, pour que l'intitulé comme le texte soient débarrassés du conformisme et de la rhétorique creuse qui marquaient les relations francosoviétiques. Une quinzaine de textes, protocoles, accords culturels, administratifs, consulaires, économiques, financiers, seront aussi signés.

La France espère, d'autre part, lever avec M. Eltsine certaines ambiguités sur les questions de sécurité. Paris veut réitérer ses offres d'assistance pour le démantèlement des armes stratégiques soviéti-ques, offres qui avaient été un peu bou-dées par les Russes lors de la tournée, fin janvier, de M. Roland Dumas dans la Communauté des Etats indépendants (CEI). On fait valoir du côté français que, si le commandant en chef des forces armées ex-soviétiques, le maréchal Chapochnikov - qui est du voyage, - ne s'était guère montré enthousiaste, Moscou n'avait pas non plus opposé un refus défi-

Avant la réunion sur les questions mili-taires des chefs d'Etat de la CEI, le 14 février à Minsk, les autorités françaises voudraient bien aussi y voir plus clair dans les intentions russes en matière de défense. Notamment afin de pouvoir faire

ouissances disposant d'armes nucléaires en Europe, La France aimerait obtenir un feu vert russe, si possible, et pour une fois en accord avec les autres Etats nucléaires de l'ex-URSS (Ukraine, Kazakhstan, Biélorusi ex-UKSS (Ukraine, Kazakhstan, Biélorus-sie). Signe des préoccupations françaises, le nouveau traité, qui supprime beaucoup des commissions franço-soviétiques, pré-voit la création d'un «groupe de travail» sur les questions de sécurité nucléaire, et l'accord de coopération culturelle et technique devrait rermettre d'hébernar technique devrait permettre d'héberger en France des scientifiques du programme d'armement nucléaire de l'ex-URSS.

Pour le civil, la direction de la sécurité nucléaire et le tout nouveau comité russe de sûreté nucléaire vont signer un accord

de coopération technique et d'information. Les questions financières et économiques seront aussi au premier plan. Un des accords signés entre les ministres français et russe des finances, MM. Bérégovoy et Gaïdar, doit fixer le régime des crédits accordés à la Russie : le volume n'en a pas été annoncé, mais Paris sait que la demande sera a très importante». D'autant que l'ex-URSS doit à la France près de 60 milliards de francs (dont 40 milliards aux banques privées). Dans le même temps, Paris a accusé en 1991 un délicit commercial de près de 9 milliards de francs avec Moscou, principalement à cause des importations de gaz et de

Les revanches de Boris Nikolaevitch

Suite de la première page

Boris Eltsing poursuit cette revanche aujourd'hui encore à Paris où il a exigé d'être reçu en grande pompe, avec exactement tous les honneurs réservés jadis à Mikhail

Aujourd'hui, Boris Eltsine est en a haut v, tout en haut, il revient tout juste d'un sommet américano-russe auquel il a pris un plaisir évident, et il entre en chef d'Élat dans un palais de l'Elysée dont, il y a moins d'un an, il avait presque dû forcer la porte. En quelques mois, il a occupé, l'un après l'autre, tous les bureaux qui l'avaient été jadis par Mikhaïl Gorbatchev, que ce soit dans l'immeuble de l'ex-comité cen-tral ou au Kremlin. Quelques années plus tôt, il avait même occupé son imposante datcha officielle des environs de Moscou, mais dans de tout autres circonstances. Le couple Gor-batchey, ne trouvant pas la bâtisse à son goût, en avait fait construire une nouvelle, beaucoup plus grande, et l'ancienne avait échu à celui qui était alors premier secrétaire du six sans publier une chèvre. parti pour la ville de Moscou.

#### Baptême... et vodka

La course poursuite est-elle termi-née pour autant, ou vat-elle recommencer, en sens inverse?

« Je ne te permettrai plus jamais de te mèler de politique », annonçait, en 1987. M. Gorbatchev à un homme qu'il avait empêché de toucher com-plètement le fond en lui concédant la modeste fonction de ministre de la construction. « Quand nous nous sommes dit au revoir, il m'a donné sa parole qu'il ne s'occuperait plus de politique, et j'espère que je peux croire en sa parole v : cette fois, c'est Boris Elisine qui parle, dans un tout récent entretien accordé à la chaîne ABC. Confiance naîve, aussi naîve d'avoir rempli la condition imposée

que celle qu'affichait M. Gorbatchev quand il était persuadé d'avoir domestiqué ce rival indocite mais [maile? « Je suis émotif. Je prends tout à caur, particulièrement ce qui ne marche pas. Je suis toujours à 95 % mécontent de mon travail et satisfait à 5 % seulement. ». Voilà comment Boris Etsine s'est un jour décrit, au micro de la BBC.

Son autobiographie (1) est pour-tant tout sauf modeste. C'est une véritable vie de héros qui vient à bout de tous les obstacles, se tire de toutes les aventures, survit à tous les dangers (pendant son bapténne, il a failli être noyé par un officiant qui avait abusé de la vodka). C'est l'en-fance d'un chef, mais une enfance pauvre, dans une famille paysanne des environs de Sverdlovsk, à une époque où, dans l'Oural comme dans le reste de l'URSS stalinienne, il s'agit plus de survivre que de vivre. Lorsque la vache meurt, en 1935, c'est une véritable catastrophe; la famille doit abandonner son lopin, emménager dans une

Boris, l'aîné, est élevé au ceinturon, mais il travaille bien à l'école. et très tôt il apparaît comme un meneur. Il est délégué de classe, il emmène ses camarades dans toutes sortes de jeux dangereux, traverse des rivières glacées en sautant de tronc d'arbre en tronc d'arbre, perd deux doigts en démontant une gre-nade volée dans une église transformée en dépôt d'armes, entreprend de longues explorations dans l'Oural qui manquent de tourner au drame. Forte tête, il est renvoyé de l'école, mais ne s'avoue pas vaincu : il réus-sira à obtenir le renvoi du professeur principal, une femme qui bajouait la dignité des enfants». Ensuite, il entreprend des études à

par son grand-père : prouver qu'il est capable de construire quelque chose de ses mains - en l'occurrence une «bania», variante russe du

sauna.

Il parcourt l'URSS en tous sens, sans ressources, voyageant sur le toit des wagons, dort n'importe où, se débrouille pour vivre, fût-ce en donant des leçons de mathématiques à un colonel qui doit préparer un examen, à raison de «vingt heures par jour.» (les journées de Boris Eltsine out toujours été exceptionnellement ont toujours été exceptionnellement longues, depuis l'époque où il s'entraînait « de six à huit heures par jour au volley» et étudiait la nuit, jusqu'à son existence d'ajourd'hui où, à en croire son interview à ABC, il travaille «dix-neuf ou vingt heures par jour», après sa gymnastique et sa douche froide quotidiennes).

sa douche troide quoidiennes).

Les exploits ne s'arrêtent pas là : une nuit, en pleine tempête – et en caleçon, – il monte en haut d'une grue en train de glisser sur ses rails et parvient in euremis à empêcher le drame. En une autre occasion, il brave un détenu qui brandit une hache au-dessus de lui et déconcerte son agresseur en lui intimant l'ordre de déguerpir... Il tient également tête à des adversaires autrement redoutaà des adversaires autrement redouta-bles : ses supérieurs, que ce soit à l'usine ou au sein du parti.

Contremaître (avant de prendre le poste, il a tenu à exercer lui-même, successivement, tous les métiers manuels de ceux qu'il aurait à com-manderl, il déclare « la guerre aux vols » dans l'entreprise. Ingénieur en chef, il se heurte à un directeur des-pose qui lui inflige blâme sur blâme, puis à un responsable du parti dont il n'accepte pas le ton de « grand seigneur» — beaucoup plus tard, il encaissera difficilement la manière qu'à M. Corbaches de trouver tout qu'à M. Gorbatchev de tutoyer tout le monde. A Sverd-lovsk, à l'époque où il est premier secretaire, c'est-àdire a un tsar, « un dieu », il n'a en tète que le bien de ses administrés : « Je me suis efforcé de toujours profi-ter du pouvoir pour venir en aide aux autres, jamais pour moi-même. » De fait, il acquiert vite une réputation de dirigeant efficace et honnête, qui lui vaudra d'être appelé plus tard à Moscou par Egor Ligatchev, son futur ennemi juré. C'est aussi un homme à poigne : «Les gens, dans l'ansante les courses de la comme de l'ensemble, me trouvaient dur, et

C'est pourtant ce chef sans peur et sans reproche qui, d'une voix qui se brise, demandera humblement, lors de la conférence du parti de l'été 1988, sa « réhabilitation politique ». Toujours pas remis du coup de mas-sue qui lui a été assené neuf mois plus tôt, il découvre alors le défaut sa cuirasse devant cette assemblée d'apparatchiks : « Je souffre beaucoup de ce qui s'est passé. » Au moral comme au physique,

l'homme fort a des coups de fai-blesse. Un corps massif (aussi grand que M. Bush, mais le double en largeur), une allure de bucheron, une largeur), une alture de bucheron, une puissante énergie, mais aussi des difficultés cardiaques qui remontent à l'époque de sa jeunesse, et puis ces étranges dépressions qui interrompent çà et là ses activités. Simple besoin de repos d'une machine surmenée, ruse politique d'un homme qui veut prendre du champ pour observer en qui se passe en son observer ce qui se passe en son absence, coups de cafard? Ou encore contrecoup d'une consomma-tion excessive d'alcool, dans les périodes de trop grande tension?

#### « Сотте Allende »

La rumeur est ancienne, et peut-ètre colportée à dessein par tous ceux qui ont des comptes à règler avec Boris Eltsine, mais elle vient aussi d'autres sources et trouve même un écho dans les milieux de l'administration américaine. Interroge à ce sujet (aurait-on seulement osé poser une question aussi irres-pectueuse à M. Gorbatchev?), l'in-téressé dément bien entendu, faisant valoir, au micro d'ABC, que « l'alcool et le sport ne sont pas compati-bles », ce qui règle apparemment la question (joueur de volley de bon niveau dans sa jeunesse, il pratique désormais le tennis, avec plus de vigueur que de style). Mais ce spor-tif ajoute tout de même qu'il n'est pas un «ascèle». Et, dans son auto-biographie, il a cette réflexion, à propos du méchant article publié par La Repubblica à l'issue de son premier voyage aux Etats-Unis: « Je dois dire que l'auteur manquait d'imagination » pour ce qui est des « quantités » de whisky consom-roées: « Il y avait juste là de quoi faire rouler sous la table un pauvre Occidental. « C'est une boutade, bien sûr, mais peut-être aussi une assez bonne approche de la vérité : après tout, Boris Eltsine est un Russe qui se respecte, et il a du coffre.

Fort ou faible? Fort assurément, courageux en tout cas. L'épisode du char l'a définitivement fait entrer au panthéon des héros contemporains, même s'il a bien entendu été déformé par la légende : le char sur tequel Boris Eltsine est monté, en août demier, pour hargaguer la en août dernier, pour haranguer la foule et lire un décret déclarant illégales toutes les actions entreprises par les puischistes, n'était pas l'ins-trument d'une force hostile, mais un char « ami », faisant partie d'une char « ami », faisant partie d'une unité venue défendre la « Maison Blanche » (le siège du Parlement à Moscou) et le président russe. Il n'empèche : quelle qu'ait pu être la tournure des événements. M. Eltsine était déterminé à résister jusqu'au bout, « comme Allende » (le président chilien), a-t-il expliqué après coup. Et il était aussi prêt à entreprendre les actions les plus aventureuses, comme aller chercher huimême M. Gorbatchev en Crimée avant d'obtempérer à un vote du Parlement de Russic lui demandant de rester aur place et de confier la mission à quelqu'un d'autre (en l'oc-currence le vice-président Routskoï),

#### « Dans notre famille. c'est moi le chef!»

Courage aussi (inconscience. diront ses ennemis) que cette manière de se lancer dans une réforme économique comme on se retorme economique comme on se jette à l'eau sans gilet de sauvetage et sans rivage en vue. Courage pour dénoncer les privilèges devant une assemblée de privilègiés – sa fameuse intervention au plénum d'octobre 1987, pour braver toute la machine de la propagande du partiet affronter les électeurs à Moscou, alors ou il aurait été tellement alue. alors qu'il aurait été tellement plus facile de se faire élire député par les habitants de Sverdlovsk, Courage enfin que cette manière de se faire des ennemis sans souci du lendemain, de - selon sa propre expres-sion - « marcher sur les pieds » de

Reflet de son enfance difficile, ou plus vraisemblablement de son caractère rebelle, Boris Eltsine a toujours été heurté par l'inégalité de classe, particulière aux régimes com-

« Démagogue », « irresponsa-

ble » : le président du groupe

socialiste au Parlement euro-

péeen, M. Jean-Pierre Cot, avait

été un peu rude, sinon impoli et

grossier, avec M. Boris Eltsine,

en visite « privée » en France et

invité à cette occasion par le

groupe socialiste du Parlement

européen à Strasbourg le 15 avril 1991. M. Cot lui avait

aussi montré « la porte, si vous

ne souhaitez pas entendre des

choses désagréables ». Mais

celui qui n'était alors que le pré-

sident du Parlement de Russie, et non pas M. Gorbatchev

« avec qui nous nous sentons

davantage en sécurité », en avait

beaucoup entendu pendant ces

trois jours. Pour un peu, le pré-

sident russe, qui insistait pour y

être recu, serait resté à la porte

de l'Elysée. Mais à la fin de sa

tournée, riche en rebondisse-

Avril 1991 à Strasbourg:

un bien mauvais souvenir...

tant de gens.

munistes, par cette manière qu'a-vaient les membres de l'appareil de vivre dans un luse totalement bors d'atteinte pour le commun des mordatenne pour le commun des mon-tels. Et, contrairement à M. Gorbat-chev qui a toujours paru parfaite-ment à l'aise dans ce système et a largement profité de ses avantages, Boris Eltsine s'est, lui, montré plus sensible au sort des gens, à leurs conditions d'existence, et, apparem-ment, malgré la la distance créés par le pouvoir, il l'est resté. Certes, on ne le voit plus quère mendre l'autone le voit plus guêre prendre l'auto-bus, comme à l'époque où, nouveau premier secrétaire à Moscou, il pré-férait parfois les transports en com-mun au confort de sa «Zil» pour mun au confort de sa «Zil» pour visiter les usines (sans oublier bien entendu de convier la presse pour l'occasion, comme il sied à tout homme politique). Mais il fait encore à l'occasion des descentes surprises dans les magasins, comme au cours d'une récente tournée en province où il a pris grand soin d'alier là où on ne l'attendait pas et de s'indigner de ce qu'il a vu.

Proche des gens, de cette popula-tion russe encore tout imprégnée de soviétisme, il l'est aussi resté par ses manières rugueuses, ses propos car-rés, sa façon de dire brutalement et en peu de mots ce qu'il pense, là où «le bavard» (Gorbatchev) se perdait en circonlocutions infinies qui ne séduisaient que les Occidentaux ou que que sa pragazachites haut de quelques apparatchiks baut de raffiné ni cultivé : certains affirment l'avoir vu se «se soulager» plus ou moins discrètement sur un terrain d'atterrissage américain, pendant sa visite de 1989. L'automne dernier, à visite de 1989. L'automne dernier, à Rome, interpellé par des badauds alors qu'il faisait quelques pas dans la rue, il a répondu par un « Nicht verstanden !» qui résume assez bien sa connaissance des langues étrangères. Et il ne fait pas semblant d'avoir des idées à la mode : quand on l'interroge sur le rôle de sa femme Naïna, « une femme douce on l'interroge sur le rôle de sa femme Naïna, «une femme douce, qui convient parfaitement à mon tempérament », il répond le plus clairement possible : « Dans notre famille, c'est moi le chef!» Il a deux filles et, à sa grande déception, pas de fils, bien qu'il ait suivi les conseils de « spécialistes » et placé « une hache sous l'oreiller », comme il le raconte lui-même plaisamment dans son autobiographie.

dans son autobiographie. dans son autobiographie.

Bref, d'un point de vue parisien voire washingtonien, et même s'il fait le baise-main aux jeunes filles qui lui offrent des fleurs, l'homme paraît un peu mal dégrossi. Ce qui lascinait autrefois chez un Nikita Khrouchtchev est considéré aujour-d'hui avec moins d'indulgence: l'époque a changé, et on s'était habitué aux manières policées de M. Gorbatchev. On n'a toujours ras M. Gorbatchev. On n'a toujours pas tout à fait digéré, à Paris, l'outrecui-

ments et annulations, M. Eltaine

avait, finalement, été reçu au

palais présidentiel. Officielle-

ment par son secrétaire général,

M. Jean-Louis Bianco. Selon la

version officielle de la prési-

dence, M. Mitterrand s'était

cjoint à la fin de l'entretien».

Les autres rencontres de M. Et-

sine s'étaient cependant dérou-

låes normalement, notamment

sa réception à la mairie de Paris

par M. Jacques Chirac, son

audition par les commissions

parlementaires des affaires

étrangères et de la défense du

Sénat. A l'issue de son séjour,

M. Eltsine s'était finalement

déclaré « satisfait ». C'est lors

de ce séjour que M. Eltsine

avait demandé pour la Russie un

siège aux Nations unies. Aujour-

d'hui, elle a un siège permanent

au Conseil de sécurité.

dant procédé par lequel il avait requis une audience à l'Elysée (par le biais d'une interview à Antenne 2). Et il n'est pas sûr que le général Bent Scowcroft lui pardonnera jamais d'avoir paru ignorer son nom et son rôle éminent. Négligeant le chef du Conseil de sécurité, qui devait le recevoir en 1989 à Washington, M. Eltsine n'avait pas voulu entendre parler d'autre chose que d'une rencontre avec le président Bush. Cela peut déplaire, mais il faut prendre Boris Eltsine comme il est, et savoir qu'il est difficile de lui résister, même quand il est au creux de la vague : lors de la conférence du parti, en 1988, s'apercevant qu'on s'arrangeait pour ne pas lui conner la parole, il s'est avancé vers la tribune comme on charge une la tribune comme on charge une position ennemie, et tout le monde a vite compris qu'on ne réussirait pas à l'empêcher d'intervenir.

#### Populisme et démagogie

Homme du peuple, proche du peuple, populaire, il est aussi « popu-liste », comme on dit en Russie, c'est-à-dire un peu démagogue : il promet beaucoup, y compris que la situation économique commencera à s'améliorer d'ici à six mois, ce que à tort ou à raison - pas un écono-miste n'est prêt à croire.

Devant un parterne d'officiers réumerveilles, des terrains et « l, 2 ou 3 milliers de dollars », c'est-à-dire une véritable fortune, pour que chacun de ces guerriers sans toit puisse se construire une maison. Tout étonné de n'être nas remercié par un tonnerre d'applaudissements, il décret qu'il sait populaire. Le décret, en fait, n'est pas prêt, et on lui tend à la hête une feuille blanche... Pendant cette même visite, il tonne contre les directeurs de magasin coupables d'avoir porté leurs prix à des hauteurs astronomiques, menace les responsables locaux, limoge à tour de bras. Jamais il n'a hésité à sabrer ceux qu'il jugeait incapables ou corrompus: plus des deux tiers des secrétaires d'arrondissement de la secrétaires d'arrondissement de la ville de Moscou l'ont appris à leurs dépens quand il est devenu premier

Mary Commence

Marie 192

Control of the contro

Action of the second

3045 mg.

, 61.34 Je.

THE WAY

Personal Communication of the communication of the

Tendent Service Servic

Seign and the se

Bernin 19

May a

Queiques années plus tôt, dans l'Oural, il avait invité les dignitaires de la région à inaugurer avec lui, à bord d'un autobus, une nouvelle route. Chaque fois que l'on abordait un tronçon non terminé, le respon-sable local était prié de descendre et laissé ainsi en rase campagne... Cétait, il en convient lui-meme, une

que Mikhall Gorbatchev ne fut jamais: un véritable opposant, un homme qui ose défier un appareil déterminé à le détruire. Peut-être l'at-il fait à une époque où l'opposition était devenue possible (il n'est pas question là de dissidence, mais de lutte politique à l'intérieur du système et contre lui). Il a éprouvé la puissance d'une machine qui a bien failli le broyer, mais à laquelle il a résisté. Et dont il s'est toujours méfié.

A l'époque où il écrivait son livre, il cachait un jeu d'épreuves, au cas où... Et en juin 1991, au cours d'un long entretien à Novo-Ogarevo avec M. Gorbatchev et le président kazakh, Noursoultan Nazarbaev, il se lève soudain, pris d'une intuition: « Nous sommes écoutés. » Ses interlocuteurs, surpris, apprendront plus tard qu'il avait raison.

secrétaire de la capitale.

C'était, il en convient lui-même, une manière d'agir « typiquement autoritaire et administrative», mais c'était aussi efficace. Et puis il a été « élevé dans ce système » : « Ce style de direction, j'en suis imprégné, comme l'ensemble de mes concitoyens » Les lois du « système » expliquent aussi qu'il ait du appliquer une décision du bureau politique l'enjoignant de faire raser la maison où fut assassiné Nicolas II et la famille impériale. Et même qu'il ait commis naguère un ouvrage dont chaque chapitre s'ouvrait par une citation du secrétaire général du parti de l'époque, Leonid Brejnev...

Mais Boris Eltsine fut aussi ce Mais Boris Etsine fut aussi ce que Mikhall Gorbatchev ne fut

#### Dans « le Monde diplomatique » de février

### Dérapages en Algérie

Algérie n'instaure pas la dictature, mais stoppe la démocratisation. Les élites modernistes n'ont pas admis que le Front islamique du salut (FIS), ce « parti des gueux », incarnant les espoirs des pauvres et des déshérités, arrive au pouvoir après sa nette victoire électorale. Dans le Monde diplomatique de février, Lahouari Addi, Jacques Bergue et Zakya Daoud analysent les fondements de cette grave crise et expliquent pourquoi l'islamisme s'enracine si puissamment dans les sociétés du Maghreb.

Alors que la situation internationale reste marquée par la morosité économique. Jacques Decornov dánonce une politique que n'inspire aucune vision à long terme et Frédéric F. Clermonte décrit les impitoyables conflits d'intérêts qui minent le négociations du GATT. Autre crise de notre temps, le délabrement des villes : Ingrid Carlender a enquêté chez les « guerriers de la paix » qui luttent contre l'enfer new-yorkais, tandis qu'Edouard Bailby décrit la vie dans une insolite cité du

L'Europe de l'Ouest assiste à la montée de l'extrême droite. En Belgique, la xénophobie

La coup d'Etat de l'armée en s'installe dans les coulisses du pouvoir (Frédéric Larsen). Allleurs, la dévalorisation de l'Etat et de la politique est encouragée par certaines campagnes publicitaires (Pierre Guislain), tandis que la nouvelle télévision flatte les pires penchants démagogiques (Ignacio Ramonet).

> Dans ce même numéro : El Salvador, une guerre oubliée (I.R.); la Pologne veut changer de cap (David Warszawski); un plan Mershall pour les pays de l'Est ? (Bernard Cassen) : la Géorgie livrée aux luttes de clans (Amnon Kapeliouk); équilibre précaire en Bosnie-Herzégovine (Catherine Lutard); malaise dans l'Etat-nation (Alain Bihr) ; l'avenir compromis des Palestiniens (Paul Kessler et Joseph Parisi); la démocratie introuvable au Tchad (Jean-Louis Triaud) : les l'Amérique (André Corten) ; un contrat mondial pour une nou-velle humanité (Riccardo Petrella); les Jeux olympiques d'Albertville (Christian de Brie).

> Enfin un important texte du dramaturge Armand Gatti : Donner la parole aux exclus du

Fin vente chez tous les marchands de journaux. 20 F. Communication of the communica

The defect that the defect tha

Programme Commence

Cupatisme.

el comagnyle

\*\*\*

Figure 1

urité

### DIPLOMATIE

### de M. Eltsine en France



Le chef du KGB, Krioutchkov, actuellement sous les vertous, n'avait pas tardé à recevoir l'enregistemment de la conversation. On l'a comparé à Lech Walesa, et le rapprochement est tentant : les origines paysannes, la confiance en soi, l'obstination, le flair politique et le goût de la foule. Et puis aussi un talent plus rare, plus déconcertant : cette espèce d'insolence à l'égard de l'histoire.

Quand Walesa signe en soût 1980 les accords de Gdansk, il le fait avec un gigantesque stylo «gadget», donnant un aspect vaguement loufoque à un événement de dimension exceptionnelle. Onze ans plus tard, et au lendemain du putsch, Boris Eltsine internompt les débats du Parlement russe: « Maintenant, pour nous détendre un peu, je vait signer un dècret suspendant les activités du parti.» Cette fois, c'est la mort du système, expédié en une pichenette, « pour se détendre»: la boucle est bouclée, par deux hommes qui ont en commun de n'avoir jamais accepté de jouer selon les règles et de s'être attaqué à des adversaires infiniment plus forts qu'eux.

Le parallèle s'arrête là : J'un est

Le paralièle s'arrête là : j'un est Le paralièle s'arrête là : l'un est essentiellement un apparatchik qui a fait éclater un moule trop étroit pour lui, l'autre un fouvrier rébelle qui a endossé un' costmue de président. Mais l'ex-diguitaire a définitivement renié le communisme, qu'il considère désormais comme une malédiction de l'histoire, dont la Russie fut à se yeux la première victime : la Russie, la «grande Russie», qu'il semble parfois sacraliser à manière d'un slavophile du siècle passé, en même temps qu'il l'engage résolument sur le chemin de la démocratie et des réformes.

occidental, il évoquait devant lui la capacité de la Russie à surprendre le monde, à aplanir les «vagues» qui engloutiraient d'autres pays. L'exem-ple cité a était peut-être pas très

Cette foi en une Russie capable de toutes les régénérations, de tous les miracles, conduit parfois à certains dérapages, à des déclarations à l'emporte-pièce, qui résonnent très désagréablement aux oreilles des autres dirigeants de la Communanté (« la flotte de la mer Noire a été, est et restera russe »). Il y a aussi cette manière de s'approprier l'héritage de l'empire, de traiter cavalièrement partenaires et voisins: tout cela partenaires et voisins : tout cela étonne un peu de la part d'un homme qui a tant luité contre un «centre» que personnifizit M. Gor-

batchev, mais qu'il incarne à son tour. La fonction fait-elle l'homme, ou les pesanteurs du passé sont-elles trop fortes? Boris Eltsine n'a-t-il pas suffisamment reproché à M. Gorbatchev d'accumuler tous les pouvoirs? Il a pourtant ajouté à ses fonctions de président celles de premier ministre, il réclame des pouvoirs d'exception et gouverne par décrets (que le Parlement annule parfois, quand ils sont trop «énormes» – par exemple, celui qui ordonnait la fusion du ministère de l'intérieur et du KGB).

Lui qui était parti en guerre contre

Lui qui était parti en guerre contre la corruption et jurait de evider toute cette bouev est à la tête d'un pays où tout semble à vendre, et la municipalité de Moscou, où il avait entrepris un grand nettoyage, est plus que jamais le temple de la concussion. Hercule, certes, n'a pas renoncé, mais les écuries d'Augias sont décidément

#### Un homme imprévisible

Boris Elisine a de larges épaules.

M. Gorbatchev l'avait jusé « politiquement immature » et « irresponsable», et une savante étude publiée en juin dernier par la Pravaa diagnostiquait chez lui « un désir hypertrophie du pouvoir », la « primaute de l'émotionnel sur le rationnel » et, pour tout dire, « un caractère feminin », avec en prime une forme de « messiantème » et la certitude d'être le « sauveur ». La Pravaa est aujour d'hui une feuille d'opposition, M. Gorbatchev dirige une « fondation », et Boris Elisine est au pouvoir et, en des circonstances extraordinaiet, en des circonstances extraordinai-rement difficiles, assume son rôle

certains responsables occidentaux ne lui donnent guère plus de six mois d'existence politique, d'autres quelques années, mais certainement pas plus: nomme d'une autre époque dans un monde nouveau, il serait, forcément, une figure de transition. Peut-être, sinon que l'homme a toujours été aussi imprévisible, aussi déconcertant que ce visage qui change subitement d'expression: ferme, sévère, autoritaire, avec des traits épais, une bouche dure, un traits épais, une bouche dure, un regard froid, jusqu'au moment où un sourire apparaît, qui change tout. Les yeux se font espiègles, les traits s'allègent, le front s'illumine, et c'est un autre homme qui se révèle soudain. Chaleureux, complice. Et presque

JAN KRAUZE

Après son voyage à Paris

### Le président russe va accorder la priorité à la réforme économique

de notre envoyée spéciale

La « visite d'Etat » que le président de la Russie entamait mercredi 5 février à Paris mettra un point final à ses voyages à l'étranger pour au moins six mois afin qu'il puisse se consacrer à la réforme économique. M. Boris Eltsine a donné luimême cette précision lors d'une rencontre, mardi au Kremlin, avec les directeurs des médies russes, dont le quotidien l'Indépendant a donné un compte rendu. En échangeant quelques mots evec l'ambassadeur d'Is-rael à Moscou, M. Arien Levin, dont il a reçu les lettres de créance avant de partir pour Paris, M. Eltsine a également estimé que les mois de février et mars seront « critiques » pour l'avenir de la Russie.

Selon M. Vitali Tretiakov, rédacteur en chef de l'indépendant, M. Eltsine paraissait cen

pleine forme » et a surpris les directeurs des médias per sa bonne connaissance des dossiers du désarmement. # Maiheureusement, poursuit M. Tretiakov, ses explications étaient moins claires et moins précises concernant la réforme économique où il semble s'orienter plus difficilement qu'en politique étrangère et à propos de laquelle il a indiqué que des mesures n'entrant pas dans le cadra des mécanismes de marché devront être appliquées pour freiner la hausse des prix. »

De telles mesures, affirme par allieurs mercredi l'Indépendant, ont été décidées par M. Eltsine et le président du Parlement russe, M. Khasboulatov. cinquiets de leur impopularité», contre l'avis de M. Egor Gaïdar, le responsable de la réforme économique russe, dont le sort sainble sinsi en danger.

### Nostalgies du côté de la rue Daru...

Voici done, su cosur de la capitale, le pré carré de le «Sainte Russie». Un bout de Paris entre les rues du Faubourg-Saint-Honoré et de Courcelles, dans la huitième arrondissement, sillonné par des petites arrères guindées portant les noms de Daru, Pierrele-Grand, at de la Neva.

Après la révolution d'Octobre, les anciens officiers de l'armée blanche qui avaient troqué l'uniforme chamarré des hussards pour la casquette grise des chauffeurs de taxi venaient rue Daru – le G7 était stationné avenue de Wagram - boire des varres de vodka, manger des pirojki, cas feuilletés à la viande dont ils étaient si friands. Cette première vague d'immigrés, à l'aube de l'an 2000, se meurt. Mais le quartier ne les a pas oubliés, même si leurs héritiers et ceux qui sont venus les rejoindre au cours des années froides ont choisi, pour vivre, d'autres sec-teurs de Paris, notamment le quinzième arrondissement.

Agé de quarante-neuf ans, Grégoire tient boutique rue Pierre-le-Grand. Ses ramifications familiales le rettachent à Saint-Pétersbourg, à Moscou et à l'Ukraine. Le temps s'est arrêté dans ce vaste caravansérail venu des steppes. On y respire la bonne odeur de la cire et des livres aux couvertures en carton. Le visiteur trouve ici les metriochka, ces poupées qui s'emboîtent les unes dans las autres, des samovers, des lampes en porcelaine ravissantes et des icônes. On feuil-lette la Pensée russe et le Point du jour.

Accrochés aux murs, de vieux cadres présentent les photos jaunies et surannées du tsar Nicolas II, de l'impératrice et des princesses Olga et Tatiana. En des-sous surgit le dernier ataman (officier supérieur des cosaques du Don). Il s'appelait Bogaïevski. Il est mort, loin de chez lui, à Paris. Les murs sont tapissés d'étagères sur lesquelles voisinent les œuvres, écrites en cyrillique, de Tolstol, Dostolevski, Pouchkine.

Cheveux rejetés en arrière, la prunelle fiévreuse, le manteau boutonné, Grégoire estime que «là-bas, ça finira mal. C'est le chaos et la réaction blanche risque de prendre le pouvoir ». Tel un personnage de Saltykov, il poursuit : « Eltsine a mis la charrue devant les bœufs. D'abord la politique, puis l'économie. C'est le contraire qu'il fallait faire. Il n'en a pas pour longcemps. »

#### La cathédrale au cœur du pré carré

Le cœur du pré carré, c'est, bien sûr, Saint-Alexandre-Nevsky, la cathédrale russe située au 12, rue Daru. Les souvenirs les plus tristes, les espérances les plus folles et l'histoire millenaire du vieux pays de l'Oural convergent vers cet édifice dont la première pierre a été posés en 1859. Hormis les sanc-tuaires de la Grèce, «l'Hellade

éternelle », c'est le centre orthodove la plus important de l'Occident. Ici, en pays latin, Byzance a pris ses quartiers.

Dominée par cinq bulbes surmontés de croix, la cathédrale, dont la restauration devrait commencer prochainement, a été bâtie par Kouzmine, architecte à la cour impériale, et Strohm, membre de l'Académie des beaux-arts de Saint-Pétersbourg.

#### Entre le souvenir et l'espoir

L'autel est dressé en direction de l'Orient, les icônes, qui représentent une vision religieuse avant d'être œuvre d'art, abondent. Le dernier chef d'Etat russe à se rendre à Saint-Alexandre-Nevski a été, en 1896, Nicolas II, alors invité par la France de Félix

«Ce qui se passe en Russie est intéressant et est marqué par le retour aux valeurs traditionnelles dans l'orthodoxie a, confie Serge, l'intendant de la cathédrale. Sa mère est née à Saint-Pétersbourg, son père est originaire d'Odessa. Il évoque les différentes vagues d'émigrés dont la plupart sont venues se recueillir rue Daru. Il révèle qu'aux alen-tours des années 80, certains touristes et certains membres des troupes artistiques de passage à Paris sont venus se faire baptiser à la cathédrale. Son avis sur Boris Eltsine? Il attend pour

Le son de cloche est tout à fait

différent à la rédaction de la Pensée russe, un hebdomadaire installé au deuxième étage d'un immeuble de la rue du Faubourg-Saint-Honoré, face à la salle Pleyel. & Confiance à Eltsine », lance frina, trente ans, née à Moscou et une des six journalistes de cette publication fondée en 1947, riche de six mille abonnés. Ici, on croit à ria renaissance de l'église » au pied du

Kremlin. A quelques pas de ce petit monde qui tangue entre le souve-nir et l'espoir, Sacha Tolstoi, l'arrière-petit-fils de Léon Tolstoï, a ouvert, avenue de Wagram, une boutique où l'on trouve tout ce que l'amateur de a pêche au gros» peut désirer. L'homme, qui ene veut pas se servir de son nom, mais le servir », s'est rendu à plusieurs reprises en Russie.

Il constate que «le début de libéralisme que connaît le haut de l'échelle gouvernementale a bien du mai à se traduire sur le terrain, quadrillé par des petits chefs. Mais la temps viendra, c'est sûr». Il ajoute : « Qui peut dire qui est Eltsine et quel est son avenir? Il faut lui faire confiance. Nous n'avons pas le choix. » Aujourd'hui, la demeure familiale d'Iasnaia Polania (La clairière lumineuse) a été transformée en musée. Dans la propriété repose l'auteur de Guerre et paix. Signe des temps, Sacha Toistoi a été invité, au cours de l'été 1991, à occuper une aile du musée.

JEAN PERRIN

#### Devant le Conseil de l'Europe

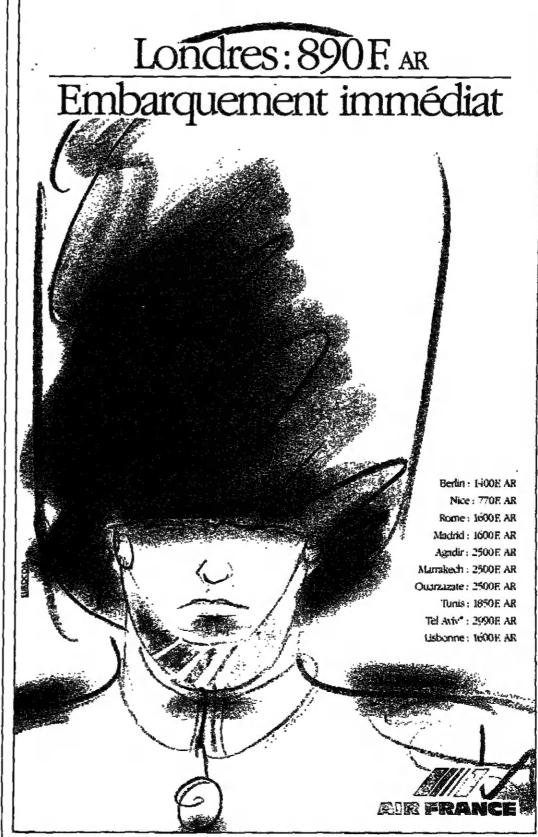
#### Le président Lech Walesa se déclare « déçu » par l'Occident

Le président polonais, M. Lech Walesa, a reproché, mardi 4 février, aux Occidentaux d'avoir inondé son pays de leurs produits, mais de ne pas avoir suffisamment investi dans les nouvelles démocraties de l'Est. La avision d'une seule Europe a fort páli », a-t-il ajouté lors de son premier discours devant le Conseil de l'Europe depuis l'adhésion de la Pologne à cette organi-sation qui réunit à présent vingt-

a Le niveau économique des Etats divise l'Europe d'une facon nette et déterminante », a expliqué le chef d'Etat polonais, ajoutant que les citoyens d'Europe de l'Est ont l'impression « que l'Europe nantie se serme à eux », qu'elle devient wun club exclusif ». Il s notamment reproché à la diplomatie occidentale de troquer « l'aide alimentaire contre le désarmement militaire » dans l'ex-URSS. Grace au e pistolet d'alarme atomique, les pays possé-dant des ogives nucléaires peuvent forcer l'obtention d'une aide économique. Or la Pologne ne possède pas de tels arguments », a-t-il

« C'est la révolution polonaise qui a permis de franchir les murs du Kremlin, a déclaré le Prix Nobel de la Paix. Nous étions bons comme instruments pour faire éclater le vieux système. Or c'est à vous que la révolution a permis de faire des affaires (...), l'aide économique se limitant à drainer notre marché. Avons-nous aujourd'hui perdu votre sympa-

O La Finlande envisage de présen-ter sa candidature à la CEE. - La Finlande prévoit de présenter sa candidature officielle à la Communauté européenne à la mi-mars, a annoncé, mardi 4 février, à Helsinki, le ministre finlandais des affaires étrangères, M. Paavo Vayrynen. La coalition conservatrice du premier ministre, M. Esko Aho, doit auparavant discuter de cette question le 27 février, afin de dégacandidature à la CEE. Si le gouvernement obtient un soutien suffisant de la part de la coalition, il informera la CEE de son projet, le 2 mars. Selon un récent sondage, les Finlandais restent divisés sur la question d'une candidature de leur pays à la CEE : 51 % y sont favo-rables et 38 % hostiles. — (AFP.)



Tarifs applicables au départ de Paris à partir du 20 janvier 1992, soums à des conditions particulières de vente et de transport. Prix sous réserve de modifications en function de la réglementation en vigueur et soumis à l'approbation gouvernementale. Tarif non valable du 19 février au 8 mars 1992 et du 1<sup>er</sup> avril au 7 avril 1992.

CEI : selon une enquête du gouvernement russe

### Le rôle du KGB dans le coup d'Etat manqué du 18 août est confirmé

Ecoutes téléphoniques, désinformation, entraînement d'unités spéciales: le rôle du KGB et de ses principaux dirigeants dans le coup d'Etat manqué du 19 août 1991 a été confirmé par une enquête du gouvernement russe présentée, mardi 4 février, aux députés de la Fédération. Selon le président de la commission, M. Serguel Stepachine, la préparation du coup d'Etat remontait au moins à l'automne 1990. La répression à Vil-nius en janvier 1991, les tentatives de déstabilisation de Boris Eltsine. relevaient d'une stratégie globale de la hiérarchie du KGB, mais les officiers subalternes n'ont pas suivis. Les services secrets soviétiques se sont employés à fournir des ren-

du pays, notamment à M. Gorbatchev, afin de les persuader de la nécessité d'instaurer l'état d'urgence, a déclaré M. Stepachine, cité par l'agence lTAR-Tass.

L'enquête a établi que le KGB avait placé sur écoutes les télé-phones de M. Boris Eltsine ainsi que coux de la quasi-totalité des dirigeants russes. Détail cocassse : même les téléphones de deux des « putschistes ». le vice-président soviétique, M. Guennadi lanaev, et le président du Parlement soviétique, M. Anatoli Loukianov, étaient écoutés... Des ordres de surveillance signés par l'ex-président du KGB, M. Vladimir Krioutchkov, aujourd'hui poursuivi pour « conspiration », ont été retrouvés dans le coffre-fort du chef de l'appareil présidentiel, M. Valery Bol-

Selon l'enquête, l'ordre d'attaquer le Parlement russe dans la nuit du 20 au 21 août n'a jamais été donné à l'unité Alpha (groupe de mission spéciale), qui avait pourtant été spécialement entraînée pour cet assaut. Aucun des responsables du KGB cités dans ce dossier, à l'exception du chef du KGB. n'a été poursuivi. Selon les Nouvelles de Moscou, plusieurs d'entre eux ont conservé leurs fonctions ou se sont vus confier de nouvelles responsabilités. - (AFP. ITAR-

La visite du président Leonid Kravtchouk à Bonn

### L'Ukraine se déclare prête à accueillir les «Allemands de la Volga» sur son territoire

Lors de la visite du président Kiev afin de mettre au point des ukrainien, M. Leonid Kravtchouk, à Bonn, l'Ukraine et l'Allemagne ont décidé, mardi 4 février, de l'avoriser l'installation des Allemands de souche de l'ex-URSS dans le sud de l'Ukraine, et notamment en Crimée. Selon le secrétaire d'Etat à l'intérieur, M. Horst Waffenschmidt, un groupe de travail germano-ukrainien tiendra une première réunion vers la fin du mois à

ITALIE La petite-fille de Mussolini candidate aux élections législatives

Alessandra Mussolini, vingthuit ans, petite-fille du fondateur du fascisme italien, a annoncé qu'elle sera candidate. à Naples, aux élections législatives des 5 et 6 avril, aur les listes du Mouvement social italien (MSI, neo-fasciste).

Nièce de l'actrice Sophia Laren, la petite-fille de l'ancien dictateur, médecin et actrice, n'a jamais caché ses sympathies pour le MSI qui cultive les nostalgias de l'ère mussolinienne. - (AFP.)

projets de réimplantation d'Allemands en Ukraine.

Le président Kravtchouk a déjà pris un décret qui autorise ces implantations, a indiqué M. Wafl'enschmidt, qui est responsable du dossier des Allemands de souche. Le gouvernement allemand a promis une aide technique et financière pour ces projets. L'Allemagne, qui craint une immigration massive des quelque deux millions d'Allemands de souche de la CEI, cherche par tous les moyens à leur assurer de meilleures conditions dans l'ex-URSS. Le gouvernement de Bonn fait pression sur la Russie pour qu'elle restaure la «République des Allemands de la Volga» abolie en 1941 par Staline, mais le projet est dans l'impasse, les conditions posées par le président russe Boris Eltsine étant jugées inacceptables par Bonn.

> Un croche-pied a M. Eltsine

Selon des données officielles de l'Allemagne, il y a actuellement 40 000 Allemands de souche en Ukraine contre 400 000 avant leur déportation en Asie centrale après l'invasion de l'URSS par les nazis en 1941. Le président Kravtchouk a proposé d'installer des Allemands » sur de bonnes terres», dans le sud de l'Ukraine et notamment en Crimée, un territoire récemment revendiqué par le Parlement russe. Toutefois, certains commentateurs à Bonn refusent d'être dupes : «Il

Non, un PC

n'est pas

forcément

inutile, il peut

vous servir

à acheter

moins cher un

Macintosh.

(Voir page suivante)

comme un croche-pied à Élisine », écrivait mardi la Frankfurter Allgemeine Zeitung, . Cela trouve son explication dans les relations tendues entre Kiev et Moscou, mals ne doit pas empêcher l'Allemagne de prendre Kravtchouk au mot. "

Après avoir rencontré le chancelier Helmut Kohl en milieu de iournée, et s'être entretenu avec plusieurs chefs de parti, M. Kravtchouk a rappelé au cours d'une conférence de presse que son pays avait fermement l'intention de rembourser la part de dette de l'ancienne URSS qui lui échoit (16,3 % du total), et assuré que l'Ukraine se débarrassera à terme de ses armes atomiques. Il a promis que toutes les armes nucléaires tactiques auront quitté le sol ukrainien à l'été 1992 et que « les armes stratégiques seront éliminées d'ici à

romis la conclusion d'un traité bilatéral de coopération, le président ukrainien a quitté Bonn comme Boris Eltsine deux mois plus tot : sans engagement formel sur le montant d'une éventuelle aide allemande.

Au cours de la visite, le ministre ukrainien des affaires étrangères Anatoli Slenko a encore annoncé l'ouverture prochaine d'une ambassade à Bonn, suite logique de l'établissement de relations diplomatiques entre les deux pays le 17 janvier. - (AFP.)

Dans l'éventualité du déploiement d'une force de l'ONU en Yougoslavie

### La France propose d'envoyer 2 500 « casques bleus » en Slavonie orientale

La France est prête à installer environ deux mille cinq cents a casques bleus a en Slavonie orientale dans l'éventualité d'un déploiement par l'ONU d'un contingent de ses forces pour le maintien de la paix en Yougoslavie. Le ministre français de la défense, M. Pierre Joxe, l'avait expressément dit à M. Boutros Boutros-Ghali, le secrétaire général de l'ONU, qui l'a reçu lundi 3 février à New-York.

**NEW-YORK** 

de notre envoyé spécial

Trois jours après la réunion du Conseil de sécurité à laquelle a participé la semaine dernière M. François Mitterrand (le Monde daté 2-3 février), MM. Joxe et Boutros-Challes de la contraction Ghali sont convenus du fait que l'ONU risque d'être désormais confrontée de plus en plus à des opérations de maintien de la paix dans des conflits internes, et plus sculement dans des crises entre

C'est le cas de la Yougoslavie, pour laquelle il est envisagé l'envoi de dix mille à vingt mille «casques bleus» lorsque le cessez-le-feu sera totalement respecté sur l'ensemble du territoire, et si tous les partenaires en présence acceptent la médiation des Nations unies. Mais c'est aussi le cas du Cambodge, où l'ONU étudie la plus ambitieuse des opérations de paix jamais montée, depuis son existence, c'est-s-dire le déploiement de vingt mille personnes (« casques bleus », poli-ciers civils et fonctionnaires internationaux) jusqu'aux élections d'avril 1993, pour une dépense totale qui ne sera pas inférieure à 2 milliards de dollars.

A ce jour, les Nations unies ne mobilisent pas moins de onze mille «casques bleus», dont sept cents Français, dans des opérations de maintien de la paix qui intéressent une dizaine de territoires différents.

#### Réactiver le comité d'état-major

Avec la Yougoslavie comme avec le Cambodge, si ces deux missions vont jusqu'à leur terme, l'institution « onusienne » devra changer de vitesse et d'échelle, «L'époque arti-sanale des Nations unies, avec des capacités opérationnelles limitées dit-on dans l'entourage du ministre français de la délense, est sur le point de s'achever. Ce sont maintenant des missions beaucoup plus tourdes qui se profilent à l'horizon. Ce sont aussi des opérations qui tra-duisent une extension du droit inter-national garanti par l'ONU et pour lesquelles s'imposent des modes d'intervention plus souples.»

M. Joxe a répété à cette occasion à M. Boutros-Ghali que, dans le cas de la Yougoslavie, la France était « complètement disponible » pour l'envoi de 2 000 à 2 500 hommes dans une zone - la Slavonie orien-tale, jusqu'à la frontière hungaroter une exclusivité de l'armée française mais où, à côté des unités françaises, devraient exister un régiment d'infanterie et un régiment logistique d'autres nations.

Dans ces conditions, pour ne pas exposer l'ONU à des risques d'échec inextricable comme le fut l'intervention au Congo dans les années 1963-1965, il serait souhaitable de réactiver le comité d'étatmajor qui est prévu par la Charte des Nations unies mais qui ne fonctionne plus depuis une quarantaine d'années. Ce comité militaire réunit les chefs d'état-major des armées des pays membres du Conseil de sécurité et il est responsable de la direction stratégique de toutes les forces armées mises à la disposition de l'ONU.

L'idée en a été lancée par M. Mitterrand lors de son bref passage au Conseil de sécurité la semaine demière. Apparemment elle n'enchante pas tous les partenaires de la France. M. Marrack Goulding le secrétaire général adjoint de l'ONU responsable des forces de maintien de la paix, s'inquiète en privé de cette proposition française. Pour lui un tel comité ne serait pas en mesure de gérer rapidement, au jour le jour, des opéra-tions militaires, et il donnerait aux chefs d'état-major russe ou chinois qui en feraient partie, un droit de regard auquel ils n'ont pas été pré-

JACQUES ISNARD

### Les tensions interethniques se multiplient dans le chef-lieu de l'Herzégovine

La tension est montée, mardi février, dans la région hautement sensible de Mostar, chef-lieu de l'Herzégovine (sud de la Bosnie-Herzégovine), où une partie de la population - à forte minorité croate - a érigé des barricades, a rapporté la télévision de Zagreb. Plusieurs centaines d'habitants ont barré la route à l'une des entrées de la ville avec des chevaux de frise et des poids lourds, en signe de protestation contre la présence et le comportement des réservistes de l'armée yougoslave, a précisé la télévision.

Lundi soir, la situation à Mostar a fait l'objet d'une réunion entre son maire, des représentants de l'armée et un membre de la présidence de Bosnie-Herzégovine. Mostar connaît de vives tensions interethniques, la forte minorité croate (plus de 33 % de la popula-tion, contre 31 % de Musulmans et

18 % de Serbes) qui y vit étant Yougoslavie, Florence Hartmann. favorable à son rattachement à la Croatie, les Musulmans prônant l'indépendance de la Bosnie-Herzégovine, tandis que les Serbes sont hostiles à ces deux propositions. La situation est rendue encore plus sensible en raison de la préd'importantes forces de l'armée

#### Boycotter le référendum

Par ailleurs, le responsable de Union démocratique croate (HDZ) de Bosnie-Herzégovine, M. Stjepan Kljujic, a démissionné dimanche, à la suite d'une réunion des représentants croates de Bosnie-Herzegovine à laquelle partici-paient plusieurs dirigeants de Croa-tie, et notamment M. Stipe Mesic, président de l'HDZ de Croatie, rapporte notre correspondante en

M. Kljujic, partisan de l'indépendance de la Bosnie-Herzégovine, se heurte à l'opposition des Croates qui aspirent au partage de la Bosnie-Herzégovine afin de rattacher les territoires où ils sont majoritaires à la Croatie limitrophe. Les Croates, qui ne représentent que 17 % de la population dans l'ensemble de la République, craignent de se voir traités comme une minorité et envisagent de boycotter le référendum sur l'indépen dance de la Bosnie, prévu pour les

29 février et 1e mars. Le départ de M. Kljujie laisse présager la formation d'une coali-tion de fait entre Serbes (32 % de la population) et Croates pour faire échec au référendum et forcer les Musulmans, qui représentent 44 % de la population, à partager la Bosnie-Herzégovine en trois Etzts.

#### IRLANDE DU NORD

### Un policier a tué trois personnes dans les locaux du Sinn Fein

LONDRES

de notre correspondant

Alan Moore, un jeune officier du RUC (Royal Ulster Constabulary), la police nord-irlandaise, a tué trois personnes, mardi 4 février, dans les locaux du Sinn Fein (branche politi-que de l'IRA) à Belfast-Ouest, avant de se suicider. Ces meurtres ne semblent pas directement liés à la lutte menée par les forces de sécu-rité contre l'Armée républicaine irlandaise. La veille en effet, Alan Moore avait été suspendu de ses fonctions : en état d'ébriété, il avait tiré des coups de feu lors de l'enterdont le décès, dil à une dispute familiale, l'avait profondément cho-qué. L'affaire s'inscrit néanmoins dans un climat de violence accru depuis un mois,

M. Gerry Adams, le président du Sinn Fein, sur les lieux du meurtre, quelques minutes après les coups de feu, a estimé qu'il s'agissait d'une conséquence du «climat d'intimidation - contre son mouvement. Le RUC dont les effectifs sont à plus de 90 % composés de protestants, est particulièrement touché par la violence : plus de trois ceuts poli-ciers ont été tués depuis vingt-deux ans et les problèmes de stress et

d'alcoolisme sont très répandus dans ses rangs. Vingt-deux policiers se sont suicidés entre 1973 et 1985.

Ces meurtres ont éclipsé la visite officielle - la première de ce type depuis la partition de l'île en 1921 effectuée mardi à Belfast par la présidente de la République d'Irlande, Mary Robinson, venue pour renforcer les «liens d'amitié» entre son pays et la province nord-irlandaise du Royaume-Uni. Le maire de Belfast, M. Nigel Dodds, un aunioniste » (protestant) convaincu, a refusé de rencontrei M= Robinson.

PRIX JEAN-JACQUES ROUSSEAU

TZVETAN TODOROV Les morales de l'histoire

LE COLLEGE DE PHILOSOPHIE - C R A S S E T



### EUROPE

ed till en lorgesing

Navonie orientale

The second secon

MS - As one of the control of the co

Manufacture Committee Comm

Marie Committee Committee

Property of the control of the contr

s se multiplient.

Herzégovine

personnes

Jinn Fein

d'envoyer

GRANDE-BRETAGNE: selon les archives du PCUS



Scion des révélations récentes du Sunday Times, les archives secrètes de l'ex-Parti communiste soviéti-que (PCUS) font apparaître des relations très étroites entre le Parti travailliste britannique et Moscou. Classés « secret » et « top secret », les télex envoyés au Kremlin par l'ambassade de l'ex-URSS à Lon-dres dévoilent le compte-rendu d'entretiens privés que les princi-paux responsables du Parti travail-liste ont eus, dans les années 80, avec des diplomates soviétiques. Ils font aussi apparaître les circuits de financement par lesquels Moscou a soutenu la grève des mineurs britanniques, dont le «patron» était M. Arthur Scargiil, un homme influent à l'époque au sein du Labour.

Selon l'un des documents, le comité central du PCUS approuve la suggestion du dirigeant syndical de faire parvenir des fonds d'un montant compris entre 100 000 et 150 000 livres [7, 2, 1, 5] million de francs] - via les banques établies à Varsovie et Dublin - pour soutenir le syndictat des mineurs, alors engage dans une épreuve de force

PORTUGAL : la visite en Inde du président Soarès

Un périple sentimental et nostalgique

LISBONNE

Au moment où le premier ministre chinois, M. Li Peng, recevait à Lisbonne un accueil chaleureux, le président du Portugal, M. Mario Soarès, effectuait en Inde un long périple, plus sentimental que politiperpie, plus sentimental que politi-que. Ce fut un retour en terre indienne dix-huit ans après sa pre-mière visite quand, ministre des affaires étrangères, il rétablit les relations diplomatiques avec New-Delhi. Tirant un trait sur la rupture de 1961, due aux séquelles de la décolonisation des trois posses-sions portugaises - Gos, Daman et Diu, - ce voyage était destiné à « dissiper malentendus et ressenti-ments » hérités d'un passé vieux de quatre cents ans.

Après New-Delhi, ce fut, à Cochin où les navires de Vasco de Cochin où les navires de Vasco de Gama jetèrent l'ancre il y a cinq siècles, le lyrisme et surtout l'émotion. Celle-ci ne devait plus quitter M. Sourès tout au long de son voyage: surtout à Diu, où quelques larmes apparurent dans l'œil présidentiel au spectacle des chants et danses et de costumes folkloriques très lustraniens. La fin de ce périple imprégné de «saudade», la nostalgie de l'âge d'or des grandes découvertes, venait à point pour lui faire oublier sa déception de n'avoir pu obtenir le soutien de ses interloguteurs sur le problème de Timor-Oriental.

Un grand silence accueillit les déclarations de M. Soarès lorsqu'il déclarations de M. Soares torsqu'il évoqua le sort du peuple timorais sous le joug indonésien et revendique pour lui le droit à l'autodètermination. Embarras de son hôte, le président Venkatamaran, peu enclin à sacrifier la solidarité avec l'indonésie au sein des non-alignés sur l'autel de Timor et pour lequel le mot d'autodètermination ne apprair ou 'évoquer le lancinant pouvait qu'évoquer le lancinant problème du séparatisme au

Dressant le bilan de sa visite. M. Soarès a estimé qu'elle avait crée un « courant affectif de portu-galité», qui ne saurait se mesurer en termes d'argent. En termes poli-

ALICE ILICEE transition. - (Reuter.)

### Le Parti travailliste entretenait un dialogue étroit avec Moscou



LONDRES

de notre correspondant

avec le gouvernement de M= Thatcher. Ce circuit, selon les propos attribués à M. Scargill, permet de a dissimuler l'origine soviétique de l'argent et le secret de son trans-fert ». Les archives révèlent aussi le souci du Labour de se démarquer de la politique pro-américaine du gouvernement conservateur (qui, à l'époque, accepte le déploiement de missiles nucléaires américains en Grande-Bretagne), et de se rappro-cher de Moscou. M. Healey, un cher de Moscou. M. Healey, un responsable important du parti, indique par exemple à l'ambassadeur soviétique, M. Victor Popov, qu'il juge les Américains responsables de la plupart des développements dangereux qui interviennent dans le monde, et se dit « considèntablement plus a impressionné par rablement plus» impressionné par l'attitude soviétique. Quant au chef du Parti travailliste, M. Neil Kinnock, il se serait déclaré prêt à un \* dialogue concret\*avec l'URSS,

> Dans le climat de campagne électorale de plus en plus virulent qui règne actuellement en Grande-Bretagne, ces révélations, qui ne paraissent pas à première voe infa-mantes, sont exploitées par les res-ponsables conservateurs, manifestement ravis de l'aubaine. Ils dénoncent une approche «lâche et servile» du Labour à l'égard de l'ex-URSS et les travaillistes, en retour, accusent le premier minis-tre, M. Major, d'être à l'origine de la « plus basse campagne électorale du siècle ». Le Labour affirme, d'autre part, que six de ses parte-mentaires ont été victimes, depuis décembre 1989, d'une série d'effractions et de « vols électroniques » dans leurs bureaux des Communes et n'hésite pas à mettre en cause la responsabilité du MI5,

lors d'un entretien avec M. Popov

le 30 juillet 1984, à la Chambre

secrets... de l'armée pour appuyer les poli-LAURENT ZECCHINI ciers, a précisé le communique

### **AFRIQUE**

BURKINA-FASO: pour apaiser les tensions

### Le président Compaoré organise un «Forum de réconciliation nationale»

Le président burkinabé Blaise Compaoré a annoncé lundi 3 février qu'un « Forum de réconciliation nationale » s'ouvrita la semaine prochaine à Ouagadougou. Les partis politiques, les associations, ainsi que toutes les organisations professionnelles, syndicales et religieuses, devraient participer à cette rencontre destinée à « rendre justice aux victimes des différents régimes » et à « tirer les leçons du passé ».

**OUAGADOUGOU** 

de notre envoyée spéciale

"C'est une affaire de nègres, on ne rentre pas dans l'ordinateur." L'avertissement, en forme de bou-tade, est lancé d'une voix teintée d'une pointe d'orgueil. Comme tous les intellectuels de la place, son auteur n'est pas peu fier de graviter dans un milieu complexe, formé dans les années 1960-1970 à l'école des groupuscules parisiens, et avide de cultiver la différence

L'un attribue à son pays « vingi ans d'avance sur les voisins »; l'au-tre fait pompeusement valoir les « sept présidents de la République, quatre Constitutions, sept - ou huit? je ne sais plus... - coups d'Etat « qui ont muri la classe poli-tique. Le Burkina-Faso n'est certes pas, dans la région, un pays comme les autres. Pour autant, il n'échappe pas aux traditionnelles chausse-trapes qui menacent toute nation candidate à la démocratisa-

Mais son irréversibilité est loin d'être acquise, « C'est l'armée qui inquiète fout le monde», affirme, avec une liberté de ton révélatrice de la «différence burkinabé», le ministre de l'information. M. Charles Salvi Some: ". Aussi longtemps qu'elle tournera aux abords de l'arène politique, on peut

s'attendre à tout.

Officiellement, le pays n'est plus dirigé par un militaire : pour les besoins de la cause démocratique, le capitaine Blaise Compaoré s'est mis en disponibilité de l'armée. La période de transition qui, en un an, doit mener à un régime issu des urnes a été inaugurée en juin dernier, avec un référendum sur la nouvelle Constitution. Avec elle s'est ouverte une crise de plusieurs mois : manifestations en septembre et en octobre, constitution d'un front de l'opposition en octobre, boycottage de l'election présiden-tielle du 1° décembre, assassinat d'un opposant huit jours plus tard... Celui que ses compatriotes appelaient autrefois « le Beau Blaise », et qui n'est plus que « Blaise », a bien du mai a apaiser les tensions.

#### Une coalition hétéroclite

« Blaise est un tueur, » Tel est le leitmotiv d'une moitié de la classe politique, qui se dit incapable de fermer les yeux sur la manière dont le capitaine a accédé, puis s'est maintenu, à la magistrature suprème. La référence au « 15 octobre » est incessante. Entendez : le 15 octobre 1987, date de l'assassinat de Thomas Sankara et de l'arrivée au pouvoir de M. Blaise Com-

#### ALGÉRIE Cinq morts à Batna dans des heurts entre islamistes et forces de l'ordre

Cinq personnes ant été tuées et ringt-huit autres blessées, à Batna, à 430 km à l'est d'Alger, au cours d'affrontements qui ont opposé, mardi 4 février, les forces de l'ordre à des manifestants intégristes, a annonce la gendarmerie nationale. Les sympathisants du Front islamique du salut (FIS) s'étaient rassem-blés devant le tribunal de la capitale des Aurès, où étaient jugés des la rébellion et d'utilisation des lieux des droits de l'homme s'est élevée, de culte à des sins politiques ». Devant les « débordements », le préfet a dù faire appel à une unité

officiel. Le dernier bilan publié par le FIS fait état de quatorze morts dont six à Laghouat - sur l'ensemble du territoire depuis la stricte application de la réglementation sur l'utilisation des mosquées et la mise en jugement des imams considérés comme « politiques » ; de source officielle, le nambre des morts se limite à cinq.

De son côté, la Ligue algérienne mardi, dans un communiqué, contre des « violations des droits et des libertés des citovens » à Alger, à Constantine et à Oran. - (AFP,

paoré. Pres de deux ans plus tard, en septembre 1989, les numéros deux et trois du régime, le commandant Jean-Baptiste Lingani et le capitaine Henri Zongo, dispa-raissaient à leur tour, passes par les armes à la suite d'une tentative de coup d'Etat dont la réalité reste à prouver.

Malgre tous ses efforts d'ouver-ture, et bien que sa responsabilité directe n'ait jamais été établie, le capitaine Compaoré n'a pas réussi à «remonter la pente»: l'étimina-tion de ses trois anciens compaenons d'armes, de ceux qui, avec lui, avaient fait la révolution d'août 1983, lui « colle à la peau », comme dit un diplomate. Evoquant l'énorme taux d'abstention qui a marqué l'élection de M. Blaise Compaoré à la prési-dence, en décembre, un opposant s'exclame : «Ces 75 % to abstention), ce sont des gens qui détestent le régime militaire, qui rejettent l'individu Blaise, qui ne peuvent lui pardonner ce qu'il a fait à ses

L'auteur de ces mots, M. Alain Zoubga, fait partie des abstentionnistes. Il n'a pourtant pas toujours honni «l'individu Blaise», puisqu'il fut l'un de ses ministres. La Coalition des forces démocratiques (CFD), le «front» créé en octobre en vue d'obtenir l'organisation d'une conférence nationale, et dont il fait partie, est en réalité composé de personnalités aux motivations très diverses. Grossièrement, trois composantes s'y retrouvent : la «droite» - le personnel politique évincé par la révolution sankariste, - les «dignitaires» mis à l'écart apres avoir participé au Front populaire mis en place par M. Blaise Compaoré en 1987, et les sankaristes - minoritaires, - qui attribuent au chef de l'Etat la responsabilité de la mort de «Thomas » et, du coup, de leur déchéance du pouvoir.

#### La fin des idéologies

Cette coalition hétéroclite vit dans la peur depuis le 9 décembre, date de la mort de l'un de ses mentors. Clément Oumarou Ouedraogo, victime d'un attentat à l'explosif. L'ancien numéro deux du règime, passè dans l'opposition en mars 1990, a-t-il été la cible d'un groupuscule sankariste, comme le laisse entendre l'entou-rage du président, ou d'éléments incontrôlés de cet entourage? « La responsabilité du pouvoir est totale », soutient l'opposition, tan-dis que M. Blaise Compaoré fait remarquer que, « dans ce processus, s'il y a de la violence, c'est nous qui

- A plusieurs reprises, nous avons èté au bord du gousse; à chaque fois il y a eu un sursaut », affirme,

à propos de ce dernier épisode de la crise burkinabé, M. Hermann Yameogo, le fils d'un ancien président de la République. Confortablement installé le long de sa pis-cine, le dirigeant de l'Alliance pour la démocratie et la fédération (ADF), l'un des trois grands partis «de droite», parle sans acrimonie. Et, lorsqu'on lui demande de faire le bilan des années «révolutionnaires» et de celles qui ont suivi, la réponse est pour le moins modé-rée : « Incontestablement, ils ont su mettre à profit la mobilisation populaire: il faut le reconnaître... mais c'est par la contrainte qu'on a pu obtenir tout ça.» Aujourd'hui, foin du marxisme-léninisme! Le regime n'a plus de «ligne». «Le Burkina passe d'une phase doctrinaire à une phase libérale, dans laquelle ce seront les individus qui primeront», explique M. Somé, le ministre de l'information, un ancien fidèle de Thomas Sankara.

M. Blaise Compacté lui même éta. M. Blaise Compaoré lui-même évo-que sans ameriume la «fin des idéologies » : « Après toutes ces expériences, ce qui préoccupe les gens, c'est la liberté et le progrès, »

Lui aussi reçoit détendu, le long de sa piscine, habillé de blanc de pied en cap. Décontraction de mise? On ne voit jamais le président dans les rues. Sa campagne électorale – «à l'américaine», lui reproche l'opposition, selon laquelle elle a coûté des milliards de francs CFA. – il l'a faite en hélicopte. Partagerait-il la peur de l'opposition de la classe pellei. de l'ensemble de la classe politi-que? Certains opposants n'osent plus dormir chez eux, par crainte d'un attentat. En conseil des ministres, les membres du gouvernement se sont vu proposer des armes e quelques-uns se promènent avec des gardes du corps.

Pour rétablir la confiance, et pour faire pièce à d'éventuels extremistes. M. Blaise Compaoré n'a aujourd'hui pas d'autre alterna-tive que de prôper la réconciliation nationale. Aussi a-t-il accepté l'or-ganisation d'un forum, qui tiendra lieu de conférence nationale sans, pour autant, que ses décisions soient souveraines. On s'attend également à la formation d'un gouvernement d'union nationale, dont l'opposition serait partie prenante, et qui gérerait la transition jusqu'à des élections législatives,

Avec pas moins de trois cents anciens ministres, le Burkina-Faso ne manque pas de postulants. Reste à savoir si ceux qui se clas-sent aujourd'hui dans l'opposition sauront se satisfaire d'un portefeuille pour taire leur reiet du pr sident. Lui-même est persuadé qu'il est possible de composer. En Afrique, dit-il, la politique, ce n'est pas la hute pour un idéal. mais pour une place.»

MARIE-PIERRE SUBTIL

#### **EN BREF**

o CONGO: le premier misistre critique la France, - M. André Milongo, premier ministre congo-lais, s'est déclaré, dans un entretien publié mardi 4 février par la Croix, u surpris par le manque d'empressement de la France à soutenir le processus démocratique» au Congo. D'autre part, à Brazzaville, soixante-trois partis politiques ont demandé mardi la démission de quatre ministres et la formation d'un gouvernement « rècliement issu d'une consultation entre les ins-titutions de la transition et les formations politiques v. - (AFP.)

 DANEMARK : trafic d'armes tchèques vers la Syrie. - Le cargo danois Nadia J, transportant douze chars T-72 et cent quarante-six tonnes de munitions et de pièces de rechange tchécoslovaques desti-nés à la Syrie, est retenu depuis le lundi 3 février, par les autorités danoises « en raison du caractère de son chargement ». Le bâtiment qui avait quitté samedi le port polonais de Szczecin, s'est échoué lundi au large de l'île danoise d'Aero et a été remorqué dans le port danois de Saeby pour réparations. -

MALI: nouveau report des échéances électorales. - Le premier tour des élections législatives maliennes aura lieu le 23 février « si tout va bien », a déclaré mardi 4 février le colonel Birama Sire Traoré, ministre de l'administration territoriale. Le second tour se déroulera probablement le 8 mars, et l'élection présidentielle les 22 mars et 5 avril. Ce nouveau calendrier entraîne pour la seconde fois la prolongation de la période de

□ MAROC: prochaine visite de M. Roland Dumas. - Le ministre françois des affaires étrangères a annoncé, mardi 4 février, qu'il se rendrait au Maroc les 10 et 11 février. M. Roland Dumas a précisé que ce voyage faisait suite à la rencontre de M. Mitterrand et de Hassan II, la semaine dernière, à New-York, en marge du sommet des pays membres du Conseil de sécurité. Sur l'état des relations entre Paris et Rabat, le ministre a déclare qu'il " n'y a pas de brouille» mais « des épisodes qui tiennent à des situations particulières ou à des faits sur lesquels nous attirons l'attention parce qu'ils ne correspondent pas à notre ethi-

o SOMALIE : Médecins du monde sollicite M. Mitterrand après la disparition de seu équipe. -L'organisation Médecins du monde (MDM), convaincue que son équipe disparue en mer au large des côtes somaliennes (le Monde du 31 janvier) a été « détournée », a demandé audience à ce propos au président François Mitterrand et aux ministres français des affaires étrangères et de la défense.

TCHAD : les derniers affrontements out falt deux cent quinze morts. - L'armée tchadienne a totalement « anéanti » les rebelles qui avaient lancé le 28 janvier (et non le 29 comme annoncé précédemment) une nouvelle attaque dans la région du lac Tchad, a affirmé, lundi 3 février, le commandement, en précisant que deux cent quinze assaillants ont été tués et une soixantaine d'autres capturés. Le président Idriss Déby s'est 'rendu lundi sur les lieux des combats. -(AP.)

Avant d'offrir votre bon vieux Macintosh à votre cousine, sachez qu'il peut vous faire économiser jusqu'à 14 000 F.

(Voir page suivante)

## LES DÉCLARATIONS DU CHEF DE

M. François Mitterrand a répondu, mardi 4 février, pendant une demi-heure. aux questions de Patrick Poivre d'Arvor (TF1) et d'Henri Sannier (Antenne 2) au cours de leur journal du soir. Voulu par le président de la République après les remous provoqués par l'affaire Habache. cet entretien a pris d'emblée le tour d'une leçon aux médias, M. Mitterrand commençant par dresser la liste des sujets dont les journalistes auraient dù. selon lui, parier davantage au cours des six demiers jours, plutôt que d'entretenir les Français de la crise d'autorité révélée par les conditions dans lesquelles le chef du Front populaire de libération de la Palestine avait été accueilli en France

pour y être soigné. « Laissez-moi parler!», a lancé le chef de l'Etat en réponse aux premières questions de ses interlocuteurs, qui venaient, précisément, de l'inviter à le faire. De « Ne m'interrompez pas!» en « Pourquoi ètesvous déjà insidieux?», jusqu'à «Si vous croyez que je vais me laisser entraîner où vous voulez m'entrainer », pour conclure par a Comme je tiens à être courtois... », le propos présidentiel, souligné par des gestes d'agacement et de dédain, a été constamment émaillé de mises en cause des responsables de l'information à travers les deux journalistes qui l'interrogeaient, Paraissant oublier qu'il avait lui-même donné toute son examen de conscience». Un mois plus

ampleur à l'affaire Habache en sanctionnant, le 30 janvier, plusieurs hauts fonctionnaires des ministères de l'intérieur et des affaires étrangères et en déclarant le lendemain : « Mais ils sont fous, ou quoi?», le chef de l'Etat a assuré que cette affaire «n'est pas grave».

Il est vrai que les médias, présents dès le début de cet épisode - Antenne 2 avait révélé la venue à Paris de M. Habache et filmé son arrivée, - sont depuis plusieurs mois l'objet de l'attention de M. Mitterrand. Le 11 septembre 1991, à l'occasion d'une conférence de presse, le président de la République avait invité les journalistes à « faire (leur)

tard, le 10 octobre, devant le congrès national de la presse française réuni à Montpellier, M. Mitterrand avait mis en garde les professionnels contre l'ainformation-spectacle » et les avait invités à préférer la « mise en perspective » plutôt que la « mise en scène » des événements. Ces cours de déontologie se sont mués, mardi, en admonestation contre une presse accusée de «céder au goût du sensationnel, généralement, d'ailleurs, falsifié ». L'accusation n'a pas

«Je ne céderai rien», a dit M. Mitterrand à l'adresse de ceux qui, sur la foi de ses propres réactions de la semaine demière, jugeaient la responsabilité des

ministres, sinon du gouvernement dans son ensemble, engagée par les fautes commises. L'Assemblée nationale est appelée à se prononcer vendredi 7 février, lors d'une session extraordinaire du Parlement, si l'opposition dépose une motion de censure après la déclaration de Mrs Edith Cresson.

L'affaire «n'est pas grave», mais elle justifie la convocation du Parlement. Pour répondre à l'opposition, certes, mais surtout à ceux que le président a désignés comme les « gens de la majorité» et qui, à ses yeux, « n'ont qu'un seul défaut : l'impatience ! ».

PATRICK JARREAU

## «Il n'y a plus d'affaire Habache!»

Etait-il au courant de l'arrivée en France de M. Georges Habache? Est-ce qu'il y a «quelque chose qui cloche dans ce qu'on appelle le sys-tème Mitterrand." Est-ce qu'il se serait opposé à l'hospitalisation de M. Georges Habache s'il avait été prévenu à temps de sa demande?

Presse de questions, le président de la République répond à ses deux interlocuteurs : « Laissez-moi parler. Depuis six jours, voux ne parlez que de cela. Pendant six jours, il s'est passé pas mol de choses en France et ailleurs, qui sont intéressantes et importantes pour notre pays. (...)
Tout est tombé dans la trappe pour tout centrer sur ce qu'on appelle l'aflate Habache. (...) l'étais en Oman. Cela faisait quatre ans que j'étais invité, que je retardais le moment. (...) Un an après la guerre du Golfe il était intéressant d'aller dans ce pays qui compte dans le

Le lendemain de mon retour d'Oman l'étais au conseil de sécurité [de l'ONU] à New-York pour une réunion exceptionnelle. L'ai d'abord rencontré George Bush qui m'a donné enfin son accord pour une reunion des puissances nucléaires en Europe, (...) D'autre part, on a retenu l'idée développée par Robert Badinter pour la prévention des conflits [par des] commissions d'arbitrage qui permetiraient d'intervenir dans tous les conflits de frontières et de minorités. Ce n'est pas négligeable ca. (...)

« D'autre part, hier matin, je recedent de l'Afrique du Sud, et M. Man-dela, le grand leader de l'ANC. C'est la première fois qu'ils acceptaiem de déjeuner ensemble, ils l'out fait à Paris, à ma table, avec les deux presidents africains Houphouet-Boigny et Abdou Diouf. Ce matin, je recevais le président de Chypre, vous savez qu'il se passe des choses à Chypre. Il y a les Tures, les Grees, et vous savez que c'est un des points sur lesquels à tout moment peut éclater un conflit. (...) L'affaire Habache, cela vous obséde, je suis prêt à y répon-

M. Mitterrand indique alors :

«J'ai eté prévenu le jeudi mutin, j'etais avec Roland Dumas, j'ai aussitot réagi. (...) J'ai téléphone à Edith Cresson, nous nous sommes entendus sur une façon de faire, nous avons estimé qu'il convenait, pour une nouvelle que nous estimions fâcheuse, de sanctionner les responsa-bles. Nous ne savions pas qui c'était puisque nous ignorious l'information. (...) J'aurais dû être informé, je ne l'ai pas été. Pourquoi, selon moi? Parce que les hauts fonctionnaires et Georgina Dufoix - qui, dans cette affaire, est dans une situa-tion pénible - sont tous des gens remarquables, d'une grande noblesse de caractère, mais ils out fait une erreur de jugement. Ils ont traité la venue de Georges Habache pour se faire soigner comme une affaire de routine. (...) Or c'était un problème politique et ce problème politique. c'étail à moi, ou au premier ministre, de le trancher. Nous ne pouvions pas le faire, nous ne le savions pas! Notre décision a été vite prise et vite

#### « Un guet-apens politique »

Le chef de l'Etat souligne qu'il n'y avait, contre le secrétaire général du FPLP, « pas de mandat d'arrêt fran-çais, pas de mandat d'arrêt international, pas de demande d'extradition, ni d'Israël, ni d'Italie, ni du Danemark, ni des Etats-Unis, qui etaient censes avoir à se plaindre d'actes commis par le mouvement de Georges Habache. A partir de là. ancune raison de droit de le resenis davantage, ce à quoi, d'ailleurs, nul ne tenait. (...) L'affaire n'est pas grave. C'est une erreur de jugemen que j'ai sanctionnée. (...) J'ai expédié cette affaire en quarante-huit heures. Il n'y a plus d'affaire Habache. (...) «

Aux yeux de M. Mitterrand. désormais, « c'est traiment une sorte de guet-apens politique! En tout cas. affirme le président de la République, moi, je ne suis pas du tout disposé à considérer que toutes les affaires de la France doivent tourner autour de cette aventure malheu-

Invité à commenter la réaction critique de M. Michel Rocard, M. Mitterrand refuse : « Cela, c'est de la polémique à laquelle je n'ai pas pris part et je ne suis pas là pour apprecier les déclarations des uns et des autres. Il [M. Rocard] est absolument libre, lui, de ses juyements sur le gouvernement de la France.

#### «S'il plait à l'opposition...»

En revanche, M. Mitterrand évoque la réaction de son predécesseur à l'Elysée : « Oui, j'ai remarqué que M. Giscard d'Estaing demandait des législatives anticipées. C'est fou ce que M. Giscard d'Estaing redoute les primaires à droite! C'est la seule façon pour lui d'y échapper! Il voit-cela comme une guillotine, ces pri-maires, et il voudrait bien que je l'aide!»

Le chef de l'Etat précise que parmi les propositions laites par les uns et les autres il en est « une qui u rencontré [sa] pensée : « J'ai informé le premier ministre que j'avais pris la décision de convequer le Parlement en session extraordi-naire. Je pense pouvoir faire cela vendredi. « Il s'agit d'une suggestion faite, la veille, sur Europe 1, par M. Edouard Balladur: «Les grands esprits se rencontrent, souligne M. Mitterrand. Le gouvernement fera une déclaration. S'il plait à l'opposition de déposer une motion de censure, eh bien! on verra... Si le gouvernement est renversé je respec-

Ses deux interlocuteurs le ramenant à l'affaire Habache, M. Mit-terrand rend hommage à M. Scheer, le secrétaire géneral du Quai d'Or-say, qui a éte sanctionné - "j'ai [pour lui] la plus haute estime. Il ne va pas rester longtemps sans poste, il manquerait à un pays comme la France » - mais réallisme : « Cenx qui ne m'ont pas prevenu alors qu'ils en avaient le devoir ou la possibilité. soit directement, ce qui était le cas de M= Dujoix, soit indirectement par le canal des ministres, ont cu tort. A partir de là, c'est quand même la moindre des choses que la Republique soit obeie, v M. Mitterrand poursuit en réfutant l'hypothèse d'un resserrement de l'équipe gouvernementale: «Si j'en arais le desir, ce n'est certainement pas maintenant que je le ferais, car cette horde de gens qui s'acharnent contre le gouvernement mettent l'accent sur toutes ces questions pour inquiéter, alerter, épouvanter les Français avec cette idée de terrorisme alors que le gouvernement a toujours fait son devoir sur ce terrain. (...) On me demande des têtes, je ne cèderai

Ne redoute-t-il pas un « rote de défiance » des Français? « A la manière dont vous traitez l'opinion que vous touchez plus commodément que moi, rétorque le président de la République, c'est possible en effet, « Comme on lui parle du «crédit de la France v. il répond : « Le crédit de la France! Est-ce que vous voulez faire la liste de toutes les difficultes qu'ont connues les gouvernements precèdents, les septennats précédents? Les-pere que vous aurez la pudeur de ne pas insister; moi, je l'aurai en tont cas. Ce serait accablant, t....) Ou est ce que vous croyez qu'est l'Etat." C'est le reflet d'une societe, c'est toujours difficile. (...) Lorsqu'on aperçoit une faille, il faut aussitôt corriger. (...) S'il s'agit de choses dramatiques, il faut en effet être calego-rique, muit herspuil s'agit de choses rique, mais lorsau'il s'agit de choses qui ne le sont pas, comme un souttle qu'on fuit monter, alors, permet-

sur la personnalité du chef du FPLP, M. Mitterrand affirme que M. Habache est un « terroriste (...) retiré des affaires, un « terroriste retraité » si on peut dire, En tout cas, répète-t-il, c'était insupportable pour

Interrogé sur l'éventualité d'une réforme du mode de seratin pour les prochaines législatives, M. Mitterrand indique : «Je n'ai jamaix été favorable à la proportionnelle intégrale pour un scrutin de liste. Lorsque j'ai parle, le 14 juillet, de résorme du mode de seruin, il s'agissait du mode de scrutin aux élections

que venait pour une fois au secours de l'éthique, au nom de quoi lui reprocher de tenter de sauver ce qui peut l'être? De ce point de vue, l'attitude de M. Mitterrand est là encore un bien mauvais présage : son successeur potentiel, celui pour lequel il cut eté préférable de préparer le terrain, plutôt que de charger M. Dumas de lui savonner la planche, est placé au même rang que les présidentiables de l'opposition : il fait partie désormais de la cohorte

des « impatients ». Sans doute l'annonce de la convo-cation du Parlement en session extraordinaire est-elle une bonne manière faite à ceux qui, comme M. Edouard Balladur, préparent paisiblement la seconde cohabitation. C'est une réponse élégante à une demande élégamment formulée par celui qui aspire à devenir premier ministre au lendemain des élections législatives de 1993. C'est enfin un bon moyen, après un débat démocratique, de pur-ger l'affaire, de faire en sorte, au soir du vote, qu'il n'y ait plus, en effet, d'affaire Habache. Mais c'est aussi une réponse destinée à mettre les rocardiens au défi d'un vote de censure. M. Mitterrand veut faire la preuve que les critiques de M. Rocard ne privent pas le gouverrégionales et départementales. Je n'avais pas parlé des élections législa-

Se sent-il personnellement mis en cause par l'impopularité qu'attestent les sondages? « Moi, répond M. Mit-terrand, je ne fais pas d'introspection devant des millions de Français. Je ne passe pas mon temps à exposer mon nombril à l'attention du public. "

On l'interroge sur les affaires en général, il retient le scandale de la transfusion sanguine pour dire : «Le vandale de la transfusion sanguine : laissez-mol vous dire que dans tous les pays avancés du monde, la mêde-cine est dans le même état de progrés. Donc, le problème de la transfusion sanguine et de la contamination s'est posé aussi bien aux Etats-unis d'Amérique qu'aux Allemands. qu'aux Italiens, aux Anglais et aux autres. Et dans les deux cas, c'est-àdire. d'une part, les tests pour le sida, et, d'autre part, le réchaussement du sang, qui, paraît-il, est la méthode pour rendre inopérant le virus, la France a été l'un des trois premiers pays à prendre les dispositions conve-nables pour enrayer le mal.

#### «Je ne suis pas décidé à arrondir le dos»

"Cela dit, la France est le seul pays où il y a eu un scandale de cette sorte qui n'est imputable à aucun médecin en particulier, bien entendu. Mais la médecine n'était pas encore en état de trancher d'une Jacon definitive sur ce sujet au montent où le problème s'est posé en 1985. (...) C'était la même chose uilleurs mais ailleurs on n'a pas jugé bon de mettre en accusation les politiques qui n'ont pas la compètence pour trancher de ces choses, qui sont bien obligés de demander l'avis des médecins qualifiés pour cela.

M. Mitterrand ajoute: "J'estime qu'il y a beaucoup d'injustice et je suis décide, et il faut que le gouvernement reagisse comme moi, à ne plus, ou à ne pas me laisser faire par les campagnes absurdes et calomniercses qui sont entrerenues de toutes parts. v

nement tel qu'il est, c'est-à-dire avec MM. Dumas et Marchand, de la confiance du Parlement et des dépu-

Au travers des réponses qu'il tente d'apporter aux difficultés qu'il ren-contre. M. Mitterrand paraît plus soucieux de se préserver, afin d'ache-ver son second mandat, plutôt que de mettre son camp en situation de préparer l'après-Mitterrand, C'est sans doute pourquoi il supporte s mal l'accord conclu par M. Rocard et

Il est vrai que si les Français veulent exprimer leur méconi ils auront prochainement l'occasion de le faire, exclusivement aux dépens du PS. Faute de pouvoir atteindre un président qui reste sourd à leurs

La réalité, il est vrai, est, pour M. Mitterrand, difficile à admettre : il a été réélu largement en 1988

JEAN-MARIE COLOMBANI

LES GÉNIES DU

M. Fabius. C'est sans doute pour-quoi, aussi, il conforte ceux qui, dans l'opposition, paraissent décidés à l'ai-

demandes, assimilés aux «criards» de la presse, les électeurs risquent en effet d'eure tentés de sanctionner abusivement les socialistes.

parce qu'il rassurait; aujourd'hui, il inquiète.

#### Avec Le Monde sur Minitel

GAGNEZ 100 CD de la collection

ATLAS

36.15 LE MONDE

Tapez JEUX

« morosité » : « Sur cinquante-huit millions de Français, il y a des gens qui sont vraiment malheureux, deux millions très malheureux, et encore avons-nous adopté le revenu minimum d'insertion, qui n'a pas, natu-rellement, pansé les plaies mais a apporté un moyen de ne pas mourir de faim, d'avoir un brin de laine sur le dos quand arrive le froid... Ce n'est pas suffisant mais cela a été fait et cela n'avait jamais été fait avant et ailleurs. Donc, il y a des gens malheureux et ce ne sont pas ces gens-là qui protestent! (...) Notre société est très imparfaite, il faut constamment corriger ses tares, ses vices. (...) Je veux vous convaincre que les Français sonu capables, autant que les autres, et parfois mieux que les autres, de dominer la crise,

Le président de la République

commente à nouveau le climat de

« Notre économie est en bonne santé mais beaucoup de Français ne sont pas en bonne santé parce qu'il y a des inégalités qui tiennent à nos structures. C'est très difficile, mais de là à manquer de cet esprit même de fierté pour la France, à croire que tout va mal, à le répandre, à n'aimer que cela! Moi, je dis aux Français que ce n'est pas exact et qu'on ne peut pas considérer que l'addition des mécontentements suffit à juger la situation présente. (...) Je ne suis pas du tott décidé à arrondir le dos des qu'un journal, un journalisse ou un homme politique de l'opposition se fait menaçant, criard, et n'est qui condamnation. C'est le rôle de l'onposition, me direz-vous (...) même de [certains membres] de la majorité. qui n'ont qu'un défaut : l'impa-

Il conclut sur une réponse à une question sur le thème de «la solitude du pouvoir» : « La solitude du pouvoir, c'est une expression roman. tique qu'on me sort à tout moment Moi, je ne me sens pas tellement seul, donc je ne souffre pas de cette

#### Levin et Levi

Au cours de son entretien télévisé, M. Mitterrand a voulu s'appuyer sur une référence lit-

E Est-ce que vous croyez, a-t-il demandé à Patrick Poivre d'Arvor, que l'Etat c'est quelque chose d'essez huilé. policé, pour que cela marche comme dans... je ne sais pas si vous avez lu ce livre qui s'appella le Bonheur insoutenable, c'est un très beau livre de...

- Primo Levi, a dit Patrick Poivre d'Arvor.

- Ouis, a approuvé la président de la République.

En réalité, c'est l'écrivain américain Ira Levin qui est l'auteur du roman d'anticipation Un bonheur insoutenable, traduit en France en 1971 chez Robert Laffont

Quant à Primo Levi, le grand écrivain italien qui s'est donné la mort en 1987, il est notamment l'auteur de Si c'est un homme (Julliard, 1987, publié pour la première fois en France chez Buchet-Chastel dans les années 60), un livre bouleversant sur les quatorze mois qu'il passa à Auschwitz, Parmi ses autres textes, tous marqués par cette expérience de l'internement : la Trêve (Grasset 1966, réédité dans « Les cahiers rouges ») et le Système périodique (Albin Michel

## Mauvais présages

Ces années sont suívies, des la seconde moitié de 1991, du déclenchement de la drôle de crise dont nous vivons les prolongements.

1992: In France s'en sort mieux que nombre de ses partenaires, et fait ligure d'oasis dans un monde parti-culièrement troublé; il n'empêche : une majorité de rejet semble s'être constituée. C'est ainsi. M. Mitterrand qui, toute sa vic. a

fait profession de croire à l'autonomie du politique, au poids spécifique de la volonte politique, est done mal place pour se plaindre d'une situation où c'est en effet le politique qui fait faillite. La fonction symbolique suprême reposant sur ses seules épaules, il eut mieux valu pour luimême, et pour le pays, s'interroger sur le mal qui atteint celle-ci. Il a choisi tout au contraire de

e le pays à témoin d'un véritable réglement de comptes aux dépens des professionnels des medias. Comme si ce pays attendait de son premier responsable qu'il designe un bouc émissaire. Il ne manquera certes pas de soutien dans son entourage, pour le louer d'avoir enfin rivé leur clou à ces insupportables journalistes. Pourtant, outre ce qu'elle révêle de faiblesse, cette attitude est en elle-même un bien man vais presage.

Il suffit, pour s'en convaincre, de se souvenir que la fin du septennat de M. Giscard d'Estaing avait été marquee, par exemple, par le retrait des palais officiels du journal le Monde, qui agaçait seuverainement le chef de l'État. Ou bien que le Monde, qui agaçait souverainement de chief de l'Etat. Ou bien que le denier à avoir convoqué ainsi la presse pour lui faire la leçon (dans son propre bureau, et non devant les cameras de la télévision) était pas tant, il y avait le début d'une

1986 il avait été mécontent de la façon dont les journaux avaient rendu compte d'un certain nombre de bavures policières.

On pourrait évidemment mettre au compte d'une irritation momentanée l'attitude du chef de l'Etat. Mais ce serait oublier qu'il se trouve autour de lui de bons esprits pour théoriser, avant d'envisager de codi-lier, une analyse contestable du fonctionnement de la presse. Celle-ci est desormais assimilée à l'opposition, à qui il convient donc de rendre coup

#### Assumer ses choix

Faut-il rappeler qu'en la circonstance le pouvoir se serait évité bien des désagréments s'il avait eu, comme Mer Dufoix, le courage d'assumer ses propres choix." La cause, si critiquable soit-elle, méritait peut-être d'être plaidée. Faut-il rappeler sur-tout que l'affaire Habache n'a pris toute son ampleur que parce que M. Mitterrand, dans sa réaction à chaud, émise, qui plus est, depuis un territoire etranger (ce qui est contraire à la tradition républicaine). a perdu son sang-froid au point d'évoquer la "folie» de ceux qui étaient à l'origine de la décision de laisser soigner en France

M. Habache. Là encore, le chef de l'Etat est bien place pour savoir de quel poids pèse le verbe présidentiel. Jusqu'à sa propre déclaration, situant l'irrespon-sabilité au sommet (il n'avait pas été

polémique, mais il n'y avait pas d'af-faire d'Etat. Ses propres paroles, fidèlement rapportées par la presse, ont largement contribué à ériger l'alfaire Habache en alfaire d'Etat. M. Mitterrand a done persévère.

mardi soir, dans la perte de sangfroid. Ce faisant, il continue de creuser le fossé qui l'éloigne chaque jour davantage de son propre électorat. Comment «le peuple de gauche», ou ce qu'il en reste, pourrait-il en effet souscrire à une condamnation de la presse, qui en l'espèce lui applique le même traitement qu'à son prédéces-seur? Comment ceux qui veulent croire que la gauche doit continuer d'être porteuse d'une éthique de la vie publique, peuvent-ils continuer à se reconnaître dans un homme qui utilise à chaque tois qu'il est en difficulté un si curieux système de défense? « A-cca-blant »! C'est le jugement porté par M. Mitterrand sur la kyrielle d'affaires qui avaient marqué le septennat précédent, et même la période de cohabitation, et qui s'étaient achevées sans sanction politique (il nous en a d'autant mieux épargné la liste que MM. Lang et Dumas s'étaient déjà chargès de rafraîchir la mémoire du

#### La tactique et l'éthique

Accablant, en effet! Mais en quoi cela justific-t-il de l'être à son tour? Cette presomption d'innocence que M. Mitterrand s'attribue du seul fait que la droite a fait pire avant lui, permet de comprendre la rupture morale qui s'est produite avec une partie de l'électorat de gauche. Puisque les autres l'ont fait, au nom de quoi me reprochez-vous de le faire à lmon tour? Cette anti-morale-là no grasse plus.

On comprend, dans ces conditions, que M. Michel Rocard ait étrenne son statut de «candidat virtuel» en prenant ses distances. Et at la tactiPATRICK JARRES

### La convocation du Parlement en session extraordinaire

## L'opposition déposera une motion de censure

Scion les propos tenus mardi 4 février par le président de la République, la déclaration du gourepublique, la declaration du gou-vernement, prévue en principe pour le vendredi 7 février, devant l'As-semblée nationale, ne sera pas sui-vie d'un engagement de responsabi-lité tel qu'il est prévu par le premier alinéa de l'article 49 de la Constitution Le chef de l'Etat a Constitution. Le chef de l'Etat a préféré, en effet, laisser l'initiative aux députés, en précisant que, «s'// plait à l'apposition », celle-ci pourra déposer une motion de censure. La procédure choisie n'est pas

Dans le cas d'un engagement de résponsabilité du gouvernement par le premier ministre, on pouvait imaginer en effet que le groupe communiste, voire certains députés socialistes, rocardiens notamment, ne votent pas la confiance au gouvernement. En revanche, il paraît exclu qu'une majorité hétéroclite se exclu qu'une majorité nétéroclite se retrouve sur le texte de la motion de censure qui sera déposée par l'opposition. Numéro deux du Parti socialiste, M. Gérard Lindeperg (proche de M. Rocard) à déjà indiqué, mercredi, sur RMC, que « le PS fera bloc derrière le gouvernement».

De son côté, le président du groupe communiste, M. André Lajoinie, a déclaré : « Nous ne votons pas n'importe quoi. Attendons de connaître la déclaration du gouvernement et de connaître cette motion de censure. Ce qui est sûr, c'est que nous nous déterminerons en toute indépendance et que nous ne servirons de base de manœuvre ni au gouvernement, ni à la droite et à l'extrême droite, qui sont unis dans cette affaire. La droite évite, d'ailleurs, les vrais problèmes, parce qu'elle est d'accord sur la politique

Le vote de la censure, qui aurait pour conséquence de renverser le

gouvernement, est encore plus dif-ficile pour ceux des socialistes qui souhaitaient le départ des ministres concernés par l'affaire Habache. L'opposition l'a tout de suite compris. Alors que le secrétaire général de l'UDF, M. François Bayrou, a mis au défi les députés rocardiens de voter la censure, le président du groupe UDC, M. Jacques Barrot, nous a déclaré : « M. Mitterrand joue bien. M. Rocard est obligé de ne pas voter la censure. n

#### Un défi aux rocardiens

C'est pourquoi, mardi soir, aussitôt après l'intervention du président de la République, M. Barrot envisageait une «démarche parallèle» consistant à déposer une proposition de loi pour dissoudre l'Assemblée nationale. « Cette crise est grave parce qu'elle révèle que le pouvoir fanctionne comme un clan Une voir fonctionne comme un clan. Une clarification est nécessaire. Il faut dire que nous, les députés, nous n'avons pas peur de retourner devant les èlecteurs. C'est la seule bonne réponse à donner au Front nationai », a affirmé M. Barrot.

Pour M. Charles Millon, président du groupe UDF, la censure ne résoudra rien: a Une fois de plus, M. Millerrand a réagi non pas en homme d'Etat mais en politicien. Il a choisi la voie de l'échappatoire: une déclaration du gouvernement anns angusomment de confiance de sa sans engagement de confiance de sa part. Le président de la République craindrait-il que son gouvernement ne recueille pas la confiance?» ne recueitte pas la confiance? »
M. Millon a ajouté: « La crise est
trop grave, elle continuera. Lorsqu'on entend MM. Michel Rocard,
Alain Richard (2), Claude Bartolone
ou même Laurent Fabius, on comprend que tout le monde doute du
gouvernement et du président de la
République pour faire face à cette
crise. La confiance est cassée. »

Estimant « indispensable » do déposer une motion de censure, le président du Parti républicain. M. Gérard Longuet, a affirmé que M. Mitterrand n'a qu' « un seul souci, mettre au pas les rocardiens. «La vocation de [la session extraordinaire], c'est de mettre au défi les députés socialistes qui critiquent le gouvernement », a-t-il ajouté. Enfin, le président du RPR, M. Jacques

Chirac, s'est félicité, mardi, à Pau, que le président de la République « ait au moins retenu la suggestion : même avaient formulée la veille. Mais, a-t-il précisé, « le respect des règles et des valeurs de la démocratie exige que le premier ministre s'explique devant l'Assemblée nationate dans une déclaration de politique générale et engage la responsa-bilité de son gouvernement ».

#### JEAN-LOUIS SAUX

(1) Dans son premier alinéa. l'article 49 de la Constitution dispose que « le premier ministre, après délification du cancel des ministres, engage desant l'As-semblée nationale la responsabilité da guivernement sur son programme ou éventuellement sur une declaration de politique genérale ». Selon le deuxième alinéa de cet article, l'Assemblee natio-nale peut prendre l'initiative de mettre nale peut prendre l'initiative de mettre nale peut prendre l'initiative de mettre en cause la responsabilité du gouverne-ment par une motion de censure. Celle-ci doit être signée par un dixième au moins des membres de l'Assemblee, et le vote ne peut intervenir que quarante-huit heures après son dépôt.

« Seuls sont recentés les rotes fannables à la mention de

(2) Rapporteur général du budget. M. Richard avait déclaré, mardi matin, sur Europe I, que « les ministres concer-nés doivent assuner une responsabilité politique » et que » u des décritons politi-ques ne sont pas prises, la gauche et les socialistes auront subt un recul dans l'opi-

### Les précédents

Depuis le début de cette légisheures pour entendre une déclaralature, le Parlement a été convoqué en session extraordinaire à plusieurs reprises. L'article 29 de la Constitution prévoit que «le Parlement est réuni en session extraordinaire à la demande du premier ministre ou de la majorité des membres composant l'Assemblée nationale», et non que le président de la République, comme il l'a dit mardi soir, « informe le premier ministre » de sa décision de convoquer le Parlement. Les précédentes sessions extra-

ordinaires avaient pour objet, le plus souvent, de prolonger de quelques jours les sessions ordi-naires d'automne ou de printemps pour terminer l'examen des textes

Toutefois, le conflit du Golfe a justifié, à deux reprises, la convocation de l'Assemblée nationale et du Senat pour une journée de session extraordinaire. Le 27 août 1990, les députés et les sénateurs avaient siégé pendant quelques

tion du gouvernement sur « la situation du Moven-Orient», suivie d'un débat, mais non soumise à un vote. Le 16 janvier 1991, après une nouvelle déclaration de politique générale du gouvernement, le Parlement avait été appelé à se prononcer, par un vote, sur l'application par la France des résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU et l'envoi des troupes françaises dans le Golfe, en vertu des alinéas 1 (pour l'Assemblée nationale) et 4 (pour le Sénat) de l'arti-cle 49 de la Constitution. Le prési-

dent de la République avait

adressé, à cette occasion, un mes-

sage au Parlement, lu dans chaque

Assemblée par le président de

séance, comme le prévoit l'article

En mars 1991, les députés et les sénateurs avaient été convoqués quinze jours avant la date constitutionnelle de rentrée parlementaire (le 2 avril) afin d'examiner

l'administration territoriale de la République, la dotation globale de fonctionnement en faveur des communes défavorisées ou la réforme du statut de la Corse.

La volonté de libérer l'ordre du jour de la session de printemps 1992 avait conduit le premier ministre à demander l'ouverture d'une session extraordinaire du 8 au 24 janvier, au cours de laquelle les parlementaires ont adopté définitivement les projets de loi sur le statut des magistrats, les conditions d'exercice des mandats locaux. l'entrée et le séjour des étrangers en France et l'administration territoriale de la République. C'est aussi durant cette session que l'Assemblée nationale avait procédé à l'élection de son nouveau président, M. Henri Emmanuelli (PS, Landes), en remplacement de M. Laurent Fabius. devenu premier secrétaire du Parti

### Les réactions

démocratie, de rentre la parole aux Français. (...) Le président de la République ne supporte plus la liberté d'expression de la presse et se met à hii donner des leçons. Il s'enlise dans ses contraditions : il relativise l'affaire Habache, mais, en même temps, réi-tère sa condamnation; il réaffirme la nécessité de sanctions, mais en limite les effets aux seuls fonctionnaires; il prociame que cette ai née et, en même temps, convoque le Parlement en session extraordinaire.»

Maine et-Loire, a déclaré que «la session extraordinaire, qui aurait pu perrait du CDS, l'intervention de M. Mitterand «rèvèle un peu plus l'incohèrence, le dyrfonctionnement et l'autoritarisme du pouvoir» «ll est temps, a-t-îl dit, comme dans toute démocratie, de renure la parole aux français. (...) tant de détermination à noyer le poisson et à refuser la sanction politique normale des ministres, tant d'acharnement à nier l'évidence du désastre provoque par l'affaire Habache, iant d'indifference, enfin, à l'égard des viotimes de ce personnage sinistre.»

□ M. Juppé (RPR) : «Incohérence». - M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR: « M. Mitterrand m'inquiète. Je l'ai trouvé extrêmement irritable. Visiblement, il supporte mal D. M. de Charette (UDF): « Réduire les questions un peu trop indiscrètes le PS au silence.» – M. Hervé de des journalistes. Mais ce qui m'in-Charette, député (UDF-PR) de quiète aussi, c'est l'incohérence de son

propos. Il nous a dit : « L'affaire Habache n'est pas grave. » Alors, pourquoi M. Mitterrand a-t-il luimême qualifié son entourage de façon vigoureuse? Il avait dit: " «Ils soni tous fous.» Pourquoi a-t-il «démis-sionné» le plus haut fonctionnaire du Quai d'Orsay et les directeurs de cabinet de M. Dumas et de M. Mar-chand? Et pourquoi convoque-t-il le Parlement en session extraordinaire? Tout cela n'est pas cohérent.»

D M. Krivine (LCR): «Un monarque sur le déclin.» - M. Alain Kri-vine, porte-parole de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste): «Le discours de M. Mitterrand est celui d'un monarque sur le déclin et il n'est pas convaincant » Pour M. Krivine, si l'affaire Habache a été amontée de toutes pièces, il y a, en revanche, une affaire Mitterrand : celle d'un régime qui aura renié su parole, insulté un dirigeant palestinien et basoué le premier des principes humanitaires».

a M. Le Pen (Front national) : « Un président isolé.» - M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, s'est déclaré «frappé par l'isolement du président de la République», «Au lieu de convoquer le Parlement, a-t-il dit, au lieu de ruser avec ceux qui l'interrogent, le président de la Répu-blique devroit réfléchir sur le fait de savoir s'il ne faut pas rendre son mandat et dissoudre l'Assemblée nationale, de telle sorte que le peuple, qui a aujourd'hui affaire à un pouvoir minoritaire dans le pays et à un président isolé, puisse se donner un gou-vernement et des institutions qui fonctionnent normalement. »

 M. Madelia (PR): «Très grave crise.» – M. Alain Madelin, secrétaire général du Parti républicain: semblée nationale ne peut suffire à esquiver les responsabilités du gouvernement dans l'affaire Habache et à dénouer la très grave crise qui affecte la France. La question qui se pose n'est pas de vérifier si le gouvernement peut encore compter sur le sou-tien des communistes à l'Assemblée nationale, ce dont personne ne doute, mais de vérifier que la majorité parlementaire a encore la confiance du pays. v

a M. Queyranne (PS): «L'opposi-tion sera minoritaire.» - M. Jean-Jacques Queyranne, porte-parole du PS: «Le président de la République a numené cette affaire à sa juste propor-tion, c'est-à-dire à ce qu'elle a été: une erreur. Je constate une disserence entre l'agitation sur la scène politique française et sur la scène médiatique et je crois que le président a eu raison d'être caustique avec les journalistes el l'extrême modération des réactions internationales. (...) Le débat [au Par-lement] aura lleu. Je n'ai aucune crainte. L'opposition sera minori-

Jusqu'au 27 mars 1992, les revendeurs agréés Apple reprennent jusqu'à 10 000 F votre vieux PC et jusqu'à 14 000 F votre ancien Apple ou votre ancien Macintosh pour l'achat d'un Macintosh.

Pour un PC, au moins : 2 000 F de réduction sur l'achat d'un Macintosh Classic, 3 000 F de réduction sur l'achat d'un Macintosh PowerBook 100, 3 000 F de réduction sur l'achat d'un Macintosh Classic II, 4 000 F de réduction sur l'achat d'un Macintosh LC, 5 000 F de réduction sur l'achat d'un Macintosh IIsi, 7 000 F de réduction sur l'achat d'un Macintosh IIci. 9 000 F de réduction sur l'achat d'un Macintosh Quadra 700, 10 000 F de réduction sur l'achat d'un Macintosh Quadra 900.

Pour un Macintosh ou un Apple, au moins : 2 000 F de réduction sur l'achat d'un Macintosh Classic, 3 000 F de réduction sur l'achat d'un Macintosh PowerBook 100, 3 500 F de réduction sur l'achat d'un Macintosh Classic II, 4 500 F de réduction sur l'achat d'un Macintosh LC, 6 500 F de réduction sur l'achat d'un Macintosh IIsi, 10 000 F de réduction sur l'achat d'un Macintosh IIci, 12 000 F de réduction sur l'achat d'un Macintosh Quadra 700, 14 000 F de réduction sur l'achat d'un Macintosh Quadra 900.

Conditions applicables: offre valable chez les revendeurs (y compris les détaillants, pour certains produits) agréés Apple participant au programme. Les prix de reprise mentionnés sont des prix minima, variables en fonction du matériel repris et du modèle Macintosh acheté. Offre valable pour l'achat d'un Macintosh à l'exclusion des Macintosh PowerBook 140 et 170. Consultez votre revendeur pour connaître les matériels bénéficiant de cette offre de reprise et les matériels à rapporter pour bénéficier de la reprise. Les matériels repris doivent avoir été achetés avant le 30 juin 1991. Offre limitée à un modèle repris par Macintosh acheté. Cette offre ne se cumule pas avec certains programmes particuliers en vigueur (consultez votre revendeur agréé Apple).

Pour plus d'informations, tapez 3614 code Apple.



Les fabricants de stylos, gommes, règles,

ciseaux, colle. perroquets, pinceaux, aquarelles,

crayons de couleurs, agrafeuses,

cutters et compas ont le regret de vous annoncer

la naissance de...

2.0

. ....

### La lassitude d'Edith Cresson

Baisser les bras n'est pas dans le tempérament de M- Edith Cresson. Heureusement pour ses collaborateurs, qui n'ont aucune envie de se laisser abattre par la succession de coups qui leur tombent sur la tête. Pourtant la fatigue se lit sur la visage du premier ministre.

La fatigue accumulée au cours des longues nuits sans sommeil, quand Matignon, enfin mis au courant de l'arrivée de M. Georges Habache, en France, a géré « en direct » ce délicat dossier avec le solide renfort de M. Gilles Ménage, la directeur du cabinet du président de la République. La fatigue, aussi et surtout, entassée tout au long de huit mois, où une bonne partie de l'énergie du chef du douvernement a dû être consacrée à tenter d'éviter les peaux de bananes que ses « camarades » prenaient un malin plaisir à glisser sous ses pieds.

Quand elle a accepté de succéder à M. Michel Rocard, Nr. Cresson savait que sa seule arrivée à l'hôtel Matignon allait tellement perturber les stratégies des dirigeants du PS qu'il lui faudrait autant tenir compte de leur opposition souterraine que de celle officielle de la droite. Elle espérait que l'autorité de M. Mitterrand permettrait de contenir la contestation socialiste dans des limites raisonnables. Aujourd'hui, il lui faut bien convenir qu'il n'en a rien été.

Sans nier les erreurs commises dans les premiers temps de son installation, l'entourage du premier ministre énumère, avec un peu d'écœurement, les coups du sort, les dysfonctionnements du parti, l'hostilité de la presse, la réballion de la magistrature, la déstabilisation du climat

politique, toutes choses dont il se sent plus victime que responsable, toutes choses qui, à ses yeux, ont notamment comme inconvénient de faire oublier la transformation en acte de la ligne politique voulue par M~ Cresson : la perquisi-tion du PS à chassé de la «une» des journaux, la mise en place du plan informatique; «l'affaire Habache» a fait passer à la trappe de l'actualité la réunion de la table ronde sur l'apprentissage.

#### Le rôle de Matignon

Les conséquences du passage en France du chef du FPLP sont un bon exemple de la place ambigue que tient Matignon dans le fonctionnement des institutions, modèle V. République. S'il est une politique qui, depuis 1958, fait partie du domaine réservé du chef de l'État c'est bien la politique étrangère. S'il est une activité policière sur laquelle M. Mitterrand a toujours voulv garder un ceil jaloux, c'est bien la lutte contre le terrorisme. Néanmoins, l'hôtel Matignon a eu la désagréable impression qu'on le rendait responsable du dysfonctionnement de l'Etat apparu l'autre semaine.

Le premier ministre peut faire remarquer qu'il n'a pas attendu ces demiers jours pour attirer l'attention du président de la République sur le mauvais fonc-tionnement du ministère de l'intérieur. M- Cresson devait-elle, slors, profiter de l'occasion pour tenter d'arracher à M. Mitterrand la composition d'un gouvernement composé selon ses vœux à elle, et non en vertu des amitiés et de la fidélité du président de la République? par une épreuve de force, pouvant même aller jusqu'à la menace d'une démission, mais s'il y a un seul homme dont Mr Cresson ne veut pas compliquer la tâche, c'est bien M. Mitterrand,

Un départ de M. Roland Dumas et de M. Philippe Marchand n'aurait certainement pas, pour autant, chagriné le chef du gouvernement. Manifestement, elle pense qu'au moins le ministre de l'intérieur aurait du présenter sa démission, auquel cas le président de la République l'aurait probablement acceptée. Il est certain que les discussions ont été longues, et parfois délicates, entre les deux têtes de l'exécutif. M. Mitterrand et M. Cresson se sont vus samedi 1- février en fin d'après-midi, mais aussi dimanche. A ce moment-là la stratégie a été verrouillée : il n'y aura pas de remeniement gouvernemental.

Mardi matin, pourtant, M. Mitterrand a dû se résoudre à reprendre l'offensive. C'est qu'il y avait eu dimanche soir la déclaration de M. Michel Rocard, et lundi matin l'interview d'un proche de Laurent Fabius demandant la nomination de M. Pierre Bérégovoy à la tête du gouvernement. Ca qu'à l'hôtel Matignon on qualifie de « lâcheté » de la part du prédécesseur de Ma Cresson n'a pas surpris. pas plus que « le double jeu » du premier secrétaire du PS. Seulement, l'actuel premier ministre reste fidèle à la ligne du congrès de Metz, quand la lutte contre le porte-drapeau de la deuxième gauche était l'objectif premier des mitterrandiens, et ne partage pas, c'est le moins que l'on puisse en dire, l'admiration de

M. Mitterrand pour celui qu'elle a touiours traité de « chouchou ».

Lorsque le président de la République lui a démandé de venir le voir d'urgence, mardi matin, la contraignant à annuler un déplacement en Savoie pour la réunion du Comité international olympique, alle lui a donc demandé, puisqu'il n'était pas possible de solidifier le gouvernement, qu'au moins un peu d'ordre soit mis dans le fonctionnement du parti. A son départ pour l'Elysée, elle paraissait de fort méchante humeur. A son retour elle ne paraissait pas vraiment rassérénée.

#### Attendre des jours meilleurs

Que les dirigeants du PS cessent de se chamailler, elle n'arrive pas à y croire, tant elle est persuadée qu'ils ne sont d'accord que sur une seule chose : lui compliquer le tâche. Que les ministres se décident, enfin, à jouer en équipe et non plus en «solo», elle n'y croit guère plus. Les démentis du ministre de l'économie ont fait sourire, à l'hôtel Matignon, où l'on est persuadé qu'il continue à rêver à son accession à la tête du gouvernement et que c'est pour cela qu'il tient actuellement fermée la porte du coffre afin de conserver pour ce jour bénie une marge de manœuvre financière...

Patienter en attendant des jours meil-leurs est donc la seule possibilité pour le premier ministre. En tout état de cause, M\*\* Cresson est persuadée que tout changera pour elle au lendemein des élections régionales : soit elle sera confirmée à Matignon, mais alors elle est bien décidée à obtenir enfin l'équipe gouvernementale de ses vœux: soit elle pourre retourner, sans regrets, à une activité qui lui a apporté de réelles satisfactions : le service de l'industrie fran-

Attendre certes, mais pas sans rien faire. Dès mardi matin, Ma Cresson a demandé à ses collaborateurs de lui préparer de solides argumentaires, et pas seulement sur la gestion du dossier Habache. Tout ce qui a déjà été fait en huit mais et demi de « gouvernement Cresson a va être soigneusement mis en fiches. Tout cela servira lors des interventions que le premier ministre devra prononcer au cours de la session extraordinaire du Parlement, mais aussi peutëtre ailleurs.

Une partie de l'entourage du chef du gouvernement est en effet persuadés que, divisé, tétanisé par la certitude de la défaits, le Parti socialiste ne se battra pas lors de la procheine campagne électorale, et conseille à Mª Cresson de prendre, elle, la tête de la bataille. A l'hôtel Matignon, il y a des vocations de cadets de Saumur (1) : quitte à mourir, autant que ce soit après avoir combattu et dans l'honneur.

#### THIERRY BRÉKIER

(1) En juin 1940 les aspirants de réserve de Saumur et de Saint-Maixent s'étaient battus hérolouement, avec leurs seules armes d'instruction, pour ralentir le franchissement de la Loire

#### Le président de la République dans le Marais poitevin

### Une escapade « rafraîchissante »...

**ARCAIS** 

de notre envoyé spécial

Le village s'est paré de ses atours de fête. Done, M. François Mitterrand est heureux, «Par les temps qui courent, confic-t-il, c'est rufraichissant... » Pour rien au monde il n'aurait annulé cette escapade au cœur du Marais poitevin. Surtout pas en cet après-midi du mardi 4 février, à quelaues heures de son intervention télévisée. Y-a-t-il jamais eu, ici, en ce sanctuaire intemporel de la Venise verte », une affaire Habache?

Drapeaux et guirlandes tricolores flottent au vent. L'harmonie de Mauze, le bourg voisin, vient d'of-frir un festival de cuivres et grosses caisses à la population assemblée. Aucun des cinq cent soixante et onze habitants ne manque apparemment à l'appel. Avec leurs chapeaux noirs à larges bords, leurs gilets de drap et leurs foulards noués autour du cou, les garçons vêtus à l'ancienne, comme les fillettes avec leurs coiffes de blanche dentelle, leurs châles ajourés et leurs jupes longues, font honneur à leur doux «pays maraichin».

M. Mitterrand parle d'un « rare bonheur .. Le bonheur, comme le dit si bien « Ségolène » - M Ségolène » lène Royal, son ancienne chargée de mission, devenue député socialiste des Deux-Sèvres. - de respirer un instant loin de Paris, au même rythme paisible que ces hommes et ces femmes d'Arçais, qui ne veu-tent pas «ètre victimes du temps

Le ministre de l'intérieur luimême, M. Philippe Marchand, semble rasséréné. On l'a toutefois vu presser le pas, lorsque le cortège officiel est arrivé au village, à 15 h 55, pour se poster juste der-rière le président de la République, dans le champ des caméras, au moment où ces enfants ont offert à leur illustre visiteur un bouquet de fleurs et un panier garni de tins

Claude Grynbaun, avocat;

rue de la Garenne jusqu'à la place du Grand-Port, là où commence le labyrinthe des canaux qui ondoient entre la Vendée et l'Aunis.

Devant les aplates», les légères barques poitevines à fond plat, le président de la République a aide deux robustes gaillards à planter un pieu et il a posé une première pierre, celle qui marquera ce « moment historique » – c'est « Ségolène » qui l'a dit! – du début des grands travaux décidés pour empêcher le Marais de mourir.

On a remarqué la vingtaine de manifestants venus des environs pour réglamer que l'autoroute Nantes-Bordeaux ne vienne pas. justement, écorner ce lieu à pro-- « L'environnement, c'est auxsi les habitants!»' ont-ils crié en présence de M. Brice Lalonde, qui ne leur a pas donné tort - mais personne n'a interprété la présence de ce chœur comme une fausse note. M. Marchand n'a pas bronché. Engoncé dans son imperméa-ble, on l'a vu suivre M. Mitterrand comme son ombre, les mains croisées dans le dos, sa pipe crispée dans la main gauche.

#### « Un sentiment d'éteraité »

M. Mitterrand est ravi d'avoir retrouvé son « parrain », aujour-d'hui premier adjoint de la municipalité, M. Robert Fouladoux, cet homme «au pied marin», ce guide qui l'initia pour la première fois, le 24 octobre 1985, aux arcanes du Marais. Il retrouve un peu de luimême, de son propre passé d'élu, dans les préoccupations du terroir exprimées par l'agriculteur-maire, M. Jean Leyssene, dont nul ne sait exactement, semble-t-il, le penchant politique

Il est 16 h 40. La petite salle du foyer communal invite à la conversation, M. Mitterrand succombe à la tentation avec volupté. Celui qui n'a pas vu «les rousseurs de l'autemne o dans le Marais poitevin.

**COLLOQUE DU SYNDICAT F.O. DES MAGISTRATS** 

" La départementalisation de la justice en débat "

Samedi 8 février 1992, à 14 heures

Première chambre de la cour d'appel de Paris

Tribunal de grande instance de Paris

1, boulevard du Palais

SOUS LA PRÉSIDENCE DE MARC BLONDEL

Avec :

Perpignan, ancien président de l'université de Perpignan;

Louis Constans, professeur de droit public à l'université de

Jean-Michel De Forges, professeur de droit à l'université Panthéon-Assas, ancien directeur des études à l'ENA;

- Jean-Charles Savignac, maître de conférences à l'ENA et à

Une invitation a été adressée aux groupes

parlementaires de l'Assemblée nationale.

Téléphone: 48-95-13-44.

l'étrange paysage des mystérieuses lentilles d'eau couvrant toute la surface des canaux en un tapis si serré qu'on les confond avec les mousses du sol, celui qui n'a pas éprouvé ce « sentiment d'éternité dans la beauté », celui-là n'a rien vu! D'ailleurs, «heureusement que nous avons quatre saisons!». Il faut plaindre les lieux « qui n'en ant que deux »!

M. Mitterrand sait mettre le temps entre parenthèses. Il joue de son art, plonge en apnée loin de l'écume qu'on va lui renvoyer à la figure, ce soir, à la télé. Il n'a rien dit de son intention de convoquer le Parlement en session extraordinaire aux quelques journalistes qu'il a conviés à partager, le matin même, son petit déjeuner. Il les a simplement mis sur la piste, en leur disant beaucoup de bien du comportement de M. Edouard Balladur, qui s'est prononcé en faveur de cette procédure, la veille, au «Club de la presse» d'Europe 1. Histoire, en passant, de jeter aussi le trouble au sein de l'opposition.

Il ne leur a parlé non plus de M. Michel Rocard. Ses plus fidèles ministres se chargeront de dire tout haut ce qu'il pense : non seulement l'ancien premier ministre s'est montré « mesquin » mais « il ne s'est pas grandi » en faisant preuve d' « inèlégance ».

Ce soir, M. Mitterrand se battra. D'abord, contre la façon dont on le traite dans la presse. Il use d'une phrase féroce à l'encontre des journalistes obnubilés par les «affaires», qui le suivent partout, et qu'il se réjouit, aujourd'hui, de voir à Arçais, « parce qu'ils ent sou-vent besoin de voir comment la France vit ». Les services de rensei-gnement ne lui ont-ils pas rapporté qu'à l'origine de la fuite qui a fait monter le « soufflé » Habache il n'y aurait eu, simplement, qu'un coup de téléphone anodin et parfaitement innocent d'un journaliste d' Antenne 2 à une amie de Tunis? Il n'en parle pas, mais ce sentiment de disproportion entre la cause et l'effet transparait derrière sa pique. Cela méritait-il une affaire d'Etat? Au premier rang de l'assistance, M. Marchand, yeux mi-clos, donne l'impression de ressentir une grosse fatigue.

#### «Ce n'est pas grave»

Il faut bien parler un peu de ce fichu tracé d'autoroute. Mettre les rieurs de son côté en brocardant les sonctionnaires qui adorent le béton et les lignes droites ». Donne raison aux protestataires, car si l'administration est, certes, « comp table de l'argent des contribuables » l'Etat l'est aussi « du bien-être des Français ».

Mais sans verser dans l'angétisme: "Les autoroutes, c'est comme le TGV: chacun veut une gare, personne ne veut de rails... « Il faut aussi, en présence du ministre

celui qui n'a pas découvert de l'agriculture, M. Louis Mermaz. assis à la droite de M. Marchand prendre en considération les diffi-cultés des éleveurs locaux. Feu sur les prétentions des Etats-Unis dans les négociations du GATT : « Il faut qu'on soit dur. La France ne sara pas complaisante et n'entend pas, dans cette affaire, accomplir des sacrifices qui ne seraient pas compenses par des sacrifices compa-rables de la part de nos principaux partenaires. Vendredi, à New-York, George Bush m'a dit: «Alors, qu'est-ce qu'on fait pour le GATT?» Je lui ai dit: «Tant que vous ne changerez pas de position, on ne fera rien.»

Mais, pour l'instant, l'essentiel n'est pas là . « L'essentiel, devant cet auditoire hors du temps, c'est d'avoir sa conscience pour soi... »

Les sondages ? Les critiques ? M. Mitterrand fourbit ses armes en soliloquant : « Je ne me sens pas du tout démonté. » Il martèle ses mots : « Pas-le-moins-du-monde l Je sens ici qu'il y a bien, au fond, une large part de notre peuple qui, au-delà des zizanies, des récriminations, de la défense des intérêts catégoriels, comprend le besoin col-lectif. « Il passe en revue ses arguments avant le lever de rideau:

"La France se défend bien. Par
comparaison, elle se défend mieux
que d'autres pays! Il faut le dire de temps en temps, sans quoi on ne le sait pas! Peut-être les Français ontils plus de vertus gauloises, de vertu de la contestation que les autres... Il faut s'y faire... Ce n'est pas très

Le moment de quitter cette douillette coulisse poitevine approche. Dernier geste de la main propos d'une certaine «affaire» Geste ondulant, moue de mépris : « Depuis six jours, on n'entend par-ler que de ça! Est-ce que vous avez entendu parler du reste? Savez-vous ce qui a été convenu avec M. Bush? Savez-vous ce qui va être convenu dans le traité que je vais signer avec M. Eltsine? Non, cela n'est pas intèressant... Mais si, ça l'est! Mais si je ne le dis pas, j'ai l'impression que personne ne le dira à ma elacula Demise clin d'ella l'a conplace! Dernier clin d'œil : « Tenez bon! " Tout le monde a compris : lui aussi, il « tiendra ». M. Marchand applaudit.

Après l'annonce de sa démission prochaine

#### Les salariés de la Croix-Rouge demandent le maintien de M<sup>me</sup> Dufoix

A l'issue d'une réunion du comité central d'entreprise, mardi 4 février à Paris, les représentants des salariés de la Croix-Rouge française ont demandé à M= Dufaix de poursuivre son mandat à la présidence de l'organisyndicales confondues ont fait chacune une déclaration demandant jusqu'à la sin de son mandat et On verra...».

termine sa mission », a déclaré M. Claude Frassati, délégué au comité central d'entreprise.

Mª Dufoix avait annoncé qu'elle démissionnerait officiellement vendredi 7 février de ses fonctions. Tout en s'avouant « tousation. « Toutes les organisations chée par cette marque de confiance», M= Dufoix a souligné que M= Georgina Dufoix continue raison de revenir sur cette décision.

### M™ Habache présente des « excuses » pour l'« embarras » causé aux « responsables honnêtes »

de notre correspondent L'épouse du secrétaire général du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP) a rendu hommage et exprimé sa chaute considération » à M- Georgina Dufoix pour avoir accepté d'accueillir son mari en France. Dans un message à la présidente de la Croix-Rouge française, que le FPLP a rendu public, mardi 4 février, à Tunis, M=• Helda Habache lui dit que rea position courageuse traduit l'expression de la noblesse des valeurs

humaines qu'elle défend ». Elle lui

ieurs « excuses ainsi qu'aux autres responsables honnêtes » pour « l'embarras » que leur a causé l'hospitalisation du chef

D'autre part, la Ligue tunisienne des droits de l'homme a remercié M- Dufoix qui a fait a prévaloir le droit et les principes humanitaires a et « condamné les autorités françaises qui ont dérogé à un principe fondamental des droits de l'homme consistant à assister médicalement toute personne qui

### La commission de la carte des journalistes met en garde contre une «dérive» des médias

tion du président de la République, mardi 4 février, la commission de la carte d'identité des journalistes pro-fessionnnels (CCIJP), organisme paritaire créé par une loi de 1935, avait appelé les quelque vingt-sept mille titulaires de la carte de presse «à la plus grande vigilance». Dans un com-ALAIN ROLLAT un appel « solennel » à la profession

pour qu'elle l'asse « face au discrédit dont les médias font l'objet dans l'opinion publique, si l'on en croit les sondages, et compte tenu des conditions de plus en plus scabreuses qui prési-dent à la collecte de l'information : apreté de la concurrence, hantise de l'Audimai, recherche du scoop à tout prix, poids de la publicité, vitesse accélèrée de la transmission des nouvelles, réduction du temps nécessaire à leur vérification...» Bien que la commission n'ait pas de « prérogative déontologique », elle reconnaît néanmoins « un professionnalisme fonde, en principe, sur la connaissance des textes régissant le droit de la commu-nication et l'observance d'une éthique ». Sans citer aucun exemple récent, le communiqué de la commission évoque «la cascade de dérapages» qui sapent la crédibilité des journalistes et des médias et « estime de son devoir d'appeler solennellement les éditeurs et les journalistes, chacun selon ses responsabilités, à conjugue leurs efforts pour donner un coup d'arrêt à cette dangereuse dériven.

Le Monde ROSSIERS

février 1992

Les étrangers en Françe

Logement : parfum de crise Second dossier

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 10 F

the second of th

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

Secretary of the second second

Service Transport Control of the Con

MATTER OF THE PROPERTY OF THE

Manager with a control of 1990 a

French Margarita

Marie Carlos Car

THE CHAY BREES

er Afrika "Tagriguer"

TRAFF TO SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE OF THE

Mark Brown

Répliquant à l'ancien premier ministre

### M. Dumas se demande si M. Rocard a l'étoffe d'un homme d'Etat

M. Roland Dumas a lease le ton I l'encontre de M. Michel Rocard qui avait souhaité, dimanche I février, la démission des ministres concernés [l'af-faire Habache, Après son audition par la commission des affaires étrangères III l'Assemblée nationale, le I février, le ministre des affaires étrangères avait que l'anni premier ministre, mieux informe », tienne autre langage», A l'occasion d'un déjeuner l'association la la étrangère, mardi l février, M. Dumas déclaré Habache . . . moins un mérite », celui III permettre de distinguer

entre « les mm qui = 1 de caractère

L'audition, mardi 4 février, 📻

M. Roland Dumas par la commission des affaires étrangères et de la

du Sénat, élargie pour la circonstance

aux présidents de groupes et de com-missions, a été de groupes et de com-missions, a été de groupes et de la plus grande alfabilité. Las, mais civil, le ministre des affaires étrangères, qui avait fait parvenir la veille à M. Jean Locanuet (Un. cent., Seine-Maritime), président de la commission et este

président de la commission sécato-riale, « les grandes lignes de la déclara-tion» faite devant les députés, lundi 3 février, s'est prêté pendant près de

deux heures aux questions des séna-teurs. Courtois, ces derniers n'ont évoqué aucun moment - IL Lec-fait un plaisir II leca-

gner - « la question politique majeure » soulevée par I. Michel Rocard, la savoir une éventuelle de M. Dumas.

Le ministre des affaires étrangères

n'a fait aucune révélation. Pour la forme, M. Lecanust a émis une hypo-thèse. «Les : hauts: fonctionnaires du Quai d'Orsay et de l'Intérieur ont pris

La vérité peut le pas vraisem

blable; elle Lee la vérité, J'ai le la venue en France M. Habache;

cela a conduit aux démissions == Fon connaît. Voilà les faits.

C'est, je rappeler,

Le logiciel

qui remplace tout.

semit-il tous?

HABACHE

et ceux qui n'en ont pas ». Le Michel Rocard I la barre de ses (e il faut garder merfs»), l'Etat petit mec qui n'a pas de nerfs».

« Le résumé de 📉 pensée, c'est qu'il existe un différence entre ceux hommes politiet qui peuvent prétendre aspirer l'être des hommes d'Etat », ajouté M. Domas, qui, évoquant ensuite le goût 🖿 l'ancien premier ministre pour la mer, avoué avoir garde . le souvenir d'un

Au palais du Luxembourg

Le ministre des affaires étrangères n'a pas convaincu

la majorité sénatoriale

territoire nationals, at il suggeté iro-la forme, M. l'a réfuté en s'en tenant à «la vérité,

■ entere».

«Il n'y » pas d'inflexion de la politique étrangère qui pourrait laisser sa
place, sinan à une collusion, » une
faiblesse » l'égard du terrorisme, a-t-il
affirmé. Les hauts fonctionnaires ont
commis une erreur d'appréciation. La
responsabilité politique avants du êure
sollicitée de la pari du ministre, qui,
bien qu'absent de Paris, pouvait être
atteint par les moyens modernes dont
nous disposons.»

Les sénateurs socialistes exceptés, purionne ne s'est dit conmincu par cette plaidoirie. Anticipant la décimie M. François le Parlement session extraordinaire. M. Lecanuet, précédé par M. J. Larché (Rép. et ind., Seine-et-Marne), président de la com-

Habache qu'ils des directives gouvernement plus vite à générales pour permettre à des person-nalités indésirables de pénéver sur le d'exister».

ministre des affaires étrangères baleaux I voile, regardant l'horiainsi, après M. Jean Pope- zon a maviguant dans l'Adriatique a où s'enclenchau avec les critiques formulées par la guerre du Golfe «. » Je me dis mitterrandistes la fin des années M. Rocard, alors dépeint par proches du chef pour être des barreurs de gros pour être des barreurs de gros temps et uit qui sont saits pour être des barreurs de petit temps. Je regrette que M. Rocard ait été mal informé. Je 🖿 roudrais pas que l'on garde de hii l'image d'un barde petit temps, »

> [M. man était en eroisière dans l'Adriatique montent l'instation de Konell por l'Irak, le 2 aoûs 1990, et non pendant le phose milieure de la crise, le 17 junvier 1991.]

### La droite est divisée en Corse

L'UPF n'accordera pas « d'investiture unique » en Corse, laissant «le soin m WT et à l'UDF d'apporter leur soutien approprié à la représentants respectifs dans l'île ». Cette décision n'a provoqué aucune surprise l'île, i chacum sait que, depuis deux ans, les rapports entre L Jean-Paul de Rocca Serra (RPR). député 📰 🔢 Corse-du-Sud, maire de Porto-Vecchio, président de l'Assemblée de Corse, et M. José Rossi (UDF-PR), député et président du em général de La Corsedu-Sud, se sont dégradés.

AJACCIO

correspondant

M. Rossi a été le rapporteur et l'un des principaux soutiens du projet portant nouveau statut de l'ilm, que le RPR a combattu, teut comme la quasi-rotalité des parie-mentaires de l'UDF. Chef incon-testé du les et de l'opposition en Corse. M. de Rocca Serra conduit une "liste d'union republicaine pour la Corse", dont le deuxième I Corses, dont le deuxième

M. Jean Baggioni, premier leeprésident de l'assemblée sortante,
maire de Ville-di-Pietrabugno et
président de l'UDF de la Haute-Corse. Il a, à ses côtés, de nom-breux élus locaux du RPR et un certain nombre de l'UDF-PR.

De son côté, M. Rossi s'est assuré le concours de candidats de sensibilité gaulliste, 
les élus figu-rant sur liste, UDF CNI. majoritairement originaires de la Corse-du-Sud. Il assure avoir la Corse-du-Sud. Il assure avoir reçu le soutien de M. Gérard Longuet, président du Parti républicain, qui m salué son combat courageux pour la rénovation de la vie publique insulaire et le redressement de la Corse », m il annonce que M. François Léotard m rendra dans l'île pour soutenir m candidature.

Malgré 🖿 efforts de M. Rossi, le ton de la campagne ne permet de parler wyprimaires au sein de l'opposition. Le chef de la liste Agir ensemble répète souvent que les électeurs devront choisir celui

qui sera appelé à présider le conseil executif, affirmant que «l'élection se présidentialise et que le choix sera entre M, de Rocca Serra et lui. ll va même jusqu'à declarer qu'il votera pour le président sortant si celui-ci le devance au second tour, mais il n'a pas, pour l'instant, octenu d'engagement réciproque et, bien e contraire, le délégué régional du RPR, M. Jérôme Polverini, vice-président de l'assemblée soret maire de Pianottoli, mêne contre lui un combat apparemment sons merci. A preuve, la candidature, dans le troisième canton d'Ajaccio, de M. Edouard Cuttoli deuxième adjoint au maire me président de la Chambre de commerce, qui s'opposera un bonapar-tiste sortant. M. Marc Marcangeli, premier adjoint au maire, deuxieme sur il liste de M. Rossi.

Entre les deux principales listes de droite, on relève bien la pré-sence de trois autres listes de même obédience, mais elles ne paraissent pas, du moins à en crotte le récent sondage de BVA pour le quotidien la Corse, avoir J'incidence directe sur le duel Rocca Serra-Rossi. Tout m passe comme si les porte-parole locaux du RPR voulaient présenter M. Rossi comme l'otage des nationalistes depuis qu'il a déclare, en janvier 1990, qu'il serait prêt, dans un esprit de large ouverture, Il gouverner l'île - avec les nationalistes qui ne posent pas de bombes «.

Ceux-ci m semblent pas devoir renoncer à la violence, ni à la revendication de l'autodétermination. En conséquence de quoi, sur le thème de l'attachement indéfectible aux valeurs de la République française, on constate de larges convergences entre M. de Rocca Serra et la Liste de Rassemblement républicain conduite par M. Nico-las Alfonsi, ancien député apparenté au Parti socialiste, et M. Paul Giacobbi (MRG), maire de Venaco, soutenue par MM, François Giacobbi, sénateur, président du conseil général de la Haute-Corse, et Emile Zuccarelli, député de Haute-Corse, maire de Bastia et président national du MRG.

UNE NOUVELLE PUBLICATION

PAUL SILVANI

#### M. Gaudin proteste contre l'organisation d'un débat télévisé entre MM. Tapie et Le Pen

M. Jean-Claude Gaudin (UDF), président du conseil régional de Provence-Alpes-Côte-d'Azur, a protesté, lundi 3 février, auprès du Conseil supérieur de l'audiovisuel, contre l'organisation d'un débat sur TF 1, le 27 février, entre M. Bernard Tapie et M. Jean-Marie Le Pen. M. Gaudin fait valois que, contrairement la version donnée par TF1, il n'avait jamais refuse le principe d'une participation à em émission d'information télévisée sur les enjeux des élections régionales PACA v. En revanche, ajoute-t-il, je continue prévaloir du droit d'exiger que les modulités concretes d'une telle les garantles d'objectivité.

Dans le Var, M. Alain Bombard pressenti par M. Tapie pour conduire la liste Energie-Sud, a confirmé, lundi, «qu'il renonce fer-mement et définitivement à conduire quelque liste que ce soit ou à y participer . M. Bombard déclaré n'avoir pas weles mus rances nécessaires sur la composition de sa liste. » Le même jour TF1, M. Tapie a surpris en rendant hommage à un élu de 📰 même département du Var, M. François Léotard. «Je pense, a-t-il déclaré, que M. Léotard sera un jour chef de l'Etat. Il

M. Mégret (Front dational) and assainir » Marseille. - M. Bruno Mégret, numéro deux du Front national, a dénoncé, mardi 4 février, les = habitudes de caniche médiatique prises » par M. Robert Vigouroux, maire de Marseille, qui a refusé au parti de M. Jean-Marie Le Pen l'utilisation du des sports de ville (le Monde du l'évrier). M. Mégret demandé la démission de M. Vigouroux de le de M. Bernard Tapie, député (non inscrit) des Bouches-du-Rhône, chef de file de la majorité aux élections régionales, » afin que soit préservé l'ordre public et assaint le paysage politique marseit

### s de la Croix-Rouge minuten de Mª Dufoir.

All the second s

granding the second Applied to the second

SPANIC C many 5 v

25 Th 1977 1 State of

Septiment

Application of the

A ...

5 A C 10 C 10 C

£ 40° 2°

apparent for March 40.4

ALTO TO

gree!

# 11

44: F

PACK IS THE Appropriate to the second

が保険があってい 3000 Water Control egate spile in egi-

> . 21 1 March 2013

Angelia traci design of the Control  $2\pi (\alpha^{-1} e^{-\alpha (\alpha + \alpha)})^{-1}$ 

· 🔯

Windows Draw.

2950 F HT

Nous avons reçu M. Philippe M. Christian Vigouroux, directeur Marchand, ministre de l'intérieur. mon cabinet, que, pendant un quelles le l'intérieur est, par meme, quotidiennement exposé.

Il était à mes côtés pendant la guerre du Golfe : grâce le Vigipirate, la France, contrairement le d'autres pays, n'a été touchée par aucun de in um article publié, en page 2 de in numéro daté des 2 et 3 février 1992, signé de M. Edwy Picael, le Monde interprète ces interprete ces

S'est-on posé même question pendant l'été, annoncé brûlant dans

à manière. Le droit l'erreur ne

grâce dispositif policier en

Vous mez iii iiiiii

การรับระเยยน จายร 📰 🖿

transument IIII teste. Il ne

Windows Draw, III logiciel

capacités graphiques.

e-traordinare samplicate

puble pre. | symboles

TEL (O ... TO ...

de dessin tévolutionnain par mis annombrables

Une lettre de M. Philippe Marchand place, aussi paisible qu'on pouvait l'espérer?

tion de force (...) a été prise le 3 mai conjointement par le prender ministre et le président de la Républiques.

M. Pous porte plainte contre M. Dumas. — M. Bernard Pons I porté plainte, mardi I février, pour diffamation. — le ministre affaires dtrangé — I un communiqué, i président — de l'Assemblée nationale juge « grave-diffamatoires » déclarations — Dumas, qui l'avait accusé, le I février, — « l'auteur d'Ouvéa ». L'ancien ministre — DOM-TOM du gouvernement de Jacques Chirac déclare « pleinement ses responsabilités dans une opération conduite en vue de la libération d'otages » et rappelle que « la décision de recourir à une opération de force (...) a été prise le 3 mai

Et ne pas évoquer, ne serait-ce que pour souligner la col-laboration précieuse de mon direc-teur cabinet, d'autres batailles pour droit la la démocratie?

Le droit, nous l'avons fait progres-publiant (enfin!), avec l'ac-cord L CNIL, les décrets sur fichiers de 🔳 police; nous l'avons tout man en donnant un cadre légal zones de transit internationales afin que étrangers initial dans aéroports aient des garanjuridiques sur les conditions accueil ne soient plus seuloir accueil ne soient plus seuloir administration des conditions accueil ne soient plus seuloir administration des conditions des conditions de ment soumis me bon vouloir administratif. Quelle étrange affirmation parier, il ce propos, de mon « acharnement contre le droit d'asile » alors me la France aura accueili, m 1991, plus de réfugiés politiques que les années récédentes.

Et n'a-t-il fallu batailler ferme pour faire adopter par le Parlement (et aucun au 49/3) des aussi importants les lois l'administration territoriale de la République, les conditions d'exercice des mandats locaux (ce fameux « statut de l'élu » m discussion depuis dix ans) ou le nouveau statut

Tout journaliste n le droit de critiquer à m guise la politique du ministre de l'intérieur, ma non celui d'affirmer qu'à m moment quelconque l'aurais accablé mes col·laborateurs et manqué loyauté à leur égard. Cette lettre mun au moins permis de leur rendre l'homqui leur m dù.



### La Cotto du Monde de l'éducation Chaque semaine, pendant l'année scolaire, l'essentiel sur : ■ les projets et les décisions de l'édu-les nouvelles des universités ;

- cation nationale ; les réglementations nouvelles;
- Impolitiques éducatives ut les réalisations des collectivités locales :
- les initiatives de l'enseignement privé, des organisations professionnelles M des entreprises ;

administrative;

- les nominations des responsables ; les publications spécialisées, les mmm officiels at a documentation
- les rendez-vous importants : colloques, congrès, conférences, sémi-

Réservée exclusivement aux abonnés du Monde de l'éducation, cette lettre un instrument indispensable aux professionnels de l'éducation pour au plus près l'actualité du monde scolaire et universitaire.

OLLKE D WOOMINGING	OFFRE	D'ABONN	VEMENT
--------------------	-------	---------	--------

1 AN: 450 f

illi je désire m'abonner :

• au Monde de l'éducation 

Lettre du IIII numéros par an).

Pour 450 F ..... NOM: PRÉNOM: ADRESSE : ... CODE POSTAL LLLLL

**MODE DE RÉGLEMENT:** 

Le Monde de l'éducation La lettre du Monde de l'éducation

Carte Simil Visa Expire # fin Lill !\_\_\_\_\_ Expere il fin LLL IIII il signature obligatores

Le Monde de l'education

Service : 1, place Hubert-Bouv

### LE FRONT NATIONAL VINGT ANS APRÈS

### III. – La guerre culturelle

Le parti de M. Le Pen a engagé la lutte contre la « dégénérescence de l'art » afin de répondre au « terrorisme intellectuel » de la gauche et de favoriser la « renaissance » de la nation

Après avoir rappelé les racines idéologiques du Front national (le du 4 février) a expliqué comment sont organisés réseaux (le du 5 février), le troisième volet de notre enquête expose les idées de M. Le Pen matière culturelle qu'elles suscitent.

« Toute note de jazz jouée est un camouflet à Jean-Marie Le Pen, » Cette formule, qui u fait le une des lestivals des concerts, traduit bien l'état d'esprit que l'on rencon-peinture, littérature, théatre cinéma, les différents secteurs culturels restent hermétiques idées du Front national. Pas un acteur de renom, pas ecrivain réputé, pas un pointre de grande notoriété n'a, jusqu'ici, apporte son soutien au parti apporte son souten au parti d'extrême droite, hormis le cinéaste – mex-député européen du Front national – Claude Autant-Lara, qui affirmait, en 1988, dans le mensuel d'extrême droite le Choc du mois; « Maintenant me favorise le cosmo-politisme. En! bien. mi, le cosmo-politisme, je lui pisse à la raie! »

Les socialistes surtout, mais aussi la droite parlementaire. le PCF dans une moindre mesure, reçoivent à chaque élection le tien de personnalités de la culture. Lors de la présidentielle de 1988, ont signé pour M. Mitterrand : Gérard Depardieu, Michel Piccoli, Anouk Aimèe, Isabelle Huppert, Patrice Chéreau, Marguerite Duras, Claude Simon, Barbara, Charles Trenet, Christian Boltanski, Claude Viallat, Iannis Xenakis, Jean-Paul Viallat, lannis Xenakis, Jean-Paul Gaultier... Derrière Jacques Chirac: Marcel Landowski, Jean Marais, Roland Petit, Régine Deforges, Jean-Pierre Rampal, Nana Mouskouri, Yves Berger, Pierre Dux, Johnny Hailyday, Hans Hartung... Derrière M. Le Pen, quelques personnalités confidentielles comme l'écrivain Michel de Saint-Pierre et le danseur Michel Renault.

En fait, M. Le Pen rassemble artistes, écrivains, acteurs et chan-teurs. Mais contre lui, On compte plus les pétitions, concerts, tribunes, déclarations, prises de ansition contre le ne Front national. En mai 1990, deux cent cinquante intellectuels et artistes ont signé ... appel à la résistance contre le Front national ". En novembre dernier, Patrick Bruel affirmait # 47 sur 7 » : « Le Front national, c'est comme la drogue. d'est dro-gue dure, de plus.

#### «La choucroute Mostaganent... .

Cette unanimité a d'ailleurs fait cette unanimite a d'anieurs ion réagir le chanteur Renaud es effets d'un tel rejet : « D'abord, je n'aime pas hurler avec les loups et, ensuite, j'ai toujours considéré que ce n'est pas « diabolisant Le Pen qu'on le combat le mieux, (...) Poutêtre « suis-je pas aussi effrayé par Le Pen que les « et pourtant, en tant au artiste » cijoyen, j'ai en tant qu'artiste en citoyen, j'ai conscience de m'être toujours battu contre les tdées de Le Pen (1), »

Comment entamer un dialogue

cents ecrivains du monde entier en avaient appelé, en mars 1989, à avaient appeie, en mars 1989, a » la liberté d'expression » pour sou-tenir l'écrivain? Quand la quasi-totalité du monde de l'eulture la convaincue que l'idéologie du Front national va l'Pencontre des ègles élémentaires de 🖩 tolérance, de l'ouverture d'esprit, de la liberté d'expression ul de la création ? Comment leur donner tort quand M. Le Pen, se parant des vertus d'un classicisme qui ne trompe personne, explique : « La culture implique l'effort, le travail, l'ascèse, la soumission à des règles et à des formes. » Quand il déclare préférer une culture "forte" i une culture "brillante"? Quand M. Megret, numéro deux du Front national. affirme, plus franchement encore; » C'est une grave erreur de croire que l'art, c'est la liberté totale »?

#### Johnny Hallyday n'est pas libre...

Comment m pas s'inquièter lors-qu'un cadre de la fédération du Bas-Rhin tourne en dérision les Maghrebins dans une chanson raciste et ignoble lors d'un meeting : « Tu mettras des mergues. / Des knacks y aura pas. / Un bout de mouton balaise Remplacera le lard gras. / A la place du chou. / Tu mettras des poix chiches. / Pas d'pomme de terre du tout. / La semoule c'est plus riche. C'est la choucroute Mostaganen.
C'est la choucroute due nous 
aime / Celle que l'on bouffe en 
djellaba / Celle qu'on a rapportée 
de là-bas »?

Devant l'hostilité presque una-nime des artistes, le Front national se raccroche à des figures incontrôlables, comme Claude Autant-Lara. Il recoit le soutien de monarchistes, tel l'historien et écrivain Jean-François Chiappe, que l'on peut entendre a «La tribune de l'histoire » sur France-Inter. » Je me suls occupé de culture et de formation au Front national entre 1974 et 1981, nous déclare M. Chiappe. On organisait des ventes de livres comme ceux de Jean Raspall. Mais il y a, aujour-d'hui, un tel désengagement des ecrivains par rapport aux

Alain Delon, pour m part, avait bien jugé M. Le Pen - sincère - et qualifié le président du Front national d'a amt v. m. 1984, mais l'acteur a soutenn M. Raymond Barre à l'élection présidentielle de 1988 manifesté m sympathic pour l'action du ministre de la culture. M. Jack Lang. Quant à Françoise Hardy, elle a un peu vite été cataloguée « le péniste » pour avoir dénoncé « le rucisme antifrançais», «Ça commence à bien faire, cette histoire! Pour rien au monde je ne voterais pour le Front national », affirme-t-elle aujour-

Alors que bien des «pointures» du show-business ont «fait» moins une fois la Fête de l'Huma-nité, man les chanteurs qui acceptent de produire dans les fêtes de l'extrême droite. - Johnny Hallyday serait d'accord pour venir,

paux responsables du parti d'extreme droite. declare « choque » par les l'erses sataniques de Salman Rushdie, alors que sept des du Front national. Et. sursout, nous pensons que la politique est une chose trop sèrieuse pour la transformer = speciacle; « M. Jean-Claude Camus, producteur de Johnny Hallyday, reconnaît avoir été contacté une seule fois : "C'était il y "six, sept "mais Johnny avait refusé. "Et si le chan-teur était de "approché, la réponse déjà prête : "Je ne suis

> Ceux qui se succédé dans les fêtes des «bleu-blanc-rouge» le pianiste Yuri Boukoff. i jazzmen Claude Luter et Maxime
> Saury. incroyables, Gilles Dreu,
> Charlotte Julian, Manitas de Plata. Yves Lecoq, Daniel Guichard, Charles Dumont, le Golden Gate Quartet - avouent avoir simplehonore contrat, sans plus, Charles Dumont a bien wessaye d'annuler un concert signé alors [qu'il était] au Japon ". "J'ai fait des galas pour tous les paris, du PC == RPR. (...) Je croyais, dit-il, qu'on était dans un pays où on pouvait chanter pour tout le monde, j'ai un tort (2). » Le clarinettiste d'ame et reconnaît qu'il » jouerait pour le diable du moment qu'on [le] paie ». Et Daniel Guichard explique: «A partir du moment où un parti un lègal, je n'ai pas à me justifier, d'autant moins que je n'ai pas chanté en période électorale.

En revanche, Orlandus Wilson, le fondateur du groupe vocal noir américain Golden Gate Quartet, a a beaucoup regretté " d'avoir chanté lors d'une sete du Front national en 1986 : «Vous savez, ce n'est pas marqué sur le contrat que ce parti est raciste... J'étais en train de chanter un Allélvia quand un sieur, au premier rang, est monté sur scène pour chanter avec moi. C'était Le Pen, suivi d'un camera-qui nous a filmés ensemble! La scène est passée le soir à la télévision. C'était vraiment un coup monté, le premier en cinquante-deux ans de métier! Ensuite, Le Pen a prétendu qu'il n'était pas raciste puisque le Golden avait

#### Toute l'intelligentsia est contre nous»

L'exemple du Golden Gate Quartet rend peu convaincant M. Michel de Rostolan, M responsable du comité de soutien à M. Le Pen, quand il affirme : "Nous = recherchons pas les signa-tures de célébrites, car nous sommes opposès au mélange entre la culture et la politique. » Peu convaincants également, les mem-bres du Front national qui affirconnaître plusieurs « chanteurs qui soutiennent, mais dont nous ne pouvons pas donner les noms car ils seraient «flingués » par le milieu du show-business ». Mais c'est vrai que les dirigeants du Front national ne sont pas « perturbes » par ces artistes qui « pétitionnent à tour de bras » et qui « roleront, le moment venu, 📖 secours de la victoire », ils iconisent sur Patrick Bruel, « un chanteur pour midinettes prépubères « et qui, ajoute M. Gollnisch, « nous déteste

Pour Front national, le véritable danger ailleurs: « Toute l'intelligentsia est contre nous. explique M. Mégret, mais elle un coupée du peuple. Une façon d'in-diquer d'où viendra la reconquête. en s'appuyant sur les décus les exclus système Lang», aussi sur «la population, qui n'entend rien l'art actuel», précise M. Gollaisch, «La culture le dernier bastion que tient la gauche, explique pour le garde M. Genden explique pour m part M. Gendron.

Elle y fait règner m terrorisme
intellectuel par le biais de trois lobbies : juif, marxiste et homosexuel.

Dans un langage plus « respecta-ble », le Front national s'est penché en 1987, intitulé : « Une âme pour

parce qu'il s'appelle Benguigu et écrivains dont, certes, on parle qu'il est persuadé que sommes moins des autres, qui mins moins aont, certes, on parie moins des autres, in qui el là qui comptent. Songez, en dehors bien sûr des personnalités qui participent colloque, Maihieu, Trémois, Schandorffer, Autant-Lara, Freund, Monnerot, Raspail, Anouilh, Dumézil, »

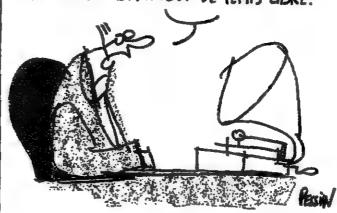
La «guerre culturelle », c'est, aussi, dénoncer plutôt que défendre, m répertoriant minutieuseou de loin à dégénérescence de l'art ». Dans la ligne de mire : dénatalité, l'immigration, la culture « rupture » (celle qui situe tradition notre civi-lisation), l'art « incompréhensible et coupé du peuple », culture » améiroche ». « cosmopolitisme », let rock. « Cette musique syncopée et rock. « Cette musique syncopée et assourdissante escroquerle intellectuelle », affirme M. Goll-inisch. Haro ar Imili a a ale

Nabucco entrée Il Hymne à la joie de Beethoven,

Les références | l'Antiquité | latine s'inscrivent dans la défense d'un art « enraciné, natio-nal, populaire, traditionnel = harmonieux r. . Innover = conduit qu'à imiter Rome, la la retrouver e, le professeur Guy Achard, les colloque 1987. Et de citer Ricardo Bofill, 1987. Et de citer Ricardo Bohil, un architecte très apprécié
Front national. alors que M. Mégret appelle auprès «tous les mythes et les hèros de civilisation : le Cid, Arthur, Lorelei, Jeanne d'Arc, Mélusine, a d'autres ».

Trop d'indices convergent un rapprochement un passé sinistre. « Un facilement un passé prèhensible par la peuple a est, exemple parmi d'autres, une notion empruntée à l'Allemagne au Hitler. Carl Orff était II III musique du Troisième Reich III qu'Arno Brecker était La sculpture. Pour l'historienne Laurence Bertrand Dorléac, qui prépare un livre consacré la l'art l'Occupation. u ne retrouve. quelques détails près, les thèmes qui rus à la fin des années 20 et qui ont eié défendus annes 20 et qui on éié défendus par la France de Pétain : le retour la latinité, ma dessin, la figuration, patri-moine naturel, à l'artisanat, ma Beau Métier», etc. »

### HIMINITE DE LA CULTURE D'EXTRÊME DROITE FA LAISSE BEAUCOUP DE TEMPS LIBRE!



la France. Pour en finir avec le génocide culturel ». Persuadé que le victoire sera culturelle en ne scra pas, im Gramsci, l'un des fondateurs du PC italien, M. Mègret m cachait pas admiration dans m façon dont « la controla » par conse de Coulle les pouvoir culturel, notamment en investissant les maisons de la culture » et expliquait que parti devait se préparer Il mener « une guerre culturelle contre la dégénérescence de l'art et de notre culture ». Et M. Gollnisch de démande de la mille de la dégénére de la mille de la desta dénoncer « le crime de la droite classique, qui » toujours laisse à la gauche tout le domaine culturel et artistique ».

Pour l'instant, les réflexions du Front national en matière d'art sont pour le moins pugnaces. idéologiques. « Elles seront plus artistiques lors de notre prochain colloque», promet M. Le Gallou. président du groupe d'extrême droite m conseil régional d'Île-de-France. Quelques textes - le programme du Front national (1985), le colloque de 1987, des communications du conseil scientifique, la mainte de se faire une idée de « la guerre culturelle » que le Front national veut mener avec ses cadres et militants formés, notam-ment, lors conférences du soir dont M. Le Pen avait assuré l'ou-

verture en octobre dernier. Premier objectif: bâtir un pro-Premier objectit: batir un programme en s'appuyant – voire en les détournant – en des auteurs mintellectuels qui ne sont mo obligatoirement de ce «camp». Dans le Livre bleu-blanc-rouge, M. Le Gallou cite abondamment le nom eles théories de l'architecte François Crossey – Pont-Grimand, c'est lui – Spoerry - Port-Grimaud, c'est lui -I «architecture douce». Ce qui fait frémir l'intèresse : « Jui fait deux ans et demi de camp de concentration et je déteste toute forme d'intégrisme. Alors, je ne peux pas être plus opposé à **m** parti qu'au Front national. Je sais qu'ils essaient de récupérer le thème de la tradition en architecture, mais jamais je ne travaillerais pour we ville Front national.

#### Georges Promite récupéré

Georges Dumezil I l'intellectuel plus souvent recupéré, dont les écrits sur l'homme indo-européen sont cités à tour de bras.

Dans son intervention au colloque de 1987. M. Mégret plaçait Dumézil – qui n'est plus là pour dire au
qu'il en pense – en compagnie d'une curieuse théorie d'artistes classés I droite ou à l'extrême droite: «Il y au service de notre culture et de notre civilisation de nombreux intellectuels, artistes,

thèdire de rupture, finance jusqu'à plus soif par l'Etal, Avignon. Chailloi ou à Nanterre v., peut-on lire dans le programme du Front national (1985). Haro «les encultureurs», a dit M. Le Pen. S'il arrive affaires, Front national fers a casser toutes les aides. ces intellectuels et à ces prétendus créateurs, qui travaillent. "réalité, contre la nation ». a déclaré M. Mégret lors du colloque de 1987. «Je m vois pas pourquoi on subventionnerait de gens opposés à mu idées », renchérit M. Gollnisch.

#### Le précédent de Dreux

Des escarmouches ont ill eu lieu à Dreux, où Mª Mireille Brion, élue du Front national, a adjoint à la culture de 1983 à 1989. M. Meignan, ■ directeur des affaires culturelles qui a vécu ■ transition ■ ■ M™ Françoise Gaspard (PS) ■ la municipalité ■ M. Jean Hieaux (RPR), se souvient de Me Brion lui présentant deux comprenant les principales revues auxquelles était bibliothèque municipale : Elle m'a dit que ce sac on pouvait le garder, mai que l'autre, compre-nant des journaux trop progressistes à ma gout, elle n'en voulait plus!»

Me Brion a organisé, = 1984. Montherlant Conditions ecartons-réponses » envoyés « cartons-réponses » envoyés « commerçants » membres du Rotary ou du Lions Club, avec, pour certains, une lettre à en-tête du Front national signée Jean-Pierre Stirbois, alors secrétaire general du parti d'extreme droite un troisième adjoint au maire : Me Brion pris cette heureuse inititative, qui déplait aux socialocommunistes. Aussi je vous demande de participer à première et d'y amis.

Les meetings du Front national donnent un aperçu des « nouvelles valeurs » I défendre. Décorateur III formation, amateur de peinture post-impressionniste belge e et gendre de Jean-Marie Le Pen, Gendron intervient sur l'environnement musical le décor manuellings : « Tous les effets man concentrés sur notre leader à qui nous donnons une dimension nous donnons midimension sacrée, spirituelle, pour renforcer image d'homme d'espoir jace la sinistrose ambiante. Nous projedes photos qui défendent valeurs: extraits du fine Excalibur de John Boorman, phis cathédrales, le Parthénon, la musique de Carmina Burana de Carl Orff précède l'arrivée de Jean-Marie Le Pen, le chœur des esclaves

#### La « sous-culture rock-rap-tag-Coca »

Ce n'est pas avec un programme aussi douteux. In its et des valeurs aussi confites In le Front national va m rapprocher des peut sérieusement faire mouche, celui l'antiaméricanisme de la défense et spectacles français. Notamment qui out été plus moins écartés du ■ gateau = confectionné par le ministère culture après le doublement de son budget 1981 1982. M. Mégret dénonce «la rock-rap-tag-Coca, les mauvais feuilletons américains et japonais», et M. Gollnisch « « l'impression que les artistes français sacrifiés».

En matière de cinéma, le pro affirme l'alle profit de faux provocateurs le Suisse Jean-Luc Godard, l'Egyptien Youssef Chahine, le Turc littuaz Guney ou le communiste tealign France le communiste Italien Ettore Scola», ce qui une absurdité quand on sait que la France est en E a avoir préservé une industrie cinéma face Etats-Unis...

Million is so all end

militarias trajeta

A THE COURT OF THE PERSON

Attacements and Adedic

Control and the second

Broken course & pr

Il n'empêche. Autant-Lara avait fait me thème la du discours d'ouverture qu'il avait prononcé in les que doyen Parlement européen in l'III Sur terrain, l'acteur et cinéaste Gérard Blain croise le Front national, jamais avoir signi sa faveur». Sur ce terrain se retrouvent - bien malgré eux -quelquès personnalités du comme Maria Casarès, Laurent Terzieff, Marina Vlady, Michael Lonsdale ou Gildas Bourdet, lorsqu'ils signent une pétition dénon-cant l'invasion étrangère héatres français Rond-Point (3), une pétition que beaucoup impensable il y a cinq ans.

Les idées de l'extrême droite n'ont pas droit de cité dans la mai-son culture, ma danger ne viendra vraisemblablement pas I l'intérieur, même mem plus pessimistes pensent que le Front national y trouversit quelques appuis le moment venu. Non, le danger vient plutôt l'ordre matière culturelle », que Mas Bertrand Dorléac entend régulièrement » la la l'air du l'air du temps, un peu comme ces graffi qui sur les pal protégeant colonnes Buren 1986 : Vivement l'attentat!», \* Heil Lang! », « Buren Buchen-wald », « Dehors colonnes socialistes juives! . . Pourriture».

MICHEL GUERRIN

(1) Le Quotidien de Paris du (2) La Croix du 🗷 🕦 🚃 🔞 (3) Le 29 29 1991... Prochain article:

> LA MÉMOIRE **DES REPENTIS**

### «Le beau », selon M. Gollnisch

M. Bruno Gollnisch en matière de peinture d'arts plastiques s'articulent | partir d'une formule magigue que l'on mille d'ailleurs dans la plupart des du FN : «Le beau waleur

Le beau? . La figuration. les formes harmonieuses, 🖬 dessin », précise 🗎 conseiller régional FN du Rhône. ■ Le beau » n'étant si simple à définir. M. Gollnisch propose un critère pour éclairer 🔳 goût i «L'effort, partois surhumain, que doit développer l'artiste. Ça me dérange quand un peintre met secondes minute pour faire un tableau qu'il va vendre | prix d'or. >

S'il andes choses formidables a chez les impressionnistes. M. Gollnisch explique que leur style était and détriment du dessin. 🚃 qui 🛘 provoqué 🚃 decadence chez leurs succes-

Les goûts wi dégoûts de seurs, les pointillistes (Signac, Sourat) surtout les cubistes Qui ant renancé à 🗎 forme. C'est au on finit queries a genre carré blanc fond blane v. Donc. M. Gollnisch n'entend rien à Malevitch, préférant a quelques statues d'Arno Brakers, scultpaur officiel du Troisième Reich, mais j'aime Courbet is is suis pas com-

> «Le laid et **dégénérescence** »

Même chose pour l'art abstrait, que M. Gollnisch ne condamne pas, mais il ajoute qu' « il plus difficile de parvenir 🛮 une émotion avec 💵 genre ». Et de prendre pour exemple is colonnes de Buren. au Palais-Royal, que chaque cadre du FN a mile bout de la langue quand il s'agit de définir « le laid 🔳 dégénérescence ».

Cette installation représente. selon M. Mégret, «la disparition des règles, des normes, des modèles 📰 du goût 🛭 au point que M. Golinish les déménagerait bien quelque part | la Défense : «Est-ce une obsession de quelqu'un qui ≡ trop vu de zèbres?»

Outre les colonnes de Buren, M. Gollnisch s'en prend II toutes les commandes d'État qui ≥ sont viol systématique de nos sites v. ■ Je remplacerais bien de ferraille par des fontaines, fresques, mosalques, jardins, pièces d'eau e, dit-il-

Et de conclure : «L'art subventionné entraîne un III déaénéré », deux mus qui font référence | | sinistre exposition de 1937 organisée Il Munich par l'Allemagne de Hitler dans laquelle étaient dénoncés Van Gogh, Picasso, Gauguin, Schiele,

Klee, Kandinsky, Dix.

15/15/20

490 00

371 199221

2000

7 . 22 \*\*\*

A program

10 00

T 40

\$ American

Berto Colonia

Salaria (Salar)

DES RUPEVIS

1.29 (1.35)

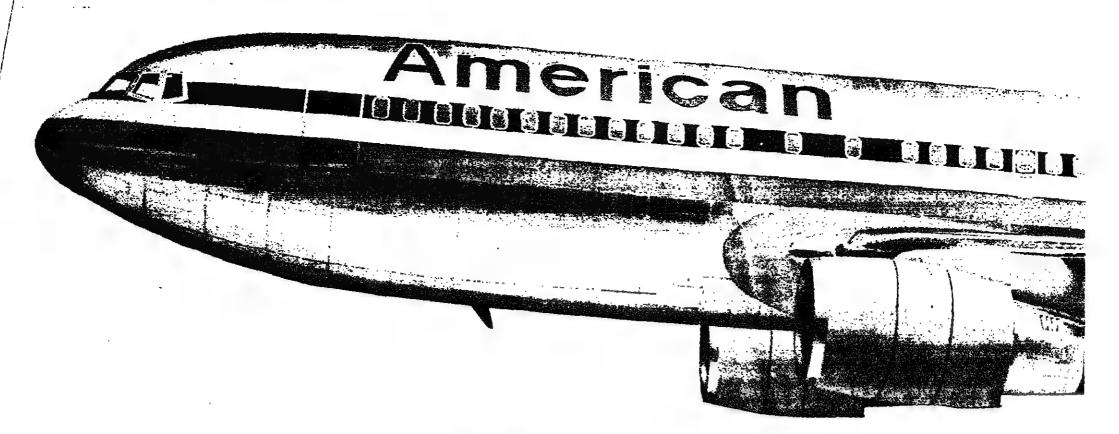
13. . . . . . . . . .

THE STATE OF THE S

Marie Marie

# 122

**建设基础** 



## Le 23 mars, Miami apparaît sur la carte.

Au départ de Paris-Orly, American Airlines ajoute une nouvelle destination pour "PAmérique."

#### Le 23 mars, American dessert Miami sans escale.

A partir du 23 mars, vous pourrez vous envoler 4 fois par semaine mu Miami dès le 20 avril, ce vol deviendra quotidien.

### Miami: le soleil et la fête aussi les portes d'un autre monde.

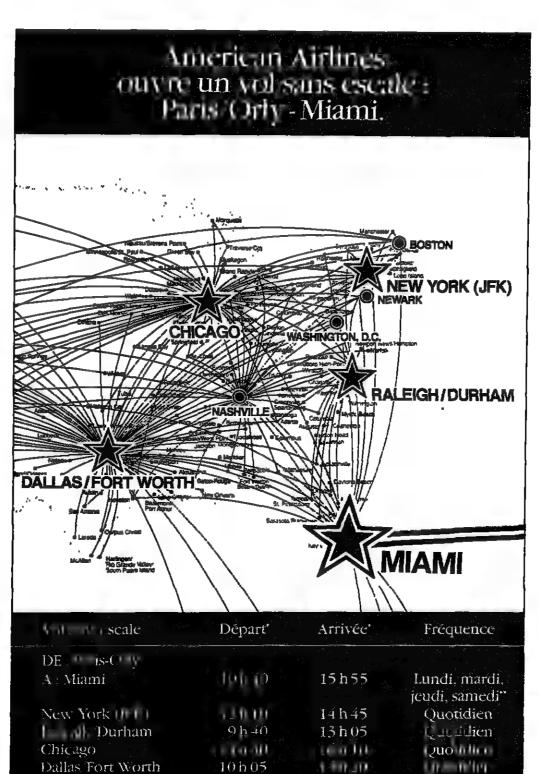
Envolez-vous vers Miami, son soleil, ses plages, son suri, ses bateaux à voiles, ses gratte-ciel et profitez des correspondances d'American pour aller au Mexique, aux Caraïbes, en Amérique centrale et en Amérique du Sud.

American est en effet la seule compagnie I vous offrir autant de vols quotidiens an départ de Miami.

Alors pourquoi changer de compagnie pour atteindre des destinations aussi excitantes que Montego Bay, Cancun, San Juan, Caracas, Lima, Quito, Bogota ■ Cali?

#### American Airlines: le choix entre 5 plaques tournantes.

Non seulement American dessert New York (JFK), Chicago, Raleigh/Durham, Dallas/Fort Worth et Miami par un vol quotidien serie escale mais elle permet aussi de rejoindre 200 villes américaines et 70 autres destinations dans le monde entier sans jamais changer de compagnie.



American réserve à tous clients un service chaleureux et attentionné, des sièges confortables luxueusement recouverts de cuir et de laine d'agneau I Première Classe et en Classe Affaires une cuisine raffinée accompagnée de grands crus.

International Flagship

Service<sup>®</sup>.

En Première Classe, votre vidéo personnelle vous permettra de visionner un large éventail de films.

#### Un programme de fidélisation gratuit.

Vous pouvez aussi bénéficier du programme de fidélisation AAdvantage® d'American: le premier et toujours le meilleur. Avec chaque vol, vous gagnez en effet des bons kilométriques qui vous permettent d'être surclassés en Classe Affaires ou en Première Classe ou encore d'obtenir des billets gratuits pour de superbes destinations dans le monde entier.

Pour vous inscrire immédiatement, rien de plus simple, il suffit d'appeler American Airlines.

#### Envolez-vous vers l'Amérique avec American Airlines.

Pour tout renseignement, appelez votre agence de voyages ou American Airlines au 42 89 05 22 (Paris/Ilede-France) ou au 05 23 00 35 (Province).

Horaires susceptibles in modifications

sans préavis.

Sans préavis.

Uil quotidien à partir du 20 avril.

AmericanAirlines

Les comptes de l'Olympique de Marseille

### M. Tapie demande l'annulation de la décision autorisant M. Gaudino à porter plainte

de football professionnel de l'Olympique M Marseille ne m compliquer. D'une part, le procureur de la République de Marseille, M. Dropet, vient In faire demander des explications | l'ex-inspecteur Antoine Gaudino III III mentionnés sa plainte du 30 demier M. Bernard Tapie «et la D'autre part, la président 📠 l'OM a déposé une requête devant d'Etat tendant à l'annulation IM M déci-Manual ayant M. Gauagir en justice un lieu at place i la la de Marseille.

MARSEILLE

de notre correspondant régional Comment faire échec | l'action de M. Gaudino M. Tapie? Tel semble ètre, de plus un plus, l'objectif poursuivi par le parquet de Marseille dont l'intention réltérée d'ouvrir un information judiciaire dans l'affaire des comptes de l'OM est, depuis huit mois, restée lettre man en raison de «attentistes» reçues de la part du ministère de la justice.

Dernière péripétie un date : la demande adressée, le 23 janvier, par le procureur de la République, M. Olivier Droper, and doyen des juges d'instruction de Marseille. Mra Bernadette Augé, afin que ce magistrat entende M. Gaudino pour lui faire préciser les termes de sa plainte du 30 décembre dernier. Se fondant sur un rapport du chef du parquet de Marseille à la Chancelle-rie, adate du 4 juillet 1991, l'ex-inspecteur avait dénoncé la production par l'OM de faux bilans l'appui de ses demandes de subventions auprès de la ville de Marseille. M. Gaudino se référait, précisément, à l'établissement = prèts fictifs consentis par de charges = (1).

Dans des conclusions écrites, les avocats In Pex-inspecteur, Me Jean-Claude Richard II III Gilbert Collard, objectent, en particulier, compte tenu d'une jurisprudence constante, que le doyen des d'instruction ne peut entendre le plaignant après fixation de la consignation et la de la plainte de parquet. In soutiennent également que le procureur in la République n'a qualité pour demander précisions I M. Gaudino « pour les seuls sent-ils, par 📑 voie d'une 🚃 de mmission rogatoire inverse!».

> « Ultime manœuvre »

lls soulignent, par ailleurs, que cass procedure an d'autant plus irré-gulière que «le doyen des juges d'ins-truction (...) n'est plus compétent, luimème, pour entendre le plaignant sauf à être désigne dans le cadre de l'ouverture d'une information ». Ils estiment, ainsi, que la procureur de la République a utilise au moyen dilatoire de nature à retarder encore le dépôt de la réquisitions (...). Ces conclusions, précisent-ils enfin, ayant valeur de seconde sommation au parquet d'avoir à déposer me réquisi-tions, après celle adressée par M. Gaudino le 30 janvier (le Monde daté 3-3 février). Au cas où le parquet prononcerait pas avant le lundi 10 février, M. Gaudino devrait donc, comme il l'a annonce, déposer une plainte en forfaiture avent le procureur de la République de Mar-

De son côté, M. Bernard Tapie a deposé, le 14 janvier, une requête auprès de la section de l'intérieur du Conseil d'Etat, qui a notifiée, le 4 février, à M. Gaudino pri le préfet des Bouches-du-Rhône, Dans requête le président de l'OM

FOM à certains joueurs la faisait demande l'annulation de la décision du tribunal administratif la Marcacif adors qu'il s'agissait de comment de colaires deguisés et donc inier, qui la autorisé M. Gaudino à inier qui la autorisé en lieu et place de la agir en justice en lieu et place de la ville de Marseille (le Monde du 20 décembre). Il soutient que ladite décision illégale en la forme tif aurait dù par arrêté et non un jugement audience publique, que M. Gaudino « n'a pas établi la réalité du préjudice qu'aurait subi ville de Marseille» a que a tribunal devait « subordonner l'autorisation de substitution à la consignation des frais d'instance et fixer le

> Commentaire de M. Gaudino : «M. Tapie a. cette fois, le des au mur ultime manauvre pour égarer l'opinion. Sa requête est hors délai [elle aurait du être déposée, en dernière limite, le 12 janvier] il non fondèe. On se demande ègalement, ajouto-t-il, comment M. Tapie peut intervenir dans m dossier dont il n'est pas partie prenante puisqu'il n'a macune notification de la décision du tribunal administratif qu'il conteste. D'autre part, le rapport du procureur de la République de Marseille m date du 4 juillet 1991, authentifié le 3 sevrier par le garde des sceaux, sait état d'infractions incontestables dont certaines m préjudice de la ville de Marscille, et seul le jeu de pressions politiques empêche donc, de la manière la plus illégale, l'ouverture d'une information judiciaire».

11) Le procureur de la République sou-haite, notamment, que M. Gaudino, agis-sant ès qualité de maire de Marseille, précise la nature III (aux, la date ou ils auraient été commis et sous quelle forme, il estime que son rapport du 4 juillet 1991, sur lequel se fonde A jutter 1991, fur lequer se fonde M. Gaudino, ne répond pas à ces questions. Il appartient, en principe, au parquet d'effectuer lui-même ces vérifications. Sans être exceptionnelle, une telle demande de précisions adressée à une partie civile n'est pas dans une affaire «sensible». A la cour d'assises du Gard

### La défense ambiguë de Luc Tangorre

Jeunes Américaines qui Luc Tangorre de les avoir violées, le III mai 1988, **■** proximité de Nimes, 🔤 été entendues, mardi d février, par la cour Lin témoignage douloureux, and d'un interrogatoire au cours duquel la défense adonté une ambioné .... wide a la little de viols. Luc Tangorre affirme s'être trouvé à Marseille à l'heure

III munu envoyé spécial

A la barre, deux jeunes femmes un tiennent par la main. L'une un l'in-terprête américaine, l'autre victime d'un viol qui doit une juridiction étrangère un qu'elle un soir de mai 1988, alors qu'elle était du Massachusetts visiter la Côte d'Azur. Carole avait vingt ans. Elle faisait de l'autostop avec son amie Jennifer. Un homme sympathique les a mem nées a 4L.

Puis il m emprunté une petite route en disant qu'il voulait cueillir des cerises. La phrase vient juste d'être traduite lorsque le sanglot éclate et present cours le le sanglot de la éclate et résonne sous la haute voûte de la mui d'assises. L'interprète serre main de Carole. Celle-ci agite le poing, comme furieuse envers elle-même d'avoir cédé à l'émotion et, courageusement, conti-nue sa déposition.

èvoque ensuite m souvenirs. Elle a reconnu la voiture, les livres que l'agresseur metenté de cacher. les vêtements cet homme qui disait avoir un couteau. Et elle se souvient de son visage: « C'est lui, dit-elle, il n'y a doute possible. Je suis certaine. Absolument certaine. « Le président l'avertit : « Fous saves, c'est grave... L'interprète traduit la réponse mot à mot : «Il aurait du savoir à l'avance ce qu'il risquait. «

Mais c'est aussi l'heure ques-tions. Sur les bancs de le défense, Ms Figueroa savoir si le gifle

et s'il lui . 🖿 mal en lui 🖃 👢 Et all longue discussion s'enn'avaient pas de montre. Quand l'expert gynécologue rapport, violences souligne que le spécialiste a seulement utilisé la formule : «Truces évocatrices d'un

> ■ Ces Mila um l'air sincère»

Les débattent aussi lon-guement les résultats d'une lyse qui n'apporte certitude un rapport sexuel recent. Un in viol. Une strategie etrange qui étonne Me Bensard, conseil wictimes. «Si Tangorre n'y est pour rien, à quoi bon ma cela?» s'étonne l'avocat. Certes Tangorre, tout en affirmant innocence, a toujours. l'instruction, douté du viol en évoquant - machina-tion ». Aussi Me Lombard estime-t-il nécessaire de prendre mi distances : La déjense n'a pas du ma l'inten-

lieu, dit-il. Le procès, c'est de savoir qui el evioleur.»

C'est alors que Tangorre intervient. « J'ai été très ému. Je ...... suis planté. Ces filles ont l'air sincère. » Le président semble rassuré

Le président semble rassuré

que «le principe — viol

n'est pas contesté». Mª Pelletier semble dubitatif — Mª Lombard reprend la parole pour déclarer : La défense ne peut pas nier que ces jeunes femmes ont aces relations sexuelles. Par contre, personne ici n'est capable dire si me relations sexuelles découlent d'un viol. »

A nouveau, l'attitude de la e plaider surprend. Il semble son contraire. enfermés dans une situation délicate la logique choisie par leur client. En han ma Jennifer peut déposer subir le même interrogatoire que son amie. Elle s'exprime un français m répète. plus précisions les multiples détails qui ont permis d'identifier Luc Tangorre. Celui-ci, dans me box, compulse fébrilement

**MAURICE PEYROT** 

Un arrêt de la Cour de cassation

#### L'affaire de « la Bicyclette bleue » devra être rejugée

La première chambre civile de Cour de cassation, présidée par M. Jacques Massip, a statué, mardi 4 février, dans l'affaire qui oppose Régine Deforges, auteur du roman à succès la Bicyclette bleue, aux béritiers de Margaret Mitchell. Ces derniers estiment que la Bicyclette bleue est mu contrefaçon d'Autant en emporte le vent.

première instance. décembre 1989 (le Monde du II décembre 1989), Régine Deforges Il éditeur du livre, Ramsay, avaient été condamnés I verser 2 millions

associations cultuelles, pour éviter

que ces dernières lui préfèrent la loi sur la associations), qui

seule permet recevoir subven-publiques. Enfin. insistent

sur mécessité m susciter créa-

d'instances véritablement repré-

sentatives des associations d'une supérieure (...) capable de réinterpréter : tradition

musulmane dans le contexte fran-

cuis e el de réduire la dépendance

des mosquées à l'égard I l'étranger

Le Haut Conseil achève

réflexion par l'école, associations médias. Il souligne la nécessité de réviser les accords bilatéraux

l'enseignement langues d'origine des maîtres étrangers dans

des maîtres étrangers dans écoles publiques françaises. Les

« sages III proposent, enfin, d'III de avec les res-ponsables III médias», afin de corri-

francs de dommages intérêts à la Trust Company Bank, titulaire droits patrimoniaux Margaret Mitchell. Les magistrats avaient estimé que Régine Deforges avait fait de multiples emprunts Margaret Mitchell.

En revanche, le 21 novembre 1990 (le Monde du 23 novembre 1990), la première chambre de la 1990), la première chambre de la cour d'appel de Paris, présidée par Mer Myriam Ezratty, avait jugé que "Mer Règine Deforges avait créé "Les magistrats affirmaient que la démarche de Règine Deforges était un pur divertissement, qu'elle n'avait jamais « caché son jeu », remerciant même, au début son livre, "leur « collaboration involontaire», quelques personnes, dont le général de Gaulle et Margaret Mitchell.

Ces considérations de d'appel e ne pas de à exclusive l'existence d'une contresacon », a dit la Cour e cassation, qui précise : « Elles ne dispensent rapports comparables es les per-

#### A Bordeaux

#### Un huissier de instice incarcéré pour faux en écritures

Un huissier i justice
Didier Bénac, i inculpé de faux en écritures publiques et de confiance et place en détention provisoire, lundi 3 février. Son associé, Me Michel Hugou, a été inculpé de recel de faux. Me Bénac est accusé d'avoir commis des actes fictifs et de les avoir, surcroît. En avril 1991, il aurait ainsi produit près deux faux «sursis l'enlèvement», sans se rendre sur les lieux, comme l'exige cette procédure. Il les aurait en outre fait \_\_\_\_ au prix \_\_\_ clients.

L'affaire a été découverte grâce à la plainte des anciens associés de l'huissier, qui lui avaient cédé leur charge en mai 1991. Ils avaient alerté la chambre départementale des huissiers de justice de la Gironde. Cet organisme a deposé plainte auprès du parquet de Bordeaux. Mª Bénac et Hugou ont été arrêtés le 31 janvier et placés en garde à vue, avant leur inculpation et l'incarcération de Me Bénac. - (Corresp.)

a Tuerie de Luxiol: indemnisation des familles des victimes. - La tuerie de Luxiol (Doubs), qui avait fait quinze morts le 12 juillet 1989, vient i connaître epilogue judiciaire avec l'indemnisation des victimes. Les cinquante-cinq plaignants recevront au total 4252000 francs. Un fonds de garantie alimenté par les taxes perçues par compagnies versera sommes allouées.

**IMMIGRATION** 

Dans un rapport rendu public

### Le Haut Conseil à l'intégration estime que les beurs devraient faire leur service national en France

leur service militaire en Algérie.

L'intégration 📥 immigrés oscille entre deux exigences contradictoires : le respect de diversité l'acceptation, par les nouveaux venus, des règles m waleurs de la société d'accueil. L'évidence de l'installation définitive des immigrés aujourd'hui en France a donné une dimension nationale et passionnelle aux conflits entre les lois m coufrançaises et celles des pays d'origine, surtout dans les domaines du personnel, familial et de la religion.

Installe m mars 1990 par Michel Rocard m présidé par M. Marceau Long, vice-président du Conseil d'Etat, le Haut Conseil à l'integration milite pour l'actualisa tion du modèle français d'intégra tion, fondé sur l'égalité des droits des devoirs. Dans son troisième rapport public, préparé par cinq 🔤 neuf = qui le composent (1). il entend «tracer les bornes qui 📟 peuvent être franchies mettre m péril la cohésion de la société fran-çaise, dans la fidélité à un valeurs et à nos engagements internationaux «. nos engagements internationaux ».

Le personnel des immigrés (mariage, divorce, etc.) | la première, de difficultés. En matière en effet, personne soumise I la loi de I III d'origine, dont elle a la nationalité. même si m reside m France. Le maintien de principe juridique français, combiné ma l'émergence d'une immigration maghrébine et africaine de peuplement, crée, selon le HCI, « une situation nouvelle », les conflits de lois risquant de a quitter la sphère purement privée (...) pour faire irruption la scène publiquer. La difficulté est accrue du fait qu'aux codes de 🖩 famille des pays d'origine s'ajoutent des règles de droit musulman = ou coutumier

tiques telles que l'excision ou la polygamie «risqueralt de cristalliser de violentes attitudes de rejet et (...) de menacer la cohésion de la société», soulignent les « \*\*\*\* \*, qui que, en matière d'excision. l'effort doit porter un «l'information et l'éducation des familles ».

> L'obstacle polygamie

Sans préconiser l'adoption pute et simple du principe anglo-saxon qui rend la loi du pays de résidence systematiquement applicable aux étrangers, le Haut Conseil propose de s'en rapprocher. menforçant les

dans la législation sur les étrangers « les règles que notre ordre public impose de voir respecter » 🔳 le 📟 du regroupement familial. Ainsi, «l'étal de polygame férait à l'avenir obstacle à l'acquisition du droit au séjour à titre de résident permanent», tandis que « serait exclu le regroupement familial polygamique v. La convention franco-marocaine de 1981, qui reconnaît les essers de la répudiation, devrait être

Mais c'est un la question de la double nationalité que le Haut Conseil pousse le plus loin les conséquences des principes qu'il s'est

çais à part entière : 🖷 : 🖦 sauraient donc revendiquer en France des droits provenant de l'autre pays dont ils ont la nationalité». En consè-quence, « les obligations militaires ne sauraient être accomplies que dans le pays de résidence habituelle.

Les a sages » suggèrent donc unn renégociation de la convention fran-co-algérienne de 1983, qui permet aux doubles-nationaux de choisir I'un ou l'autre pays pour leur service national, et donc me beurs d'être incorporés me Algérie. Ces réformes straient accompagnées d'un « vigou-reux effort d'information », afin d'éviter l'ignorance, très répandue, des règles de la nationalité. Il s'agirait de faire connaître aux doublesnationaux, manuel aux immigrés, « les points sur lesquels leur mode de vie. leurs pratiques ou leurs traditions

### Déminage

par Philippe Bernard

voie l'intégration des étangers semée d'obstacles lesquels butent les discours généreux qui alimentent l'extrême droite. Désigner embûches tâche salubre. Les polémiques IIII la service militaire beurs, a «foulard islamique», polygamie ou l'excision me crispé l'opinion plus qu'elles ne l'ont éclairée.

Le mérite du Haut Conseil à l'intégration d'analyser à les ces conflits | la société française | étrangers. Piutôt fonder un raisonnement sur 🗯 priori 🖥 🖫 mode, comme l'incompatibilité = l'islam 📰 🖩 société française, les droit société, perçus dans une perspective dynamique.

La plupart des immigrés prennent interdire aux jeunes franco-maghré- contradictoires- racine France. Cette réalité nou- bins de faire leur service national en leur moindre mérite.

velle conduit le Haut Conseil III propo- Algérie, pratique minoritaire certes um um enrichissement des notions 🔤 latote III d' cordre publica, compris l'ensemble des valeurs la société. Ainsi, les droits obligations qui s'appliquent aux Français devraient concerner | la même facon tous les étrand'une de résident

Plus question donc d'accepter des qui briment les femmes, lèsent mutilent enfants. Le regroupement familial, principal canal l'immigration légale, pourrait être soumis, par la loi. cipes fondamentaux. Le mariage polygame, même célébré à l'étranger, pourrait obstacle de la résident permanent. Les mêmes principes conduiraient à

surtout par les temps qui courent li Alger, mais qui nourrit la démagogie raciste. Le Haut Conseil, pour qui «il n'est pas possible de rester soi sans accepter de changers, veut inscrire de telles réformes dans une évolution progressive de la société, qui accep terait l'autre sans avoir l'impression de renier. qui nécessite un effort d'explication. Celui-ci reste à mener, à l'houre IIII trop de discours sur l'immigration se résument à l'analyse des statistiques de flux et de mesures policières. Pour tenter de déminer qualques-unes des questions posées par l'immigration, les sages, qui sont issues des princi-pales families politiques, ont réussi la synthèse leurs positions contradictoires. Ce n'est

ger l'a image partielle m faussée de la réalité immigrée » diffusée principa-lement, selon eux. mi la télévision. (1) Le groupe d'travail sur le conditions juridiques et culturelles de l'intégration était puidé par M. Stéphane Hessel, ambassadeur de France, et composé l'ambassadeur de France, et composé l'Allippe Farine, ancien député (RPR). Philippe Farine, ancien député (PS) président du Conseil national le propulations immigrées, Anier Le Porsconseiller d'Etat et ancien ministre (PCF), et Jacques Voisard, président du comité d'écentralisation. Le précèdent rapport l'aut Conseil sur les évolutions récentes de le population etrangère de l'immigration (le Monde du 7 novembre 1991) paru à La Documentation française.

Maria Ngjaraja

34.0

Sauve qui peut les profs...

Le change pas de rechercher, et l'avaient fait les juges du tribunal, si leur composition ou leur expression, les scènes et les dialogues (...) qui décrivent mettent en Dans un rapport sur im condimariage tenant il la nationalité ou il la religion, excision, exemple, revendiquées par les étrangers mais inapplicables en France. conventions internationales et dans le droit français per le biais de la notion d'ordre public. Celle-ci percommission de la nationalité de min la loi française». tions juridiques et culturelles in 1987, il souligne que le million et demi de Franco-Maghrébins résidant Quant la compatibilité la la laïcité la la française et l'islam, le Haut Conseil l'intégration l'intégration, rendu public met m juge d'exclure l'application d'une loi étrangère – autorisant la polygamie ou la répudiation, par exemple – qui serait m contradiccredi 5 février, le Haut Conseil en France - dont ■ million de Franco-Algériens - « sont des Fran-(...) comportent ressemblances telles qu'elles constil'intégration (HCI) propose Le HCI souligne que les femmes et les enfants sont les premières vic-times des contradictions entre le des attentes déçues » et ...... d'empêcher le regroupement méliance prosonde », I côté de « signes encourageants d'adapta-L'affaire devra être rejugée par cour d'appel Versailles. familial polygamique 🔳 🖮 suption avec une valeur essentielle de la tion ». Pour «sortir de » situa-tion ». il faut « mettre en « pour que la religion musulmane (...) soit pre admise « France». droit m les pratiques culturelles. primer la possibilité pour les société française. Admettre le développement de praeunes Franco-Algériens 🚃 faire Le HCI propose donc d'introduire soit plant de la regementation de l'urbanisme doit de «servir de pré-texte» au des mosquées.

Ar garage

5 W 1 2 2

re rejugée

. .

Terror Sales

AS - -- -

op E

Box Comment

apple of the second

 $\bar{\mathfrak{q}} \in \mathcal{M}$ 7. P. J. .

Bicyclette bleue,

THE UP THIS BEARD!

Déçus par les années Mitterrand, ils ne rejettent pas la politique, mais sont devenus sceptiques révèle un sondage réalisé par SCP Communication pour « le Monde », la Ligue de l'enseignement et France Info

ROF de gauche et engagé, instit laïque et républi-cain : à la limite du cliché, il va des images qui col-lent au monde enseignant comme un atavisme. De génération en génération, la filiation paraît inéluctable, oublieuse in conflits, des débats et divisions.

En decà de l'Histoire, 🗎 fonction même des enseignants place sur le terrain la la politique. Transmetteurs de valeurs in que savoir, porteurs depuis plus d'un savoir, porteurs depuis plus d'un siècle d'une mission qui siècle d'une mission ou non. Et beaucoup l'ont voulu, secrétaires de mairie dans les villages d'autrefois, parlementaires aujourd'hui, après mu es de socialisme de gouvernement. Cent soixante-deux enseignants les cinq ent soixante-quinze dépublie nationale : qui dit mieux?

Que reste-t-ii 🧦 tout 🖦 en 1992, quand la gauche un délite, quand l'extrême droite s'installe, quand in politique semble, au fil des jours, se réduire \*\* « affaires » injures? Les enseignants échappent-ils poujadisme ambiant? Qu'attendent-ils de la politique? Quel bilan dres-sent-ils Mitterrand?

A toutes an questions, le sondage réalisé pour le Monde, la Ligue de l'enseignement France-Info quelques réponses claires, I faisant apparaître ner contradictions. Le premier constat, en effet, el que le lien profond en effet, el que le lien profond les enseignants et le politique ne s'est pu dénoué. Dans leur ensemble, el manifestent toujours intérêt personnel pour le politi-que : H'és y intéressent beaucoup # 48 % un peu,

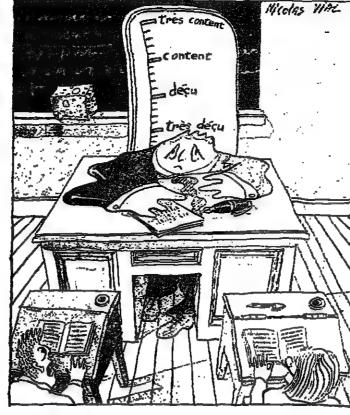
Le residui 🛥 comparable 🗓 celui 1977 : supérieur : celui de 1985 quand on leur posait la question. L'illestitus à la sisse politique est beaucoup plus sensible chez les enseignants les plus âgés (quarante-cinq ans et plus), qui sont 39 % à s'y intéresser beaucoup 
chez les universitaires (45 %). L'indifférence HE plus grande, en revanche, chez 🖿 enseignants 🔄

plus jeunes . chez les instituteurs. Plus intéressant encore, 60 % des enseignants a attendent quelque chose » de la politique en France. Le pourcentage grimpe même û 72 % chez les agrégés, à 11 5 chez universitaires ou 1 72 the chez ceux qui proches du SGEN-CFDT. cette III: n'est floue. Elle se nourrit, pour plus de la moitié 🔚 enseignants (53 %), du désir was la laceré française change « beaucoup wet d'une unbarid de se mobiliser sur me enjeux clairement thèmes sur lesquels sont prêts i militer firm surprise, la démocratie (39 la aussi, signe temps, l'environnement (39 %), loin devant i racisme (22 %), la pauvreté (25 la plus aussi (15 %)

#### Un formidable scepticisme

Bref, in enseignants ne guettés par la dépolitisation. Mais expriment temps un formidable scepticisme l'égard de l'up politique. Ainsi, da quelque chose de la politique m général, in un mini que 40 % il attendre quelque chose il la gauche
il quelque il la droite.

Die détail, il derniers résultats = très révélateurs. Parmi les enseignants qui une voté gauche aux dernières élections, 33.% de le main ne rien attendre la gauche. A l'inverse façon exactement symétrique, 37 enseignants qui ont voté i droite management in rien suremin de cette l'imilia politique. La décalage



fonde des enseignants l'égard de

la gauche au pouvoir depuis 1981.

Pour 77 % d'entre eux, le bilan des

années Mitterrand m plutôt (53 %)

a fait (24 %) décevant. Et il

ne s'en trouve que 1 % (et 3 % chez

les électeurs de gauche) pour décla-

rer que la gauche a tout I sait

répondu I leurs attentes. La désillu-

sion un la plus cruelle dans la géné-

ration de 1968. les 35-45 mm décus

à 86 % et chez les instituteurs

Si l'on quitte le terrain des éva-

luations subjectives pour celui, plus

rationnel, il l'analyse de l'action

menée depuis dix 📺 la condam-

nation est moins brutale. 📓 effet

M s des enseignants jugent qu'elle a été i à fait (5 %) ou plutôt

utile (41 %). Cette appréciation

positive plus the chez les jeunes enseignants (55 %), chez les

universitaires (56 %) et surtout

chez uni sont proches du Syn-

III men 📨 🗷 même 📖 majoritê

enseignants (52 %), pour esti-

mer que l'action de la gauche n'a

Rien de surprenant si ces criti-

ques atteignent de plein fouet le

Parti socialiste. Pour 40 % des

enseignants, in 📂 correspond tout.

à 📠 (6 %) ou plutôt (34 %) 🗈 l'idée

qu'ils m font de la gauche. Pour 59 %, c'est peu ou pas du 1111 le

Même parmi les enseignants

qui une voté à gauche un dernières élections, le un n'est identifié à la

gauche que pour une petite majo-

rité (54 %). Ensin, le jugement

porté 📦 l'avenir politique du Parti

socialiste 🗪 🛶 appel. 4 % seule-

ment des enseignants croient and

aue peu ou pas du mu utile.

(81 %).

cultra articular attentes and élections

impressionnant. 🔝 il 📖 confirmé par l'abandon massif in formes traditionnelles d'expression un mobilisation. Parmi les III M qui déclarent contilier 🕍 plus jeunes, 📭 💆 %) le font dans une association, 31 🐃 dans um syndicat, enfin 15 % dans un parti politique. L'hémorragie 🔤 particulièrement cruelle pour les syndicats (lire page 17).

scepticisme massif résulte, à l'évidence, 📓 la déception pro-

Cela ressemble à un divorce consomme. Sans doute les instituteurs, les professeurs et les univer-massivement le pas, I changer de camp avec armes ■ bagages. Leur relation avec la gauche releve encore pour beaucoup du «je t'aime moi mm plus», comme le démontrent les évolutions de leurs choix lors des derniers grands serutins ainsi que leurs intentions de vote pour demain.

chances de progression électorale

des socialistes d'ici l'an 2000.

#### Sans pitié pour le PS

Mais it est clair ou'ils room pitie pour la gauche et le Partisocialiste, dont l'érosion électorale est regulière depuis onze ans. Ainsi parmi les enseignants qui ont voté Mitterrand au premier tour des présidentielles de 1981, 66 % fergient le même choix aujourd'hui si c'était à refaire, 18 % s'abstiendraient, 10 % porteraient vers les candidats de gauche ou d'extrême gauche et # % vers les candidats de droite. En 1988, parmi les enseignants qui avaient voté Mitterrand sept IIII plus tôt, 71 % III nouchoisi, des le premier tour, le candidat socialiste, mais 12 🖷 🚃 sont portés vers le candidat écologiste, 6 % vers Raymond Barre, # % vers Pierre Juquin = 10 % = sont

Enfin, si em élection présidentielle avait lieu demain, Georges Marchais recueillerait 4 % 📖 voix enseignantes up premier tour, Michel Rochard 34 %, Antoine Wacchter 16 %, Jean-Marie Le Pen 1 %, randis que 21 % s'abstiendraient ou voteraient blanc. Au deuxième tour, Michel Rocard l'emporterait 51 % des voix chez enseignants, à la l'ill contre Giscard (22 %) ou man Chirac

Ce n'est donc pre l'hémorragie électorale brutale pour 📗 gauche dans un électorat enseignant qui lui était traditionnellement acquis, et où elle était 1988 (51 % pour l'ensemble des candidats de gauche, dont Ji % pour M. Mitterrand, selon dicat national des instituteurs enquête SOFRES-CEVIPOF de mai 1988). Wall il apparaît désormais pour la première fois depuis des lustres, que si la gauche conserve encore de solides bastions dans le monde enseignant, elle n'y mi plus dominante (38 %).

Petit à petit, man le crier ma les toits, les profs abandonnent la « vieille maison » 🛍 profit des écologistes, mais aussi de la droite classique de M. Chirac (de préférence M. Giscard d'Estaing), voire du Front national, ce qui aurait été impensable il y a quelques annècs. La singularité enseignante, dans le paysage politique français, mi m train de s'estomper, marquant 🛍 fin d'une longue période.

GÉRARD MINISTRIN

#### Divorce en silence

Entre Mi enseignants et la gauche, c'est la fin d'une longue idylle qui avait résisté, les orages. Des « hussards noirs » de République naissante aux militants de l'union de la gauche, anti-fascistes la 1934 au révolutionnaires de 1968, le même fil nouait un ensemble de valeurs 🔳 d'engagements

En quelques années, éclats, muin larmes, presque sans grèves, le fossé s'est creusé. Avjourd'hui, le divorce au patent. Largement dominatrice en 1981 chez les instituteurs, les professeurs les universitaires, M gauche gouvernante 🔳 épuisé 📖 vivier 🚐 militants, 🥅 cadres u de parlementaires. En 📟 ans, elle a perdu plus de vingt points dans um bastion qui paraisselt inexpugnable. Si des élections présidentielles evalent lieu sujourd'hui, elle serait minoritaire dans le monde enseignant. Et 🛢 🔳 des enseignants voteralent pour la candidat | l'extrême

Désillusions 📖 is décennie Mitterrand, discrédit du Parti socialiste : 🗎 bilan 🚃 cruel. presque paradoxal, moment où l'éducation nationales et retrouve une piace 🕪 premier choix dans le budget 📭 l'Etat. 🌭 les bouleversements as profondeur া notre système éducatif pasent trop lourdement pour permettre enseignants d'échapper au désabusement. quarts d'entre me le croient pas I la possibilité d'amener 🔳 🎩 des jeunes 📖 niveau 🛋 bac. C'est Mil l'écart croissant im İnquiétant entre 🚻 objectifs gouvernementaux, 📓 demande sociale en 🚟 acteurs-clefs III ce change-

nous were muché depuis plusieurs semaines au fil de notre série « Sauve qui peut les profs...», ma 🖺 des racines profondes. Paralièlemunt à l'éclatement de la grande famille enseignante, à l'œuvre depuis longtemps, en même temps que l'effritement de son histoire m de ses valeurs collectives. qui unissalt les enseignants III la gauche m l'éducation au progrès aujourd'hul de m rompre. Avec des conséquences encore incalcu-

### Le changement à reculons

Plus des trois quarts des enseignants ne croient pas à la possibilité de mener 80% des jeunes au niveau du bac

titude des enseignants 🛦 l'égard de la politique en général se vérifient quand les interroge sur le bilan des politiques éducatives depuis dix ans : besoin de changement mais scepticisme à funte épreuve, image maille de l'action in la gauche man de persistante I l'égard de la droite. Avec ce sentiment constant que 🔄 «profs.» na se mana guère responsables 📥 l'évolution du système éducatif. de ses different in the blocages.

ainsi Min a penser que l'éducation a tout a fail (48%) ou plutôt changement (44%). Ce désir d'évolution a particuliérement sensible time la génération 🍱 68, qui 🔤 🖿 plus déçue 📖 la gauche, main med the les profes-

#### Sauve qui peut les profs...

Le sondage «Les profs sont-ils man de gauche?» clot sequete se enseignants, la m déceptions leurs Internal Après «malaise» enseignants III Monde du 21 novembre 1991), im embûches de l'enme de la carrière pour recrutés (le limite 🛂 25 novembre), puis le calvaire and maîtres auxiliaires (le 5 décembre), nous neus sommes penchés sur les meignam du technique (le Monde du 19 décembre), puis sur la grande famille des instituteurs (le Monde du 9 janvier 1992). 🝱 sixième de l'enquête concernait universitaires (le Monde 16 janvier) et le dernier terrale die correc les commun phénomène d'« évaporation ∎ 😘 🖛 gnan qui to la changer un métier (le Monde du

ES imit marquants de l'at- second degré i plus d'opinion favorables et i projets chez enseignants de professionnels. La géographie syndicale was également des clivages entre ceux qui sont proches du syndicat national des instituteurs, tout and favorables in changements pour d'entre eux, Mira que ceux qui se moranit data is SINTS on ITO appe plus conservateurs.

#### Un constat dévastateur

Marie en rider de changement n'entraîne guère de remise en ques-tion in la part de enseignants, un comme dans leur analyse du chômage il jeunes (lire page 16). leur fait. Ainsi, parmi ceux qui besoin de changement, il la lingerande majorité, il esont que plus autocritiques (28%) étant professeurs M lycée numerous (30%). Pour la plupart, l'impuis-sance de système l'évoluer est ren-voyée aux deux repoussoirs traditionnels: l'administration (36%) et surtout = politiques » (45%).

Ces contradictions se confirment leur analyse du bilan la gauche en matière d'enseignement. d'entre eux estiment que l'éducation » bénéficié de l'ac-depuis onze ans. Et pourtant, malgré » lit géné-ral, l » Parti socialiste reste, « leus yeux, seul parti politique vrai-capable d'améliorer situation. Pour let même plus jeunes), le PS le plus capable de faire évoluer positivement le système éducatif, quand 14% le confiance le Verts le le plus capable de la le plus capable de la le plus confiance le Verts le le plus capable de la le p I l'ensemble des partis

L'appréciation portée sur la réformes ou 🚾 mesures adoptées depuis 1981 confirme ces tudes. En tête du palmarès, les zones d'éducation prioritaires, lanpar Alain Savary et relancées par Lionel Jospin, recueillent

d'école 🔳 d'établissement 🚟 plus mitigé est le jugement sur la politique de revalorisation : pour DE enseignants, il est positif, mais y my plus du tiers (34%), il est um à fair ou plutôt négatif.

Deux initiatives récentes, en revanche, will loin d'emporter l'antique de enseignants. Les instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM) partagent N égalité l'enamilé du monde enseignant mais 🔄 détracteurs déterminés des IUFM (17%) mon plus nombreux que des défenseurs affi-chés (7%). Esse surprise les opposants im plus farouches se retrouvest dans la mouvance du SNES. Enfin les nouvelles procédures d'orientation es élèves soulèvent plus acritiques (jusqu'à de chez la agrégés et SNES) que d'approbations, seuls les profeslycées professionnels y mall nettement favorables (60%).

Mind is plus brutal, presque dévastateur, porte sur l'orientation centrale, sur l'ossature politiques menées depuis 1984 par imi be gouvernements français: pour près d'un enseignant ur quatre, il n'est pur possible que 💵 La jeunes atteignent 🖹 niveau du baccalauréat. Le scepticisme est presque weel chez morofesseurs d'enseignement général 🖃 collèges (85%) 🔳 chez 🔛 professeurs de lycée professionnel (89%).

Même parmi les électeurs im gauche, in ne minim de des enseignants pour croire qu'il sera possible d'atteindre l'objectif clef 🔳 🖺 loi d'orientation de 1989. 🎮 ne croient 480% a progressé III quatorze points depuis 1985, au moment 🔳 J.P. Chevènelançait le slogan. Bref, plus portes du lycée s'ouvrent largement, enseignants croient posi-🔤 🚾 conduire 陆 élèves jusqu'au Un décalage aussi profond inquiétant, voire explosif.

Gaston Mialaret

#### **PÉDAGOGIE GÉNÉRALE**

Ce manuel constitue un instrument de travail, une source d'informations et de réflexions pour les futurs enseignants pour tous les partenaires de l'action éducative. Il brosse le cadre d'une culture générale pédagogique contemporaine indispensable à mus professionnel.

Collection "Fondamental" DUI F 1

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

### **EDUCATION • CAMPUS**

Un sondage réalisé pour « le Monde »

### Lionel Jospin: 8,32/20

La décentralisation à l'honneur

63 % des personnes interrogées. Les plus agés y sont le plus attachés : ade gauche » sur deux s'insurge contre cette proposition, un enseignant 71 % des plus de 45 ans y est favora- «de droite» uquatre seulement

taux de satisfaction élevé. Bon nombre d'entre eux accepteraient de voir l'Etat se décharger de nouvelles compétences.

L'Etat doit maitrise, estimenties 44% (contre 20 %). Les univer-

e A votre avis, se le transfert le l'Etat em régions des compétences au peut :

Améliorer le systèmi éducatif

UGÉE positive par 🔳 % des carrière. Ce résultat ne pourra que

Jospin, 8,32/20. Peut mieux faire. Telle est ■ quelque sorte l'appréciation portée par les enseignants quand on leur demande III noter l'action III celui qui is leur ministre depuis près de quatre ans. Un resultat qui, s'il n'est pas glorieux, est loin d'être déshonorant. La fonction ministre III l'éducation nationale will an effet l'une will plus du gouvernement et bon nombre des locataires antérieurs de la rue III Grenelle » laissé des plumes et des

temps parfois record. En outre, il manifeste M. Jospin souffre du discrédit du gouvernement Cresson. Lorsqu'on demande aux enseignants quelle période la politique menée en matière d'éducation 🗉 été plus efficace, ils sont 22 % I mentionner période 1981 - 1984 (Mauroy-Savary), nement (1984 - 1986) III presque autant - 17 5 - le tandem Rocard - Jospin 🔳 la période 1988 - 1991. En revanche, ils state of 7,44/20 pour state de sont plus que 7 % Il retenir la FO.

enseignants, la décentralisation

matière d'éducation efface

tous les clivages, de l'apparte-nace syndicale au type d'èta-

blissement fréquenté, des sympathies politiques corps d'appartenance.

Quel que soit leur âge, leur statut,

l'analyse qu'ils font de dix années de

gouvernement de gauche, les ensei-

la decentralisation en matière d'édu-

cation est une bonne chose. Parmi

les compétences décentralisés, l'entretien des locaux, à la charge des

communes, départements et régions,

améliore système éducatif pour

Les enseignants ne s'arrêtent pas à

Ainsi, la perspective d'un recrute-

ment régional des professeurs séduit

44 % des enseignants interrogés. Les

plus favorables sont ceux qui sont proches du SGEN-CFDT (53 %) et

les plus réticents ceux qui proches du (50 % contre). Les plus jeunes (entre 18 = 34 ans) y sont le plus favorables (54 %). Ce

sont eux qui subissent affectations les plus contraignantes 🚥 début 🟬

- Création de diplômes régionaux. - Elaboration des programmes.....

Recrutement des professeurs.....

Entretien des locaux.

gnants sont - presque - unanimes :

politique menée par le ministre n'a pas changé depuis mai der-

moyenne de 8,32/20, l'amplitude est considérable - de 0 16 - selon l'âge, le statut, les préférences politiques m syndicales il enseignants. Les plus jeunes sont i plus indulgents le ministre (8,98/20) et les plus agés (plus de quarante-cinq ans) in plus sévères (7,65/20). De même, les enseignants du supérieur portent un jugement sensiblement plus favorable que les instituteurs. Logiquement, enfin, les enseignants qui 📟 déclarent satisfaits 📰 🖫 gauche accordent nettement la moyenne B M. Jospin (11,09/20) qui qui proches du SNI créditent ministre d'un 9,66/20, contre 9/20 pour les adhérents du SGEN, 8,51/20 pour une du

conforter la volonté affichée par

M. Jospin de déconcentrer et de

transférer au niveau académique la

mains vives qu'on ne le pense volon-

tiers. Un enseignant sur trois y ver-

rait effet amélioration du sys-

tème éducatif. Les oppositions les

plus fortes se rencontrent dans les

lycées d'enscignement général pro-fessionnel (52 et 48 % d'opposi-

tion). Cette question des diplômes

régionaux laisse transparaître les cli-

vages politiques : si un enseignant

Pas question, en revanche, de lais-

sitaires y particulièrement oppo-

ses, puisque près d'un sur deux

considere qu'une telle évolution

serait dommagcable. Parmi les syndi-

cats, les enseignants du SNES sont

les plus vigilants; 65 % d'entre mi

réagissent de façon négative à cette

proposition, considérant qu'elle serait susceptible de détériorer le sys-

Détériorer N'aura pas le système d'effet

EURÖPE 1

NSPP

adopte la même attitude.

La perspective de diplômes régionaux suscite des réticences, mais

gestion des personnels.

#### plus marqué man dans les amphithéatres : Il % seulement des enseignants universitaires établissent un lien privilégié ...... in études et l'emploi. Contre 34 % des enseignants... en maternelle.

A quoi and donc l'école? A « for-

'ÉCOLE est-elle une fin en soi? Pour les lycéens ou le étudiants, la réponse vient ambiguîté : non, les études ma faites tout

pour déboucher un metier,

peur du chômage oblige (1). 🔤

revanche, il m trouve à peine

plus d'un enseignant me cinq pour

estimer que le études est faites pour

trouver m travail. Entre les bancs et

l'estrade, le fossé 📖 profond. Il est

fait olus Désillusion matisme, plus menseignants vieillissent, moins ils y attachent d'importance. En revanche, soucieux d'affirmer leur spécificité pédagogique (par la l'apprentissage

ment). 🖃 professeurs 📰 lycées pro-

fessionnels placent en exergue «l'ac-

mer la personne », répondent priori-

une formule vague, bien générale.

Troublés par la question, 15 🖥 🚐

professeurs de collège même...

opinion sur la question! Expression d'un profond désarroi

nant aujourd'hui leur rôle dans l'insti-

🔙 queue 崖 préoccupations, l'ac-

quisition d'une culture générale 📺

ļ	Les études and d'abord faites pour un travail	22
ļ	Le plus important dans les études, c'est 📓 formation de la personne	39
	personne	12
	culture générale Le plus important dans les études, c'est d'acquérir une méthode de travail	21
	NSP	6

#### LA POLITIQUE : INTÉRÊT ET SCEPTICISME

• D'une manière générale, estimez-vous que personnellement vous mus intéressez à la politique :

	ensemble 1992	Rappel IPSOS 1985	Rappel SOFRES 1977
- Beaucoup	30	26	35
	48	46	44
	15	27	13
	6	27	13

Aujourd'hui,

ridice i	_	_	_	
	Ensemble	dont primaire	dont secondaire	doat supérieur
- Oul	60 38 2	54 43 3	64 35 1	78 22 -

• Aujourd'hui, attendez-vous • Aujourd'hui, attendez-vous quelque chose de la gauche en quelque de la droite en

rance r		France f	
Oui Non, NSP	40 50 10	OuiNonNSP	22 68 10

LES DÉCUS DE LA GAUCHE • L'action de la gauche au pouvoir, depuis dix ans, a-t-elle été

	Ensemble	dont primaire	dont secondaire	dont supérieur
- Tout à fait Plutôt Peu Pas du tout NSP	5 41 39 13 2	5 38 39 16	5 44 39 11	14 42 36 3

• Il l'action la gauche a été tout à lim ou plutôt utile en

utile en France?

rance, pour qui r
Pour les entreprises
Pour les salariés 1
Pour les professions libérales 3
Pour le service public
Pour l'éducation nationale 19
Pour la solidarité
Pour I réduction
des inégalités
NSP 9

A tout à fait répondu	
attentes	[
A plutôt répondu	
à atlentes	. 20
Vous a plutôt décu	
P	

• Est-ce que le Parti socialiste correspond à l'idée que municipalité la la payche ?

Tout à fait	34 38 21
A van avis, quel parti po	

que mil aujourd'hui le plus capable mil évoluer positi-système éducatif ?

Parti communiste Parti socialiste	4 30
Les Verts	
L'UDF	
Le RPR	- 7
Le Front national	!
N3F	34

• A votre avis, quel parti politi-

alement d'ici il l'an 2000	_
Le Parti communiste	. 1
Le Parti socialiste	. 4
Les Verts	49
L'UDF	. 3
Le RPR	. 5
Le Front national	
NSP	ī3

■ Si l'élection présidentielle avait lieu demain, pour qui

Marchais	
Rocard	34
Waechter	16
Giscard	6
Chirac	13
Le Pen	6
Abstention, blanc	21

demain, pour qui voteriez-vous

	Rocard	51 27 22
	ou bien	
	RocardGiscard	51

Le chômage occulté quisition d'une méthode de travail»

tairement # % des enseignants, dans (pour un tiers d'entre eux). bonne logique donc, si études ne me faites pour déboucher un travail, l'éducation nationale = saurait être proche === économiques 🔳 🔤 besoins d'emploi. C'est pensent, im pleine cobé-

Le système éducatif France est-il responsable du chômage jeunes ?

Tout 14 Plutôt
----------------

réalités économiques et des

Tout à fait	3 21 52 23
NSP	ī

Une conviction qui s'accentue l'âge que partagent même pre-miers artisans (au l'instituríon) du rapprochement école-entre-prise : les professeurs lycée professionnel tout juste 26 % à penser que système éducatif beaucoup « ou sur fait » proche réalités économiques.

Lucides peut-être, enseignants plaident néanmoins non coupables restent partagés sur la responsabilité l'éducation nationale chomage jeunes. Pour moitié d'entre eux. responsabilité incombe peu (36 %) ou du tout (15 %) au système éducatif. enseimants en maternelle, les syndiqués, les enseignants proches la la gauche, font p d'une grande indulgence (62 %, le chaque cas, éparguent l'institution). Au contraire, les 35-44 (pour 58 %), les enseignants proches tel droite (62 %). Proit lycées professionnia (pour le doigt coupable : l'école.

J.- M. Dy.

38900

(1) Pour 52 % des étudiants et 51 % des lycéens. Sondages le Monde des II février 1990 ■ 11 mai 1991.

#### L'ÉDUCATION EN DEMI-TEINTE

• A quelle période pensez-vous que la politique menée en

	Easemble	dont primaire	dogs secondaire	dont supérieur
1981-1984. Mauroy-Savary	22 20 11 17 7 '23	18 26 11 16 8	24 16 11 16 27	27 8 11 36 7

	Ensemble 1992	Rappel 1PSOS 1985
C'est possiblepossible	20 78 2	30 64 6

dire celles qui sont une réforme?

	Très bonne	Plutôt bonne	Plutôt m a u- vaise	Très m a u- vaise	NSP
Les zones d'éducation prioritaires	24	57	9	3	7
de formation maîtres	7	40	30	17	6
d'établissement Les nouvelles procédures	17	46	23	8	6
d'orientation des élèves La revalorisation des	5	39	38	TO	8
enseignants	22	38	19	15	6

Pensez-vous l'éducation change-

ment ?	
Tout à faitPlutôtPlutôtPeuPeuPas du toutPas du tout	48 44 6 1

e Si estimez que l'éduca-tion nationale a besoin de changement, à votre avis m'est-ce qui l'empêche le plus

Les enseignants L'administration Les politiques Les d'élèves Les syndicats NSP	18 36 45 6 18



OIP - TE DE MENTEL 15 SALONS 1993 : Tous vos salariés devront-ils être bilingues : esponsables de formation, des ressources humaines, d'entreprises

Inscrivez-vous à la conférence organisée le mercredi 12 février à 9h30 au salon Expolangues an le mensuel Formation France et gagnez un voyage à Rio de Janeiro Inscription gratuite. Places limitées, Téi : (1) 48 01 87 00

The Francis

14.00

1, 1, 14, 14, 14,

10 (4.0) 10 (4.0)

Acres 6 Conservation

Short

Car 1 at 7 1277 ومنوأ فيليون والان 44,498,000

10 July 18 18

 $x \in \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}^{n_{n_1} \times \frac{n_{n_2}}{2n_{n_1}}}$ 

Section 1995 N

ENSTRATEGIE DU CHA MASTIKE

and the second 4 \$775 CV24

tout

LE NOUVEAU BIMENSUEL POUR REUSSIR LE PASSAGE DES ETUDES A L'EMPLOI.

les entreprises

qui recrutent

En vente chez votre marchand de journaux le ler et le 3ème JeuDi de chaque mois.

Abstention....

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

September 7

THE ROBBITS Y SOUTH AND ADDRESS.

### **EDUCATION - CAMPUS**

### la Ligue de l'enseignement et France Info

### La déroute des syndicats

Entre les enseignants et leurs organisations syndicales, la rupture est consommée

E syndicalisme enseignant au dans le rouge. D'un bout à l'autre de l'échiquier, au sein Ma organisations mastodontes de la rédération de l'éducation natio-nale (FEN) comme chez francstireurs autonomes ou affiliés l Force ouvrière (FO), la responsables syndicaux assistent, impuis-sants, à l'hémorragie de leurs adhé-rents et à l'effritement

L'ampleur le crise a d'abord sous-estimée. Dans le contexte de le générale forces syndes Français yndiqués aujourd'hui la au seuil des années 70, - les enseignants résistaient finalement plutôt bien. Ils sont d'ailleurs, comme l'indique Ils sont d'ailleurs, comme l'indique Ils sont d'ameurs, comme l'indique notre sondage, " un sur trois è tre syndiqués. Cette un confortable et poids considératuteurs, véritable ministère-bis un ciment de la profession il un comme de la profession il un com ciment de la profession il y encor quinze ans, e longtemps masqué l'ampleur et difficient de la profession il y encor quinze ans, e longtemps masqué l'ampleur et difficient l'épreuve de vérité.

La crise de confiance est patrete aujourd'hui. Les résultats du modage confirment responsables de organisations enseignantes ne cherchent plus ensegnantes ne cherchent plus inier: à mesure une le comportement in enseignants in banalise, in corporation devient moins homogène, in la culture collective inilieu in délite, la fibre syndicale s'émousse in la désyndicalisation in terrain. tion terrain.

#### généralisée

Si 14 % de enseignants en notre échantillon déclarent lire adhéd'un syndicat, 47 d'un l'avoir de ne plus l'être. Pur les jeunes, ce qui n'est guère surprenant (24 %), proportion s'accroît considérablement mesure que l'on manue dans la carrière puisque II des 35-44 ans et 71 % des plus de 45 ans sont est ration chez institu-teurs (54 in sont d'anciens syndiqués) et de enseignants du supérieur (53 de nu peu plus faible chez les productions de l'ycées et collèges (38 %). Mais, parmi derniers, le sauve-qui-peut général les agrégés, puisque 89 % d'entre eux déclarent quitté leur syndicat.

Si l'on n'adhère plus à un syndicat une arrivé i mi-parcours, c'est sans doute, en partie, partie, l'on n'en plus grand-chose à attendre et termes de carrière mutation. Comment expliimpressionnante and les range ille agrégés? Malli cet argument ne suf-fit pas i rendre compte d'une érosion du réflexe syndical.

Au seuil des années 80, la FEN déclarait 500 000 adhérents,

e 🔳 votre avis, l'action des syndicate enseignants est-elle, au sein de l'éducation natio-

	Un élément d'innovation Un élément conservateur NSP,	21 75 4
-		

• Etes-vous syndiqué ?

🛮 🖿 vous n'êtes pas syndiqué, l'avez-vous - ?

	OUI	NON	
Ensemble	47	53	
dont : SNL SGEN-CFDT. vote FO. ne votent pas.	84 67 53 90 32	16 33 47 10 68	

300 000 instituteurs et professeurs de l'im syndiqués au SNI-PEGC. Le SNES, deuxième pilier la fédération, rassemblait de près 1000 profespresident de la profes-et un la profesa de parts. A par le navire amiral : la FEN.

La situation de la fédération enseignante est » préoccupante », reconnaît aujourd'hui M. Guy Lenéouannic, son secrétaire géné-Lenéouannic, son secrétaire général. C'est le principal de dix de dix. En un plus de dix FEN perdu environ III de adhérents, que, autant, deux principaux concurrents parmi le enseignants, deux syndicats le SNALC, Mais deux expériences d'alter-nance politique de 1981 et 11 1986 ont servi de révélateur à 🕼 crise 🔳 précipité le déclin.

L'état M grâce de la période 1981-1982 a déteint sur le SNI, qui ne paul année-là « que » 3 III adhérents. Mais dans la période qui suit, la désillusion la la manue de l'espoir qu'avait fait naître l'arrivée d'un parti « ami » pouvoir. Les déçus de la gauche, qui sont, selon notre sondage, par-ticulièrement nombreux chez les cat les ces années noires, mar-quées la réforme des collèges et la bataille le l'enseignement privé. La période 1983-1985 est catastrophique pour le SNI : il perd

Il en regagnera un petit millier

Au moment de l'arrivée de la gauche m pouvoir, le SNI était déjà dans une mauvaise passe.

Reste que, même s'il colle au plus près à la réalité du terrain et aux attentes de son public - que le sondage révèle plus investi dans le débat politique et plus critique à l'égard des socialistes et de l'action de la gauche, - le SNES ne fait pas

Oue veulent donc les enseignants? Pourquoi m détournent-ils aussi massivement de leurs organisations syndicales III moment ou l'éducation est élevée au rang de priorité nationale m redevient. depuis 1991, le premier budget de l'Etat. Au moment, aussi, où un . certain nombre d'idées défendues par les syndicats - celles des zones d'éducation prioritaires ou des cycles dans l'école primaire, par exemple, - sont officiellement



I vraiment Implanté
le degré, le Syndicat
national de lycées et (SNALC) annonce 14 au adhérents. Il remporte un plus il 17 avoix aux profeseurs agrégés, il perd de l'audience es les la Quant FIL qui reste munité sur le nom-bre de ses adhérents, elle enregistre une forte chute III sen audience aux élections professionnelles (- 8 potats dépuis (MA)

Nim 11 la moitié des enseignants qui un quitté la FEN au des instituteurs du SNI-PEGC. Or III [M] constitue [ M fois [ principal vivier in la l'Elimina enseignante et sa colonne vertébrale politique. puisqu'il fournit l'essentiel de ses bataillons socialistes regroupés la tendance UID (Unité indépendance m démocratie). Si 🖿 🖽 🖽 vacille, la FEN chancelle, et son empire mt menacé. Or le SNI MI

#### instits décus par la gauche

Depuis le des années III.

SNI a perdu près : la moitié de la moitié de la de la lèvres, la lieu de 161 (au lieu de l'au 000 = 1978), lieu de 160 (au lieu de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978), lieu de l'au 000 = 1978 (de l'au 000 = 1978 (d faut en Milm retrancher près de 000 retraités. Et l'horizon est sombre pour le SNI. La baisse démographique d'augmentation numérique du corps, renouvelé de moitié de dix prochaines années. Un défi pour éritable révolution culturelle en direction d'un nouveau public, plus diversifié ■ plus diplômé, № «professeurs d'école».

pouvoir de la droite, mais la baisse reprendra l'année suivante, parti-culièrement forte en 1987-1988, qui verra le départ le près de 21 11 adhérents. Cette année-là, manifestations contre le projet de statut de maîtres-directeurs en menées tambour battant par les premières coordinacrochera, tant bien we mal, au mouvement. Mais, pour beaucoup d'instituteurs. consommée. Depuis 1987, le mil continue inexorablement perdre moyenne 10 MM adhérents par

m IVIII I la faveur du retour au

#### Pas de miracie

Il aucun syndicat, dans et hors de la FEN, n'est en mesure de pavoiser, le sul est en doute celui qui travarra actuellement les plus grandes difficultés. En effet, le SGEN-CFDT a gagné un point chez im instituteurs aux élections im 1990, tandis que im SNES, dans le second degré, renforce régulièrement positions, en particulier chez certifiés (+ 7 points en 1987, + 2 points en 1990).

Le SNES affiche aujourd'hui 72 mm adhérents, soit un mu de syndicalisation m 33,5 %. Comme voisins, il a subi la vague de désyndicalisation massive du début années 80. Mais il est porté par l'augmentation mécani-que de effectifs dans le second degré. Bien calé sur son fief, pronant – comme in SNETAA, le syndicat du technique, son allié au in de la FEN - un syndicalisme « de proximité » de défense des personnels » assez bien dans l'air du temps, il tire visiblement tage ili difficultés continue des

Combs dimbs a did idalitate 13 au 💹 janvier,

par la méthode des quotas, d'après 🔙 statistiques de la direction is l'évaluation et de la prospective du ministère de nationale.

reconnues? Les enseignants wan très nombreux (75 m à juger leurs syndicats « conservateurs », la proportion grimpant à 87 L chez qui ne sont plus syndiques mais qui l'ont été. Est-ce là une 🖼 d'explication in divorce? Rien n'est moins sûr, puisque 🔚 enseignants ne sont, en même temps, que 18 % à estimer III . l'action des syndiest un obstacle un changement dans l'éducation nationale ». Comme si, finalement. III se satisfaisaient fort bien d'un certain conservatisme syndical...

Faut-il alors évoquer simplement l'indifférence, la montée de l'individualisme et la crise des valeurs qui ont fondé le syndicalisme enseignant? Chez les enseignants, les valeurs traditionnelles de la gauche m semblent plus faire recette. Il est révélateur par exemple, que le syndicalisme et surtout laīcitė – valeur fondatrice du SNI = la FEN – m remportent respectivement and 3 m in 15 m des suffrages des enseignants quand on leur demande mm quoi k ils seraient prêts 🔳 militer ». Ot actuellement la FEN. - couvert 📺 « faire du neuf » 📹 📭 donner un second souffle au syndicalisme enseignant, semble s'absorber entièrement dans 🚃 débats interpeu mobilisateurs pour sa base. Onant au « combat laïque », il continue inlassablement de nourrir nombre d'éditoriaux de l'Ecole libératrice, l'hebdomadaire du SNI. Entre un débats un corporatisme projet, voie étroite pour la relance du syndicalisme enseignant.

CHRISTINE GARIN

### L'héritage républicain

par Alain Bergounioux

A relation privilégiée qu'en-tretiennent les enseignants avec la politique, et particulierement avec les partis de gauche, est une idée couramment admise dans l'opinion. Elle fait même l'objet d'un débat politique récurrent, la draite denonçant la «politication» indue de i'ecole, dont la gauche serait ponsable. Comme toutes les images fortes de notre vie nationale. celle-ci a sa part de vérité mais aussi approximations.

Si, en France plus que dans les autres pays d'Europe, les enseignants ont noué un rapport étroit avec la politique, me le devons d'abord au role que joue l'école dans la societé française depuis deux siècles. La Révolution, en effet, a conçu l'école comme un service public indépendant de l'Eglise, au fondement même de ce que devait être le nouveau lien social, la participation de tous aux principes de la raison républicaine. Et, tout au long du dix-neuvième siècle, les républicains ont investi l'école de la double mission d'unifier les esprits et d'achever l'unité nationale.

- La Republique a fait l'école. l'école fera la République » : cette formule, souvent citée 🚃 la III. République, montre l'intensité de l'enjeu. Depuis lors, la « question scolaire » a eté un des lignes de partage les plus sûres de mixim géographie politique.

Les enseignants, d'abord et de l'enseignement primaire - ces » fils de 1789 , comme le disait Jules Ferry, - puis les professeurs quand la démocratisation aura gagné lycées universités, ont été ainsiplacés 💵 centre de l'affrontement global qui 🛮 opposé la droite 🖷 📓 gauche sur l'organisation de la société. Certains traits durables d'une culture politique remontent aux origines de cet affrontement.

La laïcite, tout d'abord, forgée dans la lutte contre le cléricalisme. Les enseignants me été au premier rang du combat laïque et bien après que celui-ci m fut queique peu refroidi... L'attachement 🛮 l'État républicain, ensuite, qui a garanti um indépendance un moins relative face www notables locaux, mil demeuré constant, malgré 🖮 critiques adressées par II syndicalisme enseignant lui-même. Enfin, l'adhésion à la promesse sociale que représentait l'école républicaine aussi revêtu un grande importance, nourrissant une préoccupation sociale permanente. Les inégalités de 📓 société réelle 📷 sans cesse renouvelé la mission d'une école réparatrice et ont permis enseignants d'en appeler d'une République imparfaite I une Répu-

#### Une interior de militants

Ces trois traits - laīcitė, Etat républicain 🖿 ambition sociale, ont défini la conception de l'intérêt général qui a prévalu dans les premières générations d'enseignants républicains. Ils permettent d'expliquer l'ancrage à gauche prénondérant - mais non exclusif - du milieu enseignant. Cette dynamique politique a marqué mair l'évolution du syndicalisme enseignant. Celui-ci a seulement intégré l'héritage républicain, mais a aussi accompagné la gauche française dans ses évolutions et mi divisions, instituteurs dans les deux premières décennies du siècle, puis avec les professeurs. Il III fin des années 30 m dans les années 40.

Les amicales des années 1890 étaient républicaines; E syndicalisation du début du siècle, plutôt socialiste: Fédération générale l'enseignement du Front populaire, principalement socialiste m communiste: la FEN de 1968, toujours socialiste ommuniste, mais des minorités gauchistes. Le SGEN, créé en 1937, a joué un rôle-clé dans la déconfessionnalisation d'une partie du syndicalisme chrétien dans la définition socialiste

de la jeune CFDT. Dans la diversité de ses organisations et de 📰 tendances, le syndicalisme enscignant a donné un nombre important de militants, de candidats et d'élus aux partis de gauche, tout particulierement | la SFIO, | PSU, puis au Parti socialiste.

Rien de surprenant, dès lors, que la gauche enseignante ait pu avoir une action notable | plusicurs moments historiques. Agent electoral efficace pour la victoire du Cartel des gauches m 1924, elle mété aux du rapprochement uni-taire de 1934, notamment par sa présence dans le Comité de vigilance des intellectuels antifacistes, Particulièrement attaquée par le active dans | Résistance, Mobilisée contre le « coup d'Etat » de mai 1958, elle » été au cœur de la crise de 1968 avant d'apporter un soutien fervent I l'union de la gauche dans les années 70.

Fortes de son summe dans le syndicalisme, de son influence dans les partis. Il gauche enseignante a le plus cocupé le devant de la scène, favorisant l'identification des enseignants m de la gauche. Mais cette force a recelé bien des faiblesses et | toujours été contestée par une droite enseignante.

#### L'idéologie les corporations

A part quelques moments, en effet, la gauche enseignante u toujours été divisée. Les instituteurs pacifistes d'avant 1914 n'étaient qu'une minorité. Les communistes de la Fédération unitaire dans les années 20 remettaient en question le caractère libérateur de l'école pour prôner un «enseigneprolètarien ». Munich » réduit l'unité de 1936. En 1948, la FEN doit un unité qu'au prix d'un affrontement permanent de me tendances. Les contradictions idéologiques ont été les plus visibles, mais les heurts corporatifs n'ont per été moins profonds, us point qu'un instituteur 🖷 qu'un agrégé socialistes le plus d'abord un instituteur a un agrégé... La force de la gauche enseignante a ainsi pu révéler impuissante | plusieurs reprises, tout particulièrement dans son incapacité à définir un projet pédagogique commun.

I'enseignement public, groupements et IIII syndicats III III tachant à la droite ont mené une opposition aux thèses de la gauche enseignante. Des instituteurs nationalistes and dénoncé manière virulente l'antipatriotisme leurs collègues syndicalistes.

Avec le Cercle Fustel-de-Coulanges, l'Action française me constitué un réseau influent jusqu'en 1940. Faimi dans l'enseignement primaire, plus représentatifs dans l'enseigne muni secondaire et 🛮 l'université, les syndicats se rattachant à la droite, le SNALC, ■ CNGA, etc. ont dénoncé sans relâche la = politisation . des syndicats de gauche, nistration, défendu l'institution ma laire contre and « démocratisation dėmaeoelaue ".

#### Quelle mission civique 🖺

Ce conflit gauche et droite enseignantes a été essentiellement celui de deux minorités militantes, gauche ayant plutôt m positions de force dans l'enseignement primaire, la droite dans l'enseignement secondaire - l'Université étant de tradition plus individualiste. Son histoire a jusqu'à présent été commandée par la dynamique mise en place par l'école républi-caine et le défi répété de la démocratisation qu'elle a porté. C'est là qu'il faut chercher le man de l'engagement politique des enseignants et de l'attirance de bon nombre d'entre mus mora la gauche, maigré 🚾 épreuves traversées et 🔚 divisions réelles.

La question pour l'avenir ne tient ans doute pas, 📺 premier lieu, 🛢 l'état de la gauche elle-même, 🔳 peut-être même mu à celui du syndicalisme, mais avant représentations que les enseignants catif et de leur métier. Conçoiventils toujours l'école comme le fondeum du lien social m leur métier dans la perspective d'une mission

AUM Bergounioux mm historien, auteur d'une histoire la FEN, I Forteresse enseignante (Fayard, 1985), en collaboration avec V. Aubert, J.-P. Martin et R. Mouriaux.



Entreprise - Fonction publique - Travail social Enseignement - Formation approfondie in formateurs de formateurs

12 mensuelles de 5 jours et pratique sur lement spécifique (U.V. La hres) 2º stage France (15 stagiaires): 6 avril 1992 ISSC: Christine HANSEN, F, 60305 Apremont. Tél.: 44-25-13-49.

par SCP Communication d'un échantillon 🛍 🛂 euseignants représentatifs de l'ensemble la la population les enseignants - France (hors 🗀 💶 départements et terrid'outre-mer) par sexe. par Les eu lieu facela France du

Cet échantilion a 🖊 établi



Mary Aller All a But the till Company of the second THE PROPERTY OF ment deserved

THE STREET

A 10 87 44 01 87 40

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

Remark of production of the contract of

- ::::

Mar Marin di Lini P

All Mary 1

 $\Delta g_{\rm eff} = 0.005$ 

4.50

IN IN DEMPETALE

### Rio-de-Janeiro tente de se mettre à l'heure de l'écologie

■ ■ 000 journalistes dus I la conférence des Nations unies sur l'environnement, qui ■ Name I Rio-de-Janeiro, du 1" au 12 juin prochain. L'ancienne capitale du Brésil, and le blason s'est bien terni, joue va-tout pour 💵 montrer 🌡 🗽 liévénement.

RIO-DE-JANEIRO

correspondant

Une ville en chantier, parsemée de trous, petits et gros, encombrée d'engins mecaniques la lancée dans des projets plus fous : ainsi la Rio-de-Janeiro, à quelques mois de «sa» conférence, celle de l'Organi-sation des Nations Unies I l'environnement. Un événement-revanche pour in cité qui n'en finit pas d'être précipitée un le déclin. Rio-de-Janeiro n'est plus capitale depuis plus de trente ans. accapare le pouvoir politique et saccapare le pouvoir politique et saccapa

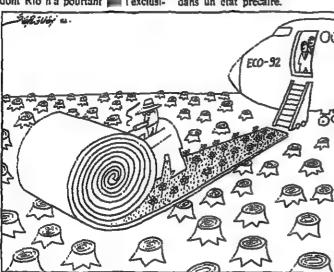
places stationnement, pourront néanmoins baigner plages plus propres : Im buvettes ont été reliées système d'égouts et d'adduction d'eau.

Rio-de-Janeiro, Mgr Eugenio Sales,

par ailleurs jugé « très intèressant » la projet de recouvrir du
gazon le toit de la cathédrale,

pente supérieure le celle du stade parisien Bercy, dans une ville où température moyenne avoisine 30 degrés. L'église devrait donc avoir a « manteau vert » pour le début » l'hiver bresilien.

Nul sait revanche les emissaires d'égouts endonimagés la large de la plage d'iganema réparés l temps. La rupture d'un tuyau a amené les autorités à déconsciller les bains de mer. Les mines depuis plus d'un mois, mais les experts ont découvert que l'ensemble des canalisations



La conférence « Eco-92 » est donc l'occasion à ne manquer pour Rio, qui déploie l'énergie du déses-poir pour – fût-ce pour quelques jours – avec la gloire passée. De vieux projets sont ressortis, qu'on n'avait financer, comme celui de la «ligne rouge», un de liaison rapide ville et l'aéroport international, dont les travaux de construction devraient être achevés dans quelques semaines. Ce projet était devenu une nécessité maison pluies parfois diluviennes qui tra-forment l'avenue du Brésil - seule voic existante actuellement - en un fleuve infranchissable.

#### sur 🕍 🖂 (Pinhiu)

La mairie a trouvé mieux que guère écologique : la création le littoral plages la sud d'une piste cyclable, sur une longueur d'une vingtaine kilomè-tres, qui a nécessité six mois de d'arbres arrachés (pas toujours

Ce projet, baptisé «Rio bord de mer», a été mené il bien um une rapidité inhabituelle. Les riverains, qui m plaint de la suppression

A ces préparatifs s'ajoute le de l'organisation proprement de l'organisation proprement de l'organisation proprement d'un «groupe travail national», qui dispose d'un budget de millions dollars. Les débats officiels dérouleront dans le patite qui la génait dans moré apritale qui la génait dans moré parties de l'un dispose d'un budget de millions dollars. Les débats officiels dérouleront dans le patitule d'un agent de l'un dispose d'un budget de millions dollars. Les débats officiels dérouleront dans le patitule d'un agent de l'un budget de millions dollars. Les débats officiels dérouleront dans le patitule d'un agent de l'un budget de millions dollars. Les débats officiels dérouleront dans le patitule d'un agroupe travail national», qui dispose d'un budget de millions dollars. Les débats officiels dérouleront dans le patitule d'un agroupe travail national», qui dispose d'un budget de millions dollars. Les débats officiels dérouleront d'un agroupe travail national», qui dispose d'un budget de millions dollars. Les débats officiels dérouleront de patitule d'un agroupe travail national», qui dispose d'un budget de millions dollars. Les débats officiels dérouleront de patitule d'un agroupe travail national», qui dispose d'un budget de millions dollars. Les débats officiels dérouleront de patitule d'un agroupe travail national», qui dispose d'un budget de millions dollars. Les débats officiels dérouleront d'un agroupe travail national», qui dispose d'un budget de millions dollars. Les débats officiels dérouleront d'un agroupe travail national», qui dispose d'un budget de millions dollars. Les débats officiels dérouleront de patitule d'un agroupe travail national», qui dispose d'un budget de millions dollars. Les débats officiels de ville de patitule d'un agroupe d'un budget de millions dollars. Les débats officiels d'un budget de millions dollars. Les débats officiels d'un budget de millions dollars d'un budget de millions dollars d'un budget de millions dollars. Les débats officiels d'un budget de millions d'un budg D Les Verts de Paris jugent danger électoral de la politique d'urbanisme, propose aujourd'hui des d'hélicoptères, une d'hydro-glisseurs et l'védettes rapides pour accéder au palais? Point de réponses fermes pour l'instant. du 30 janvier). Ce quartier, rappellent-ils, accueillera, une l'opération «Seine-Rive-Gauche» achevée. quatre-vingt-dix mille personnes ainsi que la Bibliothèque in France: le système adopté lors célébrations du bicentenaire de la

semaines. - Dix toiles d'un mon-4 l'évrier dans une galerie de peinautres vols il tableaux ont lieu ianvier.

Une multitude d'autres projets sont en gestation, en marge de la préparation de la conférence offi-cielle, qui coïncide avec i célébrations du cinquième centenaire de la découverte de l'Amérique. Après la réunion des organisations non gou-vernementales organisée il Paris en décembre dernier, la France a mis en chantier, sur une idée de la mairie de Nantes, un projet appelé «Cargo 92». Un bateau circulant sur la côte ouest il l'Amérique du Sud transportera quatre troupes (théâtre, rock, danse) pour de breuses représentations, ainsi qu'un décor représentant une me de Paris. Le navire fera escale meta les mois de mi m juin à Rio-de-Janeiro.

L'institut Goethe, l'organisme culturel aliemand, a prévu d'inviter vingt-cinq artistes internationaux rents lieux d'Amazonie. Les marie réalisées pendant ce séjour main exposées au musée d'art moderne de Rio-de-Janeiro pendant la confé-Seront organisés, pêle-mêle, un tournoi de football entre sud III la CEE III ceux du cône sud III l'Amérique au stade Mara-cana, un IIII des écoles de samba (remake du carnaval), des régates, une transatlantique, des courses

Impôts locaux

multipliés par deux A ces préparatifs s'ajoute le manu autobus muli assurées.

L'organisation de la sécurité

🗆 Troisième 🚽 🖿 💶 🖿 la 🚾 dernières semaines sur 🗓 Côte Côte d'Azur m moins de deux d'Azur : premier à la Fondation Enhrussi in Rothschild à Sainttant estime à 3,75 millions de Jean-Cap-Ferrat, le 22 janvier, où francs de dérobées de une douzaine de toiles de pastels la nuit du lundi I m mardi d'un montant de 6,8 millions de francs and dérobés; le second ture d'Antibes (Alpes-Maritimes). dans une galerie 👪 Cannes, où Parmi un toiles figuraient deux douze toiles d'une valeur un 1,2 tableaux Bernard Buffet. Deux million de francs un disparu le

révolution célébré à Paris a été La firme Alcatel d'ores et déjà signé un contrat de 75 millions francs pour la fourniture d'équinements de radio-téléphonie.

Le coût de l'organisation de conférence vague. Selon mairie, 150 millions de dollars devront être déboursés pour la «ligne rouge» (en partie financée par le gouvernement fédéral, festivités), 50 millions dollars pour modernisation de l'aéroport, 250 millions de dollars pour III plages II l'éclairage. La Banque mondiale a, elle, libéré près d'un demi-milliard de dollars dans le cadre d'un programme de dépollu-tion de la baie de Guanabara. Les habitants de Rio-de-Janeiro ont 🚃 leurs impôts locaux multipliés par deux, en valeur constante. Une mauvaise surprise, même si le maire, M. Marcelo Alencar, m féli-

qui resteroni acquis » souligne qu'il a su « largement jait appel s l'initiative privée ».

Il beaucoup d'incon-nues : le nombre de chefs I I II présents - le président Fernand Collor de Mello multiplie les contacts ce propos – et sujets qui seront l'ordre du jour de l'anne prestigieuse conférence. Il s'agit man Brésil d'une délicate question, ma le virulent gouverneur I l'Etat de l'Amazonie, M. Gilberto Mestrinbo répète l'envi qu'il n'est 🚃 ques tion de tolérer un « happening » le devenir de la forêt amazonienne ». Le gouverneur a même envisagé » moment d'inviter le jour même de l'ouverture des débats quelques grands chanteurs internationaux pour un show destiné 🛮 détourner ttention d'Eco-92.

DENIS HAIFT MARKET

Symbole des libertés basques

### Le chêne de Guernica est malade

de man correspondant

L'arbre en Guernica, qui armi par par l'aviation allemande 📖 mois d'avril 1937, www malade. Ce le grand symbole du monde basque : sous Guernica, Ma rois d'Espagne fil siècles, s'engager à respecter fueros, in di coutumiers basques. Juan Carlos, la commespagnole, a markin à com tradition,

L'actuel arbre im Guernica, Lini di and trente-deux we, a frida martyre inspira Le milim un planté il illui du l'ancien de la juntes généprovince Biscaye. Antton Autre, président des jun-

ral en France, - d'annonce i'arbre un edans μη préoccupent ». Un coléoptère sible préférence pour me plus jeunes. Si l'attaque se développe davamage, 🔳 symbole 🖿 liber-Der Bertretter Literatung bereite déjà, 📳 feuillage 💵 chêne 📖 n'avait m

Les juntas générales 🕮 Biscava envisagent l'arbre à une entreprise aragonaise : les racines du chêne devront III partiellement dégagées, un système d'imigation aménagé en la la la la nutritionnellement eruià Besques.

PATRICK BUSQUET

NUCLÉAIRE

En pourparlers avec les Italiens

### Les Suédois espèrent développer un réacteur nucléaire à sûreté passive

STOCKHOLM

de notre correspondante

» Développer un réacteur coûte beaucoup de temps et beaucoup d'ar-gent. A plus fone raison lorsqu'on le fait seul. Il faut compter plusieurs milliards de couronnes. ABB-Atom ne dispose pas du type de financement que fournit, par exemple. Etats-Unis le DOE - départe de l'énergie - à General Electric. Maintenant, ce put-ètre possible arec l'Italie», explique M. Jan Runemark, le PDG de ABB-Atom à Vasterass.

Depuis quelque temps en effet le Ansaldo et Fiat est en pourparlers avec ENEL, la direction générale de

obtenir une licence d'exploitation. Les Italiens qui, depuis l'accident de Tchernobyl, ont arrêté leum propres centrales, ne veulent plus de la filière

le cau légère et s'intéresseraient le le mouvelle philosophie proposée par

Les résultats de ces pourparlers devraient être connus II mois de mars au plus tard, PIUS, qui est l'acronyme de Process inherent Ulti-Safety, n'existe encore physiquement. Le concept qu'il présente repose sur un système passif qui assure la sécurité « à 100 % selon des lois naturelles v. Le système, en cas de défaillance, se prend charge réclamer l'intervention d'opérateurs, de nombes et de soupapes ».

III fait, le réacteur s'arrête luifelectricite italienne, pour poursuivre - même - devrait être, - faisant, le développement du réacteur libéré du facteur humain. Un nucléaire à sécurité passive PIUS, et concept sur lequel tous les grands de

péens américains, travaillent aussi en 🚾 d'offrir 🚃 exploitants 🚃 prochaine génération de réacteurs

La protection qu'ils offriraient ultime, 🖛 📟 🚾 qu'elle 💼 fournie dans les circonstances plausibles, même si les systèmes 🔳 contrôle cessent de fonctionner». Une conception « entièrement nouvelle » M. Runemark, qui espère que l'Italie tion commerciale PIUS. . Mais ce pas la fin de lècennie. Il faut que les autorités acceptent philosophle la securité. Ce n'est pas la même chose que de présenter un nouveau modèle 🔤

FRANÇOISE NIETO

#### MÉDECINE

«Jean Hamburger renura un exemple pour de nombreuses générations », affirme M. Mitterrand

François Mitterrand a adressé. mardi 4 février, un télégramme à la du profession Jean Hamburger, décéde le février (le Monde du 5 février). J'apprends avec beaucou de tristesse d'èmo-tion disparition fesseur Ham-burger, écrit chef l'Etat. Avec lui disparait une personnalité remarqua-ble. avait allier avec rigueur et intelligence son apport necherche une réflexion de moraliste le rôle du mèdecin face grandes déconvertes. Il a contribué à maintenir la grande tradition médicale fran-çaise. Il restera un exemple pour de nombreuses général confrontées à de questions éthiques l'homme et la vie »

M. Lionel Jospin, min d'Etat, ministre de l'éducation nationale, affaires sociales et de l'intégration, et Bruno Durieux, ministre délégué à la santé, soulignent sa contribution à la médecine moderne.

#### **SPORTS**

TENNIS: Tournoi mondial des minimes à Tarbes

### Les « petits as » sont devenus grands

Les «petits en de Tarbes, «petits as» en pour l'un, tournoi international minimes y avoir participé pour l'autre. de tennis, fête son dixième anniversaire. Il 📥 devenu le passage obligé des grands champions 👪 demain. Les Uvis meilleurs mondiaux et un pres s'y ren-und jusqu'au 9 février.

**TARBES** 

de notre correspondant

Comme dans ill plus belle des histoires de tennis, 🛅 étaient trois mousquetaires Il l'origine : Hervé Siméon, Jean-Claude Knaebel M Jacques Dutrey, trois joueurs et éducateurs tarbais muirien ne prédestinait, en 1982, faire du chef-lieu industriel des Hautes-Pyrénées une pépinière de champions en herbe. Pourtant, leur pari est gegné. Les paûts sont devenus, dix après leur création, un des plus grands tournois mondiaux tennis réservés un treize et quatorze Le Roland-Garros des Lilliputiens.

Tarbes me devenu un lieu privilégié pour découvreurs de talents. Surtout depuis qu'on a vu l'Américain Michael Chang l'Espagnole Arantxa Sanchez, les héros Illa Roland-Garros 1989, tomber dans les bras de Jean-Claude Knaebel, le père spirituel l'épreuve pyrénéenne, devant télévisions du monde, rappeler avoir gagné les

lie (Yvelines) la mairie. – Des enseignants de Mantes-la-Jolie (Yvelines) occupent III mairie de la depuis mardi 4 février. Après douze jours de grève de Mantes un compensée un la création d'une cinquantaine d'autres Après douze jours de grève climat d'insecurité et la dégradation postes. Illi seront affectés l' 👊 de leurs conditions de travail (le mêmes établissements, mais Mande du 18 décembre), ils estiment matières différentes, Mais de quaque les promesses faites par le recto-rat, le 15 décembre, n'ont par été la rentrée prochaine.

Au palmarès e a petits e on trouve en mile manual de quelques-uns des meilleurs classés de l'ATP : le Français Frédéric Fontang (1984), cinquantemondial; Hollandais cinquième mondial; et bien sûr, l'Américain Michael Chang. en 1986, l'année où 📠 cerrain Fabrice Santoro and demi-finaliste. Autres anciens e petits as»: Guillaume Raoux, Conchita Martinez et Anke Huber, que l'on a présentée outre-Rhin, en 1988, l'année de victoire, comme la de Steffi Graff. Désormais, on attend l'éclosion Américains Tommy Schimada Nicole London, 1989, du Roumain Rezvan Sabau, futur la Suissesse Martina Hingis. deux gagnants l'édition 1991 l'âge onze

Pour souffler leurs 👛 bougies d'axistence, petits petits battu tous les records : quetre cinq préqualifiés dens cinquante français, trois Land qualifiés d un plateau final quatre-vingt-seize espoirs venus de trente et un pays dont l'Afrique du Sud, la Croatie, la Russie, la Géorgie, la Slovénie, la Pologne et la Tché-

JUAN AVELUME ROLLAT

tenues. Mardi 4 février, 🕍 📖 de l'académie de Versailles, M. Armand Fremont, avait indiqué que la suppression de vingt-einq d'enseignants dans les collèges de la région CULTURE

### Images pas sages

Succès du premier Festival Cinéma et banlieue à Vaulx-en-Velin

LYON

u notre régional

Dix-huit mois après 🖿 flambée sa ZUP, il l'automne 1990, Vaulx-en-Vetin, l'automne 1990, Vaulx-en-Vetin, l'Est lyon-nais, a accueilli, du 23 au 31 janvier, le premier Festival national Cinéma banlieue au unduquel quelque wingt films, de court, moyen ou long métrage, documentaires ou fiction, ont été projetés devant un public extremement divers.

Cette information déjà communiqué victoire pour Ahmed Djemal, trente-cinq ans, cinéaste, initiateur délégué général manifes-tation, pour les généreux par-rains, publics ou privés (1), qui tellement symbolique o.

Les salles projection trées interdisaient 🔤 échanges 📰 les pauses café-sandwich entre deux projections, mais imposaient visite en forme d'état lieux de pathétique cité la Grappi-nière, en la la réhabilitation, au fameux la du taureau, qui renaît cendres. Le manque de rodage la logistique la compensé par la bonne volonté compensé par la bonne volonté le coupes recrutées parmi le jeunes quartier, confortés par la pré-sence des invités, Claire Denis, Rachid Bouchareb, Yves Boisset, Youssef Chahine, Sophie Renoir Annie Girardot (ces deux dernières présidaient respectivement la jurys « Images émergences » – courts « trages réalisés par la débutants – et « Gundes images » – lo métrages » fiction).

Au sein la programmation pléthorique, dont l'objectif

flou, ilm «banlieue» m ilm revaloricoux qui peuplent ces éternels territoires », plupart des films présentés renvoient images sombres, désespérées, l'univers suburbain et les fanParmi longs métrages
fiction, révélateurs : les Matins chagrins, la Valse des pigeons, destin, Toujours
seuls! (là, pourtant, l'humour pointe). Loubards, zonards, beaufs, keufs en personnages typi-

Le prix ma memeure surviven Francisco Le prix im meilleure œuvre a Lombardi pour Tombés cier,
Prix Vaulx-en-Velin
Prix Clausen pour III de Shakespeare, II le prix du public au Québécois Marcel Simard pour Love moi sur la vio-Simard pour Love moi, sur la violence quotidienne IIII un quartier

Morose la banlieue? pire. En feuilletant scripts gue officiel, le suffit I flanquer la déprime. Le Prix de la meilleure a a décerné au Français Olivier Megaton pour No Way ou 🖺 Caur 🖍 Phanix. La mention spéciale du jury Jean-Luc Derozier leur documentaire au au beau Non lieux, Mariana Otera 

Alexandra Rojo, l'un THE PARTY OF THE PARTY OF d'espoir.

ROBERT BELLERET

(1) Le festival avoisi-nait 1,7 million francs, a été par l'Hat (40 %), la ville de Vaulx-en-Ve-lin (20 %). services publics plu-

Carry Server 1984 Acres

de

FORESCH ME M MALANDA BAR SAMELER. THE PART OF THE PARTY OF 10 to repriete divis dervice on put Berride merde

Marin Garage

STATEMATER NOW さって 1000年で発売を開発し the former at 「女子生 塩水 金を申止者 DUST THE BUILD THE SHIPMEN Chie sens de Paris

THE WAY IN MINES.

## **ECONOMIE**

BILLET

### Le non d'Olivetti à IBM

The second secon

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

See and the second seco

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

MÉDECINE

Edward Control

Jean Hamburga

restera un mende

pour de nombress

Affirme M. Mittern

A Material Lay

A Colorador Anti-

generations,

The state of the same of

1. 1. 1. 1 mag 2. 1

FATRICK BUSGE

Market Sea

- A - Cong

THE PARTY

fills gebrieb.

Mark Hall

Olivetti ne se rendra pas à IBM. En déclinant l'offre de mariage formulée en début de semaine par dirigeants d'IBM Italia, M. Carlo De Benedetti, H président et principal actionnaire au groupe informatique italien, s'est mon sévère pour l'alliance conclue Pas question de devenir de simples distributeurs de produits technologies IBM, n and h PDG de la firme d'Ivrea. Pas question de alda au la ines géant d'Armonk, dont les sont edu type cheval de Troie, c'est-à-dire qu'elles manhant de payer peu d'obtenir un circuit de commercialisation ». L'analyse est claire : pour Olivetti, Bull . ioué 🚃 🗎 diable. Le constructeur français le paix un jour un l'autre en termes d'autonomie de décision, d'indépendance. Dépit amoureux? Blen 💴

concurrence Bull M Olivetti furent un temps très proches, promiscuité favorisée - très temporaire - de Saint-Gobain dans 🖢 📢 🛍 l'ex Cli-HB (devenue queiques années plus tard le groupe Buil). Solidaires dans leur défense de l'informatique européanne, les deux constructeurs - I taille équivalente, c'est-à-dire encore insuffisante pour gerantir leur avenir at s'imposer manne acteur majeur au mondial - entretiennent aujourd'hul des relations mivies, non illumina d'arrière-pensées 📖 👪 méfiance.

Du côté de Buil, on est plus ou

moins persuadé, qu'Olivetti, finira un lour par être lâché par sop principal actionpaire 🔳 se réfugiera dans les bras d'un groupe japonais. De son côté, la firme d'ivrea a toujours douté ille 📗 🍱 leté des engagements du groupe français qui connut, dans son histoire, des renversements il spectaculaires, sous in des pouvoirs publics. Lim propos tenus par M. De prouvent, en tout que les constructeurs informatiques européens de la seule volonté de ar-a-lla peu de Les divergences d'analyse strategique soni évidentes. Pour par l'alle le l'évidentes. l'informatique européenne un tout, IBM, qui, avant Bull, well with Surrens date E ∢ puces », vient is se casser le 📖 A 🖨 manan de l'opération Thomson-CEA Industrie, le gouvernement prépare la constitution d'un grand pôle material de la l'électronique. Big in comptait en profiter.

surprise. CAROLINE MONNOT

d'Olivetti 🔤 pour lui 🚥

o les compagnies aériennes européennes ont perda sept millions passagers en 1991. - En vingt-deux compagnies aériennes européennes membres it l'Association of Euro-Airlines (AEA) = enregistré baisse le leur passagers de 6 % en 1991, le 7,3 millions de voyageurs moins (98,7 millions au lieu millions). Un in recul est mon précédent depuis la seconde guerre mondiale, précise l'AEA. L'essentiel = ce mai e été acquis au premier trimestre en raison de la guerre du Golfe, note l'AEA, qui signale une repriso modeste 1 🖢 🔝 🏕 l'année 1991.

a Agriculture : retard pour 🛌 prêts maifiés. - Plusieurs organisations professionnelles agricoles, 2 | la FNSEA, le Centre national jeunes agriculteurs (CNJA) ou he chambres d'agriculture, viennent d'exprimer « leur prosond mécontentement devant la retard inadmissible pris par les pouvoirs publics IIm la mise place des prêts bonifiés pour 1992». demandent que les enveloppes soient fixées dans les prochains jours au même niveau l'an dernier, 14,4 milliards francs, et que les taux d'intérêt de prêts soient diminués.

Par des déclarations provoquant une nouvelle hausse à Wall Street

### Le président de la Réserve fédérale n'exclut pas un nouvel assouplissement de la politique monétaire américaine

Avec sens de la litote qui est le sien, 🕍 Alan Greenspan, qui témoignait le 4 février devant la commission bancaire de la Chambre des représentants, a estimé que les diverses baisses de taux la par la Réserve fédérale au cours des demiers mois étaient suffisantes pour permettre I l'économie américaine de redémarrer, ajoutant aussitôt que cela ne signifiait que la Fed n'était pas assoupiir li nouveau De politique monétaire si le besoin faisait sentir.

**NEW-YORK** 

correspondent

Indifférents aux Communication qui faisaient remarquer, I juste titre, que la président I la rien des remarques sensiblement identiques qu'il avait formulées la semaine précédente, les boursiers du New York Stock Exchange tiraient and à la hausse l'indice Dow Jones des valeurs indus-Celui-ci se retrouvait en fin 3272,81 points, en hausse il près le points sur la veille, inscrivant un nouveau historique.

M. Brittan propose

que le GATT soit responsable

de la politique

de la concurrence

Alors que m négociations pour la

libéralisation du commerce mondial

(l'Uraguay Round) sont toujours blo-quées, Sir Leon Brittan, vice-prési-

dent de la l'immedia européenne

in la politique 👣 la concur-

rence, propose déjà un thème de dis-

GATT (accord sur la tarifs

S'exprimant lundi 3 février 1

Davos lors du Fouri de l'imment

mondiale, le commissaire européen

que la lambatana du GATT

chargées d'élaborer une politi-

que la concurrence au niveau mondial. Selon Sir Leon, «il y a

aujourd'hui un réel besoin de règles

en alla de concurrence alla de la

nale et 🔳 mécanismes 🐸 contrôle».

GATT, qui ne traite l'impalen

du commerce. Il confirmé au

cours des années récentes son

cité. M. Brittan propose des d'élar-

gir, à terme, ses compétences su

chargeant cette organisation de L

questions internaling concer-

MANY IS STREET, STREET

listes soient mesure de dire certitude si cette amélioration prodes de facteurs liés taux d'intérêt III un retour de confiance des consommateurs, voire à la campagne « Achetez pays ou, si, d'une façon plus générale, elle marque la première indi-d'une reprise de l'activité après un mois et récession. Wall Street en a cependant if les enseignements en faisant par anticipation les cours de General Maria Chryler,

#### Célérité inhabituelle

De sus côté, le Congrès a apporté propre pierre à une journée marquée nouvelles positives en adop ant, a rès à peine une dizaine jours dis-cussion et une large majorité dans les deux Chambres, projet de loi visant à prolonger de treize semaines l'indemnisation des chômeurs un fin Me droits qui, d'après certains calculs, sont actuellement 600 000 Etats-Unis. Félicitant le Congrès pour caute celeri inhabituelle, Maison Blanche indiqué que président Bush devrait signer ce les prochains jours.

En s'adressant dans la matinée à Orlando (Floride) à un parterre de commerçants de la région.

ment, I majorité démocrate, à avant le III mars, il le lui ■ demandé, la partie de ■ programme budgetaire qui un entre les deux parties. « Nous avons gagné la guerre en 44 jours. Le Congrès peut surement voter mes mesures d'urgence en 52 jours ... », a-t-il ajouté, fustigeant ... » pessimistes » qui pensent le déclin mesures récemment présenté par le président, tant dans son discours sur Win de l'Union que dans son budget 1993, ne suffira pui à relan-

> En dépit des points positifs, notamment sous forme d'allègements fiscaux consentis aux ménages 🖟 revenu moven, aux acquereurs immobiliers 📖 aux en recherche et déve-loppement, dans ce qu'il faut bien appeler un programme électoral, ce discours n'a pas per-mis à M. Bush de faire décoller sa sondages (notatemment celui du Washington Post/ABC News) le créditent toujours 46 seulement de satisfaits pour l'ensemble de politique (sa politique économique recueille peine 25 % d'opinions favorables) favorables), mit un tutt inchangé par rapport au score présidentiel constaté avant son adresse au peu-

#### INDICATRURB

ALLEMAGNE

• Immuni industrielle : - 0,9 % m 1 m - Selon l'Immu proviscire publié lundi | février par | - 5,5 % | - 5eion | |
proviscire publié lundi | février par | l'économie, production | 3 % en décembre par rapport à l'Allemagne. | total, l'année | 1 aura été marquée par un recui | 0,9 % de la production | (homis | RDA).

■ Libéralisation Am Internation de capitaux. - La Banque d'Espagne a annoncé samedi 1 " Willet la publication il imme ralisant les mouvements de capitaux, libéralisation 💷 le principe avait été arrêté et annoncé le 20 samme demier. Im mesures prises laissent subsister l'obligation de déclarations préalables et d'autorisations sous conditions. L'Espagne a jusqu'au 1 injanvier 1993 pour le li libéralisation totale de ses mouvements de il y il deux en d'un rulle en grêce per deux eux eux en la CEE pour lesquels hi date butoir eté fixée il juillet 1

#### **ETATS-UNIS**

• Travail: 1,4 million d'emplois perdus en 1991. - L'économis américaine pourrait perdu 1,4 million d'emplois l'an demier, un presque le contra des chiffres puequ'icl, a indiqué mardi 1 février un responsable du département du organisme avait indiqué début janvier que l'amina management supprimé 782 000 emplois 🖛 1991. Le département du 🖦 révise chaque les les suppressions ou des créations d'emplois pour l'année précédente. La révision attendue pour l'année précédente. est deux importante que la moyenna des révi-Le sur de chômege a fortement progression aux Etsts-Unis et atteignalt 7,1 sen décembre, son niveau à plus dispuis juin

Relevant des graves défaillances dans l'information »

### La COB laisse aux tribunaux le soin de trancher sur l'OPA de Perrier

A l'issue de deux enquêtes Perrier, la Commisin de opérations de Barre (COB) a relevé a de graves défaillances dans l'imperantier donnée au public ». Elle a décidé, mardi 4 février, de transmettre see observations aux intéressés, les socielas Exor. Perrier I l'ancien président du groupe M. Gustave Leven, mais aussi de communiquer son rapport d'enquall au des Bourses de (CBV) ainsi qu'aux parquets Nimes **m** de Paris.

La S'est penchée sur Perrier, des la mi-décembre, après le lancement d'une OPA actionnaire principal le holding Exor par le groupe italien Agnelli. il s'agissait alors de s'y reconnaître dar l'évolution de l'actionnariat

in firme de Vergèze ■ de savoir notamment quel était la participad'Exor. Une deuxième enquête était aux premiers jours janvier lorsque Perrier lution leur participation dans le annoncé avoir cédé son capital de Perrier.» autocontrôle Saint-Louis, une Concernant l'autocontrôle, la société proche du groupe Agnelli.

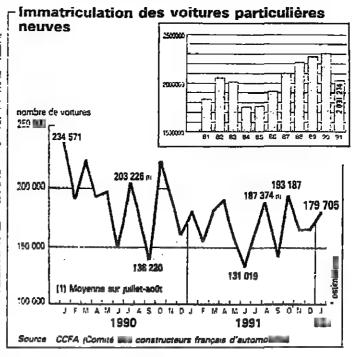
L'interrogation alors était double. Cette cession, déclarée lundi 6 janvier, s'est, elle, effectuée 📟 manière précipitée, au lendemanin d'une à Turin où Nestlé informé la lancer une OPA re Petrier? Cette vente intervenue en période d'offre pouvait-elle m faire sans l'agrément des autorités bour-

Sur la premier point, l'informa-tion donnée par Exor et Perrier, la COB souligne qu'elle a été « gravepubliées par Exor « ne permettaient pas de connaître avec précision son d'intérêt dans le capital de Perrier », en raison il « présenta-tions successives contradictoires ». Les déclarations de franchissements de seuils de la part d'Exor et laquelle agit de la part d'Exor et laquelle agit de lemps portun ». « M. Gustave Leven, président de Perrier jusqu'au mois de juillet 1990 et les personnes agissant avec lui n'on pas, drum plusieurs années, donné d'in-formations sur le montant m'évo-

d'initié mais reste floue sur la notion de gestion in l'activité. Elle reconnaît ainsi que « des discussions entre les dirigeants des sociétés Exor et Saint-Louis se déroulaient depuis plusieurs semaines. Une accélération du pro-cessus « été observée à la sin de l'année 1991, sans que puisse être déterminé le précis de cette cession. Il n'a pas été établi certitude les dirigeants d'Exor de Saint-Louis aient été m possession d'une information privilégiée sur le projet d'OPA de Nestlé III BSN = de cette cession ». En revanche, cette vente « est cependant susceptible d'être juridiauement min en cause».

Curieusement, ce communiqué COB e été accueilli satisfaction par les deux camps. chacun y voyant des arguments plaidant en sa faveur. Si le clan Perrier a apprécié les déclarations sur l'autocontrôle, celui 📠 Nestlé et Indosuez y voit une confirmation du bien-fondé de son devant les tribunaux de Nîmes et de Paris. Le Conseil des Bourses de valeurs, quant à lui, devait l'étudier mercredi 🏿 février .

### Le marché automobile français est resté stable en janvier 1992



Le marché automobile français s'est retrouvé en janvier 1992 au même niveau qu'en janvier 1991, avec 179 705 immatriculations de voitures La par voitures étrangères à régressé. Les marques étrangères und minui occupé 38,1 % du marché war 42,1 % en janvier 1991 et 40,1 % sur l'ensemble de l'année écoulée. Selon des sources industrielles, Ford aurait particuliè-rement souffert (9 % du marché contre 11,3 % en janvier 1991), ainsi que Fiat (5,4 % contre 6,3 %) et les Japonais (4,2 % contre 5,2 %), alors que VAG, confortait position (8,1 %).

Renault a réussi la plus belle performance avec une progression des ventes de 17,1 % un un an, lui dum 26,6 % en janvier 1991 🔳 26,8 % l'année 1991. Automobiles Peugeot au contraire u vu ses ventes baisser de 7,3 % par rapport à janvier 1991 et m part du marché m reculé à 18,9 🖷 contre 20,3 % en janvier 1991 = 21,3 % pour l'année 1991. Au sein de PSA, Citroën a mieux réussi, avec des ventes en hausse de 6,7 lb et une part de mar-ul de 11,8 %, au même niveau que son résultat d'ensemble de 1991, mais en hausse sur janvier 1991

Aux Etats-Unis, les ...... également favorablement déroulées en janvier, mun une hausse de 3,2 🗏 t+ 2.2 % pour les trois grands annument of the state of the st pour les «transplants» immais).

#### Fin de la table ronde

### M™ Martine Aubry met en avant le rôle des régions dans la promotion de l'apprentissage

Après de jours de discussions, les 3 et 4 levrier. Il table ronde un l'apprentissage et les erren formen d'alternature s'est achevée mieux qu'elle n'avait Plusieurs choix ont été opérés, qui feront l'objet de décisions en Commil des minisrea, le 26 Marier

 Nous avons bien avancé. La MIN Me Martine Aubry, ministre du travail, le 4 février, en conclusion de la monde and l'apprentissage et les autres formes de l'alternance. « Que chacun apporte la démonstra-tion de ce qu'il peut faire », 2 moin M. Lionel Jospin, main a l'éducation nationale, pour indiquer que, apprentissage et formation m alternance sous will scolaire, il y avait « place pour une démarche positive ». Les formules « diffé-rentes, « de de traduisent la même orientation. Il faut que meilleur
Et si des enseignants – la
FEN, syndicats lycées professionnels – paraissent inquiets, ils
doivent savoir qu'ils représentent que « de rares exceptions », an côté de quelques régions, regroupées de M. Jacques Blanc, président de Languedoc-Roussillon.

#### **■** Entreprise formatrice \*\*

Au fil des discussions, largement préparées par des contacts prélimi-naires, la dossier s'était en fait décanté. Notamment sur les questions de financement. M. Jospin a proposé que les dépenses liées à l'ap-prentissage soient reconnues comme un investissement immatériel; Mª Aubry a parill d'un eventuel crell d'impôt ». Surtout, le CNPF a l'idée d'une augmentation de la taxe d'apprentissage « à la stricte condition d'une stabilité des charges». Dans l'esprit du patronat, cela reviendrait à diminuer proportion m cotisations d'allocations familiales afin, les dix les dix défenseurs du projet, dégager environ 30 milliards de francs.

Ces suggestions feront partie des décisions qui seront prises ■ ■ des des ministres le 26 février, ■ dont Mª Aubry a tracé les grandes lignes : «La nécessité d'un rapprochiment accru entre l'entreprise et le système éducatif», le développement DOMINIQUE GALLOIS équilibre deux filières de forma-tion professionnelle, « l'association

les professions à l'information et de l'orientation des jeunes dès le collège ». la recontraire de l'a entreprise formatrice : point décisif, la confirmation de l'aéchelon et de partenariat».

Il sera donc précisé que « la région a le pouvoir d'initiative », dans une logique contractuelle qui pourra prendre la forme d'un « plan » 🔳 d'un « projet régional de développement », di 📰 🗎 cofinanceriannuel = Etat-région ».

La procédure d'agrément aménagée, l'entreprise étant recon-nue au même titre que le maître d'apprentissage, par exemple. Le reconnus il ils pourront être formés. Le partenariat entre l'école il l'entreprise, déjà riche de nombreuses expériences, fera l'objet d'un bilan en 1992. De le printemps, les pro-fessions and associées à l'informa-tion pour l'orientation. Des disposicompris partielle, illi acquis, et l'acdes parcours de formation des

Enfin, un comité de suivi, regroupant tous les « acteurs », mm mis en place; innovation qui correspond à ma souci exprimé un al Jean-Paul Jacquier (CFDT), pour qui «l'alternance pédagogique ne dolt pas souffir de l'alternance politique».

ALAIN LEBAUSE

o 🔤 s ilmité 🖢 🗎 grève dans lycées professionnels. - La journée d'action des lycées profession-nels (LP) contre le développement de l'apprentissage et il l'alternance a relativement peu mobilisé les enseignants mardi 4 février. Selon nale, 30 % 🔤 enseignants 🖿 LP ait grève, 50 % 60 5 seion les quatre syndicats représendans l'enseignement profession-nel, SNETAA-FEN, UNSEN-CGT, SGEN-CFDT et SNLC-FO, qui appelaient i la grève. Des manifes tations locales, auxquelles se sont joints des lycéens, ont eu lieu d'académie. Opposés à l'intégration d'apprentissage lucée professionnel (le Monde du 2 février), me enseignants protestaient aussi contre la suppression prévue de neuf mille places dans les LP à la rentrée 1992.

pr Pagir Indidenta e Milita en The state of the s

**bas** sages

gen in the control of the 🚎 i

gramma 12 2 1 1 1 2 2 2 1

The second secon

Sellent additor.

**197** 

### L'ANPE devra proposer une solution individuelle à 500 000 chômeurs de longue durée

Pour l'ANPE. Will sera l'an-🚻 🛏 grands défis. 🐧 partir 5 février, l'agence doit recevoir individuellement 500 000 chômeurs de longue durée, 💶 proposer 🕯 chacun « une solution ». Dans le même temps, il lui **m** demandé de se rapprocher activement des entreprises pour trouver offres d'emplois, alors qu'elle part il will loin : actuellement que 10 % de un temps un

démarchage. Annoncée le 17 octobre, l'arrivée du nouveau directeur général. M. Jean-François Colin, coïncide avec accélération et une montée des exigences du gouvernement, qui veut réussir sa politique 📰 lutte contre le chômage. Me Edith Cresson lui a, le I janvier, assigné publique-ment un objectif ambitieux pour

longue durée, dont le premier minis-ur fixait le démarrage la 1º mars l l'origine. Instigatrice de ce programme, Me Martine Aubry, minis-tre du travail, y avait de longue date ajouté un impératif, celui de l'efficacité en matière in recrutement. Or, dans un cas dans l'autre, tache n'est aisée, il les besoins

Plus que la barre des trois millions de chômeurs, celle du million de demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un un risque d'être bientôt franchie. L'engrenage de l'exclusion menace et, pour le juguler, il devient nécessaire de lancer une vaste opération, comme cela fut fait pour les jeunes. D'où l'idée de convoquer personnellement chomeurs longue durée dans l'année, quand l'ANPE, jusqu'à présent, avait des entretiens tion aussi grande que le risque 250 000 d'entre fois, d'échec. Pour 4.2 millions d'inscriptions nouvelles au chômage, en 1990, l'ANPE a recueilli 1,2 million d'of-

soutiens. Ayant obtenu 150 postes fres d'emploi, dont 700 III qu'elle a supplémentaires, elle s'engage, sur le pu placer. Il lui faudrait améliorer principe du «droit à une offre», à proposer à chacun «une solution»; une formation réelle, l'entrée une dispositif d'insertion sociale et professionnelle, un emploi, ou encore un contrat de de l'emploi (CRE).

Quand un sait que, du ministre du travail un directeur général de l'ANPE, un se refuse à réinventer in stages-parkings, il s'agit bien d'un vrai un que un pouvoirs publics se lançent il eux-mêmes. Mais M. Colin. pour me fait observer que, en 1990, 160000 chômeurs in lonpuis, en raison même de l'effort accompli par l'agence, il me évident que l'on hésitera moins à radier ceux qui s'obstineraient à refuser une aide... Sur le deuxième volet, l'ambi-

performances tions importantes pour s'adapter évolutions du marché du travail. Actuellement, on estime I'ANPE dispose d'un agent pour 271 chômeurs - homologue mand dispose d'un agent pour 86 chômeurs — ■ qu'elle capte 17 % des propositions d'emplois. ■ Nous voudrions auteindre les 20 ou 21 %×.

Mais déjà la mécanique 🚛 lancée. Chaque agence the rappro-cher des besoins des entreprises une évaluation acapacités bassins d'emploi en engagée. Une opéra-tion de mailing, en direction de 101 000 entreprises, eté menée. Elle permis de récolter 14 000 réponses qui un donné lieu li 14 000 visites. Celles-ci un traduites par 6 000 emplois qui, sinon, n'auraient pas pu être dégagés. Depuis, et au grand dam du personnei, le directeur général a marketing téléphonique, qui ma procédé à 17 000 relances avec un taux de réponses de 8 %.

Ces actions pourraient avoir des alles sur les placements devraient entrainer une baisse du chômage de mais devraient que maussade et les objectifs particulièrement élevés. Pour l'ANPE, l'heure bilan ne pas

ALAIN LEBAUBE

**ETRANGER** 

Avec l'appui du FMI

#### Les finances marocaines sur la voie de l'assainissement

Sauf imprévu, 1 de mai être la dernière année d'application du programme d'ajustement structurel adopté pri le Maru = 1983. En adopte to 1735. En confirmant 1 31 janvier son accord pour autoriser 1 tirages pouvant 1 jusqu'à 129,2 millions 1 millions 1 francs), le FMI -Fonds monétaire international entend appuyer in the same referres l'investissement discipline budgé-taire, i productivité 🖶 🖢 réorientation du 🛁 🚐

a Sl appliquée succès, stratégie de permettre Maroc de ne plus avoir besoin d'utiliser les FMI, indique ministère finances. Il pourra les moyens d'assurer intégra-lement le service de dette (110 milliards in francs environ) in de rétablir des relations normales sex créanciers. • Le puis espère année atteindre plusieurs objectus précis : • croissance réelle de 4%, une Martin famente I 5%, baisse – non — du III— extérieur — Au total, — budgétaire devrait — 3,1 % — (produit intérieur brut) en 1991 10,8 % en 1992.

Cette politique de longue le conforte le Minor de la longue le conforte le c d'intègrer un jour prochain la CEE. « Nous avons adopté la même fiscalité qu'en Europe, les mêmes comptables, les mêmes lois bancaires », rappelait le ministre des finances M. Mohammed Berrada, lors d'un récent a Paris, ajoumais parmi pays indusmier Etat tiers-monde sortir au cycle du rééchelonnement, expliquait Berrada. Nous seul pays au monde avec le Chili à avoir un ajustement s'est pur traduit un recul du national par tête. » Pour témoigne de ■ bonne volonté européenne, le Maroc a décidé en 1990, après la dévaluation 9,5 % dinar, fixer sa monnaie à l'écu, « pour suivre mercial principal, 70 de échanges se faisant - CEE».

un passé récent, l'Etat a réduit prélèvements marcapitaux, lehrari davantage de privés Au quatre imme écoulées investissements ont augmenté étrangers (France, Espagne, Etats-Unis en particulier), notamment dans la haute technologie, Alem en parpare um inde de Mil. millem de échen (3,3 milleme de francs) per la CEE a bloquée un janvier, direc l'attente de développemerri positifs sur lei droits de l'homme. En attendant, E régime croire I une nouvelle politique tionin sur la irremente. La Mi de prévoit un effort dans quatre secteurs laissés pour compte: l'éducation, a santé, l'ha-

ÉRIC FOTTORINO

COMMUNICATION

Diffusant 13 heures de programmes par jour

## Une chaîne haute définition européenne sera lancée pendant les Jeux d'Albertville

en 1968, avaient assuré le lancement de la télévision couleur en France; péenne (norme HD Mac) ceux de Séoul, en 1988, démontrèrent les capacités japonaises en matière de 1250, action créée par l'occatélévision haute définition. Pour l'in-sion (1). ambitions curopéennes en la matière. moitié de directs des épreuves. Com-

reçue en haute arrival IIII and

sur cinquanta «Eurosites»

seize mwy d'Europe, dont 🗎 moi-

tié en France. Ces sites sont

recensés sur III code 36 11

TVHD, rubrique JO. En sus

sion des jeux, au village olympi-

que, etc.) ou réservés aux invités

organisateurs il l'expérience,

un certain nombre seront ouverts au public. Notamment, à Paris: vidéothèque du Forum des Halles

(1°); Tour Eiffel (7°); Antenne 2

(8.); Maison ( Radio-France

(16); [ (17); (18) sciences (194). En province (éven-

sur invitation à retirer localement) : Chambéry (carré

Curial . du Manège); Lyon

(Espace entreprise France-Télé-

com); (Centre Bourse); Metz (Cescom-technopôle m mai-

rie); Montpellier (le Corum);

Nantes (Centre | communication)

de l'Ouest); Poitiers (téléport,

Futuroscope) ; Rennes (Centre commercial Columbia) ; Stras-

Cinquante « Eurosites »

pour découvrir la TVHD

La «chaîne» préparée par Igor Barrère Savoie 1250 sera bourg (Centre de presse du Parle-Barrère Savoie 1250 sera

Les Jeux olympiques de Grenoble. In treize in iour in pro-

dustrie européenne de l'électronique, Albertville doit être le tremplin des bien sûr au sport, avec une bonne toute durée durée feux, près mentées en un langues, ces images

bre de assummen et d'industrie);

Villeneuve d'Ascq (maison d'acti-

En outre, un a itinérent

doté d'un grand écran, l'a en

chaque jour minu une ville minu

rente, ouvert au public de

13 heures à 19 heures, et le soir

sera Angers (samedi 10), (dimanche 9), 1 (lundi 10), Bordeaux (mardi 11), Toulouse

(mercredi 12), Montpellier (13), (vendredi 14), (ve

(samedi 15), Lyon (lundi 17).

Olijon (mardi 18), Strasbourg (mer-19), Nancy (jeudi 20), Lille (vendredi 21), Lange (samedi 11) (dimanche 23).

Enfin, les d'un Viso-d'un D2

pourront recevoir lu mêmes

images au format 16/9, mm

Antenne 2 par L'sera L cas à Paris, Biamitz, peut-être Angers L'au-

culturelles).

télévision traditionnelle) seront relayées dans toute l'Europe par plu-satellites : TUTA 2, TDF1, TV Sat 2, Olympus, TELES dans cinquante « eurosites » seulement, le le accessible (au format 16/9) avec une qualité moindre à tout d'un téléviseur D2-MAC, puisque A 2 le son TDF1.

att farmi (c'est-à-dire rectangu-

concentration in movens et l'obligation travailler me vrate grandeur » pour la première fois représenteront un test technique important pour equipes européennes depuis 1986 la course le la TVHD. l'ambition de Savoie 1250 n'est seulement technique. Au-delà sportifs en une ou en (environ huit par jour), une une qu'ont préparée Igor et la réalisateur Jacques Bar-Chaîne incluant magazines, débats, documentaires sur les Jeux, aussi In réalisées Europe (musique, ballets, et longs métrages, ou spectacles, d'Ariane Mnouchkine...). 1250 entend ainsi préfigurer ce pourrait être une chaîne régulière en haute définition.

(1) Cette association regroupe les ministères concernés (industrie, extérieur, P T, communication)
et l'entreprises 2, la
SFP, France Tétécom, TDF, 92,
Thomson, Philips, Nokia, Bosch, Angénieux. budget provient du ministère
l'industrie (44 millions francs) et par France Tétécom (22 millions francs) et Vision 1250, un III Européen (18 millions francs).

Le sauvetage de La Cinq

### Le plan Berlusconi est accueilli avec scepticisme

Fininvest, a annoncé son intention d'augmenter le capital de La Cinq 📥 1,5 milliard de francs, mais il n'a en Belgique, auraient rendu public le nom des investisseurs aussi il l'offre. qui l'accompagnent; qui explique la perplexité avec laquetle accueillis propos. D'autant les démentis s'accumulent partenaires possibles. Les groupes allemands Kirch Bertelsmann démenti vigoureusement vouloir investir dans La Cinq. En Espagne, l'association des aveugles Once, qui mène la Cinco espagnole avec sur France Inter,

M. Silvio Berlusconi, PDG an n'avait capital de la Cinq. I grands

Quant mus actionnaires actuels, ont in Time leur and a sortir ou la suivre une capital (Hachette, par 

stocks de programmes Marcing. Mercredi, un comité d'entreprise devait se réunir autour 🔤 l'ad trateur judiciaire. Un d'administration devrait convoquer assemblée générale d'ici quinze jours.

Quant la proposition reprise à La Cinq, qui émane la maison de disques Vogue, elle prome une solt d'exploitation à la chaîne le cadre juridique d'une location gérance. Solution à laquelle le groupe Bertusconi aurait d'abord

SOCIAL

La réforme de l'assurance-maladie

### Deux syndicats de médecins généralistes font des suggestions

Alors que la Confédération des lorsqu'ils décident de consulter un sanctions en cas de dépassement. syndicats médicaux français (CSMF) doit ■ prononcer le ■ têvrier ■ les » ultimes » propositions de maitrise des depenses de santé de la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAM), deux organisations de médecins généralistes 📰 décidé de faire entendre leur voix. MG-France et l'Union nationale des omniprati-ciens français (UNOF), principale composante de la CSMF, ont adopté un texte commun affirmant le rôle central du « médecin de famille : dans l'organisation du système de j. 🗆 Le ministère des affaires 📥 📥 tre a indiqué que 🖺 liste 🚛 prosoins. Les deux syndicats, qui va revenir sur certains « dérembour- duits qui pourraient être concernés devaient réunir conférence de presse commune mercredi I février. proposent a mesures incitatives et remboursés par la Sécurité sociale Limoges (Haute-Vienne), le minis- que les chiffres sont manipulés ».

généraliste de s'en remettre à Cette prise de position reflète les un spécialiste. Rémunéré « pour la tenue et le suivi du dossier médical du malade ». l'omnipraticien constituerait l'élément central d'un mécanisme de régulation. L'UNOF et MG-France acceptent le principe de «l'implication individuelle de chaque médecin dans la maitrise medicalisée de l'évolution des dépenses», comportant, sous certaines conditions, des

affaires sociales, a annoncé, mardi

divergences d'intérêts entre spécialistes **m** généralistes. L'intervention de l'UNOF, majoritaire au sein de la CSMF. risque de conduire le principal syndicat de médecins à - ou, à tout le moins, à sérieusemen amender - le texte de la CNAM.

sements » de médicaments. - n'a pas encore été arrêtée. Evo-M. Jean-Louis Bianco, ministre des quant le « quasi-èquilibre » de la Sécurité sociale en 1992, M. Bianco tation du généraliste « en première de la février, son intention de « revenir linstance ». En clair, elles suggèrent sur certains déremboursements » de les nessonts excitate sont de la part de que les nessonts excitate sont de la part de

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS :

édicaments. En déplacement

### SOPHIA

le financement sage

#### **PANORAMA 1991**

Le Conseil d'Administration réuni le 31 janvier sous la présidence de Bernard Fraigneau a pris de l'activité de la Société et de ses filiales 📺 1991 et des estimations de clôture de Activitá •

- Addivite .	1991	(groupe Sophia + Créditel)
- Production financière Crédit-bail industriel et commercial 1 153 MF		1 572 MF 1 064 MF
Crédit-bail équipements de services publics . 430 MF - Investissements patrimoniaux	MF	153 MF
Total des engagements de l'exercice	1 979 MF	1 725 MF
I a Committation fall take does not distance and the	44	. ***

Le Conseil s'est félicite des conditions satifaisantes auxquelles ont été conclus ces nouveaux engagements financiers | patrimoniaux, tant | raison d'une moindre pression de la concurrence au niveau du crédit-bail que des opportunités d'investissements résultant de la conjoncture immobiliere, ce double contexte ayant IIII mis à profit pour maintenir une stricte sélectivité

La production 1991 en crédit-bail immobilier porte les malars gérés par le Groupe à 15,6 milliards de francs tandis que les investissements patrimoniaux représentent une valeur d'acquisition globale de 2.3 milliards.

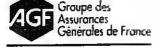
#### Estimation de résultat :

Le bénéfice net de Sophia en 1991 devrait être de l'ordre de 340 MF, dont 30MF de plus-values nettes, contre 352 MF en 1990, dont 114 MF de plus-values nettes. A périmètre constant (absorption ■ 1991 de Créditel) ■ Il fiscalité identique (effet ■ la nouvelle imposition : II MF) le résultat courant s'appreciera d'une année sur l'autre d'environ 6%.

Ce résultat devrait permettre au prochain Conseil convoqué pour le 🔳 🎟 de proposer une distribution de 85% du bénéfice courant, soit un revenu 🖿 l'ordre de 🖿 F (+4%). La mise en de l'exercice devrait représenter 10 F par titre.

#### Prévision 1992 :

Le Conseil ■ examınė le budget ■ ■ constaté que la prise ■ compte des seuls contrats ■ financement ■I des immeubles en exploitation du portefeuille actuel de la Société autoriserait en 1992, sauf évenement imprévisible, une nouvelle appréciation du bénéfice courant.



SOPHIA: 18, me de la Ville l'Evêque Paris 75008 - Tél. : 47.42.52.53.

SESAM

さいがらいたい いっぱいり は物学費 INCHARGE DE

The second of the second

N.

The second secon

**医髓膜** 

數於自視對右 II IRANIAN

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

 $\frac{1}{2} = \sup_{n \in \mathbb{N}} \frac{1}{n} \left( 1 + \inf_{n \in \mathbb{N}} \frac{1}{n} \log \frac{1}{n} \left( \frac{1}{n} \log \frac{1}{n} \right) \right) = \frac{1}{n}$ 

ances marocaines

Ser Si

**100** 

A 8050

Mark (

**(1)** 

de l'assainissemen

ion européenne \*
eux d'Albertville

1.44.01

SAIC FOTTON

 $t_{-} \in \mathbb{C}^{n}_{+}$ 

i jing 🗯

### Carrières



Ville de VIGNEUX sur Seine (Essonne)

25 000

HABITANTS à 15 mn de PARIS

DIRECTEUR FINANCIER

Responsable d'un service de 5 agents, vous avez en charge la gestion financière, l'élaboration, le suivi et le contrôle du budget.

En relation directe avec l'ensemble des services, votre mission réside dans la mise en oeuvre d'une gestion financière décentralisée et dans l'optimisation des ressources financières d'une ville aux projets ambitieux. De formation supérioure, type sciences-éco, gestion, DECS, expérience de la fonction publique territoriale ou du secteur para-municipal, au cours de laquelle vous sus acquis une bonne maîtrise des finances publiques.

Rigoureux, autonome, vam avez un la sens de la communication III possédez la capacité de diffuser une culture financière dans l'ensemble 🔤 services.

d'adresser voite candido raférence 1717 à notre conseil LIGHT Anne Grillon - 6-8, rue Andras Basil 92366 MEUDON LA FORET cedex.

#### leader mondial du conseil en communication

**BURSON-MARSTELLER** 

recherche

#### UN DIRECTEUR CONSEIL **EN COMMUNICATION SANTÉ**

Homme III Femme

ayant une formation médicale et une expérience au sein d'un laboratoire pharmaceutique ou au sein d'une agence conseil de cinq minimum.

Capable de jouer un rôle de conseil aupres de nos clients et de développer des stratégies et programmes de communication.

Compétence rédactionnelle de haut niveau, connaissance de l'anglais parlé 🔳 écrit 🔳 expérience internationale sont requises.

faire parvenir CV détaillé, photo et prétentions à : SYLVIE TROUSSON Burson-Marsteller 11, um Paul-Baudry, 75008 Paris

SOCIÉTÉ DE CONSEIL EN MANAGEMENT DE NOTORIÉTÉ MONDIALE

#### CONSULTANTS SENIORS

Notre société, multinationale, se distingue depuis III ans dans la gestion du changement au me résultats tangibles et mesurables.

Cette spécificité permet d'accroître substantiellement la competitivité 🔳 la rentabilité des entreprises.

Notre développement en France name amène le rechercher des consultants seniors ayant 7 ■ 10 ans d'expérience dans le conseil.

Esprit d'analyse, expertise opérationnelle dans divers domaines, et aptitude à communiquer 🖦 plus haut niveau essentiels.

De formation supérieure, la pratique manue de l'anglais requise, la mariant active d'autres langues européennes 📖 un atout.

Veuillez adresser votre curriculum vitae, rédigé en anglais 🛚 :

MICHAEL J. CLOSE 15. Victor-Hugo 75116 PARIS

Toutes andidatures trantées confidentiellement.

Pour Importante Aéronautique

recherchons

INGENIEUR GRANDE ECOLE MECANIQUE DEBUTANT modélisation, éléments finls, SAMCEF apprécié, RDM ... Bonne maîtrise INGENIEUR GRANDE ECOLE MECANIQUE DEBUTANT

 calcul de structure, SAMCEF apprécié, RDM, bonnes notions sur la matériaux, programmation (FORTRAN). INGENIEUR GRANDE ECOLE THERMIQUE DEBUTANT Disponibles Immédiatement,

Adressez CV et prèt, à T2 I, 92 ma St Lazare 75000 PARIS ou téléphonez pour RV à François LAULAN au 42 85 38 41

#### SESAM

SYNDICAT INTERCOMMUNAL D'ÉTUDES ET DE SERVICES DE L'AGGLOMÉRATION DE MONTÉLIMAR venant de se créer, charche

JEUNE DIPLOMÉ(E) ou ÉTUDIANT(E)

en aménagement du territoire pour réalisation d'une étude relative à la coopération de quinze communes.

Durée : 3 mois. Hôtel de Ville - BP 279 - 26207 MONTELIMAR Pour toutes informations complémentaires, TÉL. su 75-00-25-40

### MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

UN CHARGE D'ETUDES

Pour la conception et la main en place la systèmes la contrôle de gestion et la compiabilité analytique (police nationale, préfectures, administration cemrale). Profit was :

 Niveau 3º cycle, expérience publique ou privée.

Liste de la comptabilité publique et du fonctionnement de la comptabilité du fonctionnem services de l'Etat. Expérience informatique. Mand d'adresser nu and de avec CV et photo:

Ministère 📥 l'intérleur DPAFI | sous-direction de la programme la et au études Place Beauvau - 75008 I'm

JURISTE PISCALTE d'entreprise.
Haut niveau, enécisitée de le promoton limitée Ar de fingueir et optimiser sous tous sepects. Expér. ZAC. Montege opérations importantes. Gention juridique et contenteux. Belante dievé + prime. Env. c. v. Seus n° 0902 à : BANCE.

32 P.-V.-Couturier,

/acherche
ANALYSTE DE CONCEPTION
BTS, MIAGE.
MOTITUTE VERSAILLES.
134 & T. F. galon profil.
Tel.: 39-02-01-97

ACADÉMIE DE CRÉTEIL 3 INFORMATICIENS

**PROFESSEURS** 

la Importateur HITACHI recherche TECHNICIEN

INGÉNIEURS

CHARLES STREET Débutants 14 exp. pts :

TESTS LOGICIELS

DÉVELOP. X25 - MINI DÉVELOP. ILBIN - IMMININ.

Écrivez nous : 1 Tour 1 78/80, m. du

UN PROFESSEUR DE FRANÇAIS Temps partiel.

CHERCHE EXPERT-COMPTABLE

COMMERCIAUX

de la branche souhaitée. (ev. + pisoto + prét. à : FREGICOLL. 7, mais Bioêtre, L'HAY-LES-ROSES.

a Inger (USA, Japon,
Sud-Est), l'export de produts agro-alfrançais, cherche
emploi ralatif au commerce

recherche chargé d' racherche chargé d' 2/3 ens expér., bli. français/angi. + PAO Mac. Envoyer CV. prétent. à : 0. Kulman 12, rue 92410 Marnes-la-Coquette

RESTAURATION J.-H. 32 ans. 10 années d'expérience de dans le estauration, cherche poste à responsabilité ou gérance. Érudie toute proposition.

**IMPRIMERIE** RÉGION PARISIENNE QUEST

recherche COMPTABLE

**ANALYTIQUE QUALIFIÉ** 

Shalidid S.F.E.R.

1, Square J.P.-Timbaud - 93100 MONTREUIL-S.-BOIS

Réf. 8 477.

15-17, rue du Col.-Pierre-Ave

JURISTE MISSION

**TOUTE DURÉE** 

en Enuap. Internationale DEA Droft, I of Laws, Tel.: 43-28-42-76

Comptable niv. BTS Rech. place stable. de ssuite. Tél. : 43-33-93-11.

Connaissances comptabilité générale et Tableurs EXCEL ou MULTIPLAN exigées. Adresser · CV manuscrit 📦 prétentions à

LE PACT DE LA VENDÉE personnes)

RECRUTE

SON DIRECTEUR (H/F)

Solide expérience en gestion 🔳 📖 relations 💵 les élus, capacité 🖷 propositions innovantes dans 🛢 cadre de l'ingénierie sociale. Bonne connaissance des financements du logement, PLH, OPAH. Dynamisme, bonne capacité d'analyse 📰 📰 synthèse. POSTE DISPONIBLE.

Adresser lettre manuscrite + CV + prétentions au PACT DE VENDÉE - 762 LA ROCHE-SUR-YON Cedex

#### **DEMANDES D'EMPLOIS**

**MON AVENIR! PARLONS-EN** 

H. 33 ans

ÉTUDES DE MÉDECINE (JUSQU'EN 6: ANNÉE)

**5 ANS D'EXPÉRIENCE** DANS UN LABORATOIRE

Filiale française d'un groupe international spécialisé dans la fabrication et la distribution de produits diététiques pour les hôpitaux, les pharmaciens, et pour la grande distribution.

Successivement comme:

Délégué médical.

Assistant marketing.

Chef de produits.

Directeur régional.

RECHERCHE

POSTE D'ENCADREMENT DE FORCE DE VENTE

POSTE DANS UN SERVICE MARKETING

disponibilité immédiate

TEL.: (Paris) 47-58-11-02

avec scepticism

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence La l'Emploi

vous propose une sélection de collaborateurs : • INGENIEURS toutes spécialisations

**DEMANDES D'EMPLOIS** 

- CADRES administratifs, commerciaux
- JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

RESPONSABLE ADMINISTRATIVE ET COMMERCIALE - allemand Expérience: gestion administrative et commerciale import export, relations clientéle m transitaires, négociations commerciales – pratique micro-informatique – Professionnalisme mequis auprès de stés internationales.

RECHERCHE: poste il responsabilités.

ETUDIE: poste il responsabilités.

ETUDIE: propositions (Section BCO-HP 2121).

Ayant evercé profession AVOCAT 2 l'étranger et collaborateur en France en droit civil, affaires et stés, avec expérience il ans - trilingue fran-

cais, anglais, arabe. RECHERCHE: poste collaborateur avocat ou conseil juridique pour su moias

mois - (Section BCO/AB 2122).

DIRIGEANT PME-PMI

VOUS RECHERCHEZ VOTRE ADJOINT!

Je souhaite man offrir expérience, compétence, force vive : juriste de formation - 42 mm - Quadrilingue anglais, allemand, espagnol - Expérience solide animation, direction commerciale, négociation commerciale (Section BCO/HP 123)

21231.
MANAGER OPÉRATIONNEL — 20 mai expérience dans la conduite mais de 400 millions ll 2 milliards/an. solide dimension internationale.

RECHERCHE: emploi rédaction, rewriting 🖛 traduction 🖟 temps partiel 🚥

complet - aptitudes littéraires de haut niveau en espagnol.

ÉTUDIE : toute offre Paris - banlieue proche (Section BCO/HP 2125).

J. H. 27 ans - DESS banque - finance - études droit éco. - expérience gestionnaire obligataire mutuelle - stages trèso, et back office - Bonne maltrise tableure et nouveaux indust, financ, toptions, warrants, Matif).

RECHERCHE : poste CDD - DCT - finance - trésorerie (gestion taux) dans banque, - organisme finan. - préférence R.P. (Section BCO/HP 21.75)

ANIMATRICE TECHNIQUES DE COMMUNICATION - Très bonne connaissance conduite de réunion entretien — 6 ans expérience m 3 mm en tant qu'enquêtrice - maîtrisc = sciences de l'éducation. RECHERCHE: poste d'animatrice réunion de consommateurs dans sté études de marché (Section BCO/JV 2127).

DIRECTION CENTRE DE PROFIT - H. 40 == - Bac + 5 - Bilingue anglais – 15 ans expérience commerciale, marketing, humaines, organisation ≡ systèmes d'informations, management des hommes.

OFFRE: ses services pour prendre ≡ charge développement d'unité ou de filiale – Mobilité France-étranger (Section BCO/HP 2128).

ASSISTANTE MARKETING/COMMERCIALE – J. F. 27 ≡ Dynamique – Sens des contacts humains – Titulaire maîtrise Sc. Dépositions présidentes de DEA production présidentes de la contact humains – Titulaire maîtrise Sc. Déposition présidentes de DEA production présidentes de la contact d

quées aux végétales agro-alimentaires et DEA production végétales + formation marketing et négociation commerciale (ADETEM).

SOUHAITE: participer à élaboration et mise en œuvre politique, commerciale et marketing dans entreprise dynamique – Bilingue anglais – Paris-R.P. – Accepte déplacements (Section BCO/SDS 2129).



12, rue Blanche, 75436 MANE CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

#### L'AGENDA

#### Cours

#### MATH +

particuliers à Stages -

Math. Physique, Chimie.

Tél.: 44-85-90-85

ASSOCIATION organise allemand anglass. groupe, 43-42-15-86.

COURS D'ARABE

Tous ners. Journey ou mi Formule : intens.-ortens/ AFAC : 42-72-20-88.

Sté de formation et d'edi-rocherche manuscrits. rocherche manuscrits
Cours ou polycopies Telemanier BEP a 
LESPAGNOL'EN ESPAGNE

Cours vanes de 2 ii 36 sem don Quijote Tél. (16) 56-44-35-10

Littérature

J.H. ETUDIANT to lecture. Tel.: 47-97-84-19 (repond.).

Jeune fille

au pair J. FAMILLE A ZURICH.
2 1/2.
fille 7 mois, cherche fille
au peir.
J. BLATTLER, TITLISSTR 2.
8032 ZURICH Suisses.

Psychologie

Dépressions, angoisses, relationnelles, le Psycho thérapeuto psychanalysis Paris Ouest.
Tel. • 46-03-19-40.

Vacances

Tourisme

Loisirs

J.O. LA PLAGNE CENTRE Studio 3 lits. sud. 3 000 F. 9-16 (go. T. 11) 42-71-30-76.

entre au Grau-du-Rol (30) Joue STUDIO couple 1 enfant 200 m plage. ENTRE et situé. 3 500 F. JULLET-AOUT : 8 000 F/me

plan-tied, in ople i enf petit jard. 100 m plage ii ch. Comm. Proche agrabbe. JURLET 6 # 19 m Tél. a min in 19 h 30 : 48-47-59-26 MULTIPROPRIÈTÉ words = E0urchevel 1650.

\* étage. Somaine du 5 au 5 au 5 au 160.

\* étage. Somaine du 5 au 5 au 160.

\* étage. Somaine du 5 au 160.

\* étage. Somaine du 5 au 160. ppartament m le

VIVEZ UN ÉTÉ...
juste vêtu = soleti naturiates.
Tél. 48-24-74-74, Voyage UTA NATUNION. Télérision

LA PLAGNE BELLE COTE

Multiproprieté

au Val-Claret ■ Tignes

Part. Inter-Rosdences
2 d'avril
d'un studio gd confort
récidance funueuse
(pesane migneure, sauna...).
Tel 34-51-45-41.

Téléviseur général Tel. : 46-27-54-98. SKI DE FOND 

automobiles ventes

moins 4 5 CV VENDRE
12 O'0 km. 91 (ma 91).
15 Toir Toutes
options. Gre antireors 1 (ma 91).
16 Than-periors. 11 000 F.
16 Toured 40-46-32-00
Domois: 48-90-40-05 loue pendant JO de dim. II 16 fevrier APPT 5 lits - II 500 F. T. 46-21-00-50 I part. 19 h.

LIGIER, Tr. bon etat. 1° mair. Ccul. bergs. 8 500 F. Tel. bur. : 48-62-73-91. Solt 20 h ; 49-30-97-01. boxes - parking EDIRADIO loue
14 empiacementa perà. Cl.
24, Bayard,
Tel.: 40-70-40-51.
Pour renseignements. SÉLECTION IMMOBILIÈRE

arrdt ) 11° arrdt PROCHE NATION **GRAND STUDIO** ALEXANDRE-DUMAS

Tél.: 43-56-76-16

COPRA

VOLTAIRE, près MÉTRO BEAU 2 PIÈCES, cust, despite WC. Berns, Chauffage incividual. Rafatt neuf, Faibles charges. 475 000 F. Créd. 43-70-04-64.

Alf4 \* 42-78-40-04 Studio rénové. 380 000 F. Bel srim. 6\* eac. payé. 2 P. Cht. Solet. Vue. 650 000 F.

12° arrdt

MÉTRO NATION BOULEVARD DE PICPUS mmeub. ravalé. II dt. Cus. av. com redes, s. eau wc. 450 000.

13° arrdt

TOLBIAC imm 79, demier ét. 5/6 p., 117 m² 1888, sud. calme, box. 43-35-18-36.

14° arrdt

**VILLA ELMER** 

MAINE-MONTPARNASSE
Résidence de standing
Grand calme
du studio au 7 niboss
LIVRAISON 4\* TR. 1992
Duplex, terrasses,

45-72-50-50

ELMER DWIGHT EDOUARD

PERNETY

STUDIO 510 000 F

Tt cft. Bien distribué. Cleir. 4º étg. Bel Imm. CASSIL - 45-56-43-43.

15° arrdt

MONTPARNASSE

ments ventes

REFAIT. 174 RESTAURÉ - 175 F TÉL: 45-04-24-30. Résisation de qualité. Unrataon pretterina 92. Studio, 36 m². 2 pièces, 50 m². 3 pèces, 70 m². A pertir de 22 000 F le m². RUE DU TEMPLE Séjour muse cheminés. Salle à changer Chambre, Beins, Poutres. BON ÉTAT. 1 595 000 F - 42-71-61-48,

METRO TEMPLE Krichenerte, Beins. 2 fenétres, Rangements, 449 000 F - 42-71-52-79

> 4º arrdt LES ATELIERS **BU MARAIS**

HOTEL III VILLE UVRAISON 4- TR. 1992 Du atudio au 7 pièces duple Terrasses, parkings-secoptionnelles 45-72-50-50

MARKET DWIGHT RUE LIVERING.
III contr. rangement. Colme.
Soleii. 950 000 F,
Créd. poss. 48-04-84-48

5° errdt Près SORBONNE DUPLEX. Sé. 2 ch., trot. 3 200 000 F. SERGE KAYSER, 43-29-80-80.

NAME OF ASSOCIA

IMMA. 17". VASTE STUDIO tous plefond. Poseib. 2 P. 1450 000 F - 45-04-24-30. JARDIN DES PLANTES 2 P. 36 m<sup>1</sup>. 7° asc. Soleil. 695 000 F. 45-31-51-10

ALÉSIA, Gd stand., 5° ét., 6 PCES, service, 170 m², usege d'un jard. 45-67-95-17. PL. DU PANTHÉON 180 m² - 42-72-70-81.

6º arrdt PANTHÉON-LUXEMBOURG P. de t., gd stend., 270 m², eerv., cave. park., poseib. muste. 4 esc. Clair. vue. bon plan. Pptare 43-25-55-55. turemboung HEF UP, stdg. Caractire 1 000 F. F. FAURE: 45-67-95-17. PLAN SUR

LES STUDIOS UNE SÉLECTION DES MEILLEURES AFFAIRES CASSIL Rive Gauche BO, Sàvres - 45-86-43-43.

RUE DE SÈVRES

7° arrdt

Charme. Soleil. 45-51-99-80. 45-87-88-55.

MÉTRO VANEAU

RUE DE TITO

STUDETTE 380 000

CASSIL 80, rue = Sèvres 45-86-43-43.

Irving + I chbre tt cft. Caractère. 43-45-37-00.

8° arrdt

10° arrdt

GARE U HILL EXCEPT. Pierre Laile. GD 2 P. TOUT LANGE. In 1 - 849 F. CRÉDIT - 48-04-08-60.

POPTAL LA TLOUIS 2 P. II mr. 4º IK. Cuis , m -11. CALME, VUE DEGAGEE 545 000 F. 48-04-35-35

conft. Voe DEGAGEE. 545 000 F. Tel.: 48-04-84-48

MONCEAU

STUDETTE 425 000 F 3 P. DE CARACTÈRE. Che etg. asc. Belconnet. Plan Sud CASSIL 45-66-43-43. ninées II m sous plafond II 950 000 F - 45-66-01-00 # 000 F, F,-Ferra. 45-67-95-17

BEAU 2 P. TT CFT Clar. Vue dégagée. Parf. écet. M° VOLONTAIRES - 950 000 F. CASSIL 45-66-43-43 EXCEPTIONNEL Mª E. ZOLA 3 PECES TOUT CONFORT VUE TOUR ERFEL 26 m², 5 PCES aur verdus Charme, Soleil.

Bon transuble. Interphone. I 050 000 F · 45-55-01-00. MÉTRO BOUCICAUT

**BEAU 3 PCES** 2 P. 43 m² 150 000 l Sej. avec cheminee, 1 ch., curs s. de bains, 4º ét. Bon imm. CASSR : 45-66-43-43 PERSPECTIVE s. II P. Park. 24\* ét. VUE SUPERBE. 3 000 000 F 45-77-96-85

PTE VERSAILLES. 80 m2 Dble iv. + chbre, cft. Vue. 1 980 000 II 42-79-88-76 ALLERAY. Dble W., cuit. Aquip., bains. 38 m², 3° asc.

16° arrdt **JOLIE MAISON** 

M m<sup>1</sup> exception dans part ACANTHE: 45-87-09-09. Prins église d'Auteuil, RC + 2. 1 ch garage. 8 200 000 F. Partic. : 46-47-76-41. 9º arrdt RARE AUTEUR.
DUPLEX.
Atrés SUD. m.
s/plafond. 3
IMM. D'EXCEPTION.
\$ 900 000 F - 45-66-01-00. 9- NIWW Collaborateur journal 176 m³, 4 P., 19 és Calme, dair, 1 19 000 F 48-04-79-41 aprils 18 h.

M- S. Rue hum. ravalé Des PCES. cuis , il conft Potra trava.
OOF F. possible.
Tel.: 48-04-35-35 AYENDE PAUL DOUMER PPTAIRE VD. Dernier 61egs ASC. GD 2-3 P. REFAIT 45-04-23-15.

M\* EXELMANS BEAU 2 P. TT CFT. Grande salle de Salna. WC. Clar. Culme. Garden, Cave. 765 000 F - 45-66-01-00. CANAL THE New 311 - 48-04-08-60. AV. DE VERBAILLES
Face Pisce de Barcelone,
louble liv. + 1 chbre +
réranda close + perd., tt
onfort, bon plan. Vieger
possible. 47-05-81-71 PASSY. Perre de t., bour-geos, BEAU 2 P. s/rue, rt conft, ascens. IMPECCABLE. 1 400 000 F. créd. possible. 48-04-35-35 

NUETTE, 4 p. 90 m² ancien. Ezape éleve, soleiL Parlait état. 45-27-47-90. FOCH/POINCARE

appartements ventes

Le Monde

17° arrdt MAIRIE 17. EXCEPT. 4º étagt STUDIO TOUT

VILLIERS 5 P. STANDG-3º étage. 116 m². Dbl liv. 5 chbres. III.m. savalé 2 800 000 - GT - 47-66-06-36.

COURCELLES 280 m A renover triple reception 4 cribres 6 500 000 F. Imm, p. de t. 47-27-84-24, 18° arrdt

MÉTRO BEAU II PCES. Superbe vue dég. Cues., wc. 5° étage. 395 000 F. Crédit poseible 48-04-84-48 Avenue de St-Ouen 78 m². Prix : 1 300 000 F. Tél. : 42-52-01-82.

Rue Ordener 2 pilces. Priz : 475 42-52-01-Rue Championnet pièces, 53 m². Tél. : 42-62-01-82.

78-Yvelines

CENTRE HOSPITALIER DE ST-GERMAIN-EN-LAYE Number = 193 m² € Trossième étage : 96 m² Propositions à la lineau au le III FEVILLE 1992 à

M. III Committee of Committee o 20, r. Armagis, TUUTA St-Germain-en-Laye Count. # 171 le mention t : sppartement a Viente : s'adresser a Mi LECLAIR
Directeur-adjoint. - Tél. : 39-73-92-01- Bland and a

locations non meublées offres

Paris AYENUE MOZART IMM. STANDING. 5-6 PCES, 215 m<sup>2</sup>

J-U F ULO, 2 IV III
APPART. EXCEPTIONNEL

IIII, prestations de
qualité. 1" étage, belle
réception, séjour double,
4 chambres (aur cour),
grande cuisine avec entrée
de service, salle de beins,
2 salles d'eau, 2 w.-c.,
chemmées, cave.
Prix : 27 000 F
+ 2 000 F de cheroes. Denfert P.de T. 6 p. 123 m². Denfert bet anc. 4 p. 100 m². Alése P. de T. 6 p. 165 m² renv. Mompern, 3/4 p. 43-35-18 36. Marson 185 m<sup>2</sup> Mo Pernety. Gd séi, + atelier s/verrière. 5 ch. + 2 s.d.b. Pest jard. arboré. Calme. clair. T.B. état. 4 900 000 F. 40-44-88-33 + 2 000 F de cherges. SOTRAGIM : 46-51-43-00.

VOLONTAIRES.

3 P. 85 m². Immediateliconnete chauff. collectic. 8 700 F. Charges 848 F. CASSIL 45-86-43-43. cHPS-ELYSEES. de récept. 140 m². 2 chb., bur. 16 920 F ner. 39-52-93-24

#UE Paras. Bel amm. P.d.T. 5 ét., asc., superbe 5 p. 120 m². Cave, belcon, culs équip., plein soleil. Layer C.C. 15 000 F. Tél. : 42-48-56-90.

Région parisienne Qual d'Asnières-sur-Seine. Seine. Gd studio, pl. Sud, nouv. iran. stand., 35 m² + (tert. + pard. priv. 35 m²). Park., ohlf. and, sidéoph., laibles ch. 3 900 F. Tél.: (1) 47-74-88-568.

MAISONS-ALFORT - LES
JULIOTTES, il louer F2.
52 m². il ét. Prox. il represe. Tr ch. Comprenent : hall d'erurée, coulon. il rés, ét, cribre, custine, edb, wc., déberres, cave, pkg.
3 700 + 800 ch. (+ pkg).
Tél. :

Région parisienne

achats

park., s/sol, 6° et dernier ét 2 000 F S.1. 39-89-92-37 Tennia, piacine privés. 3. 4. 5 pièces.

hycés, 90 m². T. bon átst + gára Soleil, Calme. 1 730 000 F. 47-02-51-83, 46-11-30-90.

Hauts-de-Seine

94 Val-de-Marne) ALFORTVILLE Prov. gare Siver; a suc-yend appr DUPLEX, 150 mi (style 1930) quartier 1 = 000 F.

Province

DEAUVILL Done IMMEUBLE pros. 180 m 27 m² hab. 18 m² jard, priv. Park. 18 m² jard, priv. Park. 18 cét. Éist impect. 43-59-69-74,

non meublees demandes

Paris MASTER GROUP Rech. appertements vides ou metablés du studio au 7 pièces. Pour CADRES, DIRIGEANTS de SOCIÈTÉS et 8# 47, rue Vensou. P.m.-7\* 42-22-24-68 - 42-22-98-70

**RÉSIDENCE CITY** URGENT pour din GIOLDES ANDO-SEXONS.

LUXLEUX APPARTEMENTS

QUARTIERS RESIDENTIELS

et MAISONS CUEST-EST

TÉL : (1) 45-27-12-19 EMBASSY SERVICE

DE LES DU MEUBLÉS

province recherche pied-b-terre in 2 P., mail., male selle is beins. Ascons. Tel. III fi mens. charge comp. Tel. Paris 42-45-55-00 Prov. (16) 94-76-39-62

an 2 in the country of the country o 42-61-05-54

individuelles EMBASSY SERVICE

etrangers apparts be haut de gamme paris. résidentiel [[L]: (1) 45-62-16-40 Recherche pièces.
RIVE GAUCHE
ou sans traveur. PAIE
notains.
48-73-35-43 le

ou 2 PIECES EUP PARIS, PAIEMENT COMPTANT 42-71-94-34.

AIM \* 23, bd Henri-IV. Pens 4\* CHERCHE APPTS at STUDIOS MARAIS 2160 BASTILLE.

Hebit. ou profess. Villa 7 p. tt cft + gdes dépend. Jar-din. URGENT. 43-22-31-20. propriétés

SOLOGNE LAMOTTE-SELVRON
100 he, 3/4 bois
Étang, nvière, randez-vous
de chasse, farmette, coasion
IIII ha. Majorité bois
3 étangs, pavillon
chasse, vive grands animeux
CABINET

LA SOLOGNE-REINEAU BF 46, 41200 ROMORANTIN Til. : 54-76-02-92.

1 H 20 EVE 140 Beile gropplété séjour, Chambres, WC, garaga, granier, sur 1 800 m² 1 000 F THYRAULT Tél.: (18) 85-74-08-12.

VENDS. EN ALSACE, dans la vellée vosgienne de Thans. GRANDE MAISON DE RETRAITE TRÈS BON ÉTAT. TRES BON ETAT, querber résidentel, surface eu soi : 247 m². 3 revesux, sur rerrain : 84,55 a. Vaillez adresser le courrier à l'adresse suivante : 8EYER Aline, L. KREMP, TREEAUVILLE

REPRODUCTION INTERDITE

in the second se

April SIR ALF N

इत्तर एक एक विके

\$10 \$ UB 15

李春 化多数

The sea of the Fig.

56 6 B 8 86

CH.

15 141

14363

MAIS. P. 118 m hab PRIX: 1 319 40-99-46-04

7 260 m² Asucal sacionale ránovée en 980. Jardin 700 m² clos le murs. Foris à 300 m. Gare 2,5 km. ris-Montpamasse 30 mm. Prix : 1 700 QUU F. Tel. : 42-84-27-23.

pavillons **CESSON 77** 

Gare è 800 m.
Pav. d'angle 7 P., vue sur forêt. lac. jard. 350 m² pay-asgé et 2 terresses. Aménag d. 1250 m² pay-asgé. Tél. rens. : 80-83-47-83 immeubles

**VOUS DÉSIREZ VENDRE** Un immeuble, un appartement ou une boutique. IMMO MARKADET : 42-52-01-82.

terrain WI MONTPELLIER BATIMENT usage per. as prof. 220 m². RDC + 200 m². et + 17. 480 m². COS 1,5 sur ramain 6 800 m². St. except. T. 87-27-94-14. 39-86-35-25 après 19 h.

Locations

A L'ETOILE

CIDES 47-23-84-21.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

**DOMICILIATIONS** 

SARL - RC - RM imarches et tous services irmanences táléphoniques

43-55-17-50

Bd de l'Hôpital

Seau studio photographe Cassion de ball : 600 000 F Immo, Marcadet : 42-52-01-82

#### **IMMOBILIER** D'ENTREPRISE

#### bureaux bureaux

Ventes

MER ST-MAUR (64)
Immetable da burx 750 m²
env. Division poss. Bas priz. r. Division poss. Bas p Potaire 43-45-00-75.

CACHAN CENTRE à 400 m du RER ÉTAT NEUF (Imm. 1988) Au 2º étage avec asonneur 290 m² H.O. + % part. 28-sol. 2 900 000 F @ droft evregist.

MELLIN SÉNART
Face gere SNCF RER (77)
mout d'env. 3000 m
et sonibles.
Env. 1 200 m + 33 park.
11 750 000 F + TVA.

THEHLIM commerciaux Ventes

DISPON. A MONTPELLER (près ZI): local 220 m², bur. + atel. + PC 450 m² + part. + 3 Agresa tal. Conv. 4 sté pour implaint. Sud. Sine sucept. 67-27-94-14.

of commerce

5 R. CLAUDE-BERNARD Propriétaire vd dans imm. ravalé, auc. GD 2 P. Cost ou bourgests rénové - 45-04-23-15,

Ventes France. Centre plétonnier. Tél.: 30-56-55-54.

**EMPLOI** 

Chaque mercredi (dans Le Monde daté jeudi)

DES OPPORTUNITÉS DANS



Le Monde des Carrières

Le Monde

I MM

33 W 1 \_ .

REPRODUCTION INTERDITE

bureau

CONTRACT CONTRACT

## LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

			DLD III		AELS			
Type Surface/étage	Adresse il l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS 7. ARRONDISS			19. ARRONDIS	SSEMENT		3 PIÈCES 70 m², 11•	COURBEVOIE 9, Victor-Hugo	5 111
7 PIÈCES 188 m², 4 étage	91, av. de la Bourdonnais SAGGEL - 47-42-44 Frais de commission	27 000 + 2 368	5 PIÈCES 103 m², 8- étage parking PIÈCES	2-10. Jonville AGF - 44-86-45-45 Frais at commission	8 960 + 1 500 6 375	perking  4 PIÈCES  m², 1-	SOLVEG - 40-67-06-99 Freis commission  COURBEVOIE  35. sue Pierre-Lhomme	# 474 8 ##0 + 630
■ ARRONDISS			m². 1- étaga parking PIÈCES	6/8, rue Adolphe-Mille SAGGEL - 42-66-61-05 Frais de commission	3 283	box 5 PIÈCES	SOLVEG ~ 40-67-06-99 Frais de commission	6 625
7 PIÈCES	116, rue La Boérie SAGGEL - 47-42-44	+ 2 320	m². L étage parking 4 PIÈCES	6/8, MA Adolphe-Mille SAGGEL - 42-66-61-05 Frais Ma commission	3 658	o Pieces I m². 1- étage double	COURBEVOIE  33. rue Pierre-Lhomme  SOLVEG - 40-67-06-99  Frais de commission	+ 13 6 925
Possib. park.  2 PIÈCES  1 m², 1 étage	30, Laborde AGF - 44-86-45-45	16 128 5 000 + 1 000	82 m², 1= parking PIÈCES	48. rue iii Mouzaia SAGGEL - 42-66-61-05 Frais iii commission	993 993 8 347	4 PIÈCES 93 m², 4- étage cave, parking	LEVALLOIS-PERRET 7, mile Claude-Monet AGF - 44-86-45-45	10 <b>10</b> + 750
11. ARRONDIS	I Frais de commission	■ 558	ml m², 6º étage parking	11 - 42-66-61-05 11 commission	+ 1 179 6 010	4 PIÈCES 121 m², 5: étage	NEUILLY-SUR-SEINE	12 12 12 14 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
PIÈCES	4, rue Moufie LOC INTER - 47-48-18-68	7 070 + 640	20. ARRONDIS	SEMENT		5 PIÈCES	AGIFRANCE - 49-03-43-04 Frais de commission  NEUILLY-SUR-SEINE	
parking IMM. NEUF 46 m², 2• étage box, gave	I Frais 📟 commission	■ 382 5 200 + 470	4 PIÈCES 84 m², 4- étaga cave	10, rue Ernest-Lefèvre AGF – 44-86-45-45 Frais III commission	7 MAI + EEI 5 MAS	144 m², 2• éusge	14, Chauveau AGIFRANCE – 49-03-43-04 Frais Commission	+ 1 841 12 453
B PCES. IMM. NEUF 71 m², 2• étage box, cave	6, cité de Phalsbourg GC1 ~ 40-16-28-70	7 500 + 705	78 - YVELINES	S	į	4 PIÈCES 100 m², 2• étage baicon. parking	NEUILLY-SUR-SEINE 223, Charles-de-Gaulle CIGIMO – Honoraires location	9 mm + 1 512 7 391
PIÈCES 79 m², 1= étage parking	27-29. av. Stéphen-Pichon GC1 - 40-16-28-70	6 800 + 1 570	2 PIÈCES 55 m², 1° étage parking	42, rue des Ursulines III - 44-86-45-45 Frais de commission	4 811 + 1153 3 423	■ PIÈCES ■ m². 1- étage cave, ■ parkings	SAINT-CLOUD  10. square LL l'Hippodrome Frais LL commission	8 111 + ■ 1
14. ARRONDIS	SEMENT		PIÈCES  m², 3• étage parking	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 42, rue Ursulines AGF	+ 591	4 Titren Ti m², 3• étaga parking	SURESNES 16, III Salomon-de-Rothschild 11 - 44-86-45-45 Frais III commission	7 IIII + 1 237
m², 1° parkings 3 PIÈCES	LOC INTER - 47-45-14-65 Frain Saint-Jecques	7 (IIII)	■ PIÈCES ■ m², 2- étage cave, parking	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 40, William Ursulines 5.01 - Commission	+ 702	94 ~ VAL-DE-		
TU m², rez-de-ch. cave	CIGIMO 48-00-89-89	+ 460	■ PIÈCES 55 m², D étage cave	35 bis, madu Malia	+ 550	4 PIÈCES	SAINT-MANDE	8 956
15. ARRONDIS	SEMENT	j	UN HALITE D	Honoraires in Elizan	3 403	I parkings	Frais Commission	6 750
PIÈCES 105 m², 4- beloon, cave perking	17-19, rue CIGIMO 48-00-89-89	+ II III 7 009	STUDIO 27 m³, 3- étage	BOULOGNE   Boulogne	3 540	■ PIÈCES ■ Pièces Pièces ■ Pièces ■ Pièces ■ Pièces ■ Pièces ■ Pièces ■ Pièces ■ Pièces ■ Pièces ■ Pièces ■ Pi	27, ev. du Petit-Parc 44-86-45-45 Frais Commission	3 838
2 PIECES E m³, 4 Per perking	86, rue de la Fédération AGF - 44-86-45-46 limite au commission	6 300 + 878 4 519	2 <b>11.23.3</b> 46 m², 4 étage	40, arrand de l'iris	+ 342 # 982 + 1 758	5 PIÈCES 130 m², 2- étage box, cave	VINCENNES 40, marin Vignerons	# 132 + 1 080
LM PIÈCES 200 m², 1º étage	place - Bratauil SAGGEL - 47-42-44 Frais	+ 2 859 21 600	4 m², P átage	AGIFRANCE - 49-03-43-04 de commission COURBEVOIE 40, terrasse   l'irls AGIFRANCE -	5 932 + 1 941	BO - OISE	o commission	i ■ 498
16. ARRONDISS	SEMENT	ļ	M PIÈCES	Frais In COURBEVOIE	4 432 1 ■ 000	4 MECES	CHANTILLY	3 945
3/4 PIÈCES 127 m², ➡ étage	67-89, avenue VIII go SAGGEL - 42-44-44 Freis de III	16 510 + 1 = 3 11 887	115 m², rez-de-ch.	Till bd Saint-Denis CIGIMO – 48-00-89-89	+ 600 6 030	92 m². I étage parking	15, avenus Maris-Amélia LLT INTER - 47-45-15-58	1 231 3 114

## Le Monde

CHAQUE MERCREDI

VOS RENDEZ-VOUS

### IMMOBILIER

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde, premier quotidien des cadres : 844 000 lecteurs.

Le Monde, premier quotidien des cadres supérieurs : 596 000 lecteurs.

(Source : IPSOS III -LNM.)

(Source: IPSOS III -LNM.)

Le Monde, le quotidien national le plus vendu II Paris: 91 176 exemplaires.
(Source: IIII 88 - année 90.)

Pour IIIII renseignements : PROFESSIONNELS 46-62-73-43

PARTICULIERS 46-62-73-90 - 46-62-72-02

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE





• Le Monde ■ Jeudi ■ février 1992 23











### DES ENTREPRISES

Avec 9,8 milliards de francs de bénéfices nets en 1991

### Elf embauche et conserve des profits élevés

Alors que la réductions d'effectifs estimé 9,8 milliards de francs, placant ainsi non loin (~7,5 %) Aquitaine embauche. Qu plutôt du résultat de 1990 (10,6 milliards continue d'embaucher : 2 mi peren 1990, 4 400 en 1991 4 400 en 1992, soit 11 100 en trois ans. Pour le président, M. Loik Le Floch Prigent, cette politique de création d'emplois | l'heureuse conséquence de « la stratégie de croissance dans l'équilibre» menée par Elf and dernières années. Politique qui permis au groupe de ne trop mal tirer epingle du jeu 1991 e résultats éloignés des niveaux records atteints l'année précédente, toujours les plus éleves de France. Et cela dans un environnement difficile marqué par l'instabilité 🔤 prix du pétrole brut

t du dollar. (-19,4 %) dans les hydrocarbures Le bénéfice net (part du groupe) (9,5 milliards de francs contre

de francs), pour un chiffre d'affaires, lui, 8.6 % I III milliards francs. La baisse du bénéfice opérationnel, 19 milliards In francs, peu près comparable (-7,3 %).

Les résultats pur branche reflètent efforts menés pour mieux équili-brer les activités mu l'amont et l'aval. m effets de la baisse du coût du brut ■ les ■ conjoncturels. Ils ont ainsi été meilleurs dans le rallinage-distribution (4,6 milliards francs 1,4 milliard), qui profite d'une plus-value in cession in 1.1 milliard in francs (Esys), in dans in santé (1.7 milliard de francs contre 1.6 milliard), mais un um recul

11.8 milliards), évidemment sensibles i l'évolution du brut, i il il il chimie (-43,8 %), déprimée par une mauvaise conjoncture (3,2 milliards de francs 5,7 milliards). Ce qui n'a me empêché me ne résultats de converger vers meilleures moyennes internationales de un teurs considérés,

Bref. Elf n'a nu trop entame sa rentabilité et a mis place les moyens pour preparer l'avenir 💷 devenant la septième «major» péenne, mais and le numéro mondial pour la man de renouvellement de réserves, le sixième «pharmacien» du Vieux Continent. Ses investissements 🗷 📺 📰 🔙 b et ses réserves de 14 %, ce que M. Le Fait appelle « la logique de développement » du groupe.

#### CHIFFRES ET MOUVEMENTS

#### **ACCORDS**

□ Thomson Consumer Electronics de 700 millions dollars aux Etats-Unis. - Thomson Consumer Electronics (TCE), branche électronique grand public du groupe Thomson, vient de signer un contrat i fournitures exclusives èvaluc 1 700 millions de dollars (3,85 milliards of francs) of the grant americain Hughes Communication (groupe General Motors), le plus grand fabricant mais aussi opérateur de satellites du monde. Ce manimi s'inscrit dans le cadre du service 🎩 télévision directe de qualité im améliorée diffusée par satellite (DirectTV) que Hughes mettra en service au début de 1994 après qu'une fusée Ariane aura placé, fin 1993, l'engin en orbite. Les parties convenues que TCE foumira,
en service et ce service
et pendant dix-huit mois, in téléviseurs avec décodeurs, in décodeurs
seuls in antennes. TCE fournira aussi la technologie 🛍 compression des signaux numériques — Hughes sera final d'employer puisqu'il est prévu que son service pourra man-porter jusqu'à chaînes. Le stan-utilise sera NTSC américain très amélioré, avec des images qui comporteront plus 500 000 points (qualité S-VHS), soit plus du de celles actuellement man ur les téléviseurs américains. Les téléviseurs seront fabriqués de l'usine de la filiale américaine RCA. L'autre partie du matériel serait produite de Sinеароиг.

#### CESSIONS

Pechiney and activité d'étique-tage agroalimentaire. - Pechiney Emballage alimentaire a pour millions in francs sa film, jugee non stratégique, Chantreau Armoricaine à 🛮 société d'investissement European Strategic Investments (ESI), du groupe Compagnie finan-cière Edmond Rothschild. ciée d'un groupe d'investisseurs.
Chantreau Armoricaine, de la fusion de la Chantreau SA et de l'imprimerie L'Armoricaine, de le numéro un français et 🛮 numéro deux européen de étiquettes pour produits agroalimentaires. Le chiffre d'affaires dépassant de millions de pour un de la chiffre d'affaires depassant de millions de la chiffre d'affaires depassant de millions de la chiffre d'affaires de pour un de la chiffre d'affaires de pour un de la chiffre d'affaires de la chiffre d'affaires de la chiffre de la c millions in francs in 1991. Le tour de la réunit, aux côtés l'entreprise, le groupe britannique CINVen, le Crédit national, la Compagnie finan-

cière Edmond Me Rothschild, l'Institut de participations l'Ouest, la BNP, le Crédit lyonnais et Banques populaires

#### RÉSULTATS

Sanyo: balsae 3.8 % du bénéfice en 1991. – Le japo-nais Sanyo Electric Co. a annoncé, vendredi 31 janvier, une baisse de 3.8 % de son bénéfice net consolidé pour la exercice clos en novembre 1991 il 15,8 milliards le yens (702 millions de francs). Les ont toutefois progressé 7.8 %, s'établissant à 1 587 milliards de yens (65.8 milliards de francs), recommendador le secteur systèmes d'information, des piles et des semi conducteurs, tandis que l'audiovisuel voyait ses ventes décliner. Pour 1992, Sanyo table sur manufacture de 19 milliards de yum et li ventes il 1 660 □ □ diminution des □ □

fices de 27 % en 1991. - Li d'électroménager, Electrolux, annoncé un bénéfice 1991 – après trais financiers – de I milliard couronnes suédoises (950 millions de environ), en 112 127 % par rapport à 1990. Ce recul, 112 la du numéro un mande du est dù «essentiellement à une baisse de demande, de sur marchés américains m britanniv. Le III d'affaires a aussi régressé, i à 79,1 milliards de couronnes (72,9 milliards de francs) 82,4 milliards de ronnes en 1990. Le résultat d'exploitation après amortissement, a aussi enregistre mm chute de 20 %. Pour 1991, le conseil d'administration il la société a proposé un dividende 🍱 12,50 martine suédoises, inchangé par rapport à celui de 1990.

Sears : Malfirer en hausse en 1991. – Le many américain (distribution, assurances, services financiers, immobilier) affiche une financiers, immobilier) affiche une progression son bénéfice de 35,5 au dernier trimestre 1991 41,8 % pour l'ensemble l'an dernier (1,28 milliard de dollars, soit plus 14 6,5 milliards de francs), en dépit d'une faible l'annue d'affaires (+ 2,3 % l'année à 57,24 milliards de dollars, soit environ 290 milliards de dollars, soit environ 290 milliards (Fancs). Le secteur distribution (Sears Membandise teur distribution (Sears Merchandise Group), qui représente la moitié du chiffre d'affaires total, a vu son bénéfice d'exploitation augmenter de 89 % malgré un (-1,7 %)
son chiffre d'affaires.

Deux navires, mais pur les Chantiers du Havre. Le ministère de l'économie = le finances = celui de l'industrie = du extérieur ont annoncé. 28 janvier, deux commandes de Havre, qui permettra garantir, pour la neuf cents salariés, le plan charge jusqu'à la fin de 1994. Il s'agit d'un pour la Corse et d'un bateau ocèanographique pour la desserte des Terres antarctiques fran-(TAAF). Le projet de tion d'un paquebot, qui aurait impliqué un très avantageux agrément fiscal pour l'armateur, mun manque considérable pour l'Etat, m repoussé à plus tard.

#### **INVESTISSEMENTS**

🗅 🌆 installe une nouvelle unité à Dunkerque. - Le un pharmaccutique persiste et Dejà installé à Dunkerque depuis où il synthétise l'oméprazole, un médicament les soigner les gastriques et vendu sous le moral, il vient de décider une nouvelle and où produits un médicament pour soigner un produit d'inhalation pour les asthmatiques. favorable du ministère de 🔳 santé. Ce nouvel investissement s'élève à 280 millions de francs. La mise service de nouvelles installations se fera la mi-94. Une centaine d'emplois créés.

#### **ÉMISSIONS**

O General Mills and lever III millions dollars. - Le constructeur automobile américain General Motors a demandé à la Commission des opérations boursières (Securities and Exchange Commission/SEC) l'autorisation d'émettre pour 750 mil-lions de dollars (4 milliards de francs) # certificats d'investissements, convertibles actions de sa informatique EDS (Electronic Data System). Cette opération destinée à couvrir lourdes pertes subies par GM qui pourraient attein-dre près de 4 milliards de dollars (21.6 milliards francs) pour l'exercice 1991, estiment im experts. CMI avait déjà émis in mois dernier pour 1 milliard de dollars de nouvelles

### MARCHÉS FINANCIERS

#### PARIS, 4 février 👃

La baisse s'arrête

Après une baisse, les françaises se mardi 4 à s'est immédiatement en place. A l'ouverure, l'indice d'avait pris un retard de 0,42 %. L'écert même dans l'après-midi jusqu'à 0.8 %. Il allait toutefois en réduire ensaite la dôture la fait ensuite a la clôture, le sur était pratiquement su point zéro (- 1111 %).

une fois, Paris a à Franc-fort. Loutes les places financières, le boursiers ont poussé un soupir de soulagement en apprenant qu'une grève longue et dure dévirée a Allemagne. Allemagne bien par rapport prétentions initiales, les hausses salariales accordées outre-Rhin un Et l'espoir d'une que analystes cru tenir vingt-quetre heures auparavant s'est singulièrement ameruisé. L'estraitsme général la image, l'attentisme général la image, l'attentisme général la munauté financière l'ouverture Allemagne négociations banques la fonction publique. Le MATIF s'est replié n'avait, lui, particulière

#### NEW-YORK, 4 III 1

#### la hausse s'accélère

févner, Après un long n'ont pu varié.

Une mencore, l'espoir de la chats.
En s'adressant su Congrès, M. Alan
Graenspan, président de la Réserve fédérale, a en leisse mirotter une nouvelle remaine remaine en principe à faire redémanre ce que nie M. Méton man, un ancien gourou de V. Surest, qui présend que les de la baisse de la ba du loyar l'arcent m commencé le produire. que les investésaurs retenu recommencé à crades des d'achets. L'acti-

VALEURS	Cours du 3 fev.	Cours du 4 Me.
Alcon	84 1/2	64 3/4
ATT	36 7/8	37 5/8
Bound	51	50 5/8
Chase Manhertan Bank	20 5/6	21 5/B
Du Pont de Namours	46	48
Eastman Kodak	49 7/8	50 3/4
Econ	59 1/9	59 1/2
Ford	32 3/4	33 3/8
Bectric	76	77
Motors	33 3/6	35
Goodyser	62	64 3/4
BM	91 3/8	92 1/4
ITT	68 3/ <b>9</b>	58 1/8
Mobil OI	84 1/8	63 1/2
Pfizer	72 1/2	74 1/8
Schumberger	58 7/8	80 1/4
Texaco	58 1/2	59 3/4
Texaco UAL Corp ex-Allegs	147 3/8	148 1/8
Urson Carbide	23 1/4	23 1/9
United Tech	50 5/8	50 1/2
Inghouse	18 1/2	19 3/8
Cord	77 1/B. I	BO 1/4

#### LONDRES, & février =

#### orientation

Les valeurs — fluctué — dents acle, mardi — février au Stock Exchange pour finalement s'établir — la clôture — léger ratrait. Au — échanges, l'indice Footie — cent grandes valeurs a perdu 3.4 points soit 0,1 % à 2 — Il — au cours de la journée — un gain de 2 points — une de 2 points. Le volume des échanges s'est — 1 483,9 millions de titres contre 409,7 millions la veille. L'ouverure — Wall veille. L'ouverture Wall
Street alors I les investisseurs
un la prise
bénéfices, a au marché
limiter pertes initiales.

Aerospace s'est apprécié
4 %, après la la Cour
lustice européenne l'autorisant li garlus 44 millions vantions reques au moment 🖿 🖬 pri-

#### TOKYO, 5

#### Nouvelle 🔳 légère baisse

Nouvelle légère des mercredi 5 février au Kabuto cho. Amorcé IIII l'ouverture, M mou vement avait cependant commencé li prendre i l'ampleur li l'al qu'une reprise des achats limite les dégâts. A la clôture, Nikkei, un instant en baisse de près la points, s'établissait 21 936,37 une limitée de 63,23 points, 0,29 %.

professionnels, raffermissement valeurs japonalses mervenu en séance aurait pu plus important. à l'approche du règlement mars. le demier l'année fiscale japonaise, irvestisseurs hésité à s'angager tropages au l'actification de l

VALEURS	Cours du 4 fév.	Cours du 5 fév.
Akas Bridgestone Cason	700 1 720 1 460 2 290 1 500 1 470 858 4 360 1 480	714 1 120 7 470 2 290 1 490 1 470 655 4 360 1 460

### **PARIS**

BOLES IN 5

727

1 5-th.

Se	con	d ma	rché	(sélection)	
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours prèc.	Demier cours
		·			
Alcatel Câbles				81	
Amault Associate	278		Macra Comm .	102 90	161
BAC	61 50	67 75 d	Mades	183	
Sque Vernes	805	:	Fignacchi	372	Į.
Boran (Lv)	374	370	Razel	425	!
Boisset (Lyon) .	269			270	
CA.I-de-Fr (CCI) .	739	725	Rhone-Alp.Ecu (Lv.)		
Calberson	385		SHM	156	158
Cardil	770		Marie Marie (Ly)	100	
CEGEP	195			325	
CF.P1	269 90	961	5 M T Goutai	130	
C.N.I.M	965 1206	8.01		274	
Conforame	1200	•			
Creeks	363 90		TF1	337	34:
Dauprin	1152		Thermador H (Ly)	310	
Debras	340		Undeq	212 50	
Demachy Worms Cie .	851	850	mil et Co	97 10	
Devantay Deville	210	550		P10	801
Dollars	135	٠ ا	Groupe .	EIU I	201
Editions Bellond	200				
Europ Propulsion	253	251 20			
Financor	120				1
GFF (group, fon f )	110 20	110	LA BOURSE	SUR M	IINITEL
Grand Livre	135				
Gravograph	200				I
Gartoli	770	'		■ TAF	157
	7.0				


30=15 LE MONDE

MATIF intermed 10 % - Courtos en pourcerage de 4 février 1995

Nombre de bontrate estimés : 102 168								
COURS ÉCHÉANCES								
COOKS	Mars 92 Juin			92		Sept. 92		
Dernier	108,32 108,34			.58 .56		109.70		
Options sur								
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'A(	HAT	OPT10	NS I	DE VENTE		
KIN DEALKCICE	Mars 92	Ju	in 92	Mars 92		Juin 92		
109	0,19		1,37	0.90		0,78		
Volume : 7 775	CAC 40	A MAT		ME				

Février

#### CH<u>ANG</u>ES

#### Doller : 5,42 F ↓

COURS

Mercredi 5 février, le dollar poursuivait son mouvement de repli toutefois sortir de sa marge fluctuation observée depuis deux semaines. A Paris, la devise américaine a en baisse i 5,42 francs à l'ouverture contre 5,4475 francs à la cotation officielle de la

FRANCFORT A fev. Dollar (en DM) .... 1,5992 TOKYO 4 fev. 5 feb. Dollar (en yeas).. 136,25 126,11

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets prives) (5 février) ...... 10 - 10 1/8 %

### **BOURSES**

PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91) Valeurs françaises ... Valeurs étrangères ... 106,10 (SBF, mail: 31-12-81) Îndice général CAC MAR MARIE (SBF, base | USB : 31-12-87) Indice CAC 40 ......

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 3 fev. 4 fev. ..... 3234,12 11071 LONDRES (Indice « Financial Times a) 3 fev. 4 fev. 1 984,20 1 978,70 Mines d'or. 145 87,92 FRANCFORT

1 689,01 1 676,40 TOKYO Nikkei Dow Jones... 21 999 Indice général ................... 1 629

#### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

		_		.040
	COURS CO	MPTANT	COURS TERM	E TROIS MO
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yen (100) Ecn Deutschemark Franc suisse Lire italienne (1000) Livre sterling Pesseta (1000)	5,4215 4,3038 6,9605 3,4068 3,8190 4,5300 9,7660 5,3974	4,3071 6,9660 3,4092 3,8232 4,5355 9,7723 5,4050	5,5005 4,3542 6,9525 3,4092 3,8410 4,5075 9,7533 5,3620	5,5055 4,3603 6,9630 3,4142 3,8482 4,5162 9,7661 5,3745

#### TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

[	UN N	AOIS	TROIS	MOIS	SIX I	MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yen (100) E-Cu Deutschemark Franc suisse Lire italienne (1000) Live sterling Peseta (100) Franc français	3 15/16 5 3/8 10 3/8 9 9/16 7 1/2 12 1/8 10 5/8 12 7/16 9 15/16	4 1/16 5 1/2 10 1/2 9 11/16 7 5/8 12 3/8 10 3/4 12 11/16 10 1/16	4 5 1/16 10 3/8 9 1/2 7 3/8 11 7/8 10 7/16 12 7/16	4 1/8 5 3/16 10 1/2 9 5/8 7 1/2 12 1/8 10 9/16 12 11/16	4 7/8 10 1/4 9 1/2 7 5/16 11 3/4 10 3/8 12 3/8	4 1/8 5 10 3/8 9 5/8 7 7/1 12 10 1/2 12 5/8

Ces indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin matinée par matinée des marchés de la BNP.

#### Le Monde-RIL **ENTREPRISES** à 22h15 sur RTL Mercredi 5 février : Jeudi 6 février : Cousquer, président La Poste. Bernard Calvet, président l'Union pétrolières

#### - AVIS FINANCIERS III SOCIÉTÉS -**CESSATION DE GARANTIE**

La BANQUE NATIONALE DE PARIS, société anonyme au capital 3 536 972 150 F, dont le siège social = 16, boulevard le siège social 16, boulevard Italiens, 75009 PARIS, représentée par son agence d'IVRY-SUR-SEINE, 76, avenue Georges-Gosnat, 1111 Ivry-sur-Seine, informe le public que les garanties accordées in faveur du Cabinet MIROIR, 87, 111 Jean-Lourée B. P. 21, 04501 VILLE-Jaures, B.P. 21, 94801 VILLE-JUIF, pour les opérations de transaction sur immeubles fonds de commerce pour un montant de 100 MM F m gestion immobilière pour un montant 📠 8 millions 🚵 francs visées par la 🔤 du 2 janvier 1970 🔳 du décret du 20 juillet 1972 cesseront ■ 31 janvier 1992 au plus ■ et. passe u délai éventuellement trois jours francs après 🖿 publica-

Les créances, s'il en existe, devont être produites au siège de la BANQUE NATIONALE DE PARIS sus-indiquée, dans les trois mois de im insertion.

Le Monde **PUBLICTTÉ FINANCIÈRE** Renseignements: 46-62-72-67

LE BILAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL 1991

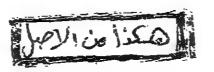
est paru

212 pages - 49 F

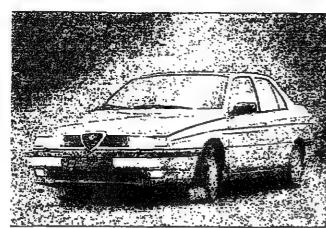
EN VENTE CHEZ VOTRE I - DE JOURNAUX

## MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 5 FÉ	VRIER			Cours relevés à 10 h 13
Conspiers Satisfact VALEURS Cours Prevaler Cours Cours 5.	Rè	glement men:	suel .	Compter SALELINS Cours Premier Demier % cours +-
Carpair   Carp	URS   Cours   Premier   Dunier   S   Composition   S   Composition	VALEURS	Solution	# - 435 Gen. 1861
170   Cgr. Entrep	4049 4053 4053 +0 10 785 197 2317 10745 424 50	SFIM	- 4 84   178   178   22 80   322 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   182 80   1	
	TANT (sélection)	,	SICAV (sélection)	4/2
MAINTEN NO. 1 MARKET NO. 1	rnier VALEURS Cours Demier cours	VALEURS Cours Demier cours		Emission Rechet relations Freis incl. Rechet Freis incl. net
Chilipations	Parts France	### AEG	Ann Capart Testes	1222 78
Bendictone   2020   Love Viscon   751   751	Renseignements :	Hors-cote  Bigus Hydro Energie 215 2 315 2 316 2 316 3 316 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3 317 3	Epuryon Associat	269 33 848 06 Fremm-Gen. 5942 89 5714 31 15553 85 1542 90 Fremm-Gen. 5942 89 5714 31 1545 99 1542 90 Freeze. 645 95 649 94 143 29 190 47 2552 29 Freeze Flot. 1258 64 1248 18 1256 66 1050 33 1279 72 2725 58 173 91 171 34 1258 49 1258 35 91 125635 95 17650 125635 95 17650 125635 95 17650 125635 95 1010 33 140 Ap Anti-State. 647 36 620 59 1010 33 140 Ap Anti-State. 647 36 620 59 1010 33 140 Ap Anti-State. 647 36 620 59 1010 33 140 Ap Anti-State. 647 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 620 59 1040 36 62



#### Alfa Romeo 155 : un certain retour



L'arrivée les marchés péans 📖 🖩 nouvella Alfa Romeo, baptisée 155, marquera 🛮 🛍 lin de mois un certain de la marque italienne, qui s'est toujours voulue sportive. Les impératifs 📟 🗎 conjoncture ans quelque peu contrarié la historique la firme. La 155 n'y échappe pas I fait, puisque Flat a, en quelque sorte, prêté la milia la Dedra de Lancia m plus d'un la 164 pour aboutir лоциеlle berline, classée « moyenne-supérieure ». Toutefois, tant la ligne la la que comportement routier motorisations musclées au-dessus du moteur de base (1 773 cm<sup>3</sup>), gul donne 129 chetours, incitent souvenir du passé.

Outra le 1,8 litre, il y a 🖹 1 🔤 cm3 dáià connu (tous deux des quatre-cylindres) et le sixcylindres en V 60%, qui, avec 166 chevaux, donne il cette voiture de 4,4 m de long des moyens appréciables. Tous les groupes agissent sur les avant, - autre nouveauté, - 🔳 🖺 répartition du poids (60 🔳 sur l'avant pour 40 % sur l'arrière)

explique peut-être l'apparition coups raquette revêtements quand les places arrière ne sont per occupées. imperturbable en quelque

▶ Prix: 155, 1,8 litre, 114 MC F environ; 2 Fee (avec ABS en série), 140 Let Fenviron; V 6: 167 000 Fenviron; 155, 4 X 4: III 000 Fenviron.

#### **MOTS CROISÉS**

#### PROBLÈME Nº 5710

123456789 1 | | | IV L ILLY X

**HORIZONTALEMENT** 

I. Apporte l'oubli. - II. Telle une variété 🚃 poire. Peut rouler pour - III. Espèce in fouine. -IV. Avait de l'inspiration. Montre que l'on n'a rien apporté m nou-- V. Note. Peut ruine. Qui n'est donc plus 🛮 découvrir. - VI. Artiste campagnard. -VII. Porte-charge, - VIII. I qui se mis au vert. Article. -IX. Fit son apparition dans la Trégorrois des mille cult. - XI. Moyens d'éclaircir.

#### Le Monde

Comité m direction : Jacques Lesourne, gérant directeur la publication Frappat directeur la l'édaction Jacques Guiu 

Jean-Marie

Rédacteurs = chef :

Vamet

Anciens directeurs : Hubert Luve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1985) dré Laurens (1982-1985) André (1985-1991)

15. RUE FALGUIÈRE
1 PARIS CEDEX 1
141. (1) 40-65-25-25
1 peur : 40-65-25-99 1. HUBERT-BEUVE-MERY IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel. (1) 40-65-25-25 Telecoprour

s'agit là www véritable welle de la voiture, qui bien m ligne après virage 🜉 🚃 la direction assistée garde une précision que soit. suspensions roues indépendantes, tant l'avant qu'à l'arrière, n'y sont 📺 étrangères. Une version à transmission permanente sur les quatre est disponible lancement de cette nouvelle gamme. Pour des raisons d'encombrement, c'est il quatre-cvindres de 2 litres qui a été choisi pour l'animer. Côté finition, il des progrès I faire, maia un effort # été entrepris par la firme Italienne pour gommer les plus visibles négligences, qui avaient, un temps, découragé même les inconditionnels du trè C. L.

**VERTICAL EMENT** 

1. Leurs aiguilles re sont adep-

tées qu'à certains tissus. -Annonce sortie prochaine. Un repas. - 3. Passa la brosse à reluire. Se montre très clair. -4. Mieux vaut s'en passer que l'avoir I l'œil i Porteur de laine. une arrivée d'eau. -6. Prend le large (inversé). Symbole. - 7. dans l'escar-celle. Préfixe. La petite qui - 8. On and frappé d'y la la nous. - 9. Pas-THE REST OF BUILDING

du problème nº 5709 Horizontalement

Boursiers. - II, Ailier. Eu. -III. Fée. Lords. - IV. Milleu. -V. Uranes. Ch. - VI. Este. -VII. Lampe. Air. - VIII, Laitue. Oc. - IX. Mi. Venu. - X. Réel. -XI. Bas. Issue.

Verticalement 1. Bafouitte. - 2. Oie. Aa. in -

3. Uléma. Mimes. - 4, Rt. Ineptie. - 5. Eu. L. I. - 6, Iroise. E.V. - 7. Ré. Sa. Ers. - 8. Réduction. -Sus I Hercule.

**GUY BROUTY** 

#### Naissances

Paris, Besoc. Fontenay-le-Comte M. et M= Anthony DEBRAY, M. Dominique MOREAU,

heureux de faire nart de la nais-

le 25 janvier 1992, à Paris, chez Thierry III Frédérique DEBRAY-MOREAU,

**Décès** 

- Met Jean-Pierre Chapelle. M. et Met Jean-Paul Jacquin. leurs enfants. M. III M- André Chapelle. et leurs enfants

Mª Claire Chapelle et M. Pierre Carteaud. carcanu. ont la profonde tristesse de faire part du décès de

M. Jean-Pierre CHAPELLE, survenu, le 28 janvier 1993, à l'âge de

L'inhumation a cu lieu dans l'inti-mité familiale à Saint-Cloud, III

5, rue Pasteur, 92210 Saint-Cloud.

- Ma Marcelle Feugereux, épouse.
 Jérôme et Anne, m enfants, Karine, Côme, Camalle et Matyas,

ses petits-enfants, Limille, amis, font part du décès de Jean FEUGEREUX.

peintre et graveur, président de l'ADAGP, survenu le 3 février 1993, dans sa

La cérémonie religiouse aura lieu le joudi 6 février, à 15 houres, à l'église de Prasville (Euro-et-Luir).

Ni fleurs ni commones

Le Presbytère, 28150 Prisville.

Né le 25 sentembre 1923, au corre de a Beauce, Jean Feugereux y consacra ses peintures et aquarelles, ses gravures burin ses écrits, et déploya une immense activité pour les manue Elève de Renefer, il devient professeur, puis directeur de l'enseignement de l'Ecole ABC en 1975. Président du Salon de Boulogne-Billancourt (1950-1956), puis membre de divers comités de Salons narisiens, il est l'un des fondateurs, en 1954, du Salon Comparaisons. Il illus-tra les auteurs qu'il aimait et qui partagèrent sa passion de la Beauce et la Beauce, de Paul Vialar). Son chement il Péguy s'est dévoité à mandeux expositions (« La route de Péguy», 1961, et « La dernière marche de Péguy», en 1963, au Musée de Chartres). Les dernières années, Jean Feugereux m consacre encore plus à la communauté des artistes, en tant que président, depuis 1975, de l'Association Fra-Angelico d'aide médico-so ciale mm artistes, et président, depuis 1989, de l'ADAGP, Société des auteurs dans les arts graphiques et plastiques, société qui réunit. m plan international, quelque neut mille artistes plasticiens. Il venait de l'aire paraître deux livres, illustrés et écrits par lui, aux édi-tions Nanga. Il était membre d'honmm de la Maison des artistes et venait de recevoir le Prix du conseil général

**CARNET DU MONDE** 

d'Eure-er-Loir.

Renseignements: 40-65-29-94

#### PARIS EN VISITES

#### **JEUDI 6 FÉVRIER**

« Quelques pages d'histoire 🖦 Paris dans let collections du Carnavalet 1, 11 heures, 23, rue Sevigné (Approche 🖷 l'art).

Le palais du Luxembourg, siège Sénata, 14 ll 15, 20, mm lim Tour-non (M.-C. Lasmer). «L'Opéra Garnier 
Musée ».

14 h 30, dans le hall (D. Bouchard).

a Historique Montsouris et ■ d'artistes. Le temps ■ Le Corbu-sier », 14 h 30, mètro Citè-Universi-— Реугаt). «La peinture du dix-huitième siècle au Louvre, ■ Watteau ■ Fragonard», 14 h 30. place du Palais-Royal, dovant ■ grilles du Conseil d'Etat (Arts ■ caotera).

«L'œuvre Rodin de Caméle Claudel Rodin», 14 h 30, 77, rue Varenne (D. Reuriot).

D L'exposition - B Bercy est prolongée. - Les Parisiens ont désormais jusqu'au le mars inclus pour aller voir l'exposition sur les fouilles de Bercy (le Monde du 28 janvier), Il la mairie du douzième arrondissement, 130, Daumesnil. Ouvert les jours

de 9 heures à III heures. Entrée

gratuite.

«L'Observatoire im Paris, im comd'un astronome », il h 30, entrée, 61, boulevard de l'Observa-toire (Connaissance d'ici et d'ailleurs). « Moyen Age. Tapisseries des cours d'amour — l'hôtel de Chury. Evolution dim techniques de tissage. Eurde symbolique des fonds millefleurs mall perspectives v. 14 h 30, 6, place Paul-Painlevé (f. Hauller).

« La crypte et l'église Saint-Sul-pice ». 14 E 30, en bas des marches et l'église (S. Rojon-Kem).

«La maison Balzac», 15 heures, 47, Raynouard (Paris Son his-

#### CONFÉRENCES

Temple III l'Etole, 54, avenue IIII III Grande-Armée, 20 h 30 : «La peur du vide : la nostalgie des valeurs», avec S Breton et G. Bortoli (Eglise réformée de l'Etolle).

60, boulevard Latour-Maubourg.

h 30: «Mères et fils. La guerre d'amour», avec Guy Corneau (Centre

- Le conseil d'aministration al l'ADAGP.

Le directeur général. Et le personnel de la société, la profonde tristesse de faire part

FELICEREUX. president de la Société la la dans les la graphiques la plastiques, ADAGP.

M≃ Jean Hamburger, née Cathe rine Deschamps,

Et la famille Hamburger, ont la tristesse d'annoncer la du professeur Jean HAMBURGER, de l'Académie française, président de l'Académie des sciences,

grand officier de 🖺 Légion d'honneur grand-croix de l'ordre national du Mérite, commandeur de l'ordre des Arts | Lettres.

survenu le 14 février 1992 | Paris

Selon sa volonté, 🔤 obsèques ont eu

Cet avis tient lieu de faire-part,

 M≈ Jean Hamburger directrice de III Maison de III recherche, Le président m les membres me conseil d'administration. Le président m les membres m conseil scientifique de # Fondation pour la recherche médicale, ont ill douleur d'annoncer la dispari-

tion, le 1" février, il Paris, de leur vice-président et fondateur, le professeur Anna HAMPI

Fondation pour 🛍 recherche médi-54, rue Varenne, 100 Paris,

- Le vice-président, les secrétaires perpétuels et les membres de l'Académie des sciences, ont la profonde tristesse de faire part du les de

HAMBURGER, membre de l'Académie, président depuis | 1ª janvier 1991,

Son dynamisme, son activité, m foi dans la vocation de l'Académie se encore magnifiquement exprimés dans dernier discours du 13 janvier. confrères ne pourront oublier le prési-dent prestigieux I qui allait toute leur

- Les membres de l'Académie franont la tristesse de man part de la dispa-

professeur Jean HAMBURGER,

décédé 🛮 l'âge de quatre-vingt-deux ans, le le février 1992, à Paris.

Scion sa volonté, ses obsèques 🚃 cu lieu le mardi 4 février, dans la plus Les médecins et les chercheurs de

l'hôpital Necker ont la tristesse d'annoncer le décès du professeur Jean HAMBURGER,

de l'Académie française, président de l'Académie des sciences,

survenu le 1ª février 1992, à Paris.

(Le Monde du 5 février.)

- Le Père provincial, les communautés jésuites de la région lyonnaise, M. et M= Louis Helly, Leurs enfants, leurs petits-enfants, leurs arrière-petits-enfants et les familles alliées, ecommandent II votre prière

le Père Charles HELLY, S.J.,

rappelé à Dieu, il Francheville, le il février 1992, à l'âge de quatre-vingt-

La messe de funérailles aura lieu le jeudi 6 février, à 14 II 45, dans la chapelle des Pères jésuites, 18, mai Sala, Lyon-34.

- Le conseil d'administration, Le directeur. Le personnel de la Majo des Charfont part du décès du

Charles HELLY. La cérémonie religieuse aura lieu à la chapelle des Pères jésuites. 18, mm Sala, à Lyon, le jeudi 6 février 1992, il

- Ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfai

unt la tristesse de faire part du décès de M= LALLEMANT LIOCOURT,

survenu le 2 février 1992. Les obsèques ont m lieu à Saint-

- DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

- Hélène 🎩 Lusignan, Constance de Lusignau, Isabelle et Yves Pepin, leurs enfants in petits-enfants, douleur de faire part du de

#### Viadimir de LUSIGNAN.

survenu 🖿 🔝 janvier 1992, en son domicite, à Clamart (Hauts-de-Seine), l'age anator-vingt-cino

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église cathédrale Saint-Alexandre-Newsky, 12, — Daru, Paris-8<sup>c</sup>, — dredi 7 février 1992, à 13 h 45.

L'inhumation aura lieu au cimetière 

4, villa Andrée. 92140 Clamart.

M. ■ M= José Triboulet,
 M. ■ M= Christian Moussou,

enfants, M. M. Jean-Jacques Tribould leur Sonia,

Brigitte Triboulet

Jean-Philippe Jallasgens,
Frédéric

Alexandra Com leur Lorraine,

Christophe I Patricia Ferreux, Stephane Moussou petits-enfants arrière-petits-

M. ct M= Pierre Sauvain.

curs enfants | petits-enfants. beau-frère, belle-sœur. nièces,

> Raymond MARTIN, sculpteur, membre al l'Institut,

■ 3 février 1992, ■ sa quatre-vingt-deuxième année, à Malsons-Laffitte (Yvelines).

l'église Sainte-Germaine de Cachan (Val-de-Marne), m paroisse, suivie de l'inhumation au cimetière de Gentilly, dans le caveau in famille.

La cérémonie religiouse

le jeudi 6 février, 🛮 14 heures, en

[Raymond Martin l'auteur l'Hommage au général Leclerc, installé i Paris, Cr-léans. élève l'École supé-il maréchal Fech ou du général Mangin et avait créé la statue équestre du président Bourguiba i Sfax (Tunisie).] - Le président a les personnels de l'université Jean-Monnet de Saint-

font part avec tristesse du décès de M. Pierre MIFSUD,

professeur agrégé d'éconoi directeur du Creus ancien directeur de la faculté de droit et conomiques.

ancien vice-président de l'université. - M. Jacques Roux et M=, néc Boect.

ses parents.
Mª Françoise Pouchoulin-Roux et am enfants,
M. Jean-Paul Roux,
M. Jean-Paul Roux,
M. et M. Dominique Roux

et leurs enfants, M. et M= Michel Roux

et leur fille. frères di

Jacqueline ROUX,

Les obsèques auront lieu vendredi 7 février, à 15 heures, m l'église de Vernose-lès-Annonny (Ardèche), dans

survenu le la février 1992, ilian sa

Le présent avis tient lieu de fairepart.

18, ma Marie-Anne du Boccage, «La Vigie», 169, sur de Fabron, 06200 Nice.

 M. Georges Coutant,
 M. Alice Scherer,
 et M. André Serrer et leurs enfants, M. et M= Jean Schéner

leurs enfants, III ■ Mrs Jacques Coutant icurs enfants, M. = M→ M→ II et leur fille, Ses beaux-frères, belles-sœurs,

neveux et nièces, ont il douleur de faire and distribute Marc SCHÉRER,

survenu à Paris, le mardi 28 janvier

Une sera célébrée le jeudi

I février, III l'église Saint-Pierre-de-Montrouge, Paris-I-k, I 8 h 30. L'inhumation aura lieu à Tanger.

d associer Marc (décédé ■ 30 === 1980)

Le Monde **DES LIVRES** 

 Les Editions ouvrières ont la tristesse de faire part ... décès

André VILLETTE,

survenu le 2 février 1992.

La cérémonie religieuse **de l**ieu **d** jeudi 6 février, à 10 heures, en l'église Notre-Dame-de-la-Merci, à Fresnes

André Villette est III 22 octobre Andre Villette est 122 octobre 1917, à Pithiviers. Membre 150C dés 1932, il y 1930 en 1948, participant à Lyon l'équipe clandestine de Témoignage chrétien. en mai 1948 Editions ouvrières, il y cass diseasure littéraire puis directeur. sera directeur littéraire puis directeur financier jusqu'en 1982. On lui doit, entre suis, ainsi qu'à Roger Cartayrade, la décision de soutenir en l' le projet de Jean Maitron Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier. Il fut également maire de Fresnes de 1965 à 1985 et vice-président du conseil général du Val-de-Mame.

- M= Michèle Vuaillat.

son épouse. Philippe Martine Vuaillat. Anne-Françoise - Hervé de Froment,

ses enfants. Faustine, Marie, Noemie, Fanny ■ Zoć, André ■ Karine,

ses petits-enfants, beau-frère, belle-sœur, Et la famille. 💻 📮 douleur 📖 faire part du 🎎 de

M. W. VUAILLAT, croix guerre 1939-1945, chevalier de l'ordre national du Mérite,

soixante-huit man La cérémonie religieuse sera le jeudi 6 février, | 14 | 15, | l'église

Saint-Nicolas-Saint-Marc de Ville-

d'Avray (Hauts-de-Seine). Condoléances - registres.

Ni fleurs ni -

69, rue Corot, 92410 Ville-d'Avray,

Remerciements Les Mimoune-Gerber, affligées = la disparition sublte de leur et regretté MIMOUNE.

ophtalmologiste de l'université

Strasbourg,
assistant de recherches cliniques aux isboratoires Marion Merrell Dow

docteur en médecine

ont ressenti un grand réconfort par les nombreux témoignages de sympathic.

ATTM Dambach-la-Ville (Bas-Rhin). Messes anniversaires

- Pour le quatrième anniversaire du Na Joseph Warning fondateur du ATD quart-monde,

m sem célébrée par le cardinal Lustiger, le dimanche févrior, à

#### **Anniversaires**

- Saint-Rapholl, ALIPRANDI, épouse Manual Million inspecteur général honorain de la Radiodiffusion

nous a quittés pour toujours en février

« Aye: pitié de man qui s'almaient a qui ma séparés, » - Il y a un . . . I fevrier 1991,

CALAME,

Une pensée est demandée à tame

- Il y a scize and disparaissait

Cletta MAYER. Une pensée est demandée à le qui l'ont connue et aimée.

Soutenances de thèses - La Sorbonne, Paris-IV, mercredi 13 février 1992, à 14 h 30, salle Louis-Liard. Azzedine Guellouz : «La méthode historique de Raynal

(doctorat d'Etat). - Université F.-Rabelais (Tours), samedi 8 février 1992, à 14 1 30, des Actes, Patrick 1 1 L'élo-quence révolutionnaire (1789-1794) : appréciation critique d'un délibératif moderne (1789-1814)».

#### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés I Journal officiel lundi 3 🔳 mardi 4 📟 DES AVIS De = de les hospita-

liers\_

=: Y.

43<sub>41</sub> + 251 ±

TETEO

3.4 (2.80**34)数** 

and the second s

 $(x,y)_{B_{(a)} = (a,a)}$ 

Por

AND REPORTS

·-- + <u>-</u>-

3.0

D

TEMPERA - Land

FRANCIS 2112 2122 2023 100 . . . . 1.4 医多虫性皮肤

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

A

Mary San

4.72 \*\*\* 1.75 \*\*\* 1.75 \*\*\* 1.75

COERRIGI

n Hongrie

1,12

iu-delà

#2 · ·

. -. .

 $\sqrt{G_{\rm min}} = 1000$ 

region of the

arthra se

医骨髓皮肤炎症

Post Park

 $\mathcal{C}_{n^{k+1}, \mathcal{C}_{n^{k+1}, n^{k+1}}}(\tau) = \tau^{k+1}$ 

 $\frac{M^2-2k+2n}{2n-2k}$ 

godden of a

. State in 46.80.000

\$15,000 00

30,700 m

AQMAN GORADON

A07 中国中国1018 100

\$2 0.8 5 Tu 10.0 NE CEDE 10.05 CE CEDE 10.05 CE CEDE 10.05 CEDE

Teacs 351

TENTS.

mint and and

1.00

25-350

1911

1 4 1247

A Wall of

fu présent

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

J. 13 12

The Party

Timber 🚁

23 (d) 51

The Selfer Bay

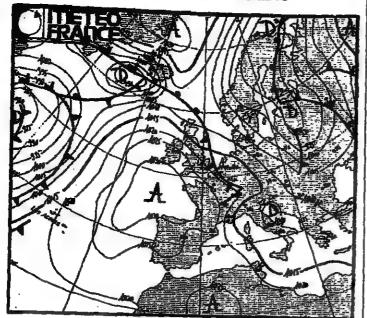
A 2 5 5

The R

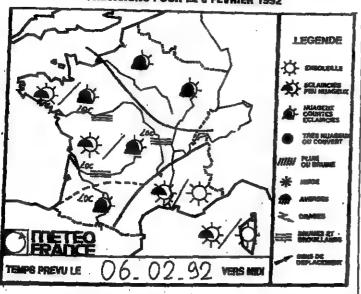
152

114.44

1. 27-26



PRÉVISIONS POUR LE 6 FÉVRIER 1992

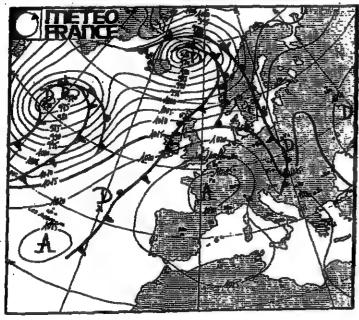


Jaudi 🛢 février : écláiroles 🛢 jour, les brumes ou brouillarde présents de la Bretagne au Centre jusqu'au Sud-Ouest lalesseront le piece à de balles éclaireise l'après-midi. Les nueges res-teront nombreux sur lés Pyrénées. Du Nord-Pas-de-Càlais à l'ile-de-France juequ'au Nord-Est, 🕽 🚃 🗪 chargé 🛶 nueges toute la journée, avec de rares Sur la Franche-Comté, les Alpes du Nord et Messif Central, le grise, "i 'eprès-midi, ii

- Au lever du Languedoc-Roussillon jusqu'au du du et à la Corse, in temps sere bien ensolellé toute la journée.

températures ...... balase, variant de 2 à 6 degrés en général, jusqu'à 8 II III III pourtour ia Méditerranée. L'après-midi, le thermomètre indiquera 📱 🗓 12 degrés sur l'Ouest, 5 il 7 degrés il l'Est, jusqu'à 14 ii 17 degrés aur le pourtour

#### PRÉVISIONS POUR LE 7 FÉVRIER 1992 A 12 HEURES TU



Valoure extrêm	maxima - minima es relavées entre et le 5-2-1992 il 6 hourse TU	et temps observé is 5-2-92
FRANCE  AJACCO	TOULOUSE 16 7 C TOURS 9 8 C PORTEA-FIRE 31 18 N  ETRANGER  ALGER 17 1 D AMSTERDAM 6 2 D ATHÈNES 13 4 C BANGEOK 25 24 B BARCELONE 14 4 D BELGRADE 8 0 C BERLINELLES 8 0 C BERLINELLES 8 1 C COPENUAGUE 5 1 N DAKAR 26 20 D DJERBA 16 10 D GENEVE 5 2 P HONGEONG 23 17 N ISTANBUL 6 1 N IRRIDSALEM 3 - 2 0 LE CAIRE 15 9 N LISBONNE 18 3 7 C LUNDRES 13 7 C LUNDRES 13 7 C LUNDRES 13 7 C	LUXSMBOURG
A B C end convert	D N O	P T 4 neige

TU = temps universel, c'est-à-dire pour France : heure légale moins 2 heures en été ; l'all légale moins l'heure en hiver. (Document :: le support technique spécial de :: Météorologie nationale.)

### RADIO-TÉLÉVISION

**IMAGES** 

PIERRE GEORGES

### « Messieurs les journalistes »

L 🖦 📭 📖 amve. Et 📗 débat. La question ainsi posée enviree de de pouvoir qu'elle se mieux. Ce divorce qui, depuis mois, entre pouvoir le quatrième pouvoir, politiques médias, in tois, éclaté publiquement. Et mimporte où. Au sommet, il l'Elyaée. Ce ne fut, de ce point wue, pas un entretien entre le président E République e les présentateurs des deux plus grands journaux télévisés du un affrontement entre le premier Français messieurs i journalistes ».

M. François Mitterrand est presse. Et il l'a dit de façon il si exaspérée qu'on ne désormais évacuer

TF 1

WANTE : Sacrée soirée.

dans wain espoir de nier propres difficultés ou de gomme: fautes et ses erreurs.

La presse est-elle, elle-même, malade de ces affaires au poin: d'en perdre, dans la quête de la vérité, 📰 préférence exclusive, le sens de la mesure, de la justice,

brutalement de la responsabilité découvre, e qui est précisément que de cela, em m'interrompez des médias dans le pourrissement de mettre le pouvoir à genoux, pas a répondait la précipitation, du climat mérite une autre qu'elle en cublie d'accorder, le chevauchement des questions réponse que le réflexe corpora- comme c'est un fonction, leur tiste. Ou que cette simple riposte : juste valeur aux événements? Ou qui consisterait à estimer qu'un fait-elle son métier correctement, pouvoir en difficulte s'acharne à aussi déplaisants soient le casser le thermomètre médiatique moment pour le faire et la réalité des choses?

En tout cas cet entretien entre le president de E République et Le problème n'est pas simple, deux journalistes fut réellement déplaisant pour tout professionnel des médias. Dans la forme d'abord quand, à l'eraspération permanente, aux admonestations Ge l'un - : cadrez un peu 🚃 questions, laissez-moi parler, cruelles.

autres comme saisis 🔚 🖺 sentiment de la curée.

Et sur le fond, surtout, lorsque M. François Mitterrand dans l'évocation I l'affaire ou de «l'erreur» Habache wint a mots très durs : a campagne de presse obsédante, amour du sensationnel généralement falsifié, soufilé qu'on fait monter, manière dont \*\* traitez l'opinion ». Fausses. accusations inadmissibles. Vraies, elles deviendraient

programmes complets et de télévision publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification symboles signalé dans et le Monde radio-télévision s ; 5 Film à éviter ; 6 On peut voir ; 5 m Ne manquer ; 5 m Chef-d'œuvre ou classique.

Magazine : La Marche III siècle. De quoi scuffre la France? 22.20 Journal II Météo.

Programme des télévisions regionales.

23.35 Magazine : Traverses.
Chromques de France Mozart en Gascogne

22.50 Cinéma : Netchalev III retour. # français III Jacques Deray (1990).

Avec Yves Montand, Vincent Lindon, Miou-

Film américain III Susan Serdelman (1989). Avec Peter Falls, Dianne Wiest, Emily Lloyd.

### Mercredi 5 février

FR 3

22.40 Mercredi en France.

(2º parie).

Musique : Mélomanuit.

CANAL PLUS

21.00 Cinéma : Cookie.

22.30 Flash d'informations.

Court metrage : Albert.

Journal et Météo.

NOCTURNE tous les JEUDIS 22 heures. Exceptionnel le 6 février - 10 % sur tout le magasin\* de 19 h à 22 h. 1 BAMARITAINE

Hommage à Mike Brant.

23.50 Magazine : Télévitrine.

20.50 Téléfilm : L'Eté de tous les chagrins. Un jeune garçon, orphelin pour ca

23.25 Magazine : Musiques au cœur. Spécial James Bowman,

13.35 Full : Les Feux de l'amour.

15.30 Les Enquêtes de Remington IIIIII.

14.30 Feuilleton : Côte Ouest.

16.20 Em : Tribunal. 16.40 Club Dorothée. 17.30 Em : 21 Jump Street. 18.20 Jeu : Une famille en Em

19.50 Tirage du Tac-O-Tac.

10 M Feuilleton : Larm (Letter)

1112/1 Jeu : La Illes de la fortune.

Tapis III.

Documentaire : Majesté,

Magazine : Le Droit de savoir. 23.35 Li Débat.

0.05 Journal, Météo et Bourse.

19.45 Divertissement : Le Hall Show.

July Journal, Tiercé, Météo, Loto sportif

Les Enquêtes du commissaire Maigret.

13 35 Divertissement : La Caméra indiscrète.

20.50 Magazine : Envoyé spécial. Les Coulsses d'Albertville ; Les Enfants de Ceausescu ; La Voiture de l'an 2000.

22.10 Cinéma : L'Etau. «
Film américain d'Alfred Hitchcock (1969).

0.30 Magazine : Merci et encore Bravo.

Magazine: Zapper n'est pas jouer. Magazine : Une pêche d'enfer.

14 34 Jeu : Common pour un champion.

14.30 Magazine : Le Choix, Les JO.

1550 Série : La Grande Vallée.

I De Le 19-20 l'information.

23.10 | Salmement : la l'ama

11.11 Journal, Journal du trot et Météo.

15.15 Tiercé, en il est de Vincennes.

Jeu : Les et des lettres.

19.00 Jeu : Question de charme.

20.45 INC.

1.30 1.2.3. 1.35 Journal et Millin

Un fivre, un jour,

20.45 La Lymn Séance.

20.46 INC.

FR 3

22.45 Magazine : En quête • vérité.
Les enfants abandonnés et l'adoption en France. LA 5 0.20 Journal, Bourse.

22.15 Magazine : qui veut.

Film américain de Howard Deutch (1987) 2.10 Documentaire : L'Enfance sous les verrous.

IIM Journal de la nuit.

In di l'un vraies. A corps et à cris.

Des révélations lourdes de conséquences. 29 10 Débat : Le Suicide.

M 6

30 Ju Surprise-partie. Dans l'enfer d'Alcatraz. 23.55 Magazine : Vénus.
0.25 minutes d'informations.

LA SEPT

21.00 Documentaire : Vie RFA,
22.20 Cinema d'animation : Sterne.

22.35 Cinéma : Palombella Film inslien de Hanni Moroni (1989)

0.00 Court métrage : Le Coup du berger. FRANCE-CULTURE

20.30 Tire isingua. L'écriture japonaise : construction de la pensée. 21.30 Correspondances.

22.00 Communauté publiques langue française. Rencontre avec Père Bordes, du sanctusire Lourdes.

22.40 Les Nuits magnétiques. Paul Nizon, un 0.05 Du jour au lendemain.

Musique : Coda.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné 22 février 1991 la la de Francfort): Concerto pour piano et orchestre en fa mineur op. 21, de Chopan; Symphonie 6 en si Co. 74, de Tchafkovski; Prélude mort d'Isolde, Wagner, par l'Orchestre symphonique de la Radio Francfort, dir.: Eliahu Inbal; Mafa Tipo, plano. 22.45 Espace libre.

23.10 Ainsi la nuit... Roubina Saikkhanian.
Quatre lieder op. 2, de Barg; Trio pour clarinetre, violoncelle plano re mineur
op. 3. Zemlinsky: Canzonette angleise,
Haydn; Trauermusik, de Hindemin.

0.30 Dépêche-notes.

### Jeudi 6 février

20.50 1- film : Prince Vaillant. aa 22.35 Dessins animés : Tex Avery.
23.00 Journal et Météo. 23.20 2 film : Le Mystère

de la plage perdue. « E Film américain de John Sturges (1950) 0.55 Musique : Mélomanuit.

**CANAL PLUS** 

13.35 Cinéma : Crimes ■ Délits. ■■ Film américain de Woody Allen (1990). 15.16 Magazine : 14 heures. 16.15 Téléfilm : 14 bel amour.

1 Canaille peluche.

— En clair jusqu'à 20.35 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. 20.31 Le Journal du cinéma.

20.35 Cinéma :

Un compagnon de longue date. e Film américain de Norman Rene (1989).

22.10 d'informations. 22.15 Court métrage : Chasse gardée.

Cinéma: Tango et Cash. et Film américain d'Andrei Konchalovaki (1989). Avec Sylvester Statione. Cinéma: Fascination australienne.

Film américain classé X. 🛲 Jrn Travis

VILDI | L'Inspecteur Derrick. Série : Bergerac. 16.15 Série : Shérif, fais-moi peur. 17.05 Youpi! L'école 📶 finie.

18.15 Série : Star Trek. TROI Saids ; La lei met la loi. 20.00 Journal Minns 20.45 Téléfilm : Les Top Mala

Deux détectives mênent l'enquête. Un seul milice : une jambe tatquée...

Cinéma : Tendres cousines. De l'immeratais de l'immer 0.00 Journal de III nuit,

TATU Man: L'Ami des la lace. 14.15 Tablem : L'Héritière du Glendora.

Jeu : Zygomusic.

17.15 Musique : Zygomachine. 17.35 Vic Daniels, Tall La Angeles. TADI LIME: IMPLE & dames.

19.00 La : La Petite La dans la prairie.

19.50 Météo des neiges. 19.54 minutes d'informations. 20.00 Cosby Show.

20.30 Météo. 20.40 Téléfilm : Les Cravates léopard. Das cadres peu dynamiques im stage de

22.25 Météo des neiges.

22.30 Cinéma : Un de paroissien. ■ Film français de Jean-Pierre Mocky (1963). 23.55 Météo des neiges. 0.00 minutes d'informations.

LA SEPT

16.30 Magazine : Cinéma de poche. 17.30 Téléfilm : Luigi's Paradise. 19.00 Documentaire : Lignes de vie. 20.00 Documentaire : Histoire parallèle.

21.00 Magazine: Mégamix. 21.55 Magazine : Avis de tempête. 22.55 Concert : Alpha Blondy.

23.20 Concert : Les Voix du succès.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 fantastique, 4. L'aube sinis-tre d'après la fête.

21.30 Profils perdus, flya Ehrenbourg.

Les Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain.

#### Musique : Coda. FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (danné 🗎 25 juin 1991 lors du Festival de Charonne): London Trio or 3, Haydn: Lo pour clarinette, Scelsi: Les Contes fees clarinette, sto piano, Schumann: Quatorze façons décrire pluis, de Eisler; Episode Second Wortg, de Jolas; Le Piarrot lunaire Op.21, de Schoenberg, Dominique Feret, Philippe Pouversau, violons, Jean-Baptiste Brunier, Benoît Marin, altos, David Simpson, violoncelle, Annick Minck, piano, Laurence Cabel, harge, Xavier Minck, piano, Laurence Cabel, harpe, Xavier Aragau, Ilòte, Stéphane Part, haurbois, Jean-Max Dussert, clarinette. Magali Cazal, basson, Paul Minck, cor.

23.10 la nuit... Par Ariettes oubliées, Debussy; Pièces pour futh, Mouton: Les Amours Ronsard,

0.30 Dépêche-notes.

0.35 L'Heure bleue.

## Le Monde

Les déclarations de M. Mitterrand à TF1 et Antenne 2

### M. Bush a donné un accord tardif au projet de conférence des puissances nucléaires en Europe

puissances nuclèaires en Europe », a dit M. Mitterrand dans son intervention télévisée. Ce projet de ren-quatre (Etats-Unis, URSS, France Grande-Bretagne) avait été avancé par le président français le 11 septembre 1991. Mai accueilli ll'époque ll Washington, qui préférait tenir de discussion au sein de l'OTAN, il a recu l'accord « de principe » de M. Bush lors M l'entretien que M deux présidents III vendredi dernier New-York (la participa-tion III France III conférence de Washington I l'aide I l'an-cienne URSS, une initiative critiquéc Paris, n'a peut-être det étrangère de cet échange de bons

La conférence n'a fixée, plus que la composition, puisque entre-temps, l'URSS s'est effondrée que qua-tre Républiques hérité de management nucléaire. Enfin, le niveau de participation ne pas très élevé, en tout aux yeux ministres = et ont délégué pour les représenter M. Reginald Bartholomew, sous-secrétaire d'Etat pour affaires de sécurité internatio-

Français M Américains Mun néanmoins d'accord | l'objectif : il s'agit, selon le département d'Etat, « d'évoquer les sujets d'inquiétude communs 📰 ce qui concerne les forces nucléaires de l'ex-URSS», et, pour M. Dumas, qui parlait mardi devant l'institut des hautes études de défense nationale, de « maintenir la stabilité de la dissuasion, de s'assurer qu'aucune incertitude n'existe sur la localisation, la sécurité physique et le contrôle des man nucléaires ».

#### « Des de Tchernobyl »

Une tache en Me urgente, l'on en juge par les révélations 📟 usieurs spécialistes dans la pressi de Moscou, Ainsi Boris Gorbatchev, qui me pendant vingt-cinq ans responsable d'une unité de construction ogives nucléaires et thermonucléaires, expliquait mardi i fevrier dans la Komsomolskaia Pravda que l'arsenal nucléaire il l'ex-URSS est dans un état « catastrophique » 
pouvons attendre à des taines de petits m grands Tcherno-

Les fusillés 🔤 Fidel Castro, par

Le coup d'Etat manqué au Vene-

La première min d'Etat de M. Elt-

sine m France...... 4 et 5

La France propose d'envoyer

2 acasques an Slavo-

La situation politique au Burkina-

Algérie : cinq morts dans des

L'entretien télévisé 📥 M. François

Le Front vingt après :

Le Haut Conseil I l'intégration

estime que m beurs > devraient

faire leur service militaire 📰

M. Tapie demande l'annulation de

la décision autorisant M. Gaudino à

La suite du procès 🝱 Luc Tan-

tente 🌉 se 🔳 💶 à l'heure 🔳

Suédois espèrent

développer un réacteur in main a

Sports : tennis, le tournoi

**ÉDUCATION • CAMPUS** 

Les enseignants s'éloignent 🝱 🙉

d'un sondage la par lur

Communication pour Monde, la

Jacobo Machover.

ÉTRANGER

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

la guerre culturelle...

byl v. Pour ce spécialiste, « was erreur [de manipulation] peut declencher un detonateur, très imparfait les vieux modèles, les vieux modèles, les puissante explosion. ne produira pas me réaction nucléaire un chaîne, mais provoquera la dissemination de morde matériaux radio-actifs 🛲 ie territoire».

même M. Viktor Mikhailov, vice-ministre chargé des armeau ministère russe II l'industrie nucléaire, a de la correspondant du Washington Post que m ogives nucléaires m l'armée, stratégiques atactiques, teliement nombreuses qu'elles débordent par les fenètres des entrepots v. Le chiffre 🖛 vingt-sept mille généralement avancé 📰 🖡 avis une « hypothèse basse » qu'il serait plus de majorer spécialistes, il mm impossible m parvenir aux niveaux de réduction proposés par M. Eltsine et de tenir avancés une assistechnique financière de

Dans Man les cas, le risque d'une attaque nucléaire 📖 bel et 🟬 exclu. Le Pentagone, qui estimait jusqu'à présent disposer 🔳 deux semaines pour réagir en cas 🎩 de troupes soviétiques "Europe, calcule qu'il a désormais plusieurs années devant lui, a déclaré mardi le chef d'état-major interarmes Colin Powell. Celui-ci estime maintenant que l'éventuad'une telle menace peut prendre « des années, des décennies, une

ISRAEL: à Hébron, en Cisjordanie

#### Un Palestinien mort en prison aurait été torturé

**JERUSALEM** 

correspondent

Moustaphe Akaoui, militant pré-sumé du Front Populaire de Libé-ration de la Palestine (FPLP), le dirigé par M. Georges Habache, mort mardi 4 février, dans cellule de la prison mili-taire d'Hébron, en Cisjordanie. Selon le Comité israélien la torture, «Il y de fortes présomptions » que cet homme » ait été tor-

Arrêté le 22 janvier, lors d'un vaste coup de fill an militaires dans les territoires occupés – qui avait abouti à l'arrestation d'au moins soixante-dix Palestiniens -, Moustapha Akaoui, 33 ans, com-merçant de Jérusalem-Est, avait condamné en 1985 Il dix mois de prison pour activités militantes sein du FPLP. Selon M. Léa Tsemel, avocat, détenu avait été présenté lundi au tribunal militaire d'Hébron et, « de manière inhabi-luelle », le juge aurait refusé de pro-longer de jours la détention,

Après avoir entendu les plaintes du prisonnier, affirme his Tsemel, in magistrat n'aurait infligé qu'une semaine de détention supplémen-

Lique de l'enseignement et France-

La d'Mi laisse aux tribunaux 🖿 soin

Le président de la Réserve Manuel

n'exclut un nouvel assouplis-

régions dans la promotion

devre proposer was solution individuelle à 500 000 chômeurs de

ARTS • SPECTACLES

Ateliers 92 » au Mum d'art

moderne 🍱 la 🚟 🝱 🌬 🕳

peindre guand i a

Trois expositions

photo Lyon : Klein, l'out-

glin, metteur 🖿 scène 🔼

Kyoto, par bonzes e La

Services

La télématique du Maria : 3615 LEMONDE

3615 LM

Le numéro do a Marillo -

LLU 5 février LVIII

Marchés financiers...

Météorologia ..

Carnet .....

THE RESERVE

Radio-télévision .

24-25

. 27

«Roberto Zucco» a Patrimoine

trancher | I'OPA Perrier . III

SONMAIRE

ÉCONOMIE

longue durée..

pénération peut-être «.

taire. L'avocat affirme encore que le juge n ordonné un examen médi-cal immédiat du détenu qui m

plaint de brutalités subies au

de interrogatoires. Selon informations publiées dans le dernier rapport annuel d'Amnesty International, «les mauvais traitements sui systématiques lors des interrogatoires» de prison-niers palestiniens. « Des pratiques de tortures » auraient également été signalées, « les sévices évoqués com-prenant passages à tabac, port forcé de cagoule faite de linge sale, écra-des testicules, privation de

sommeil, etc., ». M. Tsemel m rappelé qu'aux dans les territoires occupés, le n'a autorisée à rencontrer de client, ni lui adresser la lors de son audition. « Une chose sûre, a-t-elle with au Monde, lundi après-midi, Moustapha, même s'il ne paraissait 📰 au meilleur de sa forme, était encore en vie ». Dimanche dernier, soit deux jours avant la de l'intéressé, la Cour suprème israélienne avait rejeté la demande introduite par Me Tsernel pour faire transférer son client dans me prison de Jérusa-lem, c'est-à-dire, depuis l'annexion de la ville, en 1967, par Israël, sous une juridiction plus... « normale » .

Dans les territoires occupés, nous précisé Léa Tsemel, « un détenu peut être interrogé dix-huit jours d'affilée sans possibilité d'accès m magistrat, tandis ce délai, 💶 Îsrael même, est limité à... quinze jours». Interrogées matin, les autorités militaires israéliennes at fait savoir que l'affaire les concernait pas, la détention et les interrogatoires de détenus palestiniens, dans les territoires, étant de la responsabilité du Bet, la service de sécurité intérieure.

La famille du décédé, qui n'avait eté autorisée à voir le cadavre, mercredi matin, demandé une autopsie pratiquée par un étranger. Un médecin de la été contacté pour cet examen, qui devrait avoir la jeudi ou

**PATRICE CLAUDE** 

🗅 La l'anti confirme la 📠 da 23 juin pour la élections. ~ Le Parlement israelien (Knesset) a adopté, mardi 4 février, une loi portant me dissolution et l'organisation d'élections anticipées le 23 juin. Le mun a été adopté à l'unanimité. Il n été présenté par la chef du groupe parlementaire travailliste et par un député du Likoud im pouvoir pour confirmer l'accord conclu la semaine dernière les deux partis. - (AFP.)

### **BOURSE DE PARIS**

Matinée du 🛮 février

Doute

A l'image des séances précédentes, la Bourse était toujours hésitante mercredi matin I février. L'indice CAC 40, après s'être timidement apprécié de 0,36 🎹 🛮 l'ouverture, revenait 2 + 0.15 Ten fin matinée. Du côté des hausses figuraient M CSEE, MMB et Sogénal, In baisse on notait SFIM. Finextel m les Galeries Lafavette.

#### Enlèvement du fils d'un important industriel belge

M. Flandre

BRUXELLES

correspondent

On était sans nouvelles, mercredi matin 5 février, du jeune Anthony De Clerck, enlevé veille I sele, en Flandre, appartenant une riche belge d'industriels textile. Agé douze l'endeux frères et deux camarades, conduits voiture leur mère. quand deux hommes cagoulés armés obligèrent a conductrice s'arrêter. Le véhicule ravisseurs a été retrouvé peu après. Selon la police, demande rancon n'était parvenue redi matin. L'hypothèse la rapt crapuleux ne IIII cenendant mière de doute.

Ill groupe textile Beaulieu, implanté m Belgique, m Allemagne et en France. Parti du rien, Roger, le fondateur du groupe m fe grand-père d'Anthony, a aujour-

En 1990, la famille dut su sur mettre aux investigations la justice II III suite de présomptions IIII fraude fiscale. Des perquisitions avaient été opérées au domicile 📺 De Clerck et lieur leurs entreprises. curopéennes will estimé un 1990 que aides publiques accordées au rétaient conformes à la réglementation du Douze. Un conseiller la l'actuel ministre de affaires étrangères, M. Herri Eyskens, naguère ministre de l'économie, avait été inculpé de corruption passive en raison de ses relations will le groupe.

🗆 La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris instruira un dossier concernant le sénateur Robert Calmejane. - La chambre criminelle de la Cour de cassation vient désigner la d'accusation de la rear d'appel a Paris pour l'instruction d'un dossier dans lequel M. Robert Calmejane, senateur (RPR) III Scine-Saint-Denis III maire d'être inculpe ». M. Calmejas soupconné d'avoir favorisé, dans l'exercice de ses fonctions de maire. la SEPUR (Société d'entretien 📰 🚵 propreté urbaine) lors de l'attribu-tion, en 1989, d'un marché de 7 de francs. Le 15 de entreprise, III Hervé Matuszewski, avait été inculpé 📥 corruption, abus 🚞 biens sociaux, faux de faux, dans affaire. M. Calmejane est également soupçonné d'avoir cić, m septembre 1991, d'un voyage en Thailande en companie de sa fille. Matuszewski facture 170 francs I l'entreprise de M. Matuszewski.

SUR LE VIF

**CLAUDE SARRAUTE** 

#### La mort met sa laine

TN med tétant un téton black, un curé embrassant - bouche, un manual sanguinolant cordon went, mem dit quoi? Une écharpe 🔤 🖫 acrylique ? Un survêt en coton? Un tricot à col roulé? Non, hein! Ca plutôt penser à un nom... Comdéjà... Oui, c'est Benetton. Un faire pour qu'on en parle? Un scandale. III c'est reparti! Gros ramdam 🖥 Manage York, Londres - Limit I maintenant, c'ast 📗 la mort 🞟 se petite laine.

Deux photos, sala d'un jeune homme atteint illi illi agonisant dans les in père, --d'un brandissant kalachnikov d'une main, 🔳 l'autre un fémur humain, devraient pousser, la semaine procheine, M bouchon encore plus fort, and plus loin. Au point 🔳 faire reculer un 💷 tain nombre 👪 magazines dont Elle, qui donnera .... raisons In publication. Manque à gagner pour le journal. Tout a gagner pour le champion un la publicité D'après Stratégie ventes 📰 augmenté 📖 10 I l'an dernier.

Normal. Suffit qu'une pub prenne le départ 📉 📕 🗃 aux infos, pour arriver première poteau, portée, poussée, par dont moi, qui ne veulent derniers à accrocher le grelot. In l'occurrence, il III s'agit pas me vendre pulls, mi boutiques | là pour | la s'agit de vendre une griffe. En égratitabous.

# nous amais frileux. merchand de Tel qu'il parti, je vois bien nous donner la chair un poule en IIIIII à longueur III murs, d'arrière 🚻 🔤 👊 d'écrans, া monagénaires ou 📭 paraplégiques en train 👊 s'envoyer 📰 l'air, 💵 prématurés grimaçant dans IIII IIII privées la courant, manage des tortionnaires plongé ..... de le victimes.

Ça uuu choque? Faut pas! Il plein bons sentiments, m'sleur Benetton. IIII aime IIIII châtie... Pour battre monnaie, c'est warm le meilmoven i

a Le Maria Rossignel maria à - La chambre d'accusation is la min d'appel de Toulouse a levé, mardi 4 février, l'interdiction d'exercer imposée depuis près 🕍 deux mois à l'urologue Georges Rossignol, accusé d'avoir pratiqué des interventions chirurgicales abusives. Il avait inculpé, le ! I Manda 1991, ainsi que 💵 confrère Pierre Léandri. 🗮 faux, de faux, escroquerie, volontaires avec préméditation ayant entraîné une mutilation (le Monde daté 15-16 décembre 1991). Le juge d'instruction, M. Alain Billaud, assorti cette inculpation, pour le scul docteur Rossignol, d'une

interdiction d'exercer. Le chirur-

pen avait été placé en détention 🖿

I décembre, IMIM d'être remis en liberté 🗎 14 janvier,

Annulations à l'Opéra-Bastille. - La Teresa Berganza souffrante, l'Opéra Paris ■ annoncé le 4 février que 🖿 récital de la cantatrice prévu le mercredi I février était annulé. L'Opéra e décide de pour misons techniques consécutives a modification in calendrier de la première Macbeth de Mensk, de Chostakovitch, au musique de musique de mantey prévu le l'évrier dans son Amphithélitre. Une nouvelle ultérieurement pour ce concert. Les allas vendus y ele récital de Teresa Berganza sont remboursés .... guichets du it-





## REFILEZ-NOUS VOS VIEILLES PUCES.

Au moins de 2000 à 14 mil trance de reprise sur l'achat de vous Macintosh.

Oue diriez-vous de l'un des nouveaux Macintosh à un prix réduit de 2.000 à 14.000 francs ? Qu'il s'agisse d'un Apple au d'un PC\*, IC vous propose une offre de reprise exceptionnelle. Vu les prix, les services et les conseils garantis par IC, mun conviendrez que c'est le meilleur moment pour faire au meilleur endroit la meilleure affaire.

\* Offire valuble jumpt an 27 states 1942 pour la repense de tout Apple.
PC Computable MSDOS et ordinateurs Amestrad, Apricot, Auril, Commodore, Goug Thomason, Wang et tout aesustral. Montant de reprise eurhable selon les modèles repris es choists, à valour sur tout Machino-à sand les Pougethonà. 140 et 170.

(1) 42 72 26 26





10 ANS D'APPLE ÇA COMPTE

APPLE CENTER IC BEAUBOURG (1) 42 72 26 26 APPLE CENTER IC VENDOME (1) 12 86 90 90 APPLE CENTER IC MARSEILLE 91 37 25 03 • IC TOULOUSE 61 25 62 32 • IC NANTES 40 47 08 62 • IC LYON 78 62 38 38 • IC AIX EN PROVENCE 42 38 28 08

为汉 --

Tion :

Service :

Pigg.

Z :-

Branch ...

Diego .....

TENENCY OF

200

Same -

 $g_{\{\sigma_{i,h}^{(k)}\}_{i=1}^{k}}$ 

Stage .

 $c_{\omega_{12}}$ 

مر الم

Contract.

Salar year

Table 1

Record

1

5.00

18 1 Ad 23.

10 mm 15 A

1.86

2 ----

- 5

1 mg - 1 pag

The Factor W

Water or

States Strategy to Strategy

Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street, Street

An Action

On voiding

Section 19 March 19 M

Cit-McGiner

Army des Hay there are the state of Rica The second section of the second pact of

for Dame been Conta

Solic reusa

Substate (FE)

The same or to you be

The state of

The de ba

- 116- 1262 -

iram q

Contiments

letesa 🖢 ).

Opin k

and the first state of the second A CONTRACTOR

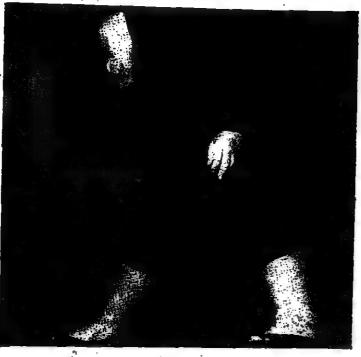
> Martet fe in diviteb, m

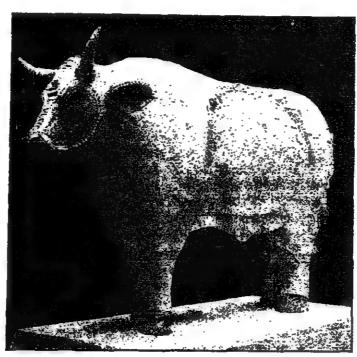
> > " ravale de 4.12 post 4.777.2722.9**25**

On se presse au chevet de la culture. Mais qui se soucie véritablement du sort de ceux qui «font», qui sont la culture, les artistes I Il ne fait pas bon avoir envie de peindre. Au moins au cœur des villes où sévit la spéculation immobilière. Restent deux solutions : le squatt - incertain, voire dangereux - ou l'exil en banlieue (lire page suivante l'article de Philippe Dagen). Ou encore les écoles d'art, comme celles qu'ont fréquentées la plupart des vingt et un jeunes artistes présentés jusqu'au 15 mars par les «Ateliers 92» du Musée d'art moderne de la Ville de Paris. L'occasion de découvrir des talents au moment où un marché de l'art frileux ne parie pas volontiers sur une hypothétique relève.



Sad Song, Jean-Baptiste Bruant, Ci-dessous, de gaunhe à droite : d'un jour, 1991, Anne Ferrer. Objet pour communique soi-même, 1991, Philippe Ramette.







• ATELIERS 92 » AU MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS

## Premiers pas, premières œuvres

Hulten, à Paris. Ils n'ont pratiquement jamais exposé. On les découvre dans une nouvelle série d'« Ateliers ».

Lorsque la formule des Ateliers a été proposée, il y a dix ans, par Suzanne Pagé, qui dirigeait alors l'ARC elle est anjourd'hui la grande patronne du Musée d'art moderne de l'avenue du Président-Wilson, - il y avait comme une urgence. Nos voisins ne niaient-ils pas volontiers me création en France, alors que sous diverses étiquettes, «trans», «néo» ou «post» quelque chose, ils balancaient I tours de bras de nouveaux talents sur la scène artistique internationale? L'exposition « Ateliers 81-82 », où figuraient Alberola, Combas, Di Rosa, ou Boisrond, tentait de faire savoir que, dans l'Hexagone, on pouvait compter sur une nouvelle génération d'artistes ne manquant pas de tonus et pratiquant, pour la plupart, une peinture débridée, avec ou sans images.

On connaît la suite : autour de quelques vedettes, dix années de promotion I tout va du jeune artiste, jeté sur le marché comme une valeur en soi, avec la bénédiction et le coup de pouce des institutions et des pouvoirs publics, qui, sans le vouloir forcément, ont accéléré le processus de reconnaissance immédiate. Il y avait la de quoi tournebouler cette génération, d'ailleurs pressée de réussir. (Suzanne Pagé ne faisait-elle pas déjà allusion 1 «la contamination latente es galopante du show-business dont ils font l'objet »). Et il fallait garder la tête froide pour ne pas imiter Schnabel ou Basquiat ou pour ne pas se perdre dans les courants passagers - du néo-géo et du tableau-sculpture-meuble I la pub et l'objet, - une fois monde le savait. La dernière Biennale de Venise le monsusceptibles de faire de l'effet le temps d'une confrontation-monstre.

Au cours de ces années de grande confusion, il y cut d'autres séries d'Ateliers, moins spectaculaires que la première, mais qui témoignaient toujours de l'éclectisme ambiant et, de l'une à l'autre, révelaient des petits glissements en écho assourdi des produits lancés. En 1984, le partire y moins péremptoire, le grande échelle, les bœufs suspendus d'Anne Ferrer font démarches plus diffus, et l'artiste comme installé dans sa

celle de la Villa Arson, I Nice, ou celle de Pontus relents expressionnistes. Ce qui ne surprenait pas. vamp. l'autre est couvert de plumes, un une cra gique, conforme aux coups de froid un peu partout enre- crier au génie. gistrés um l'échelle du goût. En 1990, il n'y a me eu

> Et maintenant, que voit-on? Peut-être par grand-chose mouveau, in tout de même quelques signes non déplaisants d'une plus grande distance que martistes sortis de l'école - ils viennent la aujourd'hui d'une d'art - mettraient mun leur travail m un plan M carrière, mur eux M les leçons d'atelier (entendre par-là le discours conceptuel). La crise pourrait leur être bénéfique, et le besoin manufi partout d'un peu plus d'authenticité pourrait les manuel à chercher à se poser sans vouloir à tout crin s'imposer. Cela dit, im peut penser que le repli sur son petit monde intérieur relève d'une stratégie, et que la modestie, la ton nettement moins assuré des démarches, après tout, est encore une façon de réajuster le tir selon les nouveaux besoins du marché. Ils sont malins, ces jennes, et savent jouer de rien ou um grand-chose. Et même en rajouter dans la maladresse et la fragilité, comme Jean-Luc Blanc avec ses gribouillés.

Donc, de la timidité un rien confondante parfois, et de l'intimité, a du petit ann allian d'émotion, volontiers d'humour sinon de poésie, il y a. Mats pas seuleconsommé le besoin de peinture. L'air était vicié. Tout le ment. De l'insolence aussi, par exemple chez Pierre-Jean Serres, qui traite de la condition de l'artiste sur la mode trait dans sa section Aperto, ■ forte proportion d'artistes de la BD (en 🖼 🖾 deux chiens sur 🔝 trottoir pour astucieux, ficelant, en bou professionnels, mixtures poser leur crotte et parler de galeries) et de l'art nant la peinture abstraite à mi couverts de paillettes. Ou le la dérision chez Hugnes Reip, qui transforme 🖿 tas 🌬 plâtre 🔚 montagnes peintes par aînés, pur exemple main forme d'aigle de Magritte, III produit, parallèlement, de maigres dessins

Dans le man manu d'aiguilles, mais ma fois

TLS sont vingt et un, ils ont vingt-cinq ou trente ans, propre survie, déjà. Les Ateliers 86 faisaient émerger des menterie, velours et satin, éventrés, personnalisés au-detous sont plus ou moins passés par une école d'art, peintres juteux, des ingurations lourdes, à dans comme au-debors. L'un est corseté comme une choix, pour une fois, ayant été confié à une personnalité floppée de une caoutchouc, quand un quatrième extérieur au musée, Rudi Fuchs, qui n'a jamais caché 🔳 abriter un tabernacle. Ni Rembrandt, ni Soutine goûts, ni 🌃 📠 méconnaissance du terrain français. ne м remettraient 🐧 ce travail drôle, plutôt décapant, En 1988, on y remarquait provent une raideur technolo- sur la masculin-féminin, qui n'incite titul de même pas à

> Un rien spectaculaires, mais un peu creuses, deux autres installations sont proposées. Ce and des pièces où l'on entre, wave découvrir, dans le noir de l'une, comment Jean-Baptiste Bruant cherche à se débarrasser des mauvais rêves qui i collent la peau. Dans l'autre. Laurent Faulon traite de clichés en invitant les messieurs à aller vers un paysage de montagne et les dames vers la mer des Tropiques. Celui-ci n'a ma grand-chose la voir aven celui-là, de même que les propositions les plus conséquentes, surprenantes qui attachantes de la cuvée. celles de Thierry Mouillé, Philippe Ramette « Annick Volle, n'ont pur grand-chose il voir mun elles, il pas grand-chose à voir avec la peinture, assez désespérante et représentée. Aussi peut-on se demander si, de re côté-là, rien n'émerge vraiment ou si la sélection reflète bien ce qui se fait dans les ateliers.

Thierry Minimal colle des oreillers en plâtre au revers de consoles de verres échelonnées comme des pièces de petites figurations quotidiennes, Im Claude Closky avec I Judd, et balance une bonne dosc d'opacité in de présence ima im champs de l'art minimal a conceptuel. Philippe Ramette fabrique d'inquiétantes prothèses en cuivre avec antennes et circuit électrique, qui tiennent de la machine célibataire III de la chaise électrique. Annick Wall a pris deux ans pour photographier le malaise, le déséquilibre, la recherche de soi d'une femme obèse. On retiendra plus we tous W and on travail-là. Il résume peut-être, au fond, ce qui pur parfois confusement l travers la production de beaucoup de jeunes artistes exposés : un mai être dans sa peau, son corps, une quête plus alla que jamais d'identité. Par in temps qui courent, on peut comprendre.

#### GENEVIÈVE BREERETTE

★ «Ateliers 92», Musée d'art moderne de la Ville de

**PHOTOGRAPHIE** William Klein à Lyon

THÉATRE

31

Rencontre Bruno Boëglin à propos de «Roberto Zucco»

**PATRIMOINE** 

Kyoto menacée par la spéculation immobilière

Lire pages 33 40 in sélection rendez-vous in la semaine.

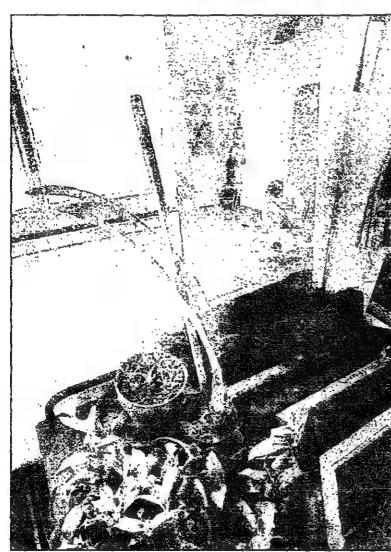


de reprise

2 26 26

#### **OU ET COMMENT PEINDRE QUAND ON A TRENTE ANS**

## Les souffrances du jeune artiste



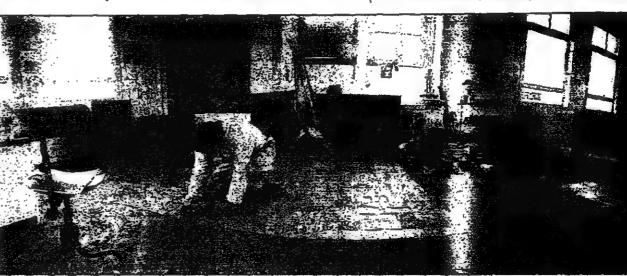
Ci-contre : Ateliers Montreuil Ci-dessous **■** Hôpîtal

lieue des espaces plus grands pour des loyers raisonnables. Certaines municipalités - we exemple, de Châtenay-Malabry, Aubervilliers ou Issy-les-Moulineaux - ont pris conscience du phénomène en prévoient des équipements pour accueillir ces munique périphérique observent www inquiétude 🔤 progrès 🧆 la « rénovation » immobilière. Les uns après 👪 autres, les édifices anciens au détruits a remplacés par III immeubles d'habitation « modernes », ou « postmodernes », « vou angles biseautés 👪 façades en quart de cercle. L'insalubrité II l'insécurité tiennent lieu de bonne raison i um métamorphoses brutales.

Alors où? Dans le XIIIe peut-être, où 🖩 Frigo, quai de M Gare - des entrepôts désaffectés M long des voies ferrées - devenu une citadelle de l'art, un 🚃 à 🖹 manière 🔳 🚃 colossales usines 💵 Brooklyn où logent bien des débutants new-yorkais. Dans la XVIII XVIII arrondissements peut-être aussi, de décomposé 💶 fil du siècle, 🖿 dépit d'un après 1945. Il n'en me le souvenir des regrets, que ravive chaque visite au Grand Palais. Seul le Sala Montrouge conserve un peu d'autorité, mais pour que 📰 lauréats soient sollicités par 🛶

Les voilà nommés : im galeristes. D'eux, im ieurs goûts, im calculs, de leurs moyens, dépend carrière. Eux peuvent décider de l'indispensable exposition personnelle qui susciterait les premiers achats. Après, tout serait possible : in foires et, bien vite, i d'art contemporain. Pour les séduire. un un des artistes essayer les manural les plus obliques, solliciter recommandations et volontés, partout visiter les galeries leur de diapositives bras. Démarches pénibles, voire humiliantes, dont in plupart se dispenseraient bien volontiers.

De quoi dépend alors m décision marchand? De part et d'autre 📠 l'avenue de Saint-Ouen, 📭 sta- | mille considérations, l'esthétique l'emportant rare-



Tandis que le marché de l'art rumani des manuali tels qu'on hésite même à présenter les œuvres de la la reconnus. les jeunes peintres connaissent de dilli le croissantes à, simplement, **marrir** leur art. Où s'installer dans des villes que la spéculation travaille à cœur? Les ateliers sont souvent le refuge d'experts de entregent, les squats finissent parfois dans Im flammes d'incendies blenvenus. Et, quand bien même on peint, où et comment montrer un travail?

RAC, FRAC, FNAC, CNAC: nul ne l'ignore. l'art contemporain bénésicie depuis dix d'une attention de plus en plus soutenue de la part des institutions. Des promote considérables ont été consacrées I des achats d'œuvres, I la rénovation des musées et la création de lieux d'expositions. Pour essaver de remédier I l'inertie du Centre Pompidou, le Jeu de paume a été transformé m « Kunsthalle » à la française, Conseillers, inspecteurs, conservateurs, commissaires, tout un monde d'experts et d'organisateurs d'expositions s'est développé, aussi bien Paris, autour de la délégation générale was arts plastiques, que dans les principales villes de province. L'Ecole nationale supérieure des beaux-arts s'est large-III vivement modernisée, et la Ville de Paris lancé un manure d'architectes pour bâtir le sienne, il ne manque pas mu plus de mum spécialisées, chamarrées de publicités m couleurs.

Comble de bonheur, 🖟 marché s'est emparé 🗓 partir du milieu des années 80 de l'art contemporain, et l'on wu quelques jeunes peintres, le New-Yorkais Basquiat ou le Français Combas, propulsés par la spéculation II I mode IIII des cotes de nature I décourager le simple amateur d'art. Nombre de galeristes ont tiré avantage de m gonflement des prix - ils en ont profité pour emménager dans des galeries plus vastes, plus propres, plus théâtrales. Michel E Liliane Durand-Dessert se sont établis sur plusieurs étages rue ■ Lappe, Yvon Lambert s'est agrandi = ennobli = quittant I reduit du Grenier-Saint-Lazare, et Daniel Templon s'en allé dans les beaux quartiers, du côté de haute couture et des ambassades. L'épisode suivant ■ été moins heureux : le marché de l'art contemporain tombe quenouille depuis deux ans. Les cotes brillantes s'érodent, quand elles m s'effondrent pas, faute de collectionneurs. Dans les galeries | les foires, les sujets de conversation ont change. On n'y parte plus enchères | plus-values, mais faillites dissimulées m emprunts impossibles rembourser. La formule du jour = : On fait le gros dos. Autrement dit, plus d'initiatives, plus de risques, plus de nouveautés. Les valeurs «sûres», artistes confirmés.

« maréchaux » de l'histoire contemporaine. 🖃 seules encore quelques charmes, I les calendriers d'accrochage deviennent en conséquence de plus en plus conventionnels. Pas d'aventures, william pas d'aven-

de l'âge de l'euphorie, il ne fait pas bon être un «jeune artiste» - un artiste de IMIM ou trente-cinq ans - à Paris aujourd'hui. L'audacieux qui s'y risque s'engage dans un labyrinthe épuisant.

Il lui faut à l'évidence un atelier. Oui, mais trouver un atelier | Paris aujourd'hui, pour un artiste peu connu, incapable de verser un loyer lourd, relève du haut fait. Il lui faut d'abord de quoi payer, c'est-àdire d'ordinaire un emploi stable qui dure jusqu'au moment où euvres nourriront enfin leur manne Cette précaution prise, il lui faut chercher un local. Sans doute l'artiste peut-il s'adresser aux administrations publiques qui ont un charge des ateliers, à munmencer par la Ville de Paris qui gère un « parc » important réparti aussi bien dans les XIVe XVe arrondissements que dans le quartier de La Villette. Il s'entendra répondre que les listes d'attente sont si longues qu'une décennie de patience est, m la matière. un délai très raisonnable. Et d'ici là? D'ici là, il deux solutions : soit le location d'un petit espace, plus ou moins salubre, dans l'un des derniers quartiers de la capitale qui ne soient en encore ravagés par la rénovation spéculative, soit, illégal m donc dangereux.

Un petit espace qu'il convient d'ordinaire de nettoyer et de blanchir? A Montparnasse, rue Campagne-Première, rue Boissonnade ou boulevard Arago. Cité fleurie? Autant n'y songer. Ces adresses sont devenues historiques et, peu à peu, graphistes, publicitaires et architectes, was ressources financières mieux assurées, y prennent la place des derniers héritiers 🖷 🖥 légende de Montparnasse. A 📓 Bastille. alors, à la Bastille qui était le point de ralliement des peintres et des sculpteurs il y a dix ans? Les immeubles de la ■ du Faubourg-Saint-Antoine ■ de la rue de la Roquette sont complets désormais, m leurs premiers occupants m se rangent plus dans a catégorie des mieunes artistes». Une association, le Génie de la Bastille. ■ assuré leur défense ■ leur promotion. D'autres, tel le Cercle des artistes plasticiens, proposent désormais un curieux de nouveautés des voyages organisés dans les ateliers, «accompagnés par \*\*\* artiste parisienne »...

Il faut donc aller ailleurs. Un temps, ce fut mu environs de la rue Saint-Maur et de celle du Faubourg-du-Temple, bas de Belleville. Il s'y trouvait d'anciennes imprimeries, des fabriques de textile et d'artisanats de précision dont l'émigration, ou la décadence, libérait des espaces de belle qualité. Louis Cane Hélène Delprat, pour citer deux peintres fort différents, y avaient leur atelier. La seconde - signe des temps - s'est installée désormais du côté d'Argenteuil. Elle a rejoint ainsi ces artistes oui, à l'exemple de beaucoup de Parisiens, ont été contraints de chercher à Asnières, à Ivry, à Montreuil - « Ateliers IIII cour ». – à Gennevilliers plus loin recour en banrendre pour découvrir, dans 🖃 endroits 🖹 plus sauront les engouements d'après-demain, quand la mélancolie et le scepticisme ze seront plus de rigueur. C'est là aussi, dans l'hôpital Bretonneau, concédé pour quelques années par l'Assistance publique et rebaptisé ironiquement Hôpital Ephémère, que s'est rassemblée communauté très cosmopolite d'artistes où se côtoient sereinement Américains, Brésiliens 🖿 Français.

Les pavillons. Es salles d'opération, les crèches, jusqu'au réfectoire de l'hôpital mumi désormais la térébenthine, et non plus l'éther. Mais où iront les «éphémères » quand commenceront les travaux prévus? Dans quelque autre havre incertain? Pour l'heure, Bretonneau abrite plusieurs des expatriés du quai de Seine. Là-bas, le long du bassin de La Villette, deux entrepôts monumentaux avaient été transformés 💵 nouveau Bateau-Lavoir. L'un d'eux a brûlé il y a deux ans : dans l'incendie, certains ont perdu II totalité de leur œuvre et n'ont trouvé d'autre refuge que l'Hòpital Ephémère - qu'ils devront donc bientôt abandonner. La Mairie de Paris, qui projette d'édifier son école des beaux-arts I l'emplacement du bâtiment détruit, envisage également d'utiliser l'entrepôt resté debout pour me école. Ses occupants devront, le leur tour, plier bagage. Croit-on que ce soit là 🔚 meilleures conditions pour manual bien une démarche artistique?

Ultime solution : le squat « artistique », celui qui s'efforce de ne prêter à manus équivoque M M prouver la pureté de mintentions en interdisant son entrée aux trafiquants dealers qui affectionnent ces résidences « sauvages ». " le squat, si bien intentionné soit-il, a des ennemis redoutables : administrations, propriétaires légitimes, buissiers a inspecteurs. L'exemple très récent du couvent le Récollets édifiant : dans ce monument, propriété du ministère de l'équipement, s'était établi un groupe d'artistes, 🕌 « Anges des Récollets », qui n'avaient d'autre projet transformer le couvent un muni d'art, qui aurait été le seul du Xº arrondissement. Le ministère de l'équipement était résolument opposé à mu idée. qui l'aurait empêché me vendre le bâtiment. Or il se trouve que. dans 🖺 nuit du 25 📰 26 janvier, un incendie a pris dans 🖿 combles du couvent, 🖛 qui a permis justement de procéder à l'expulsion al squatters... Voilà de quoi décourager un qui voudraient l'expérience.

lmaginons néanmoins que certains aient surmonté cette difficulté. Dans un squat, un silo l 🕍 aménagé, um boulangerie abandonnée ou l'échoppe d'un tapissier à la retraite, un artiste exécute des œuvres, toiles. sculptures, assemblages. Il prétend Il exposer, Exposer. oui, mais où? Dans les salons? La plupart perdu leur lustre, figurer dans certains d'entre eux serait même plutôt compromettant. Le système des salons, si vigoureux, il efficace il y a cent ans, au beau temps où Seurat exposait aux Indépendants, s'est

tions ill métro Guy-Môquet el Brochant. C'est là, cité pre un le commerce. L'un d'enx. est cette réponse : « Un jeune? Mais un jeune, 🖂 📰 greaus, une boutique vidée de présentoirs, un me palerait même pu la location stand!» Le désaffecté, peintres qui, peut-être, suscite- n'a du pris le risque de présenter un inconnu depuis 🗠 années. Ce serait 📻 🛅 que 🖥 tendance actuelle, toute de frémissements d'inquiétudes, martin pusillanimité. Qui oserait dépenun pour un jeune peintre alors que ses alle ne l'in plus recette? Une habitude parisienne vient ce phénomène, mu d'exposer de préférence un artiste étranger, déjà par le circuit internationai, plutôt que il défendre un autochtone.

> Complexe d'infériorité? Souvenir cuisant de années où, à l'inverse, rien de m qui l'am américain ou allemand ou trouvait grace our yeux de marchands parisiens? Il y a sans doute de cela mais aussi une simple in le goût de le facilité qui manule de m s'intéresser qu'à des montes déjà filtrées par le travail d'autres province. A New-York, & Berlin, & Bruxelles, il n'en va pes de même. Un a vu Unica Sonnabend, Pola Cooper, William Werner on Albert Baronian prendre le risque de proposer à leurs collectionneurs habituels 📥 💶 🗗 🕍 muvre jusque-là inédits. On will en peine d'en 📭 🖶 même 上 🖦 leur réputation m press les signatures libres plutôt que de se lancer dans une politique prospec-

> Par chance, will règle souffre me exceptions. La plus ancienne 📷 celle de Lucien Durand, qui n'a cessé depuis des dizaines d'années d'offrir premières expositions I me peintres à peine sortis l'école. En dehors 🖿 lui 🔳 🔽 quelques autres, trop nombreux, il n'y a guère que 🖃 galeristes débuqui exposent artistes débutants, à l'étroit, dans des representation plus grands que ateliers de ces derniers, dans le Marais, rue Charlot, rue Chapon 💶 aux environs 🔛 la Bastille, rue Keller, A défaut 🖮 vernissages luxueux, 🕍 dîners de 🚃 📖 un restaurant estimé nu communiqués de presse lyriques, 🚻 💌 défendent 🕯 coup 🚾 ferveur 🗷 d'énergie. C'est là, à l'occasion d'accrochages de groupes de rétrospectives minuscules, qu'il faut aller les talents 🛮 🛍 gloires 🔝 la prochaine décennie avant qu'ils m s'en aillent leur tour rejoindre le contingent il arrivés qui me plus lambris. Caricature? Réminiscence im la bohème la plus éculée? Non, Lan L'histoire, fâcheusement, bégaie.

> Les jum d'inquiétude, les novices penvent au souvenir in ce qui est advenu Paris, il y un peu plus de quatre-vingts ans. Un tout jeune marchand, dans sa galerie exigue ascétique, renouça malgré son IIII I Henri Matisse, parce qu'il était - déjà - trop cher pour lui. Il choisit donc de défendre de imme qui peignaient dans des galetas mil chauffés de Montmartre. Ces inconnus firent confiance I cet autre inconnu. Les premiers se nommaient Derain, Braque Picasso; E second Daniel-Henry Kahnweiler. On connaît la suite.

PHILIPPE DAGEN

走。  $32\times 22^{2}$ 10g y 10g 451.000 a.s.

11 大型**4基**。

- -

 $\mathcal{V}^{\prime}(z)$ 

 $\mathbb{E}_{\mathbb{R}^n}$ 

100

The state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s Service of the servic 18. 1 mg. To the same of the same 1374 Bar Carried Commence Section 1 Silver State Charles and the second of the Part of the second seco Section 2015 TROIS EXPOSITIONS A LYON

## William Klein, l'outsider

Enfant terrible de la photographie, William Klein a créé dans le New-York des années 50 un style percutant et iconoclaste : têtes sciemment coupées », objectif placé mum le nez du spectateur, manipulations dans la chambre noire. Du grand angle à l'open flash, la jeune génération a beaucoup copié le style Klein.

Section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the section of the sectio

D'ent de les indispositions de la constant de les indispositions de la constant d

Connected to Selling t

For se dige.

at bould be

Anna Carlotte and being THE STATE OF STREET

The date of the second of the

Business of the second of the

1 3 4 7 7 1 2 2 2 3 2 3 72 2

og veggerer er er er gerg ball d≱

a real to the first and the

militaria de la comparta del

the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the s

25-17-17

and the second section

de envoyé

ans plus tard.

lait-il li 🚾 provine de Brooklyn. Klein a également

U PREMIER gamin, William Klein a dit м A jouer dur. Au second, de prenuire au angélique. Ce pistolet braqué sur l'objectif, invitalée Gun 1. 103 rue, cette photo devenue icône, intítulée Gun 1, 103 rue, prise à New-York en 1954, tour du monde, pour appartenir aujourd'hui l'histoire la photographie. Tout Klein 📟 🔤 ា double regard, audaciense transposition de l'autoportrait. Sa personnalité d'abord, entre agressivité et douceur, tourbillon timidité; m conception de la photographie aussi, affirmée dans 🖿 cliché 📥 jeunesse 🔳 déjà 🚵 maturité, pourtant, qui me de fil conducteur à un livre également historique - dont le titre parodie un mul publicitaire: Life is Good and Good for Mil M New York (La wie will bonne w bonne pour toi i New-

Il y un miracle Klein. I d'avoir découvert la photographie and en écrivant un chapitre important de um histoire. Le style Klein me parfaitement en place dès New York, would d'être de la avec talent dans trois autres ouvrages: Rome, Moscou, Tokyo. Faut-il qu'il au la la ce premier « reportage » pour que le jeune « Bill » le boucle en quelques mois, ginant Li construction du livre dans m tête, ici la couverture, là la management de chapitre et ailleurs les doubles pages. Un livre www wulgaire» qu'un de trois millions d'exemplaires du Daily News, la quotidien new-yorkais qui u inspiré le photographe. Un livre implacable pour l'Amérique, au point que un ignorer son auteur pendant plus de vingt ans de catteaper le temps perdu, au début dis années 80, en militipliant enfin rétrospectives 🔣 publications. Un rem d'images incompréhensibles au premier wand et qui prenaient le contre-pied in ce qui se faisait an début des années 50.

Que voit-on? We ogre qui bouffe and les yeux », comme l'a best Austi Bergala dans les Cahiers du cinėma: priminima qui se bousculent, 📠 🕹 coups in grand angle; têtes coupées par le cadre, bras qui pénètrent dans le champ, mais qui cognent l'objectif; enseignes à donner la nausée, personnages qui se reflètent des les vitrines, New-York poubelle déjetée; un photographe qui bouscule, interpelle, agresso, séduit, avance un appareil un le nez manipulés à la blancs éblouissants 🔤 ferricyanure, 🕮 agrandis 🖻 granuleux; photos floues, bougées avec des coups il ima mu le visages; maquette dense, étouffante, où images se bousculent, m superposent, comme images se bousculent images se bousculen personnages I l'intérieur du cadre; mots écrits sur les photos, comme "Be glad" (soyez heureux) dans la bouche d'une femme : légendes qui swinguent autant que le cadre : « J'ai besoin. Partout », « Pas de photo.

Harlem», « Happy Days Bar», ■ Priez. Dieu en a midis ■ l'académie de billard et au Musée d'art moderne où il découvre les photos de Walker Evans et \* Extases », « Pistolets » Message vital ». Publié an France en 1956 - le photographe vit à Paris depuis plus de quarante - le New York de William Klein est un message imm vital que les Améri-Than Mark Robert Frank, publié également à Paris deux En regard il l'imagerie dominante des années 50, William Klein passait pour m hérétique et m manipulateur. En intervenant sur le cadre, all le rues de Harlem comme dans u chambre noire, il s'opposait à cette supercherie toujours must qui wan que le photographe il le témoin d'un monde dont il fixe sur papier III représentations fidèles. Bill » Klein n'a jamais cru à cette prétendue objectivité v. Bien au contraire, il s'amuse à brouiller 🖿 cartes du réel : « Dansez pour moi!». " Regardez www le ciel!», hur-

les documents sociaux de la Farm Security Administration. Il veut devenir peintre à Paris, suit des cours de sociologie à la Sorbonne atterrit dans l'atelier de Fernand Léger | l'aube des années 50 : « C'était un des seuls peintres modernes en France; je me suis également jeté sur le Bauhaus, Moholy-Nagy, la nouvelle vision. Mondrian. Leger nous parlait des peintres primitifs italiens comme Cima Bue et Masaccio, du Quattrocento mais aussi de peintures murales monumentales: i était malades de modernité. On disait que la créativité n'était plus dans les galeries mais dans la rue. Ca me botiait! . C'est ainsi au'il fera référence Piero della Francesca, pour expliquer .... curieuses = fresques == 1/125e de seconde - comme ces quatre visages réunis en le même cliché, collés en autant de regards qui convergent mais s'igno-

voulu demontrer dans mon livre. Mais, en même temps, je sais qu'on peut développer un goût pour tout ca, un goût pour la merde, et, moi aussi, j'ai un peu ce Ce goût-dégoût, William Klein I l'est également

forgé à travers un courant littéraire en vogue dans les États-Unis des années 50, intitulé Muckraking (" remuer la merde »). C'est donc un New-York « destroved» que décrit le photographe, tout en reconnaissant qu'il n'aurait jamais pu appliquer m « methode » dans un autre pays : « Je me suis promene dans les rues de New-York avec 🚃 camera et un panneau où J'avais ecrit «Smile!» Et les gens me souriaient. J'ai fait la même chose à Paris, on m'a regardé avec hostilité, comme si je voulais vendre une brosse à dent d'occasion. « L'Amérique » mis beaucoup de temps à pardonner l'outrage. Elu par la Photokina de 1963 parmi les trente plus importants photographes de l'Histoire, William Klein 🚃 resté complètement ignoré par l'establishment photographique américain jusqu'à la fin des années 70 où son nom viendra - enfin - s'aligner aux côtés de Robert Frank, Diane Arbus, Lee Friedlander Gary Winogrand.

Plus vraiment Américain, mais pas Français, n'ayant jamais appartenu à me école ou une agence. réputé pour 🚃 indépendance mais aussi pour 🚃 soi-disant « maurais caractère », tout cela n'a pas arrangé les affaires de l'a enfant terrible » de la photographie. Surtout, il abandonné la photo très tôt, 1964, pour e consacrer au cinéma. Il a bien réalisé quatre livres importants en neuf mais ça ne fait très sérieux pour atteindre le panthéon des photographes. En 1981, au moment où l'Amérique lui u enfin ouvert les bras, il u organisé une conférence de presse pour dénoncer la mauvaise impression des images de monographie réalisée par son éditeur américain Aperture, qui attaquera un diffamation le photographe pour 2 millions de dollars. Les éditeurs redoutent 🖿 touche-à-tout : il veut réaliser la mise en de livres, il excelle dans la photo de mode (Vogue), il 

tourné plus de deux cent cinquante films



«Gun 1, 103 rue», New-York, 1954.



« Four Heads », New-York, IIIII.

## Réverbère,

Don toujours envie d'aider des gens aussi passionnés. » beaucoup de photographes qui ont défilé au Réverbère, William Klein d'abord sceptique, al il a vite été convaincu par l'enthousiasme de Catherine Derioz et Jacques Damez, qui présentent de distant exposi-tion pour les dix ans de les galerie à Lyon. L'annivarsaire du Réverbère avait fort bien en septembre demier avec la présentation du Bonzon, qui une meilleures expositions de l'année 1991. s'achève arm «Bill» Klein, un anner plus

En dix ans, Le Réverbère 2 a défendu la création contemporaine en présentant le me un de Jan Saudek, Denis Bernard Descamps, Jacques Damez, Dieter Appelt, Wynn Bullock, Robert Tom Drahos, Gilbert Fastenaekens, Franco Fontana, Lambours, Vogt. Toni Catany, Un dosage cohérent plastiphotographes du réel.

Chaque \_\_\_\_ Le Réverbère 2 présente cinq expositions de la élégant (300 mètres carrés) du quartier de la Croix-Rousse, une vingtaine d'expositions | I mure mure » et organise séminaires, conférences mais visites commentées, afin sensibiliser le public à photographie. Avec cette action, mais surtout des choix esthétiques rigoureux 🔳 souvent courageux, Le Réverbère 🔤 📗 meilleure galerie photo française **m** région.

rompu www kin compositions classiques, aux images bien William: "Le peintre André Lhote, chez qui J'étudiais après la guerre, mum parlait du nombre d'or dans composition. Ça www bassinait », explique le photographe qui sait ici implicitement résérence à Henri Cartier-Bresson. #HCB» e également étudié chez André Lhote, mais c'est bien le seul point commun deux photographes. Tout les ...... : HCB incarne l'objectif M mm, la retrait de l'opérateur, la composition géométrique, « l'instant décisif », la tradition du reportage, www vision humaniste du monde a des tirages doux gris, Klein incarne l'objectif 28 mm, présence du photographe, un cadrage plus percutant, une vision anti-sentimentale du monde III des tirages contrastés. La confrontation passionnante qui elle manne

deux visions de la représentation | pendant que Cartier-Bresson donnait un ordre au monde auta am cadrages rigoureux, Bill Klein s'est évertué à prendre images « aussi incompréhensibles que la vie ». Dan un entretien - jamais publié - avec le photographe Franck Horvat, on 1989, Klein faisait référence à HCB: «Je choisis souvent, sur la seuille de des photos où il y a dix personnes qui me me regardent pas 🖪 💵 qui me regarde. C'est même 💵 leitmotiv. A un moment, je le faisais parce 📭 j'en avais marre de www situation à 🕍 Cartier-Bresson. 🔻 L'instant décisif? « J'ai dit quelque part 🚃 🔤 les instants décisifs. » William Klein ne critique pas Cartier-Bresson, il place sur un main terrain, tourne résolument le dos 🖿 reportage, 🔳 📰 transforme, aim a droite ligne de m études de peinture, en « fou de modernité ».

hongroise, in jeune William Klein passe ses après- bien ext empoisonnement de l'esprit et du corps que j'ai

Fort de son apprentissage parisien, le peintre William Klein, qui venait d'exposer em œuvres géométriques abstraites à Bruxelles Milan, em retourné en 1954 à New-York où il a «écrit» un journal photographique avec so objectif si particulier qu'est le grand angle : ■ J'ai eu le coup de foudre pour l'objectif 28 mm. Il représente la vision « normale » de l'æil. J'étais si frustrè de pouvoir capter les signes que je ressentais à New-York. Mais si j'avais m en mettre plus, je l'aurais fait. » C'est ainsi qu'on a trop vite parlé de « barbare photographie v | propos de ce jeune homme à l'œil glouton mais la culture solide. Il qui savait parfaitement m qu'il voulait dire et montrer au point d'avoir sous-titré son New York men trois met qui définissent 👪 conception de la photographie : "Trance, Witness, Revels ". "Trance" transe, chance in hasard; « witness » comme témoin, témoignage; «revels» révélation et sête. «J'ai toujours accepté des photos par accident, tenté de longues expositions sans lumière, conservé des détails flous in surexposés. Tout le monde crachait sur le flash dans les années 50. Alors je l'utilisais. Mon but, c'était de faire le contraire de um ce qui m faisait 1 l'époque pour produire un livre dada. r

Ce livre sur New-York traduit également la relation d'amour-haine man Klein a son pays. « Mes photos new-yorkaises sont d'un antiaméricanisme primaire, secondaire, tertiaire et quaternaire », affirme le photographe, qui précisait la Frank Horvat : « La société américaine a transformé les gens en zombies, je déteste ce qu'elle m u fait, je déteste l'égoisme américain. l'idéologie américaine dans la pub et la politique, les Reagan, les MacDonald, Wall Street, toute cette civili-We en 1928 à New-York d'une famille d'origine sation de gachis ■ d'ersatz, ca me fait gerber. C'est

publicitaires (Renault, Fiat, Dim...), il a réalisé des documentaires remarqués (Cassius le grand, Mode in France) u quelques longs-métrages formidables (Qui ètes-vous Polly Maggoo? M. Freedom, le Couple

William Klein n'a jamais été un reporter, préférant l'édition à la presse, et quand le reportage l'aurait amusé, peu de journaux sont want lui passer des commandes. Son style, si décrié il y a trente-cinq ans, pourtant été copié, plagié par man génération de photojournalistes - consciemment ou non - | partir de la fin des années 70, m point de devenir un conformisme dans les magazines, notamflous au premier plan, images décadrées, tremblées, les visages coupés, l'appareil penché, l'emploi du grand angle ■ de l'open flash qui donne une image si étrange, 🛮 🖿 fois bougée 🔳 très nette. Tout cela fait sourire William Klein. Il est d'ailleurs depuis longtemps plongé dans de nouvelles recherches cinéma m photo, et affectionne surtout de bousculer 🖿 idées reçues 🖿 rappelant qu'il a autant utilisé le téléobjectif que le grand angle, 🔳 couleur que 🔳 noir ■ blanc, la géométrie que les images coup 🖫 poing. Cherchant à définir m films, minstitution américaine avait titré un de ses catalogues : « William Klein, l'outsider du cinéma ». Outsider. La définition colle également au photographe.

#### MICHEL GUERRIN

\* Rétrospective à la galerie Le Réverbère 2, 38, Burdeau, Lyon, tél.: 72-00-06-72, jusqu'au 29 février. «Autour de la mode », Intercolor, Hall II l'image, 16, Etienne-Rognon, 69007 Lyon, tél.: 72-72-46-38, jusqu'au 29 février. «Close Up», FNAC II la Part-Dieu, tél.: 78-71-87-00, jusqu'au 29 février. Actuellement épuisé. William Klein (éditions Centre national de la photographie)

RENCONTRE AVEC BRUNO BOËGLIN, METTEUR EN SCÈNE DE « ROBERTO ZUCCO »

## Koltès, dernières nouvelles

Après la polémique suscitée par l'annulation. L'Chambéry. des représentations de Roberto Zucco, l'ultime wuve de Bernard-Marie Koltès. spectateurs parisiens vont pouvoir juger des qualités du cette pièce tragique et belle. Elle vii mise en scène par Bruno Boëglin, l'un 📥 personnages li plus indépendants et les plus attachants de la scène française. Zucco, Koltès, le théâtre, Bruno Boëglin ou le parcours d'un honnête homme.

AMAIS Bruno Boëglin n'avait imaginé la tempéte qui allait déferler sur les représentations de la der-U nière pièce de Bernard-Marie Koltès, Roberto Zucco. librement inspirée de l'épopée sanglante du Roberto Succo. Créée en Allemagne 💶 1990 dans une mise m scène de Peter Stein. l'œuvre a, partout où elle « ète jouée, suscité un même intérêt, relevant 🗪 du scandale mais tout simplement du théâtre. Quelles que scient les appréciations portées ici un là sur les choix de mise un scène, tous ceux qui ont déjà lu, 👊 📖 entendu la pièce ont unanimement jugė qu'une nouvelle jois, Koltès avait ècrit une œuvre majeure,

Roberto Zucco, apologie du trajet épouvantable d'un tueur, apologie du crime? La reprise à Paris de la mise ... scène de Bruno Boëglin, après sa création 🚥 TNP de Villeurbanne et une tournée française entachée d'une incrovable - et injustifiable - annulation des représentations à la Maison de la culture de Chambery-Savoie (le Monde des 9, 10 et 12-13 janvier dernier), fera justice de cette accusation. Dans la tradition des grands auteurs dra-matiques, Bernard-Marie Kohes s'est emparé d'une figure tragique, apençue par hasard, pour s'interroger sur la violence d'un environnement aujourd'hui impitoyable, sur la dislocation des comportements soumis à cette violence et, au-delà, à la vanité d'existences vouées à être brisées. Bruno Boëglin, qui raconte ici « son » Roberto Succo. auquel le comédien polonais Jerzy Radzivilowicz prête ses traits, se souvient de sa rencontre avec Koltès et de ses



Jerzy Radziwilowicz et Myriam Boyer.

■ Je lui suis aussi reconnaissant d'une autre chose : la découverte d'un fabuleux mon d'Amérique du Sud qui s'appelle Nicaragua. Il y était allé à l'invitation d'un ami, un avant li triomphe la la révolution sandiniste. en juillet 1979. savoir du tout un que c'était un ce pays. Il s'est retrouvé le demier avion ment que les frontières soient bloquées. Ils étaient huit dans l'avion La révolution avait déjà embrasé la ville. Les somozistes lui ont demandé u qu'il faisait là. Ils l'ont interrogé, mis au, puis résidence surveillée l'Intercontinental. Il avait mille poche calculé qu'il pouvait tenir cinq jours. Dès 🖿 lendemain, il 🚃 sorti dans 🖫 📖 et 🖫 été pris en charge par une famille nicaraguayenne. Il 🔤 resté là-bas un mois. Il a écrit des prese que l'on dans Prologue, des merveilleuses. Puis il massé au Guatemala, où il mécrit me nouvelles.

Après précit, je suis plusieurs fois Nicaragua 🖷 j'ai écrit une trilogie qui s'appelait Noticias del Caribe. Ca m'a donné aussi l'envie de réaliser un film Augusto Cesar Sandino. Que je veux absolument faire. Un western. Trop ...... on connaissent Sandino. un



Boëglin.

#### LA RENCONTRE AVEC ZUCCO

«Au premier tableau, rien n'est joué. On apprend simplement que Zucco s'est évadé de prison alors qu'il venait d'être arrêté parce qu'il avait tué nu père. Tout commence au deuxième tableau, une des scènes les plus importantes de la pièce. Zucco va rejoindre mustum et il lui demande 🖿 peu de tendresse ou, 🖿 moins, de 🗤 pas le renvoyer. La mère hésite beaucoup www l'affection qu'elle a pour un fils. l'horreur de m qu'il vient de faire une certaine difficulté qu'elle à à m situer par rapport au quartier où elle vit et au regard des ...... Elle dit à son fils : «On va te regarder de travers. Même les chiens te regarderont de travers, « Et finalement elle décide d'abandonner ma fils, de ne plus le reconnaître. Elle lui dit des choses absolument horribles. Im ne les lui dit facilement, c'est même très difficile pour elle. Mais elle lui dit tout simplement qu'elle aurait dû le foutre à la poubelle dès qu'elle a accouché de lui. Elle lui dit qu'elle l'oublie, qu'elle l'a oublié, qu'it n'est plus une fils.

» Pour Roberto, c'est terrible, Il est «répudié», oublié

ce qu'il fait dans la vie. Il invente. Il dit : « Je suis un tueur », parce qu'il pense que ça fait plaisir à 🗎 Gamine. Plus tard, il rencontre un vieux monsieur qui est comme lui, qui a déraillé. Il passe une nuit blanche car II s'est involontairement perdu dans une station de métro. Le vieux lui parle un peu de lui. Roberto est = confiance lui dit. parce qu'il veut faire plaisir au monsieur la gamine, qu'il est étudiant un linguistique la la Sorbonne, « invisible parmi les invisibles » ... Calme. Pacifique. « Et la Sorbonne, lui dit-il, ce n'est pas n'importe auelle université de voyous.

■ Il finit par rencontrer ∎ ■ « dame élégante » et son fils. Il la prend en otage. A la fin de la prise d'otage, il obtient les clés d'une voiture qu'il voulait, une Porsche, il arrête de manar le fils, il emmène la femme avec lui pour et couvrir un peu, en ne sait en fait pas très bien pourquoi. Au dernier moment, mm des personnes qui est. là, obnubilée par l'enfant qui était menacé, dit, juste par sa mère, mis de côté. A partir de là, il m sait plus avant qu'il m parte : « Merci, mon dieu, l'entant est comment m comporter dans la vie, il fait pourtant une saure v. Et ce mm de Zucco l'entend. Et se dit - c'est belle rencontre avec um jeune fille, la Gamine, il a un toujours un problème de comportement : « Merde, j'ai

un fou. un tueur, m assassin. Il réfléchit. Il m sait m très bien un qui manque. Il comprend subitement ce que vient de dire la femme. Il revient sur == et tue

» Ensuite vient une très belle séquence. Zucco ne sait plus quoi faire de son otage. Au début de 🖥 scène, il lui dit, pour la première fois, son nora. Et le répète. Quand iui demande pourquoi il répète son nom, il répond : « Parce que i'ai peur de l'oublier. Parce que je suis m train de l'oublier. - Comme elle - tombée - de Roberto, elle lui propose de partir un lui : « Je serais votre mémoire. » If ne l'emmène pas. Deux tableaux plus tard. Roberto se fait arrêter par i police. On lui demande : « Qui étes-vous? » Il a oublié son nom. Il ne répond pas normalement : « Je m'appelle Roberto Zucco ». Il dit : « Je suis le meurtrier de mm père, de m mère, d'un inspecteur de police et d'un enfant : je suis un mear . If sait plus out it est.

■ On ne peut pas dire que Bernard-Marie Koltès ait voulu répondre à ces questions que l'on m pose quand moment de grand bonheur. Elle lui demande qui îl est. oublié de faire quelque chore, je ne suis pas l'image de ce 🔳 est enfant, ou un peu naîf : pourquoi un tueur est-il un tueur? Ce n'est pas il question de la pièce, au du tout. Mais il montre ce qui se passe dans une famille quand surgit quelqu'un Zucco. Alors, toutes 🖆 familles se cassent. A croire qu'elles ne tenaient un bien debout. La famille de Zucco décimée dès deuxième tableau. Après, il croise la famille de la Gamine. Et révêle tout à l'intérieur. Une troisième famille va exploser, celle de la Dame élégante. Que ce soit par la mm de l'enfant et par son destin à elle qui, c'est certain, m rejoindra iamais mari. w

#### LA RENCONTRE AVEC KOLTÈS

«J'ai rencontré Koltès il y a quinze ans. On était plus jeunes. C'était . 1976. l'avais réuni une dizaine de comédiennes et de comédiens pour travailler m improvisation I l'œuvre du romancier américain Jerome David Salinger. Parmi eux, il y avait Josiane Stoléru, qui connaissait Bernard et qui a voulu que je le rencontre. Nous avions besoin d'un écrivain pour la bien notre projet. Il a donc suivi mana les improvisations autour de Salinger qui au donné lieu à un petit spectacle, où il n'est pas intervenu, Lectures américaines, impressions d'acteurs. On lui a dit alors : «On te donne 20 ma francs et tu écris ce que tu veux, bien entendu, 🌡 pario de ce que tu us m et entendu. « Il est revenu quelques mois après avec cette pièce qu'il a appelé Salinger. Et qui parlait déjà de la famille, terriblement. Elle un peu maladroite mais c'était ... monument, vraiment un la ll y avait neuf, dix monologues de dix pages, incroyables! Toutes les relations mun les gens, on les retrouve après, dans 🗪 autres pièces. Tout 📺 📕 dans Salinger, Après, je l'ai un peu perdu de vue, on s'est croises quelques fois.

que ces gens veulent que je sois. » C'est-à-dire 📰 fumier, sang-mêlé, une sorte de métis mi-nicaraguayen, mi-indien qui dans les années 30 a lutté six ans et a réussi la foutre les Américains hors du Nicaragua. C'est une très histoire, celle d'un individu et celle im luttes incrovables que cet individu a menées. Et c'est un western, Je veux

Part of

ristophe HJYSMA!

#### LA RENCONTRE AVEC LE THÉATRE

«J'ai commencé Il faire du fielle dans III cadre imbécile mais opportun d'une maison des jeunes et la culture, and MJC de quartier, in voyous, car dans les années 60 in quartier in Gerland in quartier de voyous. Un quartier de terrains vagues, de marais, où il y avait des guerres de bandes, la MJC, où le line du judo, était un ramassis d'émigrés italiens, espagnols, c'était incroyable. Un sympathique gheno, Mille fois plus sympathique que m n sont aujourd'hui les grands ensembles. Tous E Italiens avaient leur petite maison,

■ Entre une activité 🌬 moto-club. 🛍 culturisme 👊 de fait mai le métiers. Je suis peut-être le seul maire en scène qui ait W élu par sa troupe, la Compagnie 🖮 la Mouche. Après deux ans de créations collectives, un en a eu marre et on a fait des élections pour choisir un décorateur, un metteur en scène. J'ai 🌃 🛍 🛚 une voix près. On était dix 🖪 j'ai voté pour moi, c'était horrible, 🚎 j'ai été élu. C'est 🛍 l'anecdote aujourd'hui mais, à l'époque, c'était très important. Je me souviens ils mais époque comme d'une très le époque. Tandis que Planchon faisait sa Mise en pièces a Cid. nous, on and in Mise m pièces de lonesco au moment où il entrait à l'Académie française...

» Il y a entre le TNP et moi des rapports qui, par l'intermédiaire de mon père, datent de 1958, quand Pianchon l'a appelé au moment du passage du Théâtre des Marronniers au Théâtre de la Cité de Villeurbanne. Quand on a dix ans, qu'on débarque M Châlons-sur-Marne i Lyon que le premier spectacle que l'on voit est de Planchon, marque. Im pur du TNP, que ce Planchon, Jean Bouise, Robert Gilbert, venaient voir 🔳 que le 🔚 🖿 leur copain Jean-Marie faisait... J'ai avec un rapport naturel même s'il 🚾 étrange. Et, 💶 🚻 moyens conjugués du TNP, du Théâtre de 🛮 Ville, 📥 ma compagnie, Novo-Théâtre, un a réuni une belle equipe pour Zucca, »

#### Propos recueillis par OLIVIER SCHMITT

🛊 Théâtre 📠 la Ville. Du mardi au samedi, à 🔝 h 30 Matinée 🖩 dimanche 🛘 15 heures. Jusqu'au 💵 février. Tél. : 42-74-22-77. Le texte la pièce M paru M Editions de

## Il était une voix

tretenait is son time tucien with the ondes m France-Culture. Cet entretien, intitulé d'une l'auteur drama-tique disparu. Le 8 février. 14 1 à 15 h France-Culture propose un « Portrait \*\* qui sera esquissé par quinze professionnels qui III IIIIIIII coli, Richard Fontana...).

Le dimanche I février IIII plus particulièrement consacre I Tuliani Zucco. A 14 heures, présentation de la pièce par Bruno Boëglin avec la participation de Peter IIII qui l'a créée un allemand à Berlin en 1990: 14 h 10, marrian and a dramatique \* - 1 intégral de la pièce - identifi en milli par Catherine Lemire, servie très distribu-emmenée par Jean-Michel Dupuis, Anouk Grin-berg, Helène Vincent... Enfin, I 15 h 50, France-Culture diffusera un Parcours sensible » tracé par Bruno Boeglin, Patrice Chéreau, Yves Ferry, Hubert Gignoux III Stratz, III enregistrée le 1. février III Théâtre de II VIII en présence III plusieurs centaines d'auditeurs qui pouvaient intervenir la discussion.Nous publions ici un court consacré à Trans Zucco:

« Quelle at vata plus la pièce?

- I que je suis en train d'écrire. Elle s'appelle Roberto Zucco. C'est le fameux meurtrier qui ■ tué III un série 🛍 personnes II qui s'est suicidé 📟 🛥 cellule. 📭 💵 même manière qu'il avait tué son

Vous voulez dire que c'est un parcours exem-

– Sublime, absolument sublime. C'est l'histoire 🖿 Samson, had par me femme - car il y a une Dalila dans l'affaire, - c'est l'histoire M Goliath. On on que je fais l'éloge du meurtrier ou des choses que qu'on ma le dire, je ma que c'est un la la exemplaire dans la mesure où je qu'il ressemble la la monde, dans la mesure où il d'un la petit déclic pour tuer. Simplement, il n'a put tué pour un rayure le sa voiture... le a tué pour rien, rien, raison. Comme ca, un petit déclic. déraillement. un train qui déraille Je www. que c'est um trajectoire incroyable. myth que. La de la une una prime un de se suicider, c'est mythique, c'est un traiet « classique », grec. Il y II un esthétique, plus que ca, tragique, une tragédie motif est le les tragédies. le destin...

 Vous aver quand même une certaine fascination pour in mort, pour la tragedie...

- J'ai www fascination pour les destins tragiques. Tous 🖮 grands destins sont tragiques. 🤊

Tous les films

nouveaux

de Boffil,
avac la collaboration du Taller
d'Arquitectura, Agathe M Anna
Boffil, Amtonio Malonda, Amtonio Moragas,
de La Prade.
Espegnol (1 h

Film expérimental la clandestinité et sous le franquisme finis-sant par Ricardo Bofill, jeune Catalan qui depuis choisi l'architecture, influences: la Living Theatre, Godard, Laing anni antipsychiatres.

VO: L'Entrepôt, 14 (45-43-41-83).

For the Boys

Esquizo

- 1

74. S. in line

W. 100

100

10 m ( 100)

des in

1000

\* 180 s

10 1 Aug.

1 NOTE 1 W

Ares of the Car

in the land 

18

13475

 $\kappa_{\rm total} = 127\%$ 

13.75

E16. 1.

### (45-74-93-40) : Pathé Wepler II, handi-capés, dolhy, 18 (45-22-47-94) ; Le Gambetta, dolby, 20 (46-38-10-96).

#### L'Otage de l'Europe

Jerzy Kawalerowicz, avec Roland Blenche, Vernon Dobtcheff, Jean Barney, Jay Benedict, François Berleand, Franco-polonais (1 1 50).

A Sainte-Hélène, III face-à-face entre Napoléon, qui règne sur une cour dériprojets, et son geôlier anglais acharné à l'humilier offre au grand réalisateur polonais l'occasion d'une méditation ironique le pouvoir politique.

10): 100 Beaubourg, handicapés, 3- (42-71-52-36).

#### La Voix

### de Pierre Granier-Deferre, auec Nathalie Bays, Sami Frey, Laura Morante, Français (1 h

Le passé, a fantômes. Dans le rôle du spectre, Laura Morante, qui revient hanter le beau Sami Frey. Après *Une étrange affaire*, Nathalie Baye joue nouveau de dans un film de Pierre Granier-Deferre.

Fierre Granier-Deferre.

Forum Horizon, handicapés, 1e (45-08-57-57); handicapés, (42-36-83-93); Pathé Haur handicapés, (46-33-79-38); V, 8-(46-41-48); Pathé Marignan-Concorde, 8-(47-07-33-88); Fauvette 1 (47-07-88); Gaumont Alésia, 14-(43-27-50); Pathé Montps 14-(43-27-50); Pathé Montps 14-(43-26-48-28-42-27); Clichy, (46-28-42-27); Clichy, (46-28-40-1); La Gambetta, 2-(46-36-10-96).



#### Hamlet

nous deux.

L'Amant

The Missouri Breaks

Le film est resté dans l'histoire comme

un grand Malgré ou le cause de la concentration de monstres

VO : Les Trois Luxembourg, 1 (48-33-177) : Les Trois Balzac, 8 (45-61-

Sélection

Jeen-Jacques Annaud, avec Jane March, Tony Leung, Frédér Meininger, Arnaud Glovaninetti, Melvil

renco britannique (1 h 62).

de Mark Rydell, Beww Midler, James Csan, George Segal, Patrick O'Neel, Christopher Rydell, Laurence Olivier, Herile, Sydney, Norman Terence Morgan, Terence Morgan, Britannique, 1848, noir et blanc, copie neuve [2 h ] Arye Gross. (2 h 20).

du Japon au Vietnam en passant par la Corée, sur l'imme de passant par la Corée, sur l'imme de musi-ciens armées) qui possède un grâce rédemptrice : Bette Midler y Nouvelle manifestation . vieille hostilité australo-britannique : 
du Hamlet de Laprence Olivier, sans doute pour faire de la peine de la prince del prince de la prince del prince de la prince del prince de la prince del

Coante.

VO: Forum Orient Express, handlcapés,
1° (42-33-42-26); Gaumont Opéra,
dolby, 2º (47-42-60-33); Il Juillet
Odéon, dolby, 6º (43-25-59-1); Gaumont
Champs-Elysées, dolby, 8º (43-5904-67); 14 Juillet Bastille, handlcapés,
dolby, 11º (43-57-90-81); Gaumont Alésie, handlcapés; Tollige, 14-1(43-2744-35-30-40); 18 Juillet Beaugnmelle,
dolby, 15º (45-75-79-79).

VF: Paramount Opéra, —, 47-4256-31); Fauvette bis, dolby, 13º (47-0756-38); Les Montparnos, 14º (43-2752-41; Gaumont Convention, dolby, II
(48-28-42-27); Pathé Clichy, dolby, II
(48-28-42-48-01).

#### Frankie Johnny

de Gerry Marshell, avec Al Pacino, Michelle Pfeiffer, Her Etroodo, Kate Nelligen. (1 | 58).

Il lait cuire the hamburgers, elle insert en rele La vie n'a pas ful de la Johnny (Al Pacino) et Frankie (Michelle la Johnny sauf de les la Johnny Laite (Michelle la Johnny Laite L rencontrer une comédie sentimentale hollywoodienne à l'ancienne. travaille dur (et efficacement) pour se faire pardonner Pretty



«The Missouri Breaks», d'Arthur Penn

#### L'Annonce faite Marie

Cuny, Benavente, Challab, Alain Cuny, Utrika Janeson, Jean des Lignerts. Franco-canadian (1 h 31).

Du poème Claudel, Alain
Cuny fait film surprenant de justesse d'émotion, trouvant les
images précises la mélodie émouvante qui transforment film
histoire d'amour et de mort au Moyen
Age un parabole universelle. EU : Europa Panthéon (ex-Reflet théon), handlospés, E (43-54-15-04). Achter Penn, evec Brando, Jack Nicholson, Randy Onaid: Katifieen Llyod, Frederic Forrest, Hary Dean Stanton. Américain, 1970 8 08).

Saint-Michel, - (44-07-20-49).

#### Le Ciel de Paris

de Michel Bena, avec Bonnaire, Fun Fourastier, Paul Evelyne Boulx, Tanya Lopert, Armand L.

Michel I réinventé le triangle amoureux organisant ce lèger, trou-blant demouvant chassé-croisé entre deux garçons et une fille, dynamisé or un récit inventif et curieux 🌆 tout.

Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52) ¡ Ciné Beaubourg, handicapés, 42-71-52-36; 14 Juliet 43-58-8; Gaumont 8- 43-58-1 ; Gaumont 14- 43-

#### Conte d'hiver

avec Charlotte Véry, Van Van Den Driessche, Michel Voletti, Hervé Furic, Ava Loraschi, Christiane Deabois.

Jean-Jacques Annaud déploie i 📶 les Eric Robmer maran la veine de ses fastes d'une superproduction et toules les parfaite maîtrise du cinéma pour donner vision, u-suelle, exotique attendrie, du remaitrise « Contes mante » pour men histoire de quête du véritable amour perdu, une jeune fille d'aujourd'hui. Une merveille d'intelligence, in cruauté et de lucidité tendre, où la philosophie et l'étude in mœurs, in merveilleux et le de Marguerita Duras. quotidien, la simplicité de moyens et la complexité des idées font bon

Forum Horizon, handicapés, 1- [45-08-57-57]; Impérial, handicapés, 2- [47-42-72-52]; Saint-Germain-des-Prés, Beauregard, [42-22-87-23]; Marignan-Concorde, [43-59-92-82]; 14 Juillet Bauurenall, 13- [47-07-28-04]; Sept Parnassiens, 14- [43-20-14-0]; Sept Parnassiens, 14- [43-20-14-0]; Juillet Beaugrenelle, 15- [45-76-79-79]. Le regard transique terriblement

#### Il Maestro

de Manon Hansel,

Malcolm Mac Dowell, Charles
Aznavour, Andréa Ferréol, Francis Lemare Franco-beige (1 h 30).

Adaptée d'une nouvelle de Mario Soldati, la troublante histoire d'un grand chef d'orchestre qui, obligé de 👞 cacher une humble identité duront l'Occupation, avait cohabité un type sans envergure qui se fai-sait passer... pour un grand chef d'or-chestre, u qu'il avait fini par humilier, gardant de douloureuses séquelles de son acte.

1- (42-33-42-28).

#### JFK

d'Oliver Stone, Costner, Tommy Lee Jones, Laurie M. Gary Oldman, Rooker, Jay O. (3 h 10).

Trois heures de manipulations frénétiques. Ir mauvaise foi virtuose. Cette semaine on attirera l'attention sort infame IIII à Sissy Spacek dans III M Garrison/Costner : le min ecrit masse une publicité gour détergent ménager.

VO : Forum handicapés, dolby, 1- (48-08-57-57) Halles, dolby, 1- (40-26-12-12) ; Action Rive dolby, 5- 140-05-0-20; B. G. 7. 5° (42-25-10-30]; Gau-dolby, 8° 119-08); U. E. C. Normandle, dolby, 8° (45-83-16-18); U. G. C. Opera, dolby, 9° (45-74-95-40); La Bastille, handicapés, dolby, 14° (43-07-48-60); Miramar, dolby, 14° (43-20-89-52); 14° Juliet Beaugranelle, dolby, 15° (45-75-79-79); ⊆ Dame. (42-25-10-30) ; Gai

dolby, 14- (43-20-89-52); 14 Jullet Beaugrenelle, dolby, 15- (48-75-79-79); U. E. Maillet, dolby, 17- (40-68-00-16). VF: E. dolby, 2- (42-38-83-93); U. G. C. Montparnasse, dolby, 6- (45-74-12); I. Dopers, dolby, 12- (43-43-04-67); U. G. C. Lyon Bastille, dolby, 12- (43-43-01-59); U. G. C. Gobelins, dolby, 13- (45-61-94-95); I. G. C. Gobelins, but the second 
#### cigogne Theo Angelopoulos.

Le Pas suspendu de la

mate Marcello Mastrolanni, Jeanne Moreau, Gregory Karr.

Franco-grec-swisse-maken (2 # 20)

La grace eblouissante d'un cinéma parfait au service d'une très nécessaire et tres subtile reflexion sur les blessures qu'infligent les frontières aux hommes, aux esprus, aux peuples, et sur l'espoir qui brille encore, peut-eire, au-dela.

VÖ : Reflet Logos I, handicapés, 5• (43-54-42-34) ; Elysées Lincoln, 8• (43-59-36-14).

#### Le Passager

Kiarostami, Masoud Zand, Hassan Darabi framen, noir 📰 blanc (1 h 12)

Premier film d'un emeaste majeur recemment découvert, le Passager recemment découvert, le Passager conte la très simple histoire d'un gamin fou de football, et c'est une mer-veille de simplicite, de cruauté et de beaute.

: Utopia, 5- (43-26-84-65),

#### Le Petit Homme

de Jodie Foster, Dianne Wiest, Adam Hann-Byrd, Harry Connick Jr., David Pierce, Gria Debi Mazar.

Améncain (1 h 39). Pour ses débuts de réalisatrice, la comédienne Jodie Foster réussit un très délicat portrait de jeune garçon, sur le thème difficile de l'enfant prodige, autour duquel deux femmes s'af-

10 : Gaumont Les Hailes, 1= (40-25-12-12) : Gaumont Opéra, dolby, 1 (47-42-60-33) : U. G. C. Odéon, 1 (42-25-10-30) : Champs-Elysées, dolby, 147-20-76-23] : U. G. C. Lyon 12: (43-43-01-59) : Fauvatte, 13: (47-07-55-88) : Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50) : Bissim Montparnesse, dolby, 145-44-25-02). (90-44-25-02).

VF: Français, 9- (47-70-33-88); Miramar, dolby, 14- (43-20-89-52); Gaumont Convention, handicapés, 15- 28-42-27); Wepler II, (45-22-47-94).

#### Talons aiguilles

de Almodovar,
Victoris Abni, Marisa Paredes, Miguel
Bou
Espegnol (1 h

Une mère pétulante m pétrifiante, sa fille introvertie, un ou deux cadavres et

et d'une jeune sille. Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33).

### Box-office Paris

Peu M nouveaux films, besucoup effet, mais, après 🖬 longue l'embellie de la mi-janvier se poursuit grâce I una poignée de I « porteurs » : pour la première Nim d'emblée son public, et des meilleures réalisations récentes poursuivent une excellente carrière.

Le regard tronique un terriblement

attentif de Ferreri m pose sur la vieil-lesse avec cette histoire d'amour man

11: La Beaubourg, handlespés, 42-71-52-36): U. C. Biarritz. (45-62-20-40).

d'Olivier Assayas,
Judith Godrèche, Jean-Pierre Léaud,
Thomas Langmann, Martin Lamotte,

Paris no s'éveille qu'aux dernières images de jeu somnambulique et pour-time d'une admirable acuiré, où s'af-frontent et m conjuguent les espoirs et les peurs d'un homme mur, de mun fils

deux personnes ágées.

Paris s'évellle

Français (1 h 35).

Le « carton » 🚵 🗎 semaine est réalisé par JFK, avec 140 MM spectateurs, chiffre considérable dans trente-six salles et seulement trois séances quotidiennes. Mais l'Amant conserve la tête du classement, 🗪 près 🕮 📶 000 en deuxième semaine - dans quarante-huit salles at trans cinq séances par jour - soit plus ill antrées en quinze jours.

**AUJOURD'HUI** 

A une de plus modeste, le is spectateurs. If seems simpliste Conte d'hiver, all Rohmer, autre d'établir une relation 🖬 cause 🖡 💶 la semaine (on n'en dira autant de la un réjoulssant 25 000 sur 🔤 écrans. Et James siguilles pourauit bonhomme di chemin avec depuis belle lurette, au films 80 km spectateurs en troisième que l'inépulsable Tous les matins du monde reste plein d'espoir avez americ près de 30 IIII emmanu en septième samaina, qui parmettent au film d'Alain Comeau 🔳 passer le 🚥 **— 189 000** 

> Au total, le illus creusé depuis le 1º janvier per rapport à la période correspondante milian demier mil désormais comblé, sum 3,3 milspectateurs salles parisiannes en cing semaines iii



9 Janvier / 23 Furrur

Christophe HUYSMAN



Le sang chaud de la terre

Mise en III III Robert CANTARELLA et Philippe MINYANA







un juge transformiste me les héros de comédie baroque qui est aussi comédie intimiste m très délicat drame sentimental, où Almodovar démontre une extraordinaire maîtrise 🗪 mélange des au service d'une grande sincé-

: Gaument Halles, dolby, 1\* (40-26-12-12); Beaubourg, handicapés, dolby, [42-71-52-36]; Trois Luxembourg, 6\* (46-33-97-77); U. C. Odéon, dolby, 6\* (42-25-10-30); La Pulle, 7\* (47-05-12-15); Gaument Ambassade, dolby, 8\* (43-59-19-08); Ll G. C. Biarritz, dolby, [45-52-20-40); 14 Juillet Bastille, dolby, 11\* (43-57-90-81); U. G. C. Gobelins, handicapés, dolby, 13\* (45-61-94-95); La Beaugranelle, 15\* (45-75-79-79); U. G. C. Maillot, dolby, 17\* (40-68-00-16).

VF : Rex. 2 (42-36-83-93) ; U. G. C. Montparnasse, handicapés, dolby, 6: (45-74-94-94); U. G. C. Opéra, dolby, 9: (45-74-95-40); Les Nation, dolby, 12: (43-43-04-67); U. G. C. Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); U. G. C. Convention, 15: (45-74-93-40); Paché Circhia [45-74-93-40] ; Pathé Clichy, [46-22-46-01].

RECTIFICATIF

articles III III JFK, III Stone (« la Monde Arts et Spectacles », daté 30 janvier). Dans la critique du film, on éroque bien sur les «ussussimats de Bob (m non Le Ted) Kennedy et Martin Lather King ». D'autre part, — l'in-terview du réalisateur a fallait — que » de la commission Warren avait « gens directement concernés par l'affaire, particulier cèdent et secrétaire d'Etat sons Eisenho-

#### Tous les matins du monde

Anne Schemen Manelle, Gerord Departieu,
Anne Brochet, Departieu, Caroline
Shol, Carole Français (1 h 54).

Entre la très Monsieur de Sainte-Colombe le très brillant Marin Marais, son élève, l'affrontement des tempéraments main une même quête de la musique, traduite images superbes par Alain Corneau, magnifi-

quement incarnée par des comédiens au

meilleur d'eux-mêmes.

Forum Orient Express, handicapés, 1\*
(42-33-42-26); Pathé Impérial, 2\* (4742-72-52); Pathé Hautefeuille, 5\* (4633-79-38); IL G. C. Danton, doiby, (42-25-10-10); Pathé MarignanConcorde, 5\* (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, doiby, 8\* (43-87-35-43); U. G. C. Siarritz, dolby, 1\* (45-6220-40); U. G. C. Gobelins, doiby, 13\* (45-61-94-95); Mistral, handicapés, dolby, 14\* (45-39-52-43); P. Montandicapés, 14\* (43-20-12-06); 14 Juillet Beaugrenelle, handicapés, 15\* (45-75-79-79); U. G. C. Convention, 15\* (45-75-79-79

#### **Festivals**

La Bulgarie ù !'Entrepôt

L'Entrepôt poursuit em exploration du cinéma de l'Est. Le cycle . Story = term fois, par la Bulgarie, nation où le cinéma n'est plus qu'un parent pauvre, comparé, par exemple, au formidable dynamisme du théâtre. 쨰 films récents 🚃 présentés,

PRIX DU MEHLLEUR RÉALISATEUR

COULDEN GLOBE 1991

dont Moi, la contesse. l'une des rares œuvres bulgares diffusées = France, mais aussi Margarit 🔳 Margarita, de Nikolai Volev, Promenades | l'ange, d'Ivan Pavlov, = le Silence, de Dimiter Petkov. La projection 🚃 suívie d'un débat 🚃 le réalisateur (le 🛮 février, à heures).

Du 5 au la tévrier. 7-9, rue Maurice-de-Paris. Tél.: 45-40-78-38.

Théâtre et cinéma à Evreux

Pour la quatrième ...... les rencontres ..... 🛮 💵 🔳 l'écran d'Evreux entendent favoriser et promouvoir les relations entre ima cinéma. Une programmation panachée donc : une journée spéciale consacrée | Jerzy Skolimowski, qui vient présenter me dernier film: Thirty Door Key (le 9) d'après Ferdydurke, puis un festival Ingmar Berg-man. Jacques crée un spectacle autour d'Arthur Rimbaud (le 10), Brigitte Jaques présente Elvire-Jouvet 🕕 IIII à l'Athénée et adapté à la télévision avec brio par Benoît Jacquot (le 13). Après Jacques Lassalle, la latta blanche de l'année m offerte à Gildas Bourdet (le 16). Et. en cadeau d'ouverture, le Soir im warm métrages in in projection Alles M désir, de Wim Wenders, présenté par Henri Alekan, honoré Evreux par une exposition sur cinquante www 🐼 📰 carrière, de ses lumières.

Du 6 La La Newton Thilltre d'Evreux, Charles La Tail: 32-31-

La Cînéma » a été établie par Bénédicte Mathien et Thomas

**Spectacles** 

nouveaux

Entretiens avec Pierre Corneille

d'agrès ...... Comelle, mise en scène de Brigitte Jaques, evec François Regneult ... Emmanuel Demarcy-Motts. En complément il la présentation im il

Place royale, cette conversation Corneille avec un très jeune homme poète. Tháitre Commune, 2, Edouard-Poisson, 93000 Auberydiers.

féyrler. Du mardi samedi heures, Matinée 11 h

Médor, la Croisière oubliée

de Roger Vitres, mise en scène de Sentual Bonnafil, avec Michel Toty, Pascel Batigne, Guilleume Ell Heudeline, Amault Lecarpentier, Marion Jurian Miquélls, Le Cilivier, Jean-Claude Heine Philippe, Gensviène Rey-Penchenat, Marc Shapire, en alternance Bruno Urbain et Alain Villard.

Un vaudeville façon Vitrac qui a radre un paquebit et pour héros...

Theatre du Campagnol, Zo4, av. in Division-Lecierc, 92000 Châteneybry. A partir du 11 la la Du mardi eu samedi à LU 30. Matinée diman 18 heures. Tèl. : 120 F.

Le Misanthrope

en avec Robert Hirsch, Huster, Lebrun, Robert Hamuel, Jacques Spiesser, Cristiane Reali, Estelle François Berland, Maurice Boyer, Michel Sanvoish.

de Herrers, Dominique et Michel Sanvoish.

A l'heure où nous sous presse, il est encore trop in pour savoir quoi que ce soit de cette nouvelle production signée Francis Huster. 

Marigny, carré Marigny, partir du l'évrier. Les mardi, mercredi, jeudi 21 haures. Il dimanche 15 heures. Tél. : 42-56-04-41. De 60 F à 250 F.

La Mouette

d'Anton Tchelchov,
mise en
de Philippe Sireuil,
François Véronique
Colchat, Debrun, Fattur
Descamps, Janine Godinas, Christian
Léonard, Christian Maillet, Nicolas
Rossier, Claude Thébert, Thomas, à Paris du codirecteur du

Varia i Bruxelles avec le capo lavoro

Tchekhov. Nina interpretée par une
ures bonne jeune actrice, Sylvie Debrun,
Treplev le poète de la Roscier Valeur cier.

sier. Valeurs sures. Les Gémeaux, 49, av. Clemenceau, 92000 A partir du 6 Svrier. Du mardi au à 20 h 30. Matinée dimanche 1 17 heures. Tél. ; 46-61-80 F à 110 F.

Roberto Zucco

STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE STATE

Bernard-Marie

avac Jerzy Radziwilowicz, Hálène Surgère, Judith Henry, Christiane Cobendy, Philippe Faure, Guy Naigeon, Barbier, Hubert Gignoux, Myriam Boyer, Joschim Latziet, François Sinapi, Firmine Richard, Sophie Barboyon, Latrice Goubier, Daniel Pouthier et Jean Martin. La pièce ultime Bernard-Marie

Martin.

La pièce ultime Bernard-Marie dans mains d'un en scène atypique et passionnant. Après qu'un Chambéry, n'eut pas pris dispositions pour sa représentation en Savoie, con certaine incertitude a plané sur les représentations parisiennes, qui paraissent maintenant assurées. C'est

presque, aujourd'hui, un devoir civique d'aller entendre le voix d'un os poètes, trop tôt, beaucoup trop tôt dis-puis, dans le voix d'interprètes quables. (Lire l'entretien avec Bruno Boë-glin page 32.)

Théâtre de la Me. 2, place de la Me. A partir la 5 février. Du mardi la samedi la la Matinés la la 15 heures. Tél. : 42-74-22-77. De 90 F à 130 F.

Ruy Blas

de Victor Hugo,
mise en scène
de Georges Wilson.

Drouot, Wilson.

Drouot, Georges Riquier,
Jean-Claude Belard, Jean-Michel
Meunier, Michel Armin, Luc Delhumesu,
Jacques Marchand, Florence Darel,
Josiane Levêque, Laurence Griveau, Jane
Villenet, Marc Kalfayan,
Mouthon et Viden
Le reture du sandem Le retour du tandem Wilson, père m fils :

solide expérience d'un vieux routier des françaises alliée charme toujours the d'un interprète qui, al est plus l'aise au cinéma ou au music-hall, bien m théâtre. Et l'un des d'œuvre d'Hugo qui, au-delà la chute la Maison d'Autriche, s'interroge le crépuscule 📰 puissants.

Bouffes-du-Nord, 37 bis, bd de la Cha-pelle, 10-. À partir du 7 février. Du mardi au samedi 1 20 heures. Samedi à 15 haures. 7él. : De 60 F à 130 F.

Le Vieil Hiver Fragile forêt

de Roger Planchon, mise en scène

mise en scane
de l'auteur,
avec Maurice Berrier, Marco Bisson,
Darlan, Philippe Delaigue, Colette
Dompletrini, Jean-Pol Duboba,
Garanger, Michèle Goddet, Gérard
Guillaumat, Laure Marsac, Roger
Planchon, Aurélien Recoing, Régis Royer
et Véronique

Ce diptyque le l'un des événements les plus passionnants de la saison der lors de sa création au TNP de Villeurbanne. Deux textes de Roger Planticus écrits il y a plus de dix ans et d'une étonnante de décrivent, en le temps, la guerre et ses enjeux, la guerre et ses lachetés – comme ces boucliers ses lachetes – comme ces bouchers humains, aperçus l'an passé et les écracs de télévision, que Planchon avait imaginès en les connaître,— guerre et ses passions... en scèm violente, à un degré rare en les planches, et des interprètes prèts à tout et qui l'un tout bien. Immanquable.

Malte-Brun, pertir du 5 février. L mardi su à 20 h 30. Matinée à 15 h 30. Tél. : De 110 F à 220 F.

W comme Gombrowicz

d'après Witold

oniriques, fan-tastiques de l'écrivain polonais le plus doué du siècle. Humour m provocation, investigations fulgurantes de l'incons-cient à la manuello, colères à la Genet. Par et un piano.

Collège 61, bd universitaire, 14-, partir du 11 74, ; Du mardi au 74, ; 40-78-50-00, 40 F et 80 F.

**Paris** 

(No. 22)

A présent, adieu

de Hekrich von Kleist, mise en scène d'Yveline Nadard et Micheline Zederman, man Fernando Becarril, Olivia Kryger, Dominique Péju, Marie Réséde, Max Twangue et Martine Vinet. Toute la poésie d'un auteur, si incide qu'il mise par une équipe qui la la foi.

Fondation Deutsch-de-la-Meurthe, 37, hd Jourdan, 14. Du mardi au samedi à 20 h 45. Tél. : ——111-81-93. Durée ; 1 h 30. 60 F et 90 F.

Archaos

De plus en plus nombreux, de plus en plus bruyants, de plus en plus brillants, les Archaos version longue et grand spectacle. Le cirque mécanique pop-rock de la décen-

Sous chapitseu, 97, quai de la Gare, 13, Les lundi, mercredi, jeudi, vendreti samedi il 20 h 30, le mercredi il 15 heures, il dimanche à 17 heures. Tél.: 40-02-61-18. De 100 F à 150 F.

3 1000

-7. f

200

1995

g Transport

大変 ないしょうき 2.41.75

ARS 15 AS

Dayre to La

7.23 afed Inch

2 2500

Manual Communication of the Co Signature of the

Water to :

States

基础的

120

tile et m

di Martina (inc. e

de Gregory Man

de Herold Pinter,

de Harold Pinter,
mise en scène
de Sami Frey,
svec Carole Bouque.
Christine Boisson.
Pinter façon blues. Une mise en scène de
Sami Frey à sa propre giotre qui
tout de même a Christine Boisson de briller à son habitude — plus lune noire que
soleil d'été — tandis que Carole Bouque;
reste un peu sur le bord de la rouse. Mais
les non-dits d'un des grands textes du dramaturge auglais — timissent pas d'inquiéter et, par instants, de fasciner.

Méharter 78 des bel des Batteroffes 17s

Hébertot, 78 ble, bd des Batignolies, 17-, Du mardi au samedi à 21 haures, Mati-née dimenche il 18 heures. Tél. : 43-87-23-23. De 100 F à 220 F.

Chambre 108

de Gérald Aubert.

de Gerald Aubert,
misa en acène
de Georges Werler,
avec Etianne Blerry,
Frédérique Timont.
Le savoir-faire = Poche Montparasse ».
Du théâtre d'aujourd'hui pour un =
d'aujourd'hui. Souffrances ph
schne est dans un hôpital) et = de

Poche-Montparmase JE, bd du Montparmasse, 6°. Du mai au samedì à 21 heures. Matinée dimanche 15 heures. 741. : 48-48-92-87, Durée : 1 h 35. De 100 F à 160 F.

de Philippe Minyana, mise en scène de Hans Peter Cloos, avec Catherine Jecob, Mona Heftre et Natalia Dontcheva.

Des de Sochaux racontent leur exis-tence Elles pourraient d'ail-leurs, de partout. La vigueur et la rage réconfortantes trois comédiennes magnifiques.

Paris-Villette, 211, au Jean-Jaurès, 19-Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 16 h 30. Tél. : 42-02-02-68.



Cinéma muet en concert

la soutien de la

14-15 ILIAN Le mensonge 👫 Nina Petrovna 🐇 à 20 h 30 de H. Schwarz (Allemagne, 1929), Musique de M. Jaubert par l'Ensemble Contrechamps

19-20 février Aelita

20 h 30 de Y. Protazanov (URSS, 1924), Musique de D. James par Theremin Trio

22 février Louiou

à 20 h 30 de G. W. Pabst (Allemagne, 1928) 23 février Musique de P. Raben, Création

> Tarifs : 100 F, 80 F, 60 F Abonnement aux 3 films : 200 F, 120 F

Téléphone : (1) M 20 54 55 Informations : N 15 Louvre

"ÉNORME L'INSPIRATION, ENORME LE CULOT, ÉNORME LE PLAISTR... UN VRAI THRILLER!" STUDIO **"UNE ÉBLOUISSANTE** PERFORMANCE DE KEVIN COSTNER!" LE FIGARO KEVIN COSTNER EN FILM DE OLIVER STONE Affaire non classée

CHEROCORNAGE (L'ATRIO CANLA, LEGENC) ESTERMESS EL LLOGA PLUS CERROCCES ELLAY CORPORTERS EL L'ETRAY DO L'ARAG CURTE STORE REPROCOESTRE-FRE

ENLY NADIA LORDIA TE INACE TYLKE NELETA CIRIL OTHERA ANCHES TREA CONSESS TO 277000 E 2752 EXTENS LORDIAN LOAZELO 25255 LILLA EGALLICA

\*\*\* OUTE STORE O STERRE NELS WAS INVAND O OUTE STORE FINANCES STORE

ACTUELLEMENT VO: UGC NORMANDIE PRESTIGE - WIRAMAR - LA BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - RIVE GAUCHE - LA BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE

ET ITUM LES TOTALISMENT DE LA PERIPHERIE.

3615 WARNER

THE GROWTH MINISCRIPTION OF REAL

scène Claude Régy, avec Olivier Bonnefoy, Laurence Camby, Christine Fersen, Axel Bogoulssavsky.

Bodnar, Oleg Yankovski,
Théophile Bossey,
Daniel Jeannetosu,
Panou, Martine
Maximin,
François,
Valentine, Cyrille Gaudin

Le nouveau requiem de notre metteur en scène le plus solennel. Il décrit cette fois sans-abri de Londres = 11-41 les mécanismes | l'exclusion.

Gérard-Philipe, 59, Guesde, 93000 Saint-Denis. Du mardi I samedi à 20 h 45. Matinée dimanche 17 heures. Tél. : 40 F 100 F.

#### Cuisine dépendances

d'Agnès Jeoul et Jean-Plerre mise en scène de Stephan Meldegg, avac Zabou, Jean-Pierre Bacri, Agnès Jeoul et Sam Karmenn.

La dernière pièce de Jean-Pierre Bacri, cosignée par Agnès Jaoui, créée en sep-tembre au La Bruyère 
reprise ici reause de succès. De la cuisine d'un de s'embourgeoiser vieux copains post-soixante-huitards, petits règlements et grandes sur le ton de la comédie. Zabou en pleine fi

muntpangasse, 31, rue de la sance, 14. Du mardi au vendredi il 21 heures, in samedi il 18 h 30 et 21 h 15. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-22-77-74. Durée : Il h 40. De 90 F è 200 F.

Déjeuner chez Ludwig W. de Thomas Bernhard.

Jeoques Rosner, avec Françoise Srlon. Judith Magre at Andrzej Seweryn.

L'une 📷 pièces 📾 mieux ficelées du vieux misanthrope de Vienne de vienne plutôt simple qui met bien valeur un trio d'acteurs bourrés mauvaises intentions, condition nécessaire à approche raisonnable de Tho-

Théitre salami de la Clama, 15, rue Maite-Brun, 20-. Du la la u samed à la heures. Matinée dimanche à 16 heures. Tál. : 43-86-43-60. De 110 F à 220 F.

El Perro

en scène

de Farid Chopel, mise en scène

M l'auteur, avec Farid Chopel.

Farid Chopel, après des sautes d'humeur privé, en n eu assez des sautes d'humeur du manne et a se se conse du man a te a trada se la ser dans un a bon », un a vrai » thèitre. Seul scène, il miratte Mani son travail.

eulturs, 1, bd L 33000 Bouigny, Dy mardi 21 heures, M 16 heures, Tél. : 48-31-11-45. F 125 F.

Elle 🚅 moi...

4

and the last

Le rendez-vous régulier manateurs d'humour juif façon Boujenah : tendre évidemment, impertinent aussi, qui

mnase Marie-Bell, 38, bd Sonne-Nou-le, 10-, Du mardi au samedi à 20 h 30. rtinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 42-m. De 80 F à 200 F.

Grand-Peur 🖿 misère du IIIe Reich

de Bertoit Brecht,

mise en scène de Jean-François Prévand, avec Serah Sanders, Rémy Kirch, Gérard Maro et Jean-François Prévand. Brecht revisité par la bande à « Voltaire's Folies ». Beaucoup « rythme, de musique « impeccablement restituée, » parole antifasciste d'un de » poètes » plus considérables.

Comédie de Paris. 42, rue Fontaine, 9-Un mardi au de 1d à 11 heures. Matinée dimanche 1 15 heures. Tél. : 42-81-00-11. De 11 1 à 240 F.

Iphlgénie

de Racine,
mise en ecène
de Yannis Kokkos,
Dominique Rozan, Martine
Chevaliler, Jean-Yves Dubois,
Jean-François Rémi, Nathalle Nervai,
Michel Favory, Sylvia Bergé, Valérie
Dréville, de Brabant et Isabelle Gardien. On aurait pu Yannis Kokkos d'une distribution plus solide, plus écla-tante pour *Iphigénie* exigeante et minimaliste and sa mise a scène. A voir plus qu'à écouter.

place de l'Ambre de l'

John & Mary

de Pasgal Rambert, mise en scène

de l'auteur, avec Sernard Bellet, Ahmed Belhachir, avec Sernard Bellet, Ahmed Belhachir, Nicole Dogue, Eric Doye, Dominique Frot, Luchetti, Hugues Cuester, Dominique Reymond, Béatrice L. Roaldes, Narmé Kaveh et Nicol Kaveh.

Un spectacle pour jeunes
gens modernes ecrit par un
spectacle gens modernes ecrit par un
spectacle par un
special par un
spectacle par un
spectacle par un
spectacle par un
special par brouillon, d'un metteur un scène même – arrivé i maturité. Un décor parmi les plus beaux de la saison pour un affrontement sombre in en quête d'eux-mêmes.

Mademoiselle Rose

Un mere difficile et passionnant,

par un jeune melleur en scène qui a pris

assurance tous risques en engageant
Michèle Oppenot.

Maître Puntila et son valet Matti

ou le Langage des fieurs 

4 14.6

d'Albert Camus, mise en scène de Baki Bouzema, Homus.

A mesure qui notre incompréhension voire um frayeurs, - s'accroît imai la grismes arabo-mi di la à mesure qu'à notre a sud », l'Algérie, la la monte, Camus, le plus algérien des Français, est relu par benucoup de professionnels du théâtre. Chahine à la Comédie-Française 🔳 Baki Bouzama à Beaubourg en compagnie d'une actrice

Centre Georgea-Pompidou, rue Rambu leau, 2°. Les fundi, mercredi, jeudi, sue dredi et samedi è 20 à 30, le dimanche i 16 heures. Tél. : 42-74-42-19, De 65 F à 85 F.

La Nuit des rois

de Bertolt Israelle, en de Marcel Maréchal, Pierre Arditi, Marcel Maréchal, Richard Jean-Paul de William Shakespeare. mise en scène de Charles Tordimen, Jacques Philippe Fretun, Jean-

2.30 and the latest of the latest o 4

50 12 1 W/ B

Chambres », Mass un scène de Hans Peter Cham, au Tidens Paris-Villette.

Ley, Catherine Maignan, De Martin, Yves François Rodinson, Leurent Vecher Serge Valletti. Jacques Angéniol, Mems Pressinos, Serge Pauthe et Maria Lartique.

C'est l'histoire de maître qui devient humain quand il diviere de la ville. Charlie Chaplin - d'un valet ambitieux qui comprend juste i temps que jamais et l'huile ne peuvent se mélanger. L'un des spectacles les plus réussis, les plus drôles il plus droles il Marcel Maréchal Pour la première fois, la metteur en la lorrain s'attaque la Shakespeare. Par l'un de ses plus beaux textes, l'un plus enigmatiques sulfureux and call travestissements, une quête identi-Maison des arm, place Salvador-Allande, 94000 Crétell, Les mardi, mecradi, ven-dredi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 15 h 30. Tél. : 49-80-18-88. 90 F et

Théitre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 16. Du mardi au samedi à 13 h 30. històrica dimanche i 15 heures. 74: : 4, 27. 11 a. Durée : 3 heures. De 50 F à 140 F.

Noces à Tipasa ; le vent à

mise en scène L'euteur. Djemila ; Retour à Tipasa

loutes vocales et in main ferme par le désormais célèbre - et indispensable - Bar-Théitre équestre Zingers, 176, ev. Jean-Jaurès, 93000 A. Jean-Semedi à 20 h J. Jean-Jean-Lein de Jean-17 n 30. 761. 38 nd 11 48. Durés :

Opéra équestre

im Bertabes,

30. De 110 F à 210 F. La Parole politique en jeu

de Didier

Michel Dezoteux

Sevec Galley, Louis Philippe
Devid Quertignisz,
Willame, Loftl Yahya,
Willame, Hoftl Yahya,
Senolt, Didier Bezace et Paul

Après les Venx président qui ont réjoui de l'Aquarium autour de Noël, la Jean-Louis d'argie à Michel Dezo-philippe continue son exploration — Il combien —

de la politique et en dénonce, mine e rien, les ties qui autant de mani-inquiétantes e sa

de l'Aquarium, route du Champ-de-Manosuvre, 12v. Du mercredi au samedi II 20 h III Tél. : 43-74-93-61. De 43 F à 61 F.

Phèdre

de Jean Racine,
mise en scàne
de Jean-Maria Villégler,
avec l'arris Amel, Marc
Manuel, Cyril Haouzi, Olivler Werner,
Karine Fellous, Geneviève Esménard,
Proust Dominique Marcas. Une production la la Une fois de plus, la vision de Jean-Marie
Villégier, heureux père d'Atys, est belle, raffinée, lumineuse. Mais, du des nterprètes, plus de griefs que de satisfe-

Théâtre de l'Est parisien, 159, av. Gambetta, 20- Les mard, mercredi, vendredi et samedi à 20 à 30, le jeudi à 19 heures, le dimanche et 15 heures. Téi. : 45 a. d. e. Durée : 2 heures. 30 F et 130 F.

Pièce montée

de Pierre Palmade, mise en scène de Blandine Harmelin, avec Jacqueline Maillan.

Pour im fans de Jacqueline Maillan, ce divertissement écrit par l'un des janteurs comiques lus plus intéressants.

Certes, in ne rit pas à libre e instant, mais la Maillan pochades pochades souvent l'enfermer, c'est un de ces moments qu'il faut saluer et applandir.

Comèdie des Champs-Elysées, 15, ev. Montaigne, L. Du mardi au samedi à 21 hours, Matinée dimanche à 15 h 30. Tél.: 47-20-08-24. De 100 F à 250 F.

La Place Royale

de Pierre Comeille,

mise en scène de Brigitte Jaques, avec Philippe Demans, Martenne Bester, Marie-Armelle Deguy, Eric Génovèse, Pleme Lacon et Eric Petitiens.

d'un garçon pas aimple, Alidor, qui fait enlever de nuit la fille qui l'aime. De jeunes acteurs souvent remarquables pour ce texte injustement

Théitre de la Commune, 2, rue Edeuard-Poisses, 93000 Aubervällers. Du mardi au samed à 20 h 30. Matioée demanche à 16 heures. Tél. : 48-34-87-67. De 70 F

Ouinzaine des auteurs contemporains (pièces)

acteurs.

de Lorreine L. J.
Offvier Taffin
El Jean-Louis Bourdon,
avec Roland Amstutz, Catherine
Corringer, Michelle Ernou, Scrangère
Deutun, Céolle Brune et la Dreville. Oursell see his ans is provide epoque, in Société la auteur propose en lecture les denières pièces poulains préférés. priorita le nouveau texte d' l'an Decodi (8 et 14 février) declui d'Arres Decodi

servis tous deux par d'excellents

Un soir au bout du monde

-6

12.45

1

. 7-

::#

1. 3 7 7

.

學 等 次 次 等 者

7

海蜇

2

T 3 7

179 \*\*

簿

...

0

4

#

de Tom Novembre et Charlelle Couture, mise en scène

de Pierre-Loup Rajot, avec Tom Novembre et Jerry Lipkins (au plano).

Onze voyageurs, ouze voyages imagiaés per les deux frères, Tom Novembre et Charlélie Conture et mis en scène par un jeune homme sensible.

Taoure Grévin, 10, bd Montmartre, 9°. Du mardi au samedi II 20 h 30. Tái. : II De 120 f à 160 f.

La Veuve

de Pierre Corneille,

de Pierre Cornelle,
mise en schne
de Christian Rist,
avec Jean-Yves Berteloot, Patricia Dinev,
Didler Lafaye, Thibault de Montalembert,
Chantel Neuwirth, Denis Podelydèa,
Rouyet, Friedericke Laval,
Ruppli, Pierre-Yves Boutrand,
Clivier

Une distribution éclatante emmenée par un acteur qui retrouve enfin la place qu'il un acteur qui retrouve entin la piace qu'in mérite, Jean-Yves de la l'une des gioires de la troupe dispersée de la Sala-mandre) et où s'illustre particulièrement l'excellente Chantal Neuwirth. Une comé-die de Corneille à laquelle Christian Rist, espert de répertoire classique, a redonné un lastre qu'on ne lui connaissait pas.

Athénée-Louis-Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 9-. La mardi à 19 heures, du mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée dimenche à 16 heures. 7sl.; 47-42-67-27. Durée ; 2 h 30. De 65 F à 130 F.

Vie et mort du roi Jean

de William Shekespeure, mise en scène de Bernard Sobel,

Une pièce de maîtres. On s'en étonne Il la vue du spectacle concocté par Ber-nard Sobel qui, s'il ne trouve pas toujours les solutions Il III mise en scène de cette fresque qui oppose les Français et les Anglais dans un Moyen Age finissant, nous propose pourtant une nouvelle fois un moment de théâtre à méditer. Dans un décor spiendide de Nicky Rieti et des costumes du même, incroyablement réus-

Le Voyage en Italie, le Bout de la nuit, le Champ de betteraves

de Philippe Coubère. miss en scène de l'auteur, avec Philippe Ceubère.

Nouveau triptyque du marathonien trans-du Théâtre du Soleil. Trouvera-t-il la mar et le talent de justifier ces nouveaux

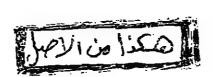
Les kindi, mardi, jeudi, vendredi et samedi è 20 h 30. Tél. : 42-08-18-50.











#### Régions

#### Bordeaux

Arlequin, serviteur de deux maîtres

mise en Jean-Louis Thamin,

Nelly Alard, Barouk, Thierry
Bougnon, Nathalie
Eric Dignac, Gourvil, Marc

Une farandole de rêve dans 🛍 très beaux décors de Rudy Sabounghi menée par l'Arlequin sauvage d'un jeune me connu sorti de la Rue Blanche. Thierry Belnet.

#### Dijon

#### Aztèques

Alain Payen, Max Roire, Asil Michèle Foucher, Jacques Astier, Jean-Jacques Chep, Christian Pageault, Robert Pagès, Didler Grebot,

La nouvelle grande production du centre dramatique national 🖶 Bourgogne, l'occasion de créer – courageusement – la dernière pièce d'un auteur contemporain. Michel Azama, dont le Mill vient de paraître aux Editions théâtrales (94 pages ; 88 F). C'est le directeur du parvis Saint-Jean qui mêne un récit d'une 

80-30-12-12. 90 F et IIM F.

#### Clermont-Ferrand

Comédies barbares

III Ramon IIII Valle-Inclan, Jorge Lavelli, avec Michel Aumont, Maria Casarès,

Gence, Philippe Blancher, Christian Bouillette, Jean-Quentin Monique Couturier, Line Diquero Ivan Jairo, Jay, Philippe Joiris, Juares, Juares, Karsjan, Maria Laborit, Page 🗷 Oliveira et Quentin.

En tournée, le dyptique espagnol 👪 Jorge Lavelli, événement du dernier Festival d'Avignon où s'illustrent deux grandes dames de 🕼 scène. Denise Gence Maria Casarès. Une mise 🚃 scène foraine, rapide, violente même, du plus français de IIIII III immigrés.

Congrès Clermont-Fer-rand. Clermont-Ferrand. In mardi à 19 h Tél. :

#### Lille

Folie ordinaire

d'une fille de Cham Julius Marie Lecu,

scène Mesquich Jenny Alpha, Sylvie Laporte Rougelin.

La dernière mise m scène du directeur du centre dramatique 🔳 Lille servie 🚃 trois interprètes d'exception dont l'immense actrice noire Jenny Alpha.

La refleção - Mario -Sebmitt

## Classique

#### Mercredi 5 février

Ravel Rapsodie 📥

Barber

### **Tchaikovski**

Anna Akiko-Meyers (violon), Orchestre de Paris, Semyon Bychkov (direction). Retour de Los Angeles. Semyon

Bychkov retrouve son orchestre en grève. Si le concert du I a été annulé, celui du 🛮 📖 maintenu. Anne Akiko-Meyers, jeune violoniste nord-américaine wingt-deux ans un ex-enfant prodige passée par la Juilliard

Saile Pleyel, 20 h 30 (+ le 6). Tél. : 45-63-88-73. Mi 50 F è 230 F. Rossini

La plus française im chanteuses espagnoles une grande cantate pour mezzo et piano, enregistrée il 🛮 a peu par l'une 🌆 ses béritières potenticles (Cecilia Bartoli, IIII Decca) et quel-ques Bulliu III Rossini. Une leçon

Opéra de la Bastille, 20 heures. Tél. ; 44 73-13-00. De 40 F à 🖦 💌

#### Dohnanyi

10 Haydn

Concertos pour mais a mais nos 1

#### Tchaïkovski

Florence > 70

Mayako (Liewecin), Dmitry Sitkovetsky (violon et direction), New European Strings.

Après des débuts remarques, cet été, au Festival de La Roque-d'Anthéron, Wew European Strings & Dmitry Sitkovetsky investissent l'Auditorium du Louvre pour deux desquels ils jouent, desquels ils jouent, desquels ils jouent, desquels ils sere desquels ils Sere desquels de Dohnanyi, soit deux de leurs « tubes ».

du Louvre, 20 à 30. Tél. : 40-

#### Jeudí 6 Duphly Balbastre

A.-L. Couperin W. F. Bach

Piècs -

(clavecin). Si l'on peut parfois s'interroger sur les lectures alambiquées, « pleine d'embarras », de François Couperin par le claveciniste, il n'est que s'incliner lorsqu'il joue Duphly et Balbastre, deux compositeurs dont l'œuvre a accompagné i derniers rebonds des

Carnavalet, 45-20-42-09. 240 F.

Nielsen

oour Grieg

Sibelius Symphonie n II

Aldo (giano).
Orchestre national de France.
(Kenneth Montgomery (direction).
Aldo, comme l'appelait affectueuse-

ment ses élèves du Conservatoire de Paris, se lance dans le Concerto de Grieg. La sévérité sénatoriale de son jeu, la texture granitique de sa sonorité devraient requinquer ce numéro de

Bach-Busoni, Brahms, Beethoven (Opus 110): Andrei Vieru, pianiste roumain trente-quatre un répertoire impressionnant, a sa matter (mercredi 12, Gaveau, 20 ii 30).

piano trop larmoyant was d'autres doigts.

#### Malson M. Radio-France, 20 h M. Téi. : 42-30-15-16. TEI F. Fauré

Liszt

Psaume IIII Inno a Maria W

Poulenc

Quatre Motets pour la Cuatre Motets pour

ippe Herreweghe Idirection) Données la semaine dernière à par les mêmes interprêtes, ces œuvres de musique religieuse sont loin des éclats culvrés, 🏭 📠 🏙 requiems et de mana composées pour les ars des salles de concert.

Egilia Notre-Dame de Blance-Manteaux, 20 h 11 120 F.

Brahms

Quatuor pour plano at a 1

Fauré

Dour piano et cordes = 1

Dominique Mulet (pless), Trio il cordes de Paris,

Les interprètes réunis ce soir me sont 

passer leur conviction. Décidément place es le signe de la fête, ce programme s'achève me le Premier Quararen marren euphorisantes du compositeur. Gaveau, 20 h III. Tél. | IIIIII. 06-07. III III F à IIII F.

Vendredi 7 Beethoven pour pieno m 1

Bartok

Elégia 🖦 🛚 Chopin

Liszt

d'eaux Zoltan IIII (piano).

Zoltan Kocsis fait um curieuse carrière en France. Quelques récitals en province, des apparitions régulières au Théatre de la Ville, ses disques lui assure une reputation enviable de chef de file du renouveau du piano hongrois. Mais pourquoi diable ne joue-t-il jamais orchestre en France? Le 8 (même lieu, même heure), il joue la Sonate « Pathetique » de Beethoven, les Bagatelles op. 

de Bartok et la

Polonaise Fantaisie 🖮 Chopin. 74-22-77. T F.

Beethoven

pour piano 🔳 📨 🚾 🗥 🛮

Bruckner Symphonia nº II

Jean-Philippe Bollard (piano), Orchestre philharmonique de

Radio-France, Marek Janowski (direction).

Après Catherine Collard Jean-Marc Luisada, Marek Janowski invite Jean-Philippe Collard jouer Beetho-L'ex-jeune premier du piano fran-çais a muri, ses doigts arrondis. Son clavier chante davantage qu'autre-fois. Le Troisième Concerto (le plus parfait de la série ?) doit les fait pour lui.

Opéra de la 1997, 20 heures. Tél. : 44 73-13-00, De 80 F 1 1 1 F.

Bach-Busoni

Préludes 🕍 chorais

Probabley Clife

Wagner-Liszt Le francisco

Rossini- Liszt

Ulavarran de Guilleume Teil Frédéric 🔤 (plano).

Dandy du piano mutin et virtuose, interprète acrobatique des transcrip-tions et paraphrases in plus démentes, inspiré in rebondissant in sonates in Prokofiev, Frédéric Chiu se présente au Châtelet dans un programme qui fait grimacer les puristes et fera courir

ameteurs (h manika) fortes. 

Dimanche 9

Byrd

F. Couperin

pour clavecin

Bach

L'Art & la familia Davitt Moroney (clavecin).

Un programme plus rèveur que virfugue de repos. Davitt ques » chez lesquels la science (il me également musicologue) n'étonife

Hand Grévin, 11 Land Tél. : 43-58-75-10. De 90 F à 200 F.

Webern

Schoenberg Owner I make on 7

Zemlinsky n-2

Arditti. En deux concerts, Quatuor Arditti in livre à exploration in pièces com-

posées par le père fondateur (Schoenberg), le fils fidèle (Webera), le prodigue (Berg) le cousin germain (Zemlinsky) la grande famille l'école de Vienne. Au programme du 10 février (mème lieu, même heure) Langsamer Satz pour cordes

Webern, la Suite lyrique Berg et le Quatuor à cordes m de Schoenberg.

Auditorium des Halles, 19 40-28-28-40. 100 F.

Verdi Quatuor à

Mozart Quatuor à 📰 🔐

Hagen. Composé 1873, un avant Requiem, deux 2 après Aida, qua-

torze ans avant Otello, le Quatuor de Verdi n'est pas son oeuvre plus significative. Mais il si rarement donné qu'il me dommage de ne 🚃 aller écouter l'une 🚾 💳 💳 pièces instrumentales = pures =

Théatre des Champs-Elysées, 11 heu Tél. : 47-20-38-37, 90 F. Mozart

2.046

Beethoven

Boncourechliev Miroir nº 2, cinq pièces pour quetocr è cordes, création

Quatuor Ysaye. C'est au Concours qua-tuors I cordes d'Evian qu'André Boucourechliev, convaincu une inter-prétation de Archipel II, travaillée par Ysaye sans qu'ils sollicitent conseils, Miroir II, cinq pièces pour quatuor cordes. Est-ce en hommage a ce grand exégète qu'ils en inscrit l'un des Rassoumorsky a leur pro-

WALKS IN Mills (Special, 11 Septem Tél. : 48-40). 1989, St. 78 F t 10 F.

Lundi 10

Beethoven pour plano 🗷 vicion nº '

**Prokofiev** Sonate pour violon et pieno m

Brahms 🖦 🛥 paur piano 😅 violon 🗯 🛚

Gerhard Oppitz (piano) Ceux qui ont entendu ces disques le parfait. Moitié Perlman, moitié Heifetz. Ceux qui un le connaissent pas

8 pt - 2 s

Park 1

m moins en moins d'excuses. Théétre ... W Ville, 20 N ... 11. : 42-74-22-77. ... F.

Mardi 11

Bach

Anngam James Bowman James, Nico Van der Meel, Christoph Pregardien

Une MINIM comme celle-ci, dans une œuvre comme celle-là reviendrait nnoncer le Chevalier à 📓 rose 🛝 moindre monumentalité lui donne

peut-être plus d'humanité. Opére de Peris. Female Gamier, 11 h 30. Tél. | 47-42-53-71. De 11 F i 290 F.

Roussel

la l'amignée **Britten** 

Lachrymae, reflections on a song of Dowland, version pour alto et plano, version orchestre à cordes

Prokofiev Symphonie e Classique »

Ensemble de Perie,
Armin de Perie,
Armin de (direction).
Un programme Roussel, Britten, Prokofiev admirablement composé qui fête le retour du (autrefois) Festin de l'araignée les l'orchestra-tion arachnéenne, forcément chnéenne, all trente-deux exécu-La Symphonie classique Prokofiev pochade » qui ne laisse pas guise a trou normand s, deux pièces Britten inspirées l'une Rimbaud, l'autre per Dowland. chefs-d'œuvre popularisés l'un
Peter Pears (Decca), l'autre
version originale pour alto et piano,
par Yuri
(import IVC).

Châtelet. III de musical Paris, h Tél. : 40-28-28-40. In 70 F à 195 F.

Liszt

Trois Sonnets de Pétrarque Schubert

Wanderer Pentaini Chopin Trois Noctum

Albèniz Cahler n Rafaël piano).

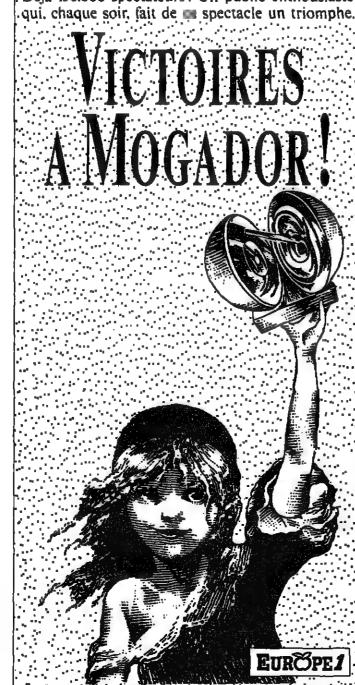
Voilà répertoire qui vous un l'Virtuose, Orozco ? Inspiré. enregistrement de Sonate (Auvilia) aussi constuite que librement déclamée. Il a individualité que l'on admire chez grands

Salle Gaveau. 20 h 30. Till. : 49-53-05-07. De 110 F à 200 F.

Michel Azama mise en

Times a parvis Saint-Jean, and Monge, 21000 Dijon. Li mardi II 20 h 30, Tél. :

Meilleur spectacle musical aux Victoires de la Musique. Déjà 150.000 spectateurs! Un public enthousiaste



**±** MOGADOR **▼ LOCATION 48 78 04 04** 

THEATRE, AGENCES, BILLETEL-FNAC, VIRGIN-MEGASTORE, MINITEL 3615 CODE THEA

DISPONIBLE EN BOUBLE CO. K7 et LP

198 (10)

\* Bases ...

Microscope and the second

The Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract of the Contract o

Talentingen 1

Critical September

\* 1-77 cg

4447

**第**26年次第

200 King St.

Marit

- ...

man and the last of the second

100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 100 mg 10

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Appropriate to the state of the

Sometiment to a partial control Extension of the second of the

Property (1975)

- Algana to the Contraction

. . 7. - "

160 1 160

 $\{a_{j}^{k},a_{j}^{k},a_{j}^{k},a_{j}^{k}\}$ 

**集工程24**00。

July 1922 11

45 (2.3)

1. 16. 1

Apren a

4 -12

44.0

ووالمقبأ

W. W. L.

S. Section

\* '8'. \* 7. .

9-2-

424 to 1

Bolt . . .

No.

...

· 24

\*2 . .

**100** (1)

المائك المعالجة

Continues of the second of the

· 👫-35--

. 14 Taking 24 or 6 or

Berto ...

State Control of the 
Street and the street

Arrest and the state of the sta

11 2.

### DE LA SEMAINE

### Régions

**Bourg-Saint-Maurice** Schubert

. .

Fantaisie pour pieno à quatre mains

Debussy

Sonate pour violoncelle et plano nº 1 Franck

Cuintette pour plano et cordes Quatuor Parisii, Philippe Cassard, Michel Dalberto (plano), Marc Coppey (violoncelle).

Mare Coppey (violoncelle).

Coup d'envoi du programme musical des Arcs pour les Jeux olympiques, ce concert de musique de chambre est l'archétype de ce que cette station de sports d'hivers musicale propose à ses résidents depuis vingt ans maintenant : la réunion d'excellents musiciens, qui a défaut d'être (déjà) des stars sont unis per le même désir de bien faire, de mieux faire. Le 11 (même lieu, même heure). Philippe Cassard, Igance Jang, Régis Pasquier, Marc Copety, Roland Pidoux et Romain Guyot se frotteront au Trio pour plano, violon et violoncelle m 7 de Haydn et au Quatuor pour la fin des lemps de Messiaen. Deux œuvres majeures du répertoire de la musique de majeures du répertoire de la musique de

Le 9. Espace musical Robert-Blanc. Les Arcs 1800, 19 h 30, 150 F.

Cannes

Bach-Busoni

Checonne Chopin

Noctume op. 48 nº 1 Fantalaie op. 49 Moussorgski

Tableaux d'une exposition Lovro Pogoralich (piano).

Lowo Pogoralich (piano).

Le jeune frère d'Ivo Pogorelich, Lovro, est également pianiste. Il a remporté de nombreux prix en Yougoslavie, y a beaucoup donné de concerts, earegistré pour la radio et la télévision. En avril 1988, il a fait ses débuts londoniens, au Queen Elisabeth Halil, avec le Concerto de Schumann. L'année suivante, il s'est produit à Zurich. En 1991, ce fut au tour de la télévision allemande de le faire débuter dans ce pays. Le voici à Caunes, invité d'un nouveau festival dont le programme a débuté le 3 février par un concert Wagner, Lisat (soliste Gabriel Tagghiga). Rimski-Karsakov par l'Orchestre de Moate-Carlo (direction Lawrence Foster) et s'achève le 7 février par la venue de l'Orchestre national de France. nal de France.

Le 6. Paleis des Festivale, 20 h 30, Tél. : 93-39-01-01, De 130 F à 250 F.

Le Mans Cherubini

Quatuor à cordes op. 33

Chostakovitch Quatuor à cordes nº 7

Dvorak

Quatuor à cordes re 10

Le Quatuor Vermeer enregistre actuelle-ment (Harmonia Mundi), une intégrale des quatuors de Beethoven qui fera date des quatuors de Beetnoven qui fera date face à celles des Vegh (Auvidis), des Juilliard (première version Sony) et celle des Berg (EMI). Aussi « expressif » que les Hongrois, « solide » que les Américains, virtuose que les Autrichiens, le Quatuor Vermeer est, bien qu'il ne soit pas aussi réputé (en France tout au moins) que ces formations illustres, est pas douts le rius fescrient de lous sans doute le plus fascinant de tous.

Le 6. Palais des congrès et de la culture. 21 heures. Tél. : 43-24-22-44. 140 F.

Lyon Busoni Turandot Franz Hawlata, Thomas Mohr (bes. Stefan Dahlberg.

Steran Damoery,
Bruce Brawer (binors),
Andrejz Dobber (baryton),
Karen Huffstodt (soprano),
Hélène Perraguin (mezzo-soprano),
Orchestre et chosur de l'Opéra de Lyon,
Kent Nagano (direction),
Henry Akina (mise en scène),
Présenté au Festival de Montpellier cet
hé Turandot, de Busoni, a ravi ses

eté. Turandot, de Busoni, a ravi ses auditeurs. Allusive, référentielle, la musique du compositeur italien est musique un compositent namen car admirablement écrite pour les voix et réserve quelques joiles surprises. Le livret est d'une finesse, d'une bizanerie drôtatiques parfois, Karen Huffstodt



campait l'héroïne avec une insolence vocale stupéfiante, une présence physi-que qui laisse angurer du meilleur puis-que cette fois-ci, cet opéra est mis en

Le 5, 19 h 30 : les 7 et 11, 20 h 30 ; le 9, 17 heures. Auditorium Maurice-Ravel. Tél. : 78-60-37-13. De 135 F à 220 F.

Jazz

Art Farmer Alain Jean-Marie Wayne Dockery

Son exceptionnellement contrôlé (suave, velouté, feutré, comme on voudra), expression à part (même si l'on songe à Chet ou à Miles), Art Farmer vaut surtout pour le « sens » qu'il donne aux ballades, aux tempos médium et à la mélodie. Lieu idéal pour faire découvrir le jazz. Au plano : Alain Jean-Marie —

Du 5 au 8. La Villa, 22 heures. Tál. : 43-26-60-00.

Le Passage du Nord-Ouest

John Surman (mer. 22 h), le Claude Burthélemy Sectet (jeu. 22 h), Tchangodei Trio (kun., mer., mer., 22 h). Tchango autonomy senor (1902. 22 n).

Tchangodei Trio (lan., mer., mer., 22 h).

Le passage du Nord-Ouest est une des salles (ciubs, boîtes, café-ciné) les plus récentes. Dans ces notes, on est sensible au désir supposé du public, au charme possible du lieu (rencontres, duos divers, soirées à conclure en beauté, grande détive urbaine) et à la programmation : celle du Passage est intelligente, pas ringarde pour un rond, ouverte. John Surman est un des meilleurs clarinettistes européens, il maîtrise bien les synthétiseurs, il aime les climats planants (le 5) ; « Barthé », Claude Barthélemy est le plus fou des gnitaristes actuels, celui qui porte le plus de musique ; Tchangodei est une enigme, Africain de Lyon, il joue du piano comme Charles Juliet compose des poèmes, avec lévidence du mystère (c'est le Monde qui a signalé le premier son existence, il y a une dizaine premier son existence, il y a une dizaine d'années).

Du 5 au 11 Passage du Nord-Ouest, 22 heures. Tél. : 47-70-81-47.

Tete Montoliu en solo

Même génération que Martial Solal, technique comparable, savoir veau de loin, idée profonde et tamisée du jazz, Tete Montolin est catalan, aveugle, pianiste. Pourquoi faut-il qu'en jazz on donne toutes ces précisions? Parce qu'elles comptent. Tete Montoliu à Paris, c'est une occasion, une chance (et aussi une joie). Pour tous publics, amateurs de clubs confortables, chercheurs d'idées élégantes.

Le 7. Alligators, 22 houres. Tél. ; 42-84-11-27.

Jean-Marie Brière Franck Cassenti

Cassenti cinéaste a su construire une Envre autour du jazz. Certaines pièces sont très belles. Cassenti bassiste met toute son énergie en jeu. Pour la rétrospective de son Œuvre de cinéaste, un concert de vieux complices sera donné au Dunois : en particulier, Jean-Marie Brière, saxophoniste qui a traversé les steppes du free pour retrouver les lois de Rollins (lui-même, d'ailleurs...).

Les 7 et 8. Dumois, 20 h 30. Tél. : 45-84-72-00.

#### Rock

Buzzcocks Smashing Pumpkins

Deux têtes d'affiche : pour les vieux (plus de trente ans), Buzzoccka, le visage humain, souffrant du punk rock, surgi de Manchester (une ville qui existant bien avant l'apparition des Happy Mondays) à la fin des années 70. Et avant, un groupe qui a pris pour nom celui d'un passe-temps bien innocent, l'écrasage de potirons, et qui a intitulé son premier album Gish, c'est à dire le bruit que fait un potiron qu'on écrase. On parlait il y a peu de la distance qui se creuse entre le rock et la vraie vie... Le 5. Elysée-Montmartre, 19 h 30. 120 F.

**Blegvad Brothers** 

Anuoncés ici-même et par erreur le même soir que Kevin Coyne, les frères Blegvad finiront en fait la soirée entamée par John Greaves. Peter Blegvad a joué avec Anton Fier au sein des Golden Palominos et produit l'an passé un bien joli disque, King Strut And Other Sto-

Le 8, Passage du Nord-Ouest, 23 heures. Tél. : 47-70-81-47.

John Greaves Parfait excentrique anglais. John Greaves vient à Paris jouer en un endroit particulièrement hospitalier pour les gens de son espèce. Le passage du Nord-Ouest. Accompagné de quel-ques routiers des chemins de traverses (dont Pip Pyle, batteur de Canterbury), il fera le point de ses dernières pérégri-

Le 8. Passage du Nord-Ouest, 21 h 30. Tél. : 47-70-81-47.

Borghesia

Les Tétines notres Dans un esprit œcuménique voici donc l'annonce d'un double concert où l'on

assistera à la performance des Tetines noires (rock lourdement reference Artand, Rimband) et à celle de Borghesia, rockers industriels slovenes qui, il a quelque temps, manifestaient encore une complaisance coupable envers l'imagerie totalitaire des années 30.

Le 11. Espece Omano, 19 h 30. Tournées

Sons of the Desert

Groupe anarchique anglais, mais d'inspiration assez nettement celtique, qui, ces derniers temps, a introduit un peu de discipline dans sa profusion d'idées. Du coup, les Sous of the Desert lorgnent vers les cabarets continentaux autant que vers les pubs perdus dans la lande

La 7 février, Amiens, la Lune des pirates. 21 haures, 70 F et 80 F. La 8, Théâtre de Beauvais. 20 h 30. 60 F (1° partie : lea Jakyls).

sans oublier cette débauche d'énergie propre aux enfants du punk.

Chris Whitley

Aux dernières nouvelles, Chris Whitley aurait modifié la composition de son groupe. Raison supplémentaire pour se rendre à ces concerts au cours desquels le chanteur et ses nouveaux acolytes rendront peut-être enfin justice à des chansons plus que méritantes.

Le 7 février, Marseille, L'Espace Julian. 21 heures, 118 F. Le 3, Montpellier, Lé Rockstore, 20 haures, 120 F. Le 9, Tou-louse, Le Bikini, 20 h 30, 98 F. Le 11, Paris, La Cigale, 20 heures, 120 F. Le 12, Le Mars, Palais des Congrès, 20 h 30, 70 F. Le 13, Lille, L'Aéronef, 19 h 30, 50 F et 80 F.

Lou Reed

Il a juré qu'il ne jouerait pas un mor-cean antérieur à l'album New York (1989). Il a depuis longtemps renoncé aux pompes du rock'n'roll et fusillera du regard les impertinents qui réclameront Sweet Jane. Et pourtant, il y a de bonnes chances pour que les concerts de Lou Reed comptent parmi les meilleurs de la saicon

Las 8 et 9 février, Lyon, Le Transborde

Fabulous Thunderbirds

De la formation originale, il ne reste que Kim Wilson, le chanteur, qui ressemble vaguement à Coluche, version texane. Sans Jimmie Vaughan, guitariste, frère de Stevie Ray, les Thunderbirds ne sont plus tout à fait fabuleux, mais ils ont encore des tonnes de blues gras à reven-

Le 7 février, Toulouse, Le Pied, 20 heures. Le 8, Montpellier, Salle Vic-toire, 21 heures, 70 F. Le 10, Clermont-Ferrand, Maison du Peule, 20 heures. Le 12, Grenoble, le Summum, 20 h 30, 75 F. Le 13, Besançon, selle Montjoye, 20 h 30, 100 F.

Festival Rock Voisin

Habile jeu de mot franco-québécois dis-simulant une initiative de nos amis d'outre-Quièvrain. C'est-à-dire un pano-rama en trois soirées du rock de Wallonic et de Bruxelles avec des connus (Jo Lemaire et Odieu, le 6) et des moins connus, pop (Little Egypt), folk (Perry Rose) ou rock à faire peur (la Muerte).

Du 6 au 8 février à 20 heures, Centre Wallonie Bruxelles, 46, rue Quincampoix,

Chanson

Claude Nougaro

Dix doigts pour le piano, une voix pour le solo. Nougaro se pose à l'Olympia après un an de tournée dans la France des quatre coms. Pais repartira, Toujours avec Maurice Vander pour compagnon de ring

Les 5, 6, 7, 8 et 11, 20 h 30 ; le 9, 17 heures. Olympia. Tél. : 47-42-25-49. De 140 F à 180 F.

Bill Deraime

Bluesman au charme français. Bill Deraime fait à l'ancienne mode de jolies mélodies à la gustare, raconte grands malheurs et petits bonheurs a la mamère de nos idoles américaines

Les 5 et 6. Petit Journal Montpamasse, 21 heures. Tél. : 43-21-56-70. Higelin

Higelin, les cinq Zap Mama (le Zaîre de Bruxelles), un harmoniciste japonais, une saxophoniste trouvée dans le mêtro, un percussionniste brésilien et une bande de musiciens complices lancent des défis sous le grand plafond rond du Rex. Il est bayard? Tant pis. Il est cabe-tin, il chante en ráclant la voix, et alors? Higelin mêne son monde sans ennui pendant trois heures et demic. Qu'importe les défauts puisqu'il ose.

Les 5, 6, 7, 8 et 11, 20 h 30 ; le 9, 17 h 30. Au Grand Rex. Tél. : 40.35-53-90. Location Fnac, Virgin, Billetel. De 140 F 8 170 F.

L'Opéra du pauvre

L'œuvre de Léo Ferré, écrite en 1956, enregistrée en 1983, fut montee par Roland Petit sous forme d'un ballet qui scandalisa l'auteur. Le metteur en scène Frank Ramon convaincra Ferré de lui confier son unique opéra trente ans plus tard. Après une première-embryon en 1989, l'Opéra du pauvre prend son envol en banlieue parisienne.

Le 8. Stains. Théâtre Paul-Eluard. 21 heures. Tél. : 48-21-61-05. 80 F.

Richard Desjardins

Superbe découverte des Francofolies de Montréal. Cet auteur-compositeur qué-bécois, qui a roulé sa bosse sur tout le continent américain, est enfin sorti du placard des chansons à textes. Les siens sont superbes, et les mélodies tranchantes qui les accompagnent sont de cet homme solitaire devant son piano la grande révélation de la chanson années 90.

La 11. Théâtre de la Ville, 18 heures. Tél. : 42-74-22-77. 75 F.

Tournées

Bernard Lavilliers

Passage en revue d'une carrière déjà bien remplie, de Caruaru (Brésil) a Manille. Baroudeur toujours, frimeur de classe internationale, chanteur parvenu à maturation, Lavilliers domine les salles (petites) avec l'âme d'un fils prodigue. Mais le retour n'a pas toujours la fraîcheur et le punch prévus.

Le 7 février, Tremblay ; en-France, Centre culturel Aragon, 21 heures, de 90 F à 150 F. Les 11 et 12, Lyon, Transbordeur,

Musiques du monde

Monica Passos

Petillante, incongrue, abusive, cette Bresilienne installée à Paris a su capter avec une voix de div2-rockeuse les nouvelles tendances de la musique de son pays. Surprenant et drôle.

Les 5, 6, 7, 8, 10 et 11, Café de la Dance, 20 h 30, Tél. : 42-97-41-65, De 100 F à 120 F.

Le plus subtil des chanteurs kabyles, qui vient de ressortir un albam mémoire, et a enfin accepte son sort de musicien, à notre plus grande joie. Ni folklorique, ni opportuniste, ldir viendra avec une danseuse (pas du ventre) et ses chansons élécantes, hymnes a une démocratisation intelligente d'un pays sous la menace

Les 7 et 8. New Morning, 21 h 30. Tél. : 45-23-51-41.

Tournées

Geoffrey Oryema

Geoffrey l'Ougandais se laisse manger à la sauce de la world-music avec la curio-sité d'un débutant, qu'il n'est pas, Solitatre en scene, comme toujours, avec sa senta el sa voix grave, mais cette fois send et sa von grave, mais cette fois avec a ses côtés un guitariste fl'Uru-gayen Pajaro Canzani, talentieux, mais tren frop débordant. Il n'empéche qu'O-ryema sait maitriser le melange, qu'il est une valeur montante, et que l'expérience vaut d'être vécue.

Le 7 février, Rouen, Trianon, Le 8, Chartres, Forum de la Medeleine, 21 heures, 60 F.

La sélection Classique « a été établie par Alain Lompech. "Jazz ": Francis Marmande. « Rock » : Thomas Sotinel. « Musiques du monde » et « Chanson » : Véronique Mortaigne.

Compagnie Régine Chopinot

Le monde délirant de la sculpture tomane, minutieusement recréé par Chopinot : d'étonnantes images, sur d'envoutantes musiques médiévales. La chorégraphe couperait un petit quart d'heure vers la fin, le spectacle ne s'en porterait pas plus mal, nous non plus.

Grande Halle de La Villette, jusqu'au 8 février, 21 haures. Tél. : 40-03-39-03. 120 F.

Mireille Nègre

Une très belle danseuse, qui, presque au sommet de la hiérarchie du Ballet de l'Opèra de Paris, a choisi d'entrer au Carmel, ou elle a passé dix aus. Elle revient à la danse comme à une autre forme de prière; à Moscou, déjà, trois mille spectateurs lui ont fait une ovation. Dans ce spectacle au titre suffisamment explicite, elle propose deux créa-

Unesco, le 5 février, 20 h 30. Tél. : 42-40-54-67, 120 F.

Ballet de l'Opéra de Kiev

La Belle au Bois dormant (1) Casse-Noisette (2) La désintégration de l'empire soviétique peut aussi nous réserver des surprises

dans le domaine choregraphique. On ne jurait jusqu'ici que par le Bolchoi de Moscou et le Kirov de Leningrad (par-don, de Saint-Pétersbourg). le moins qu'on puisse dire est qu'ils ne semblent pas aujourd'hut en grande forme. Et si l'Ukraine reprenait le flambeau?

Paleis des Congrès (1), les 7, 11 et 12 février à 20 heures, le 16 à 15 heures. (2) Les 6, 13 et 14, à 20 h 30, la 9 à 15 heures. Tél. : 40-88-00-06. De 120 F à 240 F.

Grenoble

Compagnie Ultima Vez/ Wim Vandekeybus

Immer das salbe Gelogen En quoi sont-ils faits, les danseurs de Vandekeybus, qui se jettent sur le sol avec une incroyable violence et rebon-dissent aussitot? Et que ne savent-ils pas faire, puisqu'on les voit, par exem-ple, jongler avec des œufs? Un spectacle époustouflant d'énergie et de drôlerie, qui vient d'enthousiasmer le Théâtre de la Ville à Paris.

Le Cargo, 5 et 6 février, 20 h 30. Tél. : 76-51-33-71.

Lyon Compagnie

Dominique Bagouet Neuf touristes assez farfelus se prome-

nent dans les jardins de l'Albambra, à Grenade, et se racontent leur petite Espagne à cux. Le charme volatil, la légèreté et l'humour de Bagouet, un

Le Transbordeur, les 5, 6 et 7 février à 20 h 30. Tél. : 78-93-08-33, 100 F.

Vaulx-en-Velin

Compagnie Maryse Delente

Giselle ou le mensonge romantique Un grand classique revisité par une cho régraphe contemporaine, et pas des moins attachantes, c'est toujours allé-chant. Malheur au jeune homme, dit la légende, qui se trouve sur la route des Willis, fantômes des fiancées mortes avant le jour de leur noces : elles l'entourent de leur désir frénétique, et il doit danser avec elles jusqu'à la mort. « De cette légende, dit Maryse Delente, je ne retiendrai que le désir frénétique et l'immatérialité... »

Centre culturel Charlle-Chaplin, les 11, 14, 15, 18, 21 et 22 février à 20 h 30, les 12, 13, 19 et 20 à 19 h 30, le 16 à 15 h 30. Tél. : 72-04-37-03, 70 F.

La sélection « Danse » a été établie par : Svivie de Nussac

A l'Orangerie du Château de Sceaux

du 6 au 29 février LA MOUETTE d'Anton Tchekhov

mise en scène Philippe Sireuil Théâtre Varia (Bruxelles)

LES GEMEAUX LOCATION: LES GEMEAUX (1) 46 61 36 67





CONTEMPORAINE «La Voix Humaine», O.D.I.F. 6 fev. 21 h – KREMLIN-BICETRE «La Trahison Orale», Trio Le Cercle 7 fév. 20h30 – GENTILLY Musiques Electroacoustiques et Live Electronic

«Carte Blanche à Ph. Hurel», Ensemble Interface

«W comme Gombrowicz»

8 fev. 21 h - ARCUEIL

46 86 87 37 JAZZ Kuhn, Humair, J.F. Jenny Clark Trio invite D. Liebman. H. Bourde (1<sup>2</sup> partie)

Louis Sclavis Sextet

Trio Bravo (1419 partie) 8 fev. 20h30.—BONNEUIL





DU 20 FÉVRIER AU 30 AVRIL 1992 COMÉDIE MUSICALE

D'APRÈS LE ROMAN DE GASTON LEROUX SUR DES AIRS DE OFFENBACH . GOUNOD . VERDI . BOITO . WEBER . DONIZETTI - MOZART -**OPÉRA COMIQUE** LOCATION 42 86 88 83



**Paris** 

Quoi de neuf, si neuf il y a, du côté de la

jeune génération opérant en France? Avec ses vingt et un artistes triés sur le

volet (des écoles d'art), « Ateliers 92 »

peut en partie répondre à la question. En

reservant deux ou trois bonnes surprises.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris 16. Tél.: 47-23-61-27. Tous les jours sauf lundi de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 15 mars. 15 F.

Ce Belge, homme de lettres, plutôt poète que peintre, avec un penchant très fort

pour Mallarmé, aura un autre penchant : Duchamp. Et c'est sous le double signe des objets ( moules, œufs, pots...) et des

mots qu'il faut placer son œuvre très ori-

ginale, qu'il a livree sous la forme d'un

musée critiquant le musée d'art. Une

Galeries nationales du Jeu de Paume, place de la Concorde, Paris 8\*, Tél.: 42-60-69-69. Tous les jours sauf lundi de 12 heures. à 19 heures, samedi, dimanche de 10 heures à 19 heures, mardi jusqu'à 21 h 30. Films de Jef Cornells, Broodthaers et Lawrence Weiner. Jusqu'au 1° mars. 30 F.

C'est la première exposition en France de ce photographe que New-York a élevé au rang de mythe. Qui, dans les années 60, a tenu une chronique de la jeunesse à travers la drogue, l'alcool, la délinquance.

les hippies, le rock'n'roll, la vie commu-nautaire et la prostitution : et partage la

vie de ceux qu'ils photographiait au point de basculer dans la délinquance et

Espace photographique de Paris, nouveau Forum des Halles, place Carrée - 4 à 8, Grande Galerie, Paris 1-. Tél.: 40-26-87-12. Tous les jours saut lundi de 13 heures à 18 heures. Samadi. dimanche jusqu'à 19 heures. Jusqu'au 22 mars. 10 F. Galerie Urbi et Orbi, 48, rue de Turenne [2- étage, escalier B) Paris 3-. Tél.: 42-74-56-36. Tous les jours sauf dimanche et lundi, de 13 heures à 19 heures. Jusqu'au 15 mars.

Préparée par le Conseil d'architecture de

Marcel Broodthaers

retrospective.

Larry Clark

de faire de la prison,

Diables d'HLM

RELAIS BELLMAN 37, rue François-In. 8

**RIVE GAUCHE** 

Ateliers 92

la Seine-Saint-Denis, cette exposition est l'occasion de prendre la mesure d'un des problèmes les plus cruciaux de l'habitat proteines plus et la la la contemporain. Faut-il casser les HLM pourris logués conjointement par la crise du logement, la legèrete des architectes, l'indifference des fonctionnaires et le cynisme interesse de quelques autres ? Ou faut-il s'efforcer, et à quel pria, de sauver cet béritage d'un urbanisme cruel? On verra ici que le béton n'est d'ailleurs pas le seul à relever d'une réha-

Maison de l'architecture, 7, rue de Chall-lot, Paris 16·. Tél. : 40-70-01-65. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 13 heures à 18 heures, samedi de 11 heures à 17 heures. Jusqu'au 28 février.

#### Alberto Giacometti

Revoir, ou découvrir, le sculpteur, le des-sinateur, le peintre et son vertige face à la figure humaine, qui lui échappe, qu'il tente d'approcher, de cerner. Une grande rétrospective réunissant plus de trois cents œuvres depuis les essais de jeu-nesse, à Stampa, jusqu'aux portraits d'Annette ou de Diego.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11. av. du Président-Wilson, Paris 16-. Tél.: 47-23-61-27. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 haures à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Sam. et dimanche jusqu'à 19 haures. Jusqu'au 15 mars. 40 F.

#### René Lalique

Ortevre, ciscleur, émailleur, dessinateur. sculpteur et surtout verrier. René Lali-que, cette figure majeure de l'Art nou-veau, fut un grand explorateur de maté-riaux, qu'il a pliés à ses caprices stylistiques. Naturellement! A signaler, en prime, une réunion de cent vases de sa période Art déco, galerie Doria (4, rue Bourbon-le-Château, 75006).

Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, Paris 1\*. Tél. : 42-60-32-14. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 18 heures, dimanche de 11 heures à 18 haures, Jusqu'au 5 avril, 30 F.

#### Les Dubuffet de Dubuffet

C'est au Musée des arts décoratifs qu'eut lieu, grace à François Mathey, la pre-mière retrospective Dubuffet. Le peintre, en remerciement et par amitié, fit au musée, en 1967, une importante donation. Celle-ci y est présentée en perma-nence, mais partiellement. L'accrochage d'aujourd'hui permet de la voir tout

Musée des arts décoratifs - Palais du Louvre, pavillon de Marsan, 107, rue de Rivoil, Paris 1". Tél.: 42-50-32-14. Tous les jours sauf lundi et mardi de 12 h 30 à 18 heures, dimanche de 12 heures à 18 heures, Jusqu'au 29 mars, 20 F.

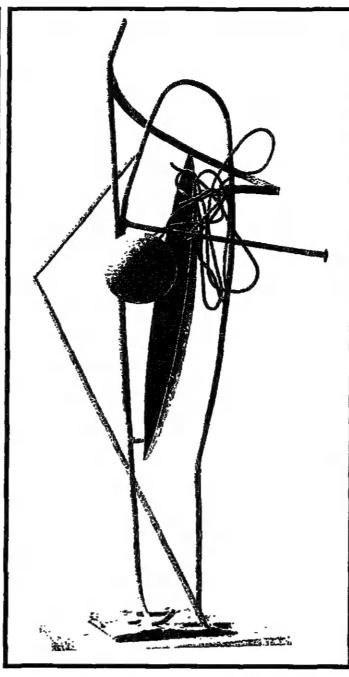
#### **Paris** des fortifs au périf

une exposition-cie pour comp enjeux actuels de la capitale. Où com-mence et où finit Paris? Le périphérique a-t-il définitivement enfermé la ville, ou y aura-t-il un jour un vingt et unième arrondissement La Porte Maillot, héritière des octrois de Ledoux, eux-mêmes successeurs de la porte Saint-Martin, etc.... aura-t-elle l'architecture qu'elle merite, ou faut-il chercher dans l'Arche de la Défense, voire au-delà, le nouveau seuil de Paris? Voilà quelques-unes des nombreuses questions que nous rencontrerons au Pavillon de l'Arsenal.

Pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Mor-land, Paris 4-. Tál. : 42-76-33-97. Tous les jours sauf lundi de 10 h 30 à 18 h 30, dimanche de 11 heures à 19 heures. Jus-qu'au 26 avril.

Ambinoce musicale m Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repas - J... H.: ouvert jusqu'i... beures.

DINERS



Bronze de Hans Hartung, 1938, exposé à la Galerie de France.

siner des projets réalisables ou fous, tirer

des lignes, calculer, chiffrer, géométriser en y laissant une bonne part d'accidentel.

Particulièrement abondants en un temps où l'artiste faisait de l'art son second

métier, nombre de ces travaux avaient

été oubliés dans des sonds de tiroirs. Les

centre Georges-Fompinou, calamet à art graphique, 4 étage, place Georges-Pom-pidou, Paris 4-, Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures. samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jus-

Photographie et sculpture

D'Hippolyte Bayard aux icônes modernes de Georges Rousse et Pascal Kern. sous forme de statuette, bas-relief, buste, installation ou corps humain, qu'il s'agisse d'organiser des effets de lumière,

d'agencer l'espace, de valoriser la matière ou de décalquer le réel, la sculpture

décline ses facettes et acquiert une autre

Centre national de la photographie, Palais de Tokyo. 13, av. du Président-Wilson, Paris 16: 76i.: 47-23-36-53. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 heures. Jusqu'au 6 avril. 25 F (entrée du musée).

Depuis 1973 et sa première Toile tendue sur châssis, peinte de la même couleur que le mur sur lequel elle est accrochée, le parcours d'un artiste qui pose encore et toujours la question du non-peint. Pour complèter le tableau, le musée de Greno-lea l'accroca aussi.

Centre Georges-Pompidou, galeries contemporaines, place Georges-Pompidou, Paris 4-. Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours seuf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 12 avril, 16 F.

Renn Espace d'art contemporain, 7, rue de Lille, Paris 7•. Tél. : 42-60-22-99. Tous les jours sauf dimanche, lundi, mardi de 12 heures à 17 haurec, samedi de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 30 juin.

dimension par l'image fixe.

Claude Rutault

Robert Ryman

VOICE CADOSES.

#### L'architecture moderne de Raili et Reima Pietila

de Reima Pietila est en revanche à peu près inconnue du public français, parce que trop finlandaise, peut-être, ou trop empreinte d'un expressionnisme qui nous reste assez étranger. L'exposition est aussi l'occasion de découvrir l'Institut finlandais, qui a ouvert il y a un an ses portes au ozur du Quartier latin, et qui fan preuve d'un dynamisme de renne.

Institut finlandais, 60, rue des Ecoles, Paris 6· Téi. : 40-51-89-09. Tous les jours sauf lundi de 13 heures à 18 heures, mardi, jeudi jusqu'à 20 heures. Jusqu'au 15 février.

François Morellet François Morellet a toujours adoré des-

RIVE DROITE

#### Galeries

#### John Batho

Batho ne photographie pas en confeurs, il photographie la couleur. Récurrence des bâches et paravents de Deauville, les « Parasols » et « Nageuses » l'incitent à approfondir ses recherches entreprises i a sept ans. Plus abstraite, la série Repiers a est l'objet d'un apurement des formes qui convie à prendre et à tou-

Galerie Zabriskie, 37, rue Quin Paris 4. Tél.: 42-72-35-47. Tous les iours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au

#### Delfino

De ses sculptures d'il y a vingt ans lorsqu'il chargeait à mort ses fantasmes en résine époxy noire - à aujourd'hui, c'est presque le jour et la nuit. Le jour n'étant d'ailleurs pas forcement du côté des œuvres récentes, petites et grandes compositions à géométries variables et tout naturellement faussées.

Galerie Darthea Speyer, 6, rue Jacques-Callot, Paris 5-, Tél. : 43-54-78-41. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 27 tevrier.

#### La lumière et la ville

Se coucher tard nuit, dit le poète Devos. Pourtant c'est tard, la nuit, que la ville d'aujourd'hui révèle ses richesses architecturales et urbaines, ses espaces. C'est aussi le moment où les plus vives distorsions surgissent entre les rèves suggérés et les pauvretés, les solitudes qui viennent s'y brûler. Evidemment l'exposition prête plutôt aux riches.

Espace Art Défense · Art 4, 15, place de la Défense, la Défense, 92200. Tél. : 49-00-15-96. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 11 mars.

#### Nunzio, Pizzi Cannella, Tirelli

Nunzio propose des reliefs muraux associant le bois et le plomb. Pizzi Cannella peint des apparitions. Tirelli donne dans le corps céleste. Les trois sont nés au milieu des années 50, travaillent à Rome et n'ont pratiquement jamais exposé en France.

Galerie Di Meo, 5, rue des Beaux-Arts, jours sauf dimanche et lundi de 10 houres à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 14 mars.

#### Ulrich Rückriem

Les dernières stèles, les derniers blocs en granit ou en dolomite d'un sculpteur à qui la pierre suffit. Et il le dit, et il le montre avec force tout en faisant simple opérant dans ses ateliers à ciel ouvert : deux ou trois carrières d'Allemagne, de Bretagne, d'Irlande, arrêtant le travail là où généralement un artiste l'entreprend.

Galarie Durand-Dessert, 28, rue de Lappe, Paris 11-, Tél. ; 48-06-92-23. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures : 19 heures, samedi de 11 heures à 19 haures. Jusqu'au 22 février.

#### Seuphor

Si on reconnaît en lui l'écrivain, le poète et le critique ayant pris fait et cause pour l'abstraction dure et pure, dans les parages de Mondrian, on oublie souvent que Michel Seuphor, lui aussi, s'est plu a tirer des lignes. Et si le « dessin : lacunes » n'est pas une invention de lui, il y a mis quelque poésie qui le sort de l'exercice façon Baubaus.

Galerie Denise Rané, 196, bd Saint-Germaio, Paris 7•. Tél. : 42-22-77-57. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures.

#### **Rencontre Hans Hartung** et Julio Gonzalez

Des dessins en quantité, des peintures et des sculptures de tout format y sont réunis, qui illustrent les rencontres et les echanges amusés, pendant vingt ans, entre le sculpteur espagnol et le peintre allemand, qui furent liés familialement, Un musée n'aurait pas mieux fait.

Galeria de Franca, 50-52, rue de la Verrarie, Paris 4. Tél.: 42-74-38-00. Tous les jours seuf dimanche de 10 heures à 19 heures et lundi de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 14 mars.

#### Régions

#### Calais

#### Hannah Höch

En 1912, Hannah Höch est à Berlin; en 1915, elle y rencontre Raoul Hausmann; et dès 1917-1918, elle réalise, dans la mouvance de Dada, des collages abstraits à base de dentelles et de feuilles de patrons de mode, puis ses premiers photomontages ironiques à sonhait en regard de la société et du sort réservé en partieulier à la femme-artiste.

100

2° .

3. 10

2. .

 $\mathbb{S}^{n}(\mathbb{H}_{n+1}, \mathbb{A}_{n+1}) = 1$ 

Ser. - .-

· · · · · ·

400

100

4.7

Darkey.

Arting ...

32.1

3

190

21.73

and the second

the second

A 14 24

and the

80 F 188 G

1 W 12 . 174

in in the same

USE A SECURE

Commence of

orania situ

---

The same of the larger

10 10 10 ELECTRIC

 $T^{(\alpha),(\alpha)} = \{s_{i,j}, s_{i,j}\}$ 

1 1 2 3 2 3

THE THE ST

11 5 12 14

10 190 Bull

Musée des beaux-arts et de la denselle, 25, rue de Richelleu, 62100. Tél. : 21-45-52-00. Tous les jours sauf mardi de 10 houres à 12 houres et de 14 houres à 17 h 30. Jungu'au 17 février.

#### Grenoble

#### Sarkis

« Scènes de nuit, scènes de jour », en douze pièces ou « chambres » réalisées par Sarkis depuis la fin des années 60, et qui sont pour la première fois réunses. L'artiste, qui compte parmi les plus singuliers de sa génération, y développe son idée de la creation comme projection de son univers mental. Qu'il traite sur le mode métaphorique, à coups de projec-

Centra national d'art contemporain, 155, cours Bernet, 38000. Tel. : 76-21-95-84. Tous les jours sauf lundi de 12 houres à 19 houres. Jusqu'au

#### Nimes

#### Jean Degottex

Comment, au milieu des années 50, Jean Degottex s'arracha à l'abstraction lyrique, prit l'exemple des calligraphes, se nourrit surtout de philosophie extrêmeorientale, canalisa son geste pictural. voulut le Vide. Ces années (une décennie) de recherche autour du langage de l'écriture sont évoquées à Nimes en une ciaquantaine de peintures et quipze des-

Musée des beaux-arts, rue Cité-Fould. 30033. Tél. : 66-76-73-47. Tous les jours de 10 h 30 å 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures, dimenche et kindi de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au

#### Strasbourg

Giuseppe Penone Cet excellent artiste italien, issu d'Arte Povera, expose à l'Ancienne Douane quelque cinq cents « dessins » réalisés depuis vingt ans : traces, empreintes,

frottages et autres procédés, sur papier. tissu, ardoise... Une main qui a de belles facons d'absorber les choses de la pature, Ancienne Douene, 1, rue du Vieux-Mar-ché-aux-Poissons, 67000. Tél. : 88-32-48-95. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 19 heures, Jusqu'au

#### Villeneuve-d'Ascq

#### Yvon Lambert collectionne Yvon Lambert a été un des premiers à

défendre les artistes conceptuels et minimalistes: Carl André, Sol LeWitt, Robert Ryman notamment; et à exposer le Land Art, et Buren, et Toroni, et Dezeuze, et bien d'autres, dont Combas et Barcelo ; et à aimer très fort l'œuvre de Cy Twombly. Sa collection personnelle, présentée simultanément au musée de Villeneuve-d'Ascq et au musée de Tourcoing, est à l'image des engagements

sée d'art moderne. 1. allée du Musée. 59650. Tél. : 20-05-42-46. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 20 avril.

La sélection « Arts » a été réalisée par Geneviève Breerette « Architecture » ; Frédéric Edelmann

ZAO WOUKI

ARTORNAL O MEMBE MARGNON 75008 PMS

PEINTURES ó février / 28 mars

# -1142 97 16 04 THE 648 4557 FM | 1143 57 29 81

Le Monde LIVRES

#### Des tableaux que l'on dit blanes, dont le ipotentiel coloré et la picturalité ne sau-raient échapper à qui les regarde longue-ment. Sur les murs blanes d'un nouvel Unique au monde. Cadre fin 17. Ambiance exceptionnelle. Menu 6 plats : 175 F tout compris. Vin à discrétion. Tous les soirs. Dimanche midi et soir. espace pour l'art contemporain, dont le cineaste Claude Berri est le patron. Pas mal pour un début.

NOS ANCETRES LES GAULOIS 45-33-66-07 a 65-12 39, rue Saint-Louis-en-l'Ile, 4 Climatisé L'INDE SUCCULENTE au 72, hd St-Germain, 9. Mr Maubert, T.L.J. NON-STOP de 12 h à 23 h 30, ven., sam., accueil jusqu'à 1 h. CADRE LUXUEUX, Env. 160 F. LE MAHARAJAH 43-54-26-07 Plats à emporter : moins 30% AU CŒUR DE SAINT-GERMAIN-DES PRÉS. Maison du XVI s. Dêj. d'albiret diners aus chandelles. CUISINE TRADITIONNELLE. Menu à 168 F. SOIRÉE JAZZ en fis de semaine. F/sam. midi et dim. 42-22-21-56 RESTAURANT THOUMIEUX 47-95-49-75 Spécialité de confit de canard et de cassendet au confit de canard. See jusqu'à 23 h 30. TOUS LES JOURS, Dim, see continu de 12 h à 23 h 30. SALONS CLIMATISÉS.

EL PICADOR Ouv, du mere, au dim, soir Jusqu'à 22 h une PAELLA-VALENCIANA Fantastique et une cuisine d'une grande finesse : 90, bd des Batignolles. 17 43-87-23-87 ZARZUELA, BACALAO, vius d'Espagne. 34 ans de renontmée parisienne. Cité par les guides.

SOUPERS APRÈS MINUIT

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9, pl. Saint-André-des-Arts, 6 - Salons

F/dim\_, lundi soir 48-78-42-95/34-61

CHOUCROUTES, grillades POISSONS

DÉGUSTATION D'HUITRES ET COQUILLAGES Pâtisserie - Grands crus d'Alsace **LES GRANDES MARCHES** AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE

Jusqu'à 22 h 30. Cadre entièrement rénové. Salle climatisée. Cuisine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Soles aux courgettes. FILET à L'ESTRAGÓN. Gâteau du jour.

ARRIVAGE JOURNALIER DE POISSONS FRAIS. CRUSTACÉS, PLATEAU DE FRUITS DE MER. CARTE 300 F. Menu de la mer le soir 150 F TTC.

La bonne adresse du quarijer.
HUITRES toute L'ANNEE.
POISSONS DU MARCHÉ
Plats traditionnels, Vins à découvrir.
DÉCOR « brasserie de luse »
JARDIN D'HIVER
T.I.j. de 11 h 30 à 2 beures du matin.
6, place de la Bastille. 43-42-90-32.

En vue de l'édition du catalogue

**GUY CAMBIER** 

٨

Classique

On connaît Arrigo en France pour Orden, action de théâtre musical comme on en concevait en 1969, puis pour Addio Garibaldi, scandale anticlétical qui marqua le Festival

d'automne. Arrigo est devenu depuis longtemps l'homme de la musique à l'Opéra de Palerme. Mais

si la Mort de Casanova, qui fut représentée à Genève, attestait dans les années 80 la permanence de sa

verve créative, ainsi que sa foi dans le grand opéra, la France s'est prise

peu à peu à oublier cet ancien élève de Max Deutsch. Son grand tort aurait-il été de s'être dégagé de l'em-prise sérielle puis, en Italie, de celle du Parti communiste, tout en reven-diquant comme paternité musicale celle du grand Verdi?

Ecrits pour ensemble vocal a cap-

pella, comme l'étaient déjà ses Epi-

grammes, les Madrigaux sur des poèmes de Michel-Ange valent à la

nationalité de ses excellents inter-prètes, les membres de l'Ensemble

vocal Michel Tranchant, de paraître

chez Erato, sons le patronage de

Radio France, L'auteur raconte à

leur propos qu'il a passé de longues heures quand il était étu-

diant à recopier les motets de Pales-

trina. L'impression laissée par ce

disque singulier est en effet d'enten-

dre de la polyphonie Renaissance

celle du grand Verdi?

Girolamo Arrigo

71. 5 3 4

ता पंडा पंडा क्षेत्र विद्यालया प्रदेश

Souther the second seco

o ben de

depend to

100 to 100

iones a b

Post les

All on a common of

is galenging

A Tarte to

Comment of display

· · · archandig

Control of

4.42.33

1.00

The winds of

The state of the state of

1 40 1 Tu em 28

7 . 202

n de la companya a est

The second se 1. . 1 1 1 1 2 2

The second second

- -- The state

.....

State of the Control

[13][[2]][[2]]

A11 - 15 T

7 7

 $\tau^{-1}2^{\sqrt{m}/2}\tilde{z}^{2}$ 

1. 1. 6.

وتترجي والمرازية 

2.7

Section of the second

----

್ ಕ್

and the state of the state of

-1: 50.167 F

superposition de voix émancipées l'une de l'autre et qui auraient échappé, par une sorte d'aberration de l'Histoire, à l'attraction de l'harmonie horizontale et de la tonalité qui existaient déjà au temps de Palestrina. Donc, une musique plus «archaïque» que sa référence, ou une musique plus « actuelle » qu'elle par son atonalisme. Le genre de paradoxes temporeis qu'affectionne Arrigo, lui qui se dit lui-même « moderne et non contempo-

1 CD Erato 2292-45623-2

Palmarès de l'année Edition 92

Ceuvres Intégrales de Vivaldi. Bach, Mozart, Haydn. Beethoven, Schubert, Chopin, Brahms, Berfloz, Liszt, Strauss, Janacek, Messien – Extraits d'œuvres de Montaverdi, Mozart, Schubert, Beethoven, Liezt, Mouszorgaki, Honados

A.R.

Honegger,
Par The English Concert, Kenneth Gilbert,
John Biot Gardiner, je Duesuor Amadeus,
Merie Joao Pirès, Harbert von Karajan,
Mirie Joao Pirès, Harbert von Karajan,
Milhelm Kampff, Fritz Winderlich, Kryztian
Zimerman, Jean-Marz Luisada, France Fricesy, Anne-Sophie von Otter, Lilya
Ziberstein, Jamas Levine, Maurizio Poliini,
Rudolf Firkuany, Gidon Kremer, Marcha
Argerich, Karl Bühm, Cheryl Sauter, Claudio
Abbado, Laonard Bernstein, Seiji Ozawa,
etc.

Ne pas se fier au sous-titre du coffret : cette édition 92 regroupe des enregistrements publiés en 1991. Ils ont en commun d'avoir été couverts de prix par les revues spécialisées. Ce coffret joliment présenté est vendu en offre spéciale. Une aubaine pour le mélomane : la variété des genres retenus, qui cou-vrent près de trois siècles de l'histoire de la musique, le dispute à la qualité des interprétations presques toutes données intégralement (un seul disque compact d'extraits). Placées dans le changeur automatique d'un autoradio, ces six heures de musique apporteront de la fantaisie au voyageur.

1 coffret de 5 CD Deutsche Grammop 435 608-2.

Country

C'est l'homme qui empêche Michael Jackson de s'installer au sommet des hit-parades. Depuis la sortie de Ropin the Wind (en fran-çais, «Prendre le vent au lasso») aux Etats-Unis, il y a quatre mois, Garth Brooks eu a vendu cinq millions d'exemplaires. Cette résurd'une horizontalité généralisée : une l gence de la musique country ne



peut surprendre que par ses propor-tions. Malgré ses replis cycliques sur sa base de Nashville, le genre est vivace, assez pour sortir de son lit de temps en temps et ramener dans les foyers américains les archétypes de la campagne telle que la révent les Etats-Unis.

Très bien entouré (musiciens de Nashville à la virtuosité confondante de discrétion), s'approvisionnant en chansons chez les meilleurs fournisseurs (et mettant lui-même la main à la pâte), Garth Brooks est un jeune homme lisse, comme sa voix parfaitement contrôlée, tellement contrôlée que sa retenue, sa virtuosité, ressemblent parfois à du détachement. Il recycle les mythes du country, celui du redneck exilé dans la grande ville (Alabama Clay, tellement conformiste que l'on dirait une parodie comme en commet de temps en temps Randy Newman) ou le drame familial au foyer d'un routier (Papa Loved Mama, qui se termine sur ces deux vers inoubliables : «Mama's in the graveyard/Papa's in the pen » - «Maman est au cimetière/Papa est en taulen).

Parce que les frontières entre genres sont poreuses, Brooks reprend Sha-meless, de Billy Joel, avec des chœurs gospels, par moments les guitares prennent le large, se croyant sans doute sur un disque rock. Mais Ropin'the Wind reste un disque country par son attachement au quotidien des banlieues et des petites villes, son respect de la disci-

pline du son et, surtout, par ce sens-du péché qui plane au-dessus de toutes ces histoires, qu'elles parlent

d'adultère ou de rodéo. Capital/EMI CDP 7 98468 2

**Emmylou Harris** and the Nash Rambiers

At the Ryman

Le Ryman Theater de Nashville compte parmi les lieux saints de la country music avec le Grand Ole Opry, Emmylou Harris y a enregis-tre un long disque avec les Nash Ramblers. Cet assemblage de virtuoses (parmi lesquels deux vétérans de la scène country rock. Al Perkins et Sam Bush) garantit une tenue musicale irréprochable.

Et. de fait, les clients ne pourront rendre ce disque pour cause de «pains»: pas un poil ne dépasse. pas un nœud de bandana à refaire. Mais à force de rigueur, à force de vouloir se tenir au texte musical, la voix d'Emmylou Harris, le jeu du groupe, se font géométriques, secs, désincarnés. Ce qui pourrait à la rigueur convenir au Clavier bien

Reprisa/WEA 7599-26664-2.

Rock

Kat Onoma

Jack Spicer fut un poète méconnu | Il s'agit là de quinze pièces enregisde la côte Ouest des Etats-Unis. Kar Onoma est un groupe de rock français et intellectuel (comme dans « qui reflectit »). D'une série de textes qui tournent autour de la legende de Billy the Kid, le groupe a fait un disque.

Les textes déponillés évoquent le famome de Dylan, qui fut Alias, complice de Billy, dans le film de Peckinpah. Mais ee n'est qu'un spectre, la manière dont Spicer isole les mots prend le contrepied des déferiements paroxystiques de l'au-teur de From A Buick 6. La musique, un rock à l'américaine dense et introverti, est assez proche de celle que Lou Reed pratique ces temps-ci.

On a rarement affaire à du rock français aussi sur de lui, de sa direction. Peut-être parce que Kat Onoma s'appuie sur une parole, ne bricole pas ses riffs et ses mélodies pour coller un vaourt plus ou moins euphonique. Surement parce que Billy the Kid est un concept album qui repose sur un vrai concept (sor-tie le 17 février).

FNAC Music 592 042.

T.S.

Jazz

Tom Harrell

Sail Away

A part l'esterdays, de Jérôme Kern, et un morceau du pianiste Kenny Werner – c'est l'usage de faire cette fleur à un sideman, question de reconnaissance et de droits d'auteur, - Tom Harrell ne présente ici que ses propres compositions. Le trom-pettiste le plus mystérieux et le plus évident de toute la décennie a plus que cette force d'expression qui laisse dans une sorte d'état de sidération. Il a aussi une musique personnelle, un univers à lui où les marques suffisent à déplacer l'univers des autres : le nôtre. Parfois, une phrase longue, sinueuse, tranche, paraît ne pas devoir finir. Sail Away a été enregistré aux Alli-gators le 26 avril 1991. Tom Harrell adresse des remerciements à son trio (avec Kenny Werner, Paul Imm et André Ceccarelli) parce qu'ils « se consacrent sans compromission à la

musique v. Tout est dit. 1 CD. Musidisc 500252.

Gil Evans/ Lee Konitz trees a Greene Street. New York City, les 11 et 12 janvier 1980. Mingus, Ellington, Wayne Shorter, Gershwin, Chopin, Antonio Carlos Jobim en sont - avec les interpretes Gil Evans (piano) et Lee Konitz (alto et soprano) - les références d'auteurs. Chaque pièce échappe. bien entendu, à l'interprétation tout en étant rendue à sa purcté par le génie propre des deux musiciens, par celui de la musique improvisée et par celui, enfin, de la rencontre : l'amitié, le sace-à-face, le duo, le double jeu... Anti-heroes et heroes est un des moments les plus heureux, les plus graves de la musique contemporaine. C'est exactement l'inconnue du jazz, son point aveugle. Si les gens écoutaient ces quinze pièces de toutes leurs oreilles au lieu de désirer acheter le dimanche des disques qu'ils n'entendent plus, on n'en secait pas là.

2 CD. Verve 511622-2. Distribution Poly-

F. M.

Chanson

Sttellla

Manneken Pis Not War (Faisez la mouche, pas la guépe)

Le goût pour les jeux de mots affligeants est assez irrégulièrement réparti dans la population. On a même signalé des cas d'allergie, ce qui classe le disque du duo belge dans la catégorie des produits potentiellement dangereux.

Jusqu'ici, Jean-Luc et Mimi Fonck produisaient leurs chansonnettes avec des bouts de ficelle ou, plus précisément, avec les synthétiseurs rudimentaires que l'on trouve dans les rayons jouets aux alentours de Noël. Manneken Pis Not War est paré des atours d'un vrai disque rock, batterie et guitares hurlantes comme sur Les bananes sont jaunes ( « mais les petits pois sont rouges »). Par son ampleur, cette accumulation de calembours navrants suffirait à faire de ce disque un objet hors du commun. En prime (une petite prime, certes), les Fonck arrivent à force de niaiserie à une certaine élégance comme ce haïku consacré au fils de l'homme invisible (qui n'a «jamais vu son père»).

Soucherie 512009 2 distribution

UE font les autres à accumuler les intégrales de Mozart et de Beethoven? Honnêtement, commence à mettre le nez dans une production discographique certes marginale, cartes vouée à la réhabilitation de compositeurs de seconde zone mais d'une singularité que l'on retient dans la banalité

Commençons tout en bas de l'échelle de Richter de nos coups de cœur. Stephen Heller, qu'ont admiré Schumann et Berlioz, qui fit partie de la bande de contestataires des Compagnons de David dans sa période allemende, et de la bohème parisienne pendant les quelque quarante dernières années de sa très longue vie (1813-1888), Heller qui était dans le jury quand Debussy passa son prix de piano au Conservatoire, composa beaucoup, évolus si peu qu'on le classerait volontiers, avec son maître Czemy, ou avec Moscheles, dans ce vaste corps professoral qui démoula des études à la chaîne. Paraphrases (sur des thèmes de Schubert, de Weber), variations sur un thème déjà varié - et tellement mieux ! - per Beethoven, préludes, études caractéristiques, tout cela rest très fin et se mange sens faim», comme le dit cette ordure de Père Noël. Tout est ici, on le sent bien, beaucoup plus difficile à jouer qu'intéressant à écouter. Il est vrai que Catherine Joly ouvre pour ce bouquet de virtuosité fluide les vannes d'un jeu aussi tiède que privé de mousse.

Les paraphrases de Godowsky sont d'un autre intérêt, d'une autre complexité. Les toiles d'araignées

HELLER, GODOWSKY, ROPARTZ, REGER, SZYMANOWSKI...

# Les petits maîtres font les pianistes remarquables

de ce contrepoint aussi serré que tarabiscoté passent rageusement d'une main à l'autre. Leur ultime cruauté est qu'elles exigent de l'exécutant, sans cesse au bord du gouffre, autant d'humour que d'aristocratique désinvolture. Rian De Waal, pieniste néerlandais spécialiste des ascensions risquées, grimpe presque sans souffrance (apparente) jusqu'à la quarante-quatrième variation de cette Passacaille sur le thème d'introduction de l'Inachevée de Schubert, qui tenta Horowitz, mais dont le planiste américain ne vint jamais à bout, dit-on. Succèdent au monstrueux masaif les contrées à peine plus paisibles de trois mélodies de Schubert transcrites pour le clavier (virtuosité proprement jubilatoire d'Ungeduld) et quelques autres petites choses gratinées dont on vous laisse la surprisa. De Waal a l'intrépidité. Il n'a pas toujours le tantôt comme Prélude, choral et fugue du papa. Elève

chic. Mais les équilibristes ont tout de même le droit

Onze lignes à son sujet dans le recueil d'articles réuni par Actes Sud lors de la récente Biennale de la aérée, mais d'une autorité sans appel. musique française de Lyon (1). Rien sur lui dans la jolie étude de Beauvois sur César Franck et son école (2). Le Breton Guy Ropartz, comme Chausson et Duparc, n'a jamais tout à fait renié l'héritage wagnérien. Comme Déodat de Séverac, il composa une œuvre terrienne et odorante. Et puis, il admirait fanatiquement, comme toute la bande, le père Franck: l'Ouverture, Variations et Final que vient d'enregistrer Françoise Thinat dans un disque-rétrospective (avec les Musiques au jardin et un noctume) sonnent tantôt comme les Variations symphoniques,

d'Yvonne Lefébure, Françoise Thinat doit, elle, à sa maman ses basses de cathédrale, ses attaques pros et une facon de surmonter qui techniques par un surcroît de souplesse et d'expressivité. Superbe, surprenante musique au demeurant,

Enfin vient, dans un grand son d'éternuement, Jerzy Sterczynski, pianiste polonais de trente-quatre ans, jeu impressionnant, tout de puissance carrée, fait pour les grands cycles brahmsiens, les Bech-Bu-soni, la grosse cavalerie allemande. Magnifique, donc, dans les monumentales Variations sur un thème de Telemann, de Max Reger, dont on comprend qu'on ait pu à une certaine époque éprise d'ordre les placer sur un piédestal. Szymanowski - autre Polonais - pensait encore plus à Liszt qu'à Debussy quand il composa son Opus 10, Variations sur un thème folklorique polonais. Le jeune autochtone en donne une exécution professorale, pas vraiment

ANNE REY

Cent quarante ans de musique française (1789-1939), actes des colloques de la Biennale de la musique française, Lyon, 1991. Actes Sud, 128 F.

(2) Prètude, arta et final avec César Franck, cinquante ans de musique française (1830-1880), par Jean-Léon Beauvois, Presse universitaires de Grenoble, 1990, 120 F.

★ Stephen Heller: 1 CD Accord 201 592. Leopold Godowsky: 1 CD Hyperion A 66 496. Guy Ropartz: 1 CD Arion ARN 68 184. Max Reger, Karol Szymanowski: 1 CD Le Chant du Monde LDC 278 1070.

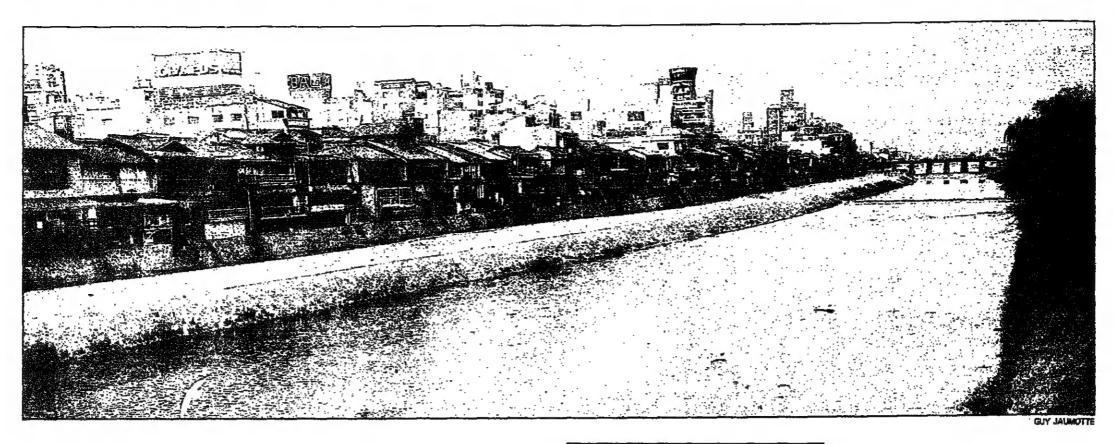
#### RICHARD DESJARDINS Tu m'aimes-tu...



«Voilà l'homme que la France va découvrir et nécessairement aimer» Thierry SECHAN

LES 11, 14 ET 15 FÉVRIER A 18 H AU THEATRE DE LA VILLE (LOCATION AU 42.74.22.77)





# Kyoto, trahie par ses bonzes

L'ancienne capitale impériale. dont Rudyard Kipling écrivait qu'elle était « la perle de l'Orient » croule aujourd'hui sous le nombre des touristes et le poids de la spéculation foncière. On ne compte plus les outrages irréparables qu'elle a déjà subis et les menaces qui pèsent sur les restes de sa glorieuse harmonie. Qui arrêtera les promoteurs, venus de Tokyo, qui ont fait de Kyoto le terrain de leurs nouvelles conquêtes?

de notre envoyé spécial

OMME Venise s'enfonçant dans ses eaux, Kyoto, l'ancienne capitale impériale, disparaît progressivement sous le béton. Il y a vingt ans, Kyoto n'était déjà plus une ville où, comme à Florence, on entrait de plain-pied dans l'Histoire. Sa beauté était un archipel : des jardins de temples discrets - la ville en compte plus d'un millier - aux ruelles de quartiers oubliés.

Aujourd'hui, le patrimoine de la grande tradition temples ou monastères célèbres, le palais impérial, quelques quartiers préservés - demeure certes. Mais ce qui faisait le charme attachant de cette ville dont Kipling disait qu'elle était la « perle de l'Orient » disparaît : ses vieilles maisons, ses quartiers d'artisans. Là aussi était son patrimoine, peut-être le plus extraordinaire : sa mémoire vivante.

La spéculation foncière partie de Tokyo a gagné Kyoto et les promoteurs, non contents de rendre méconnaissables des quartiers entiers - tel que Nishijin, le quartier des artisans de la soie, - ravagent aujourd'hui une autre des beautés de la ville : son site.

Au creux d'une cuvette, Kyoto, construite au huitième siècle sur le modèle en damier de Xi'an - l'ancienne capitale impériale chinoise connue pour son armée de terre cuite, - était une ville basse où les habitants pouvaient jouir du spectacle des petites montagnes qui la cernent, excepté au sud. De nombreux édifices de Kyoto jouaient d'ailleurs de la technique esthétique japonaise d' n emprunt au paysage » (shakkei) qui consiste à intégrer la construction humaine dans son environnement naturel, le bâtiment ou le jardin s'inscrivant sur l'arrière-fond d'une colline ou d'une foret.

Ce troisième plan n'est pas seulement un décor, mais une partie intégrante de l'effet esthétique, donnant au jardin par exemple sa profondeur. Dans une ville géométrique où l'on s'oriente d'après les points cardinaux, ces butées visuelles étaient aussi des

La bataille que suscite la reconstruction du Kvoto Hôtel, dans le centre de la ville, est révélatrice d'une prise de conscience encore trébuchante des dégâts irréparables dont a souffert la ville, et qu'elle s'apprête encore à subir. La question de la hauteur du nouvel hôtel (60 mètres) est au centre d'une contro-

verse entre les promoteurs et l'association bouddhiste, opposée à un projet qui risque d'endommager davantage l'esthétique d'ensemble de la ville.

La bataille, depuis la semaine dernière, a pris une dimension quasi internationale : le ministre de l'économie et des finances français, M. Pierre Bérégovoy, en visite au Japon, s'étant fait le porte-parole des moines auprès du premier ministre Miyazawa, inaugurant ce qu'un confrère a nommé le « droit d'ingérence écologique ».

En novembre, les grands temples de Kyoto avaient menacé d'interdire l'entrée de leurs sites aux clients du Kyoto Hôtel. La direction de celui-ci sembla alors prête à réduire de 10 mêtres la hauteur du futur bâtiment. Trois jours plus tard, elle revenait sur sa décision, invoquant le coût d'une telle modification. Les bonzes menacent à nouveau de fermer les temples aux clients de l'hôtel : les touristes japonais affectionnant les voyages organisés, cette menace peut avoir des effets dissuasifs sur les agents de voyage.

Capitale impériale du Japon pendant mille deux cents ans (de 794 à 1868), Kyoto a souffert par la suite d'un fort déclin économique. Epargnée par les bombardements américains, l'ancienne capitale demeure la cité historique par excellence, la « villeâme» visitée chaque année par quarante millions de

L'affaire du Kyoto Hôtel se double d'une autre : la reconstruction de la gare qui, elle aussi, dépassera les normes de hauteur du quartier, « à titre exceptionnel et parce qu'il s'agit d'un édifice à usage public v. fait-on valoir à la mairie. Il existe assurément à Kyoto des règlements de protection du patrimoine culturel, des zones protégées, telles que les monts environnants, et des quartiers où les normes de construction sont strictes (1).

Ces règlements, souvent élaborés sous la pression des associations d'habitants - notamment après qu'ait été construite, au début des années 60, une monstrueuse tour de 113 mêtres dominant la ville, - ont une efficacité limitée. A la dégradation par une construction anarchique s'ajoute la pollution des étangs des jardins, comme celle du célèbre lac Biwa, voisin, dont les rives sont par ailleurs dévastées par les constructions.

D'exceptions en dérogations, on s'oriente aujourd'hui vers une remise en cause de fait des normes de hauteur (45 mètres dans certains quartiers, 60 mètres dans d'autres). La dégradation prend de telles proportions qu'une partie de la population commence à s'émouvoir.

Une association de citoyens opposés aux bâtiments de grande hauteur s'est créée en 1989. Elle regroupe une trentaine d'organisations de quartier, sous la présidence de l'architecte Uzuo Nishiyama, professeur honoraire à l'université de Kyoto. L'association, préoccupée par le surgissement de nouveaux immeubles, exige une «charte d'urbanisme». C'est la première fois, souligne le quotidien .4sahi dans un éditorial, que le million et demi d'habitants de Kyoto se mobilisent. La bataille des hauteurs n'est qu'un abcès de fixation, symptôme d'une gangrène beaucoup plus sournoise qui guette Kyoto : la perte de son identité.

La défense du patrimoine se heurte au Japon à des



difficultés particulières : ce pays n'accorde pas à la pérennité matérielle la même valeur que l'Occident. Le Japon ignore le culte de la ruine. Imprégné de bouddhisme, il accepte au contraire le travail du temps, la disparition physique de toute chose. L'éphémère, serment de son esthétique, est au contraire ce qui donne sa valeur à la vie. Dès lors, ce qui se transmet est une connaissance, une technique, l'essence d'un objet plus que sa matérialité.

« Longtemps, la disparition a été symbole de renouveau, comme par exemple la reconstruction, tous les vingt ans, du sanctuaire d'Ise. Avec l'industrialisation, l'urbanisme n'a été conçu que comme synonyme de modernisation. La défense du patrimoine n'a jamais été intégrée à la planification urbaine », estime le professeur Nishiyama.

La course au développement, des soucis légitimes d'amélioration des conditions d'habitat, la lourde taxation des héritages qui oblige souvent à se dessaisir du bien immobilier (ou à rentabiliser le terrain par la construction d'un immeuble) ont concouru à la métamorphose des villes japonaises. Kyoto n'y a pas échappé. La hausse des prix de l'immobilier, alimenté par l'arrivée des capitaux de Tokyo, a aggravé le phénomène.

Selon l'architecte Toshinori Nakamura, « les grands temples ne sont pas les seuls biens culturels de Kyoto. Il y a aussi les maisons traditionnelles (machi-ya) qui ont constitué des modèles pour le reste de l'architecture urbaine du pays. Dans quelques années, elles auront pratiquement disparu. Kyoto aura alors perdu l'un de ses olus grands charmes ». Aujourd'hui, seules des familles aisées peuvent se permettre de conserver les maisons traditionnelles. Celles, populaires, des quartiers d'artisans ont disparu avec le repli de leurs acti-

Il existe des mesures destinées à la préservation de telle ou telle maison, mais non de rue, encore moins de quartier. En dépit de ces règlements, la municipalité ne contrôle pas l'effervescence des constructions, dont les styles « baroques » détruisent l'harmonie - ou ce qu'il en restait - de la ville. Les rives de la rivière Kamo, autrefois haut lieu culturel (où naquit le theatre kabuki), sont un triste exemple de cette destruction : vue des terrasses des restaurants donnant sur la rivière du vieux quartier de Ponto-cho, l'autre rive offre l'affligeant spectacle des néons de quelques salles de pachinko (machine à sous) de la nouvelle avenue Kawabata,

Une partie des habitants, notamment les plus démunis, dénoncent l' « égoisme des intellectuels » et

s'opposent à une extension des quartiers préservés qui aurait pour effet de faire chuter le prix du terrain, puisqu'on ne peut pas le rentabiliser par une construction en hauteur. S'il n'y a pas de consensus parmi les habitants, le mouvement des défenseurs du patrimoine culturel de Kyoto est également loin d'être homogène. L'association du professeur Nishiyama, par exemple, tient à se démarquer de l'association

Les bonzes des temples les plus connus - baptisés x temples à touristes » (kanko-dera) - se sont déconsidérés au milieu de la décennie écoulée lorsqu'ils fermèrent leurs sites pour protester contre une taxation de la municipalité destinée à la protection du patrimoine. Evoquant le principe de séparation des religions et de l'Etat exonérant d'impôt temples et sanctuaires, ils affirmaient que les visiteurs n'étaient pas des touristes mais des croyants. Une casuistique complaisante qui ne trompait personne. Le risque de ruiner le tourisme était trop grand et la ville céda.

44.5

10.25 g

April 1

17277

200

1 m

W ...

275

Can -

Burg gen

170

Jan. 4

· 特別: [40] 人。

THE RESERVE

----

Pére : . .

Parameter State of the State of

tric ::

Zoda'ya z.

Paragraphic

41E-644-11

149-4- ...

....

2-11 x --

 $h_{2-\frac{1}{2},-\frac{1}{2}+\frac{1}{2}}$ 

120,000

-

700 00

Les moines constituent certes une force dans cette ville des temples. Au Moyen Age, ils avaient leurs propres armées et l'adage voulait qu'à s'attaquer à eux, le pouvoir ne pouvait que perdre. Aujourd'hui, les bonzes sont entrés en guerre avec le Kyoto Hôtel, mais ils n'ont pas bonne presse pour autant dans une ville foncièrement conservatrice et fermée où les langues de vipères sont légion : la rumeur yeut qu'ils ne soient pas les derniers à fréquenter, en civil, les quartiers nocturnes, dépensant des fortunes dans les « maj-

L'inconduite des moines est certes un thème littéraire traditionnel (des romans et pièces de théâtre d'autrefois au Pavillon d'or de Mishima). Mais il y a aussi des personnalités remarquables et respectées, comme l'était le moine Onishi, supérieur du temple Kiyomizu. En tout cas, les temples sont immensément riches (le Sanzen-in, célèbre pour ses érables rouges, encaisse 8 millions de yens par jour en saison) et les bonzes ne sont pas les derniers, dit-on, à s'adonner à la spéculation foncière. Leur association a d'ailleurs pour conseiller un promoteur immobilier des plus sus-

Pour M. Nishiyama, tant qu'il n'y aura pas une réelle «vision» de l'urbanisation de Kyoto, le saupondrage des réglementations ne changera rien à la destruction continue dont la ville est victime. Peu à peu, le centre de la ville se dépeuplera davantage.

La municipalité poursuit exclusivement, pour sa part, une politique d'attraction touristique. Sans une politique nationale dépassant le cadre d'une municipalité trop sensible aux pressions des promoteurs, Kyoto risque de devenir une ville-musée, sans âme, exposant, dans quelques zones réservées, ses charmes enfuis aux cohortes de touristes.

PHILIPPE PONS

<sup>(1)</sup> Lire l'article de Claire Gallian, «Système de protection du patrimoine dans la ville japonaise» dans la Qualité de la ville, urbanité française, urbanité japonaise, Maison franco-japonaise, 1987.